Supplément Arts et Spectacles

BOURSE

JEUDI 5 MARS 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La junte birmane condamnée par l'ONU

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14650 - 6 F

SELECTION IN LEGILLE

CORPORATION

el rumania de la como enque, classe e...

ROUGH L. T.

alones le

gration really in

52 handaren -5 80-11 81 11

BESAMOON

NG

หมูร์เก็นแบบ 👉

Transco.

#5 #2 1 · · ·

ស្នាល់ គេ មា ១៣

MATHER OF

WHEN GIVE.

Magratus of Cor-

rie. s

live et vo

splear dath 👸

EL RUE

aintenance

grésent sur les mittres

COCISE FIRST CONTRACTOR

properties are expensed

Kotte etablisten in it

i tega Santania

THE ACTIVIDE AND THE PARTY.

Ingenieur Mantienance

prostates ou printer and

1 and grant to make the first

the die metter of a life a

s meyens on properties

lene until 10 1-25 to 10

alle, tegati e a li e li i COS CE INITETATION

gra lors (Alexandra)

sepe periation

er adirected state and a

STEREC IM ---

Barres de La

s se posta nec

heren do Terrore

z alma, ever

tra garaga

ONCELL

The Destination of

didatate, etc.

nes en anguals

7. T. . . .

ES Birmans n'apprendront peut-être pas que la junte qui les gouverne d'une paigne de fer a été condamnée – à l'unenimité – pour sa politique répres-sive, mardi 3 mars, par la Com-mission des droits de l'homme des Nations unies. Les médica sont on offet sous lo etrict contrôlo des militaires, au pouvoir eane interruption depuis 1962. Il n'empêcha, un tal consensus de le communauté internationale est assez rere pour être noté et constitue un nouve evertiesement pour Rengoun, priée de recevoir un rapporteur spécial chargé d'enquêter sur « la gravité de la situation des droits

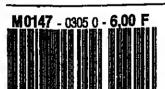
Cet avertissement vient à point nommé, elors que la conception musciée du maintien de l'ordre des généraux birmans, ne se limitant plue au territoire national, déborde vers lee pays volsins, au risque de créer une nouvelle instabilité régionale. Après avoir fait le ménage à Rangoun, où le Prix Nobel da la paix, M- Aung San Suu Kyi, demeure en résidence surveillée, les milimusulmans de l'Etat d'Arakan les Rohingyas – vers le Bangla-desh, où ils seraient déjà plus de cent mille. A l'est, ils n'ont pas hésité à violer la frontière avec la Thailande pour tenter de prendre à revers les dissidents karens.

A condamnation sans appet de l'ONU illustre clairement l'isolement de la junte. Qui plus du dossier des droits de l'homme en Chine, l'organisation internationala a'on prend eu principal protectaur des militairae bir-

Mais ces darniers se sentiraient moins arrogants et eurs internationales étaient efficaces et s'ils ne bénéficiaient pas de la connivonce de le plupart das pays de la région. A commencer par l'ASEAN, qui, lors de son récent sommet à Singapour, avait refusé de condamner la Bir-manie, comme le lui demondaient, entre autres, les Etats-Unis. En se prêtant au compromis, les six pays de l'ASEAN, la Thailende voisina en premiar lieu, risquent de payer, sur leur propre territoire, le prix de leur faiblesse

AUTRE leçon, encore plus do conséquences, du drame birman : en lançant un appel à l'aide internationale pour surmonter le « cauchemar logistique » des Rohingyas eu Bangla-desh, le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a montré qu'il avait difficilement les moyens, matériela et financiers, d'y faire face. Cet aveu d'impuissance survient alors que le HCR doit se charger, dans les semaines qui viennent, du rapa-triement, eu Cambodge, de centaines de milliers de réfugiés et de personnes déplocées, pour lequel les responsables ne sont pas encore nommés et les cré-

A défaut de moyens et d'ar-gent, les décisions votées par l'ONU risquent do rester ou niveau des bonnes Intentions, alors que la communouté internationale compte aur ella non seulement pour venir en aide aux réfugiés et ramener la paix eu Cambodge, mais aussi pour e'in-terposer dens le poudrière de l'ex-Yougoslavie. Alors qua la crédibliré de l'ONU est sortie renforcée par son rôlo dans le conflit irakien, la dynamique de la paix se grippe à nouvesu pour un problème de ressources finan-



Une révision de la Constitution décidée par Hassan II

L'annonce d'un référendum relance la vie politique au Maroc

Le roi Hassan II a annoncé, mardi 3 mars, vient alors que la question du Sahara occidenprésager une certaine ouverture politique, sur- territoire.

The second secon

à Rabat, une prochaine révision de la Constitu- tal n'est toujours pas résolue. Il y a quelques tion, qui sera soumise à référendum, dans la jours, le aouversin chérifian avait manacé perspective des élections législatives prévues d'étendre les élections au Sahara occidental en avant le 9 octobre. Cette décision, qui relance cas d'échec, d'ici à juin prochain, du procesla via politiqua au Maroc, et pourrait laissar sus référendaire prévu par l'ONU dans ce

« La démocratie à doses adaptées »

de notre envoyé spécial

Le vent du changement serait-il en train de souffler sur le Maroc? A l'occasion du trente et unième trône, le roi Hassan II e annoncé, mardi 3 mars, à Rabat, une révision de la Coostitotion qui sera soumise à référendum.

Elle « portera essentiellement sur les dispositions qui organisent les rapports entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif», afio d'essayer « d'établir un meilleur équilibre entre les deux pouvoirs ». Le souverain chérifien a, d'autre

sorte que les prochaines élections législatives - retardées de deux ans eo 1989, dans l'attente d'un règlemoot de la question da Sahara occidental - se déroulent « dans la transparence la plus totale et loin de toute ambiguîté», afin «d'avoir de notre peuple une photographie aussi conforme que possible à sa réalité ». Il e souhaité a qu'elles aient lieu à leur date », soit evant le 9 octobre, jour d'ou-

part, redit sa volooté de faire en verture de le sessioo parlementaire d'automne. D'entrée de ieu. Hassan II a fixé les limites à l'intérieur desquelles il entendait inscrire sa démarche. « Pour réussir et s'implanter, la démocratie, a-t-il expliqué, doit être administrée à et soigneusement adaptées », sous peine « d'implosion de la société. » JACQUES DE BARRIN

La répression en Algérie

Lire page 3 l'article de GEORGES MARION

La Bosnie-Herzégovine entre paix et guerre

La tension ne cesse de monter dans la République où milices serbes et musulmanes se préparent à l'épreuve de force

SARAJEVO

de notre envoyée spéciale

La capitale de la Bosnie-Herzégovine, où cohabitent Musulmans, été, dans la ouit du mardi 3 au mercredi 4 mars, au bord de la guerre civile. Pourtant, après l'accord de lundi soir entre la communauté serbe et la présidence bosniaque qui evait permis la levée du siège de Sarajevo par les milices serbes (le Monde du 4 mars), la vie avait repris son cours normal: les écoles avaient rouvert, la circula-tion s'était normalisée. Le calme régnait à Sarajevo.

fêter les résultats définitifs du référendum, selon lesquels 99,78 % des votants - soit 62,68 % du corps électoral de la République - se sont dépendance de la République qui proponcés en faveur de l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine. Dans le climat de tension qui régnait encore, toute célébration aurait été considérée comme une provocation per les Serbes, ceux-ci ayant boycotté la consultation pour réaffirmer leur volonté de demeurer en Yougoslavie avec le reste de la communauté serbe. Satisfaits des

résultats et du taux de participation

qui, en dépit de ce boycottage, a

Toutefois, personne o'evait osé atteiot 63,04 %, le président de Bosnie-Herzégovine, M. Alija Izetbegovic, aveit déclaré: «Cette consultation populaire confirme l'inn'attend désormais plus que sa

> «Les événements de Sarajevo du 2 mars ne se reproduiront jamais plus», evait-il affirmé mardi en milieu de journée, persuadé que des centaines de milliers de personnes descendraient dans la rue pour dissuader pacifiquement les milices armées de dresser des bar-

FLORENCE HARTMANN Lire la suite page 5

L'éducation vitrine des régions

Le développement des lycées et des universités est devenu l'atout majeur des élus

par Gérard Courtois et Christine Garin

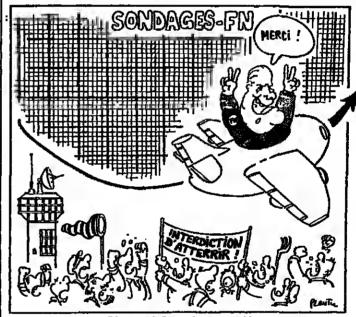
Lycées flambant neufs, coilèges branchés sur le câbla, ambitieux plena d'aide à la actura, campus an voia da réhabilitation ou instituts universiteires de tachnologie inaugurés en grande pompe : y a-t-il encora, en Frence, un elu local assez audacieux pour se présenter devant ses administrés sens brandir son projet éducatif, sans afficher ses réalisationa scolaires et réclamer, au besoin, une décantralisation accrua an la matière?

La campagne des élections régionales at cantonales devrait permettre da mesurer catte étonnente révolution dans une France pétrie, la plus qu'ailleurs, de jacobinisma. En eix ane, depuie l'entrée en vigueur des lois da décentralisetion da 1983 et 1995, la place dea élue dens le paysage scolaire a radicalement changé. Qu'il s'agisse des maires dont le terrain d'action reste l'écola primaire, das conseils généraux qui assurent désormeis le construction. l'antretien at le fonctionnement dee collèges, des consella régionaux qui exercent ces compétences sur les lycées ou enfin du rôle des uns et des autres dans la politique da dévaloppement univereitsira, las collactivités locelee ont mordu à l'heme-

Rian n'était moina évident avant 1986, «Ce n'est un secret pour personne, reppella M. Claude Durand-Prinborgne, ancien recteur et professeur à l'université Peria-I, que le décentralisation a été imposée à une Rua de Grenalle plus que réticente, réticence d'eilleurs partagée evec les syndicats d'enseignants et de non-

Lire la suite page 8

Les manifestations contre le FN



Lire nos informations page 20

ARTS ET SPECTACLES

La déferlante baroque

Le triomphe d'Atys de Lully par la troupe dee Arts florissants, la formidable succèa de Toue les matins du monde, la film d'Alain Corneau (sept Césars, un million et demi de spectateurs en France en dix semaines), ne doivent pas faire oublier qua la renaissance de la muaique baroque, sa reconnaissance, sont bien antérieurea. Après les pionniers du début du siècle, il y eut dans les années 50 l'essor du disque et le grend « retour » à Vivaldi, Albinoni, Bach, Telemann... Aujourd'hul, lea « baroqueux » ont partout droit de cité.

Lire page 21 l'article d'ALAIN LOMPECH

Un plan-pilote pour l'emploi à Lille De grands moyens pour remettre an travail 1 100 personnes en

Lire page 12 l'article d'ALAIN LEBAUBE

Dramatique coup de grisou en Turquie Au moins 78 morts et de nombreux mineure bloqués dans une

page 20

Le sommaire complet se trouve page 20

«Le Monde des carrières», pages 13-14 «Le Monde humobilier», pages 14-15

LE MONDE diplomatique

Mars 1992

- FRANCE : Vraie détresse et faux prophètes : Une citoyenneté au rabais, par Claude Julien. — Qui peut refonder la gauche? par Bernard Cassen. — L'histoire, le fascisme et les paraboles, par Philippe Videlier. — Remise en ceuse de l'économie dominante, par René Passet.
- MAGHREB : La seconde libération, per Mohammed Arkoun.
- EUROPE: Une Allemagne à la limite de ses capacitéa, par Laurent Carroué. L'Enrope Industrielle naîtra-t-elle dans les régions? par Jean-Pierre Husson et Yves Pérez. - La Grèce ou l'enfant gâté de la Communauté, par Christophe
- AFRIQUE: Les contradictions de la coopération française, par Jean-Pierre Alaux.
- ÉCOLOGIE : Radioactivité « naturelle » et déchets nucléaires, par Martine Deguillaume.
- AMÉRIQUE : Porto-Rico toujours en quête d'un statut, par James Cohen.
- LITTÉRATURE : « Le voleur », une nouvelle d'André Kédros.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

L'affaire Van Geloven

Crime et tourment

En octobre 1991 un cadre commercial au chômage, âgé da quarante-aix ans, était arrêté après le viol et l'essasainat de deux petitea filles, à Elne (Pyrénéae-Orianteles). L'homme, Christian Van Gelovan, qui a avoué, avait déjà été condamné à deux reprieea dans le paseé notamment pour das attantata à la pudaur sur dea mineura. Il s'était toujours déciaré volontaire pour subir les aoins que la justice lui avait imposéa. Dapuis con inculpation les enquêtes eur plusiaure affaires da mœura non élucidées ont été relancées, an Frence et en Belgique. L'itinéreire de cat homme aux deux vlaages pose da manière aigué la question du traitament judiciaire at médical des pulsiona criminallee des dévients

Lire page 10 l'enquête d'AGATHE LOGEART

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Turisie, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canade, 2.25 \$ CAN; Antilies-Réunion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 466 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grâce, 220 DR; Islande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (VV), 2 \$; USA (others), 2,50 S.

Ni le Zambèze ni la Corrèze

par Jean-François Bayart

Qui nnt succédé à ceux du général de Gaulle n'est parvenu à se détacher des péchés originels de sa politique africaine : primanté des relations personnalisées, et chira ou moint condites avec les et plus ou moins occultes, avec les dirigeants du eru; meternage de pouvnirs autnritaires, rentiers et prédateurs; volonté d'ignorer, d'endigner, voire de diviser - lors de la guerre du Biafra - un Nigéria cou-pable de parler l'anglais et d'svoir condamné les essais nucléaires de la France; engagement militaire gra-tuit (et néanmoins très coûteux!) eu Tehed; coopération visant reproduire le revaudage monétaire du vieux pacte colonial et une forme d'Etat vouée à la faillite

Tnus ces chnix, faits dans les années 60, nnt été reconduits depuis et ont mené la France dans une triple impasse.

Tout d'ebord l'impasse de l'ajustement structurel, tel que l'ont conçu et progressivement imposé les institutions multilatérales de mulé une stratégie de substitution, le France s'est cantonnée dans un dnuble rôle de cogestionnaire de cette politique macro-économique et de médiateur entre les capitales subsahariennes et la Banque mon-diale ou le FMI. Or il est aujour-d'bui patent que les programmes d'ajustement structurel oe permettent pas à l'Afrique de sortir de la crise dans laquelle elle s'est enfon-cée. Tel o'est plus d'ailleurs lenr objet. L'ajustemeot structurel répood désormais à deux préoccu-pations plus immédiates ; il permet à une humanicatie internationale de à une bureaucratie internationale de satisfaire à l'exigence toute spinozieone de « persister dans son

La dernière l'Ivreison de

Manière da voir (1), Intituléa

« Médias, mensonges et démo-

cratie », ne pouveit pas mieux tomber. La réflexing critique,

rigourause et argumentée, d'au-

taurs eussi divers qu'Ignaein Ramonat, Harbet I. Schiller,

Armand Mattelert, John Berger, Yves Eudes, Michel Calonne

d'Istrie, Maurice Ronal et Alein

Gresh arrive au cœur da la crise

la plue greve qu'eiant jamaia connue les médles dans las

sociétée industrialles et pase,

au fond, la question de la crise

démocratiqua. Nos médies an

eont, justament, le symptôma le

Destinée, dans ses origines et

eon principe, à servir de llen social et d'nutil pour l'accès du

plus grand nombre à la connaiseence, le télévislan – puisque c'est d'elle qu'il s'egit - s'est pervertle ineldieusament saus

l'affet conjugué de l'argant et

Les poisons de le concur-

rence sauvage, « eudience » et

« perts de merché », le croyanca quaei religieuse dens

l'équation, « progrès des techni-

ques de enmmunication = pro-

grèa de l'Information » (tradui-

sez « informetion en continu, en

direct et en temps réel ») n'ont

fait que conduire à ce détourne-

ment hanteux d'une télévision

pour isquelle c'est moins la

vérité qui compta que le mise en ecène de la réalité.

Faut-il reppeler Timisoare, la guerre du Golfe, l'« interview »

de M. Fidel Castro et, dans un

registre plue enecdntique, les « retrouvailles » des faux amou-

rsux du Baiser de l'Hôtel-de-

Ville, célèbre photn que Dnia-

neau compose... avec dea figu-

rents payés paur le circona-tance... Il n'y a pee de petits

Feut-il aussi reppeler ce

récant « Mardi soir », de triste

mémnire, où, pour « faire de

l'audianca », on donna la parola

à quelques nezillone exaltés

dont les axcès verbaux ne firent

que rendre M. Le Pen un peu

plus respectable auprès des

Faut-il enfin rappeler cette

défunte émission de Le Cinq,

« Lea absents ont toujours

tort », qui, pour les mêmes rai-

sona, organisa au lendemain du

viol et de l'assassinat da deux

patitas fillas un débat aur la

thème : « Faut-il rétablir la peine

ς;

mensonges I

plus crédules?

de mort?».

plua « spectaculaire ».

être» : elle permet aux institutions multiletérales de se rembourser à elle-mêmes, par le création de new money, les prêts qu'elles ont très libéralement consentis à des débiteurs potentiellement insolvables et de résoudre ainsi leur propre problème de rating. Pour apporter son concours à cette fuite en avant, la France doit se préparer à éviter plu-sieurs effets de bnomerang : le réveil anti-impérialiste de l'Afrique noire face à sa recolonisation ram-pante; l'explosion sociale que rend inévitable la liquidatinn méthodique pour cause d'ajustement des services finndamentaux de l'Etat (école, santé, etc.); la perte de ses propres créances, aussi bien multila-térales que bilatérales.

La feuille de vigne du multipartisme

L'impasse, ensuite, de la démocratie. Une légende plaisante veut que la conférence de La Baule, en juin 1990, ait propulsé l'Afrique dans l'ère du multipartisme, parfois à son corps défendant. C'est oublier la chronologie des faits: la France a pris acte tardivement, et de manière bien ambiguë, d'une revendication libérale qo'elle svait contribné à étouffer peodant plusieurs décennies, de pair evec les Etats-Unis et l'Unioo soviétique, et qui était devenue irrépressible eu Bénin, au Gabon, eu Zaïre, en Côte-d'Ivoire, au Cameroum, au Niger; les événemeots ultérieurs du Mali, du Congo, de Madagascar, du Togo se sont Inscrits dans la cootinoité de ces précédents, beaucoup plus que ces précédents, beaucoup plus que dans celle des résolutions mi-chèvre mi-chou du sommet franco-africain,

N'ayant pas vu veoir la colère des classes moyennes et de la jeu-

Où est la réalité ? Où sont la

Cetta nouvella livreisan de

Menière de voir explique pour-quoi, dens un tel climat, voulu

par les dirigeants des chaînes et

trop souvant accapté par las

journalietee, nous perdona un peu plus notre crédibilité euprès des téléspectateure qui sont

eussi dae citoyens. A trop les

prandre pour des imbéciles ou,

plus cyniquement, pour un sim-

ple fande de commerca, lle

journelistes, dens la catalogue

des « tous pourris » qua M. Le

Pen brandit contre la démocra-

gir l'espece public, en ennt réduite eu rôle de enmperses

des ennamis de la démocratie...

Nous voilà au cœur du paradoxe

Retrouver la notion

du temps réel

Contrairement à ce que vnu-dreient nous faire eroire quel-

quee animetaurs-vedettes da

débats pipés, la télévisinn n'est

pea la source d'une nouvelle

légitimité démocratique. Elle est

une instance, un lien, un point de rencontre, un lieu où doivent

pouvoir s'exprimer les doutes

d'una société et les allances de

eea incertitudes. Il y e done

urgence à l'erracher aux griffes des marchands et à retrouver la notion du temps « réel », c'est-

De mêma que l'avanir das

tiers-mondes et des équilibres écologiques de notre planète ne

peut être décidé par les lobbies

enntrôlent las matières pra-

mièrea, da même l'avenir des

médias et des nouvelles techni-

quas de communication dolt

devenir un enjeu prinritaire du

débat politique et, au-delà, de la

Les médias étant capables du

meilleur comme du pire, peu-vent-ils échapper au contrôla

démneratique et à certaines règles essentielles du respect?

Dans ces conditions seulement ile retrouveront le chemin de

l'idéal dont les citovens ont tel-

lement besoin an eas temps

(1) « Médias, mensonges et démo-cratie », Manière de voir, n° 14, le Monde diplomatique, Paris, février 1992, 100 pages, en vente chez les marchands de journaux, 42 F.

NOËL MAMÈRE

d'égoismes triomphants.

2.

à-dire celui de la société.

Les médias, supposés élen

ent par nous classer, noue

morais et le respect?

Une brochure du « Monde diplomatique »

Médias, mensonges et démocratie

nesse urbaine, la France n'a pas mieux prévu les stratégies de res-tauration autoritaire que ses vieux clients allaient anssitôt enclencher, sous la feuille de vigne du multi-partisme que le pndibnnderie de l'heure imposait. Mise devant le fait accompli au Zaïre, ou Tngo, ou Congo, elle a donné l'impression qu'elle s'accommodait de la perpéque fussent sauvegardées certaines apparences. Elle court ainsi le risque de voir la revendication démoeretique se confondre evec uns réaction nationaliste de rejet à son endroit, y compris sous la forme de «guerre des pierres» qui sévit à Bangui depuis plusieurs mois. Pis encore, elle laisse se rétablir des pouvnirs autoritaires requinqués par un usage pervers du multipar-tisme, pouvoirs dont l'incurie intéressée est maintenant evérée. S'il devait se confirmer, ce retour à la

case du despotisme prédateur lais-serait le champ libre à tous les dés-espoirs et à toutes les eventures,

dnat celle de la guerre. Celle-ci, au fond, est un mode de production du politique et d'accu-mulation écoonmique. Sur le modèle de ce que connaissent depuis plusieurs décennies le Tchad et la Corne, de nouvelles structures complexes de conflit sont en passe de se cristalliser à une échelle régionale, en particulier eutour des Grands Lacs, autour du Libéria, en Sénégambie et aux coofics du Sahara, là nù se rencootrent les muodes arabo-berbères et oégroafricains. Or la France est engage dans la plupart de ces fayers de tensions, soit de manière explicite (au Tcbad, au Rwanda), soit de façoo iodirecte ou potentielle(su sénégal, au Mali, au Niger, au Libéria). Dans ces cooditinos, le coût fioancier et diplomatique, voire humain, de sa présence militaire au sud du Sahara va vite devenir discontinuation. proportionné par rapport aux vrais eojeux, siogulièrement au Tchad. Est-il raisonoeble, dans les années 90, de cootinuer à jouer en séance permanente le remake de l'épopée de la 2 DB? L'enlisement dans la guerre est bien la troisième

La fin des Etats-clients

olmpasse dont Paris devra se déliver.

La France aurait pu, dans les années 70 et 80, redéployer son influence à l'échelle du continent. MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand s'y sont certes essayés à la marge, en s'efforçant de séduire les orphelins do colonialisme belge et portugais, mais sans dessein d'ensemble et en cédant à tout moment au chantage diplometique de leurs elients traditionnels. En définitive, cette carte a été gaehée. Aujour-d'hui, il n'en reste plus qu'une : celle qui consistait, pour la France, à ramasser sa politique africaine eutour de quelques points d'appui et à lui faire épouser le dynamisme démographique, économique et historique des rares pôles de crois-sance potentielle de la zone.

Tout autre option semble vouée à l'échec : le maintien des relations traditionnelles avec une multitude d'Etats-clients, moyennant leurs votes docites dans l'enceinte des Netions unies, est devenu impossible, ne serait-ce que d'un point de vue financier; l'bypothèse du désengagement complet du sous-continent, que l'on agite gravement, est de la Realpolitik de salon, du calcul à la petite semaine, dès lors que l'nn prend la mesure des mences que ferait peser sur l'Enrone une que ferait peser sur l'Europe une zone de bientôt un milliard d'habi-tants livrée à la guerre, aux trafics, eux rêveries balistiques du Proche-Orient, à des pandémies incontrôlables, à la dilapidation d'une partie importante du capital écologique de la planète.

A mi-chemin de ces deux impos-sihilités, la stretégie du ramasse-ment implique que la France défi-nisse, d'une part, les lignes de force géopolitiques sur lesquelles feire porter son effint, d'autre part, les zones de renoncement. La princi-pale difficulté de cette reconversion vient oeturellement de ce que les deux pôles de croissance les plus aisément identifiables - le Nigéria et la République sud-africaine o'appartiencent pas au pré carré de soo iofluence traditionnelle, ni même ne relèvent du schamp» de compétence de sa coopération... Burcaucratiquemeot et électorale-ment parlant, l'objection est puis-sante; elle l'est moins à bien d'autres égards.

Mais, il est vrai, la stretégie du ramassement soulévera une autre réticence, d'ordre moral, puisqu'elle pourrait aussi bieo se commer la strategie de la part du feu... S'en indigner serait néanmoins nublier la leçon braudelienne : la construction repose, toojoors sur des inégalités dans l'espace, et l'industrialisation de la France s'est effectuée à partir de tels pôles, et eu détriment de certaioes campagnes. Raymond Cartier, dans les années 50, voulait cesser d'aider le Zambèze pour mieux aider la Carrèze. Ce dilemme rearier était-il bien perti-nent? A ce cri vengeur, il faut oser en substituer un autre : « Ni le Zambèze ni la Corrèze l». Car à la théorie, au mieux optique, et plus vreisembleblement hypocrite, du respect des «grands équilibres» dans laquelle s'est complue la politi-que africaine de la France, il faut substituer la doctrine des déséquilibres structurants.

► Jeen-Français Beyert eet chercheur au Centre d'études et de recherches internationales (CERI).

SOS pour le Tchad

par André Barthélemy

'INSÉCURITÉ à N'Diamena a rinsecurite à N'Djamena a ceci de particulier qu'elle est provoquée par les forces de l'ordre. Ce sont les bommes de la garde présidentielle, membres de l'athnie snudeno-tehedienne zaghewa, qui, dans l'impunité la plus totale, multiplient les exactions: vois et membres. tions: vols et meurtres.

Désnrmais, il ne s'agit plus comme eu début de janvier de la chasse aux opposants, consécutive à l'échec de l'inffensive des dissidents reche de l'infensive des dissidents armés dans la région du lac Tchad, mais véritablement de délits crapuleux commis par des bnames armés, directement couverts par la présidence, qui ne fait rien pour limiter leur pouvoir et faire cesser leurs méfaits. A bord de leurs Toyota, certains enturbannés, d'eu-tres coiffés d'un béret rouge, touours armés, ils circulent à grande vitesse dans la ville, provoquant la frayeur des eitoyens. En une semaine de séjour à N'Djamena, nn apprend qu'ils ont tué un chaufteur de taxi, un étudiant dont ils voulaient voler le mnto, un eutre bomme pour la même raisoo et deux personnes en représailles au lynchage de l'un d'entre eux par la population après l'un de leurs meur-

De jour et de ouit, N'Djamena résonne de coups de feu dont on ignore la raisoo et les effets. On comprend que la population soit unanime à détester ces Zaghawas armés, dont certains sont très jeunes, qui ne parlent pas les langues en usage à N'Djamene et qu'elle considère comme des mercenaires à la solde du régime. De fait, le minis-tre de l'intérieur ne dément pas que Poo ait trouvé sur le cadavre de celui qui a été tué une carte d'iden-tité soudanaise.

Peur omniprésente

A la seule exception de ce minis-tre qui minimise la gravité de la situation, toutes les personnes que oous avons rencontrées - hommes politiques et journalistes, magistrats et avocats - déplorent cette situation qui perdure. La nouvelle police poli-tique, le Centre de recherche et de coordination des renseignements (CRCR), o'a rien changé à l'organi-sation de l'ex-DDS, la police de Hissène Habré, dont on sait maintenant qu'elle a tué plus de dix mille per-sonnes dans des conditinns particulièrement atroces. Certes, les méfaits du CRCR ne peuvent en aucun cas être mis sur le même plan, mais il est préoccupant de consteter que tout est en place pour donner aux arrestations arbitraires tnute l'ampleur dont le régime pourrait déci-

Cette situation d'extrême insécurité génére une peur omniprésente. Seules quelques fortes personnalités parviennent à la dominer : ainsi le maire de N'Djamena, qui dirige le

principal parti d'apposition, et plus encore les membres et les dirigeants de la Ligue tchadienne des droits de l'homme, qui, se sachant très expo-sés, n'en continuent pas moins à parler hant et fort. Quelques jours après notre retour, nous apprenions que le vice-président de cette ligue avait été assassiné. Joseph Behidi, l'un des six avocats tchadiens, était un humaniste courageux, un de ces hommes intègres et déterminés dont le Tchad e le plus grand besoin.

Le retour à la sécurité est une condition préalable à la tenue de la conférence nationale promise par le régime. Et le sécurité passe par le retrait de la garde présidentielle, le retrait de la garde présidentielle, le désarmement de la ville, la mise en place d'une gendarmerie profession-

La France, nous dit-on, qui e soutenu le tortionnaire Habré pendant dix ans, qui e apporté une aide déterminante à Idriss Déby, qui entretient le puissant dispositif militaire Epervler, la France ne peut feindre l'impartialité. Elle mériterait elers l'expression de complicité qui alors l'accusation de complicité, qui s'appuie en particulier sur la pré-sence de fonctionnaires de la DCSE auprès du CRCR. On cite courantment les noms de ceux qui seraient installes sur les lieux mêmes de l'an-eienne présidence, doot les bâtiments sont propriété française, à deux pas de lieux de détention secrets. Nous evons eu connaissance des noms de quinze personnes enfer-mées là dans des conditions dégradantes, sans aucun contrôle judiciaire, et cela en contradiction evec les mesures de elémence générale annoncées par M. Déby le 25 jan-vier. Il n'est pas certain que notre liste soit exhaustive,

Largement connus à N'Djamena, ces faits empêchent le développement et l'organisation des forces vives qui seules pourraient faire de la conférence nationale autre chose qu'un spectacle offert par le pouvoir à l'opinion internationale. La France, qui porte une part de res-ponsabilité dans les malheurs des Tchadieus a aujourd'hui les moyens de mettre fio à l'arbitraire de la bande armée qu'elle a contribué à porter au pouvnir, et de permettre aux Tchadiens eux-mêmes d'organiser la transition vers un régime démocratique, au cours d'une confé-rence oationale souveraine, dont la convocation devrait sans doute être reportée de quelques mois pour per-mettre à la société civile de s'y préparer dans une atmosphère de secunité retrouvée... que seule la France peut garantir.

André Barthelemy, président d'Agir ensemble pour les droits de l'homme, rantre d'une misde l'homme, rantre d'une mis-alon à N'Djemene effectuée evec M. Roger-Vincant Cela-tayud, délégué netinnal de la Commission des droite de l'homme de la Fédération natio-nale des unione de jeunes avo-cats (FNUJA).

Une solution à l'immigration

par Michel Ekwalanga

NCORE une fois, M. Le Pen vient d'ouvrir sa campagne électorale par son sempiternel discours sur l'immigratioo, cause du déclin économique, cultu-rel et social de la France... Face aux prohlèmes de l'immigration, la elasse politique française semble à court d'idées et sombre dens la démagogie et la caricature. L'opportunisme remplace l'intelligence et l'imagination. Nul ne conteste à la France le devoir légitime de freiner les finx migratnires. Mais les mesures prises dans ce but seraient tellement plus efficaces si les «politiques», rejetant la démagogie électoraliste, s'attachaient d'ahnrd à comprendre ce problème l

L'immigration est la résultante de rapports pervers entre le Nord nanti et le Sud appanvri : seule une trans-formation en profondeur de ces repports apportera une réponse sure et durable à ce drame bumain. La France, en raison de son passé colonial et de son influence encore considérable (ne serait-ce que par sa présence militaire) sur le continent africain, est un des rares pays occidentaux qui peut préteodre à uoe compréhension des rapports Nord-Sud. Elle peut y prétendre d'autant mieux qu'elle est largement responsable de la clochardisation de l'Afrique francophone...

Jusqu'eo 1978, en France, la population zaïroise n'était que de quelques milliers d'iodividus. Depuis cette date, celle de l'interventioo sur Kolwesi, décidée par M. Valéry Giscard d'Estaiog pour sontenir le régime de Mobitu, cette populatinn émigrée c'a cessé de

eroître, jusqu'à devenir cinquante fois plus importante. Il fallait défen-dre les intérêts économiques et géopolitiques de l'Occident? Mais ne fallait-il pas, en contrepartie, exiger une démocratisation progressive du pays, seule à même d'éviter à des milliers de personnes de fuir la terreur du système zaïrois et de se réfugier en France?

Treize ans plus tard, la France socialiste intervient encore au Zaïre pnnr des motifs nfficiellement humanitaires (protéger la colonie étrangère). Mais son action est-elle erédible? Cette entreprise ne ressemble-t-elle pas à une manipula-tion, dont le seul but serait d'accor-der un sursis à Mobutu? Sursis qui se traduire par uo accroissement des réfugiés zaïrois en France. De même au Tchad, de même en Centrafrique...

Remèdes durables

Le contrôle des frontières comme l'expulsion des étrangers restent des mesures insuffisaotes. Les flux migratoires découlent de deux fac-teurs : l'absence de liberté politique et le sous-développement économique. Vouloir freiner ces flux migratoires suppose la compréhension de cette corrélation. Il faudrait d'abord soulenir le processus d'une vraie démocratisation en Afrique, afio d'enrayer l'immigration, et, dans un second temps seulement, apporter une aide économique pour aider ces démocraties naissantes.

Pourquoi l'Occident refuserait-il à l'Afrique ce qu'il a déjà com-mencé à accorder aux pays de

l'Est? Préconiser de vraies solutions eux problèmes de l'immigratinn nécessite du courage autant qu'une volonté politique. Il faut donc cesser de soutenir les pouvoirs totali-taires en place et accepter de rom-pre définitivement avec un passé néocolonial et impérialiste. Pendant langtemps, des régimes incompétents et corrompus ont été soutenus, sous couvert de guerre froide et de sous convert de guerre moide et de prétendues subversions commu-nistes. Aujourd'hui, l'ex-empire soviétique n'est plus une menace et il faut s'attacher à inclure l'Afrique dans le nouvel ordre mondial.

Quelles suggestions faire pour me nouvelle politique africaine de la France?

- Avant tout, supprimer les accords d'assistance et de coopération militaire, qui ont servi à protéger des dictateurs, et gelse la fun-tune de ces derniers;

- Effacer la dette extérieure des Etats africains démocratiques; - Accorder une réells indépen-

dance monétaire aux pays africains de la zone «franc» (CFA); - Soumettre la politique africaine de la France au contrôle par-lementaire et les aides finencières accordées à celui de la Cnur des

comptes: - Organiser l'aide au retour des étrangers et élaborer des structures locales d'insertion pour ceux qui travaillent en France et souhaitent rentrer chez eux;

Créer une Banque africaine de développement pour les démocradeveloppement pour les democra-ties naissantes;

— Refuser catégoriquement de

Michel Ekwalanga est immu-nnlogiste, membre du Parti lumumbiste unifié (Zeire).

recnnnaître tout pouvoir issu d'un

coup d'Etat. Ces changements, s'ils se réalisent, constituereient des solutions durables au problème de l'immigra-tinn. Sans eux, eroire que l'on puisse empêcher demain unt flux migratoire du Sud vers le Nord est totalement illusoire, comme de penser que l'on puisse inciter au retour des milliers de personnes en leur accordant 1 000 francs, en plus d'un aller simple.

Dans le contexte de l'après-guerre froide, le grandeur et le rayoone-ment de la France seront appréciés non pour sa présence militaire ou le nombre d'Africaius affamés parlant français, mais bien pour son aide et ses actions en faveur du progrès de la démocratie. En cette période de turbulence, les peuples d'Afrique ont grand besoin du soutien de l'Occident. Mais les intentions paternalistes oe suffisent pas; encore faut-il agir pour une vérita-ble coopération. Citons l'exemple de l'immigration mexicaine aux Etats-Unis i celle-ci s baissé consi-dérablement depuis trois ans, non sculement grâce aux contrôles très stricts aux frontières (barbelés, mines), mais surtout parce que le coopération américaine e fsit du Mexique un Etat de droit démocratique, à économie saine. Les Africains, comme les autres peuples, sont attachés à leur terroir et à leur culture; pour qu'ils y restent, encore faut-il qu'il y ait plus de liberté et de justice et qu'ils n'y meurent pas de faim.

ALGÉRIE : alors Trois militants Tais membres i une trasme por magnete : cats sie Heat METATOR TO THE PART OF

mutei crimine de Terrican

M GETTIN'ES ES E.C.TE SE

Ines Par Integral in Justice

MIN CECT 275

STIEFTE SEIS E DEL PERME ge de l'interieu devait atage maitrett s. a demande ESSENTIAL CONTRACTOR (E) AND CONTRACTOR (E) of do 52725 FIS Dank une mines pub se se meme jour pie tititien egyptien At Amm le resident du Haut Conte e Erat Mohamed less a confirme quiti caps Mi carise des disctions mustres er mes dentielle 2 1074 10 THE CO

ion in the state of the state of Billiame er laue de Control of the Contro responsible to the contract Part of the state of the state

fertige fum er de tabata. : origin of Sid 1 582 ma te ereterte balitates am Min and the state of the state of the state of Bertieren im eine Fritage, & konting to 1 500 per-Military of the board

Empire. eté Extra to the contract of the second of the 2777 - 174 : CONGO . tross comseillers emegers your ice clerificate. -Constitution of the constitution of the consti Section of the Asset of FEST water to the sent

Brante. depression and the littlemin to the contract of the contract of all mare al desert tire surel filmiene tenationia e- en averi. e lendatmen an ma. et d'une bur dation presidents and a management : LIBERIA : des elections, - si en la bien . Le massical de la communicación d

da Mores-grando antidade Buth 1 mars 1 150 may 12, que dicielle se ricer con una con acut inclus

Mall des representants des delles lonatede et qu Bonsetuethe se wat reacountres a Paris. to indicate the contraction of a second telents tousies montre à Paris des des constantes do sou continue de la pris Reserved the pour le the march and the control of the con

an the equipment violations du designation de la company de violations de la company d Migres tonaires on manages on a transfer du Manages on MGER : fin de la grère géne-MuER: fin de la grère géne-llung des tirrélaire général de lars du vige : LSTN: des la mars : 2 population : la distant de population : ik nei ann i mente an istme

la grice générale d'imprée que lon denonce par deputs lund: boar denoncer its multiperies bis MALLE diviene cessez-leba Mogadiscin - 25 com facbut sometimes it is down that in the sometimes in the som

Sand 3 mars. 1915 i egide des distributes per distributes de signalure une personant distributes de signalure de signalure

Arial's Au' newson (see as

Spindigia. Linguage Tang.

le Tchad

principal part a section of the concore less many thomas qui thomas qui thomas qui thomas qui thomas qui thomas qui the concore section of the concore section o

Le retour condition prince of the conference name of the conference name of the conference of La France, hour group, care to

des coms de contra ten e inte wat care. . .

de grett: construct of the saur parts date.

and the second of the second s cets (FNUJA

Committee and the 138 S477 F-1 Language Company

SAP TOUR STREET rangelo illa

Marte Sending of Fig.

La France, to a product of the second of terms of the second of the seco femetre l'impagnation de la salers l'accusation de la salers de fonctions de la salers de la sal secrets. New Lands 12-12-12

ces faits evice in the same ment of the second of the seco portabiliti. Keineligus De greet:
Dende err
Dorfe:
PER Tolical
Ser in Trois
Genomerate

File Petric de ... POLE SECULO ! Mandre Berthe em. pres ber d'Aga ensemble de la statit

seconda VI tour t STATE OF THE PARTY paiste viit ii. anamentes and the control of the state of the control of the contr Dans le contain de la contain TOTAL IN METERS AND STREET

TENÇUS III. ES Ections V A Communication of the Communi animati si

siture po-proste faul bents et au

Trois militants intégristes ont été condamnés à mort

Troia membres d'une organitrois des accusés - inculpés d'as-sassinat, de coups et blessures, sation intégriste illégale, le Hezbollah, ont été condamnés à d'enlèvement, de port d'arme illémort, dimanche 1 mars, par le gal et d'association de malfaiteurs ont été condamnés à mort. tribunai criminel da Tlamcen La peine de mnrt fait l'objet (nos dernières éditions du d'un large consensus en Algérie, 4 mars). Par ailleurs, la justice où, chaque année, plusieurs condamnés, la plupart du temps reconnus coupables d'assassinats d'enfants accompagaés de vioalgérienne, eeisie par le minis-tère da l'intérieur, davait statuer, marcredi, sur le demenda leaces sexuelles, sont passés par de dissolution du Front isiemiles armes, Il y a un an, à la sur-prise générale, quatre bnmmes d'affaires avaie*a*t été condam*a*és que du salut (FIS). Dena une interview, publiée ce même jour à mort pour « crimes économi-ques », dont deux par défaut ; mais le verdict a été récemment par la quotidian égyptien Al Ahram, ie président du Haut

Comité d'Etat, M. Mohemed

Boudief, e confirmé qu'il espé-

rait organisar daa élactiona

iégialatives et présidentiella

ALGER

de notre correspondant

1990, lorsque des islamistes

armés avaient pénétré dans une carrière, située à Koudia, près de Tiemcen, pour y voler des explo-

sifs. Ua gardien était blessé au

cours de l'attaque, tandis qu'un

autre était enlevé par les assail-

lants. Son eadavre avait été retrouvé dans un fossé, quelque

temps après. Un an plus tard, le

même groupe était accusé d'être à

l'origine d'une fusillade dans une

mosquée, Dimanche I mars, à

l'issue d'uae journée de débats,

□ AFRIQUE DU SUD : 2 582

morts de vinience pulitique en 1991. – Le rapport annuel de la

Commission des droits de l'homme, publié, mardi 3 mars, à

Johannesburg, indique que la vlo-lenee politique a tué 2 582 per-

sonnes, en 1991. Des baades de

nervis sont directement responsa-

bles de ja mort de 2011 per-

sonnes, Néanmoins, depuis qu'un

accurd national de paix a été conclu en septembre dernier, le nombre de tués diminue de mois

en mois - (AFP)

étrangers ponr les électioas. -

Trois conseillers techniques (un

Américain, un Canadien et ua

Béninois) de la Fondation pour

les systèmes électoraux (IFES),

une organisation non gouverne-

mentale (ONG) américaine, sont

arrivés, lundi 2 mars, à Brazza-

ville, afin d'aider à la préparatioa

des prochaiaes élections. Ua réfé-

rendum constitutionnel est prévu

d'élections sénatoriales en avril.

de législatives en mai, et d'uge

élection présidentielle en juia. -

□ LIBÉRIA : des élections, « si

tout va bien ». - Le président de

la commissioa électorale, M. Nyu-

dueb Morkonmaaa, a anaoneé,

mardi 3 mars, à Monrovia, que

des élections législatives et prési-

dentielle se tieadraient en août

prochain, «si tout va bien ». -

□ MALI: dea représentants des

rebelles tnuaregs et dn gouverne-

ment se soat reacontrés à Paris. -

Les représentants de quatre mou-

vements touaress oat récemmeat

rencoatré, à Paris, des émissaires

du gouvernemeat malien et pris

readez-vous avee eux pour le

15 mars, à Alger, afin d' « avoir

une réponse définitive sur (nos)

revendications politiques », a pré-

eisé, mardi 3 mars, le coordina-

teur de ces mouvements. D'autre

part, une équipe de Médecins du

moade (MDM) a quitté la France,

ce même jour, pour la Maurita-

aie, afin d'y venir en aide aux

réfugiés touaregs et maures en-provenance du Mali. - (AFP.)

D NIGER: fia de la grève géné-

rale. - Le secrétaire général de

l'Unioa des syndicats de travail-

lenrs du Niger (USTN), M. Lalouali Moutari, a appelé

officiellement la population,

mardi 3 mars, à mettre un terme

à la grève générale illimitée qui

paralysait le pays depuis lundi

pour dénoncer les mutineries

□ SOMALIE : dixième cessez-le-

feu à Mogadiscio. - Les deux fac-

tions somaliennes rivales qui s'af-

frontent à Mogadiscio ont signé,

mardi 3 mars, sous l'égide des

Nations unies, un dixième eessez-

le-feu. Quelques secondes après la

cérémonie de signature, une per-

sonne au moins a été tuée par

l'explosion d'uze bombe. - (AFP.

militaires. - (AFP.)

Reuter.)

(AFP, Reuter.)

Les faits remoatent à juillet

dans deux ens.

cassé par le tribunal suprême. «La justice

de Dieu» Le Hezbollah est une organisation quasi inconnue, apparem-ment sans liezs avec le Front isla-mique du salut (FIS). Sa référence au Parti de Dieu des chittes libanais est inhabituelle dans un pays de rite sun aite. Le 27 mars 1990, quelques mois avant l'attaque de Koudia, un parti avait, sous ee nom, aaaoace sa creatioa par un commuaiqué parvenu à l'ageace de presse officielle APS. Son programme se limitait à l'application « de la justice de Dieu entre les hommes ». Le même commaaiqué assurait que le Hezbollah « contriassurait que le Hezbollan «contri-buera à apporter des solutions pra-tiques au plan économique, cultu-rel et sucial, inspirées du Cornn, en édifiant un État islamique».

Le parti n'avait pas reçu son agrément légal.

ALGÉRIE: alors que des milliers de personnes sont détenues dans des camps

Ces condamnations à mort surviennent à un moment particuliè-rement difficile pour la mouvance islamique, la probable dissolution du FIS devant être prononcée, de manière imminente, par la cham-bre administrative auprès la Cour d'Alger, conformément aux argu-ments développés par le ministère de l'intérieur, lors de débats qui ont eu lieu ea début de semaine.

Certes, ce contexte n'explique pas, à lui seul, la sévérité de la sentence de mort, même s'il est permis de penser qu'il n'a pas favorisé une bypothétique clémence. La eampagne anti-intégriste qui, il y a enenre deux semaines, battait son plein, s'est quelque peu ealmée. On parle aujourd'hui plus volontiers des difficultés de l'économie que des complots tramés par les « forces occultes », relayées de Téhéran ou de Khartoum. Mais des milliers de prisonniers sont toujours détenus daas les camps d'iaternemeat, ouverts daas le sud du pays.

> « Interpellés » et « détenus »

Jusqu'à présent, rares sont les informations indiscutables qui oat filtré sur l'ampleur des arrestations comme sur les conditions de détentioa des personaes arrêtées. Dans ua entretien, aecordé récemment au quatidien le Matin, M. Ali Haroun, alors

l'bomme, avait évoqué le chiffre de cinq mille détenus. Lors d'une conférence de presse, le président du Haut Cnmité d'Etat (HCE). M. Boudiaf, avait, pour sa part, estimé le nombre des arrestations à six mille nu sept mille. Quant au FIS, il avait d'abord avancé le ebiffre de quinze mille, et parle

aujnurd'bui de trente mille. La enntradietinn entre ees divers bilans proviendrait, peutêtre, de la différence qu'il y a entre personnes « interpellées » et personnes « détenues », ces dernières étant celles qui n'nnt pas été relâchées après quelques jours de détention. Faute d'informations, que les authrités s'abstiennent de danner au publie et ne livrent qu'avec parcimonie aux familles, on ne connaît même pas le nombre exact des centres d'interoement - nn a successivement parlé de trois, puis de quatre et, enfin, de einq eamps – ni leur localisation précise.

Oa devrait cepeadant en savoir sioa d'iaspection, mercredi, daas le camp de Ouargla.

sion, un observateur local constate: « On est habitue chez

nous à des campagnes à la suédoise

Après avoir garde un profil bas

peadant la « mauvaise grippe » qui avait affecté les relations entre

Paris et Rabat sur fond de aon-res-

et à des résultais à l'irakienne » .

Maroc : «La démocratie à doses adaptées »

Suite de la première page

il a, en outre, souligné «le rôle Il a, en outre, soungue «te rose fondamental et d'une particulière gravité, dévolu par les traditions séculaires au coi du Maroc et consacré par la Constitution, qui fait du trône la première des institutions et de la monarchie le régime immuable de la nation».

Si les partis d'opposition ne remettent pas en cause le système monarchique, du moins soat-il amenés à constater que la démocratie à la marocaine est à beau-coup d'égards une démocratie ea trompe-l'œit. Lors d'un récent colloque, le premier secrétaire de l'Union socialiste des forces popu-laires (USFP), M. Abderrahman Youssoufi, déplorait «l'Impuissance du Parlement, l'absence et la quasi-inexistence du gouverne-ment ». De son côté, le secrétaire géaéral de l'Istiqual, Me M'Hamed Boucetta, déaonçait à la même tri-bune « les apparences luisantes et les devantures décorées ».

Le «front intérieur »

Le « consensus » patriotique, bâti depuis 1975 autour de la défense du Sahara occidental, a lourdement hypothéqué la vie politique : les partis d'opposition demaadent aujourd'hui à le reaégocier, sans pour autant renier « cette cause sacrée » qui a mobilisé leurs énergies. Hassan II s'est félicité de « la solidité du front intérieur uni » autour de sa personae. Mais certaias de ceux qui le composeat voudraient reprendre leur liberté, compte tenu du retard apporté à l'organisation du référendum d'au-todétermination sous contrôle onu-

Comme le reconnaît implicitement Hassan II, le trône est la seule institution qui tourne a à plein régime », les autres ne servant trop souvent que de parure libérale à une manarchie absolue. D'aucuns remarquent qu'au cours des trente dernières années, le jeu politique ne s'est pas ouvert de maaière significative, que les succès écono-miques ne se sont pas traduits par des « avancées » démocratiques.

Le Maroc n'est pas non plus un pays modèle en matière de respect des droits de l'bomme, comme l'a prétendu Hassan II, le 31 janvier, devant le Conseil de sécurité de l'ONU. Certes, les prisonniers-vedettes – la famille Oufkir, M. Abraham Serfaty, les emmurés vivants du bagne de Tazmamart, les frères Bourequat – ont été libé-rés. Restent environ cent einquante déteaus politiques, en majorité des islamistes, selon les estimations de l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMPAL). de l'homme (OMDH). Cette der-nière s'emploie, d'autre part, à dresser la liste des personnes disparues, sahraouies ou non. «Le pouvoir nous ignore, se plaint M. Ali Oumlil, son président. Nous n'avans jamais reçu de réponse écrite ou orale de quelque autorité que ce soit sur un quelconque das-

N'est-il pas grand temps de consulter une populatioa qui ne l'a pas été depuis buit ans, de réviser uae Constitution vieille de vingt aas, qui prévoit, par exemple, l'élection de seulement deux tiers des députés au suffrage universel direct? Si l'idée d'un « toilettage » a fait son chemin, la demande de convocation d'une session extraordinaire du Parlement, déposée à la mi-février par les principaux partis d'opposition afin de procéder à une réforme des lois électorales, est

Dans quel ordre auront lieu ces trois consultations? L'opposition souhaiterait que le référendum constitutionnel précède les élec-tions communales et législatives, sans attendre l'hypothétique réfé-rendum au Sahara occidental. Has-san II a réaffirme soa « souci de clore ce dossier», d'une manière ou d'une autre, « le plus rapidement possible », avec l'espoir que les bonnes dispositioas récemment manifestées par le nouveau pouvoir algérien ea la matière l'aideront à tenir promesse (le Monde du 4 mars). Dans un entretiea, accordé la semaine dernière au New York Times, il a toutefois menacé d'organiser, à l'automae, des élections sur l'ensemble du territoire marocain, Sahara occidental compris, si, d'ici au mois de juin, l'ONU faillit à sa mission.

La fin d'un juste

L'opposition de Sa Majesté se prépare à ces échéances. Déjà, les syndicats qui lui sont liés ont commencé à mobiliser leurs troupes. Les négociations salariales ayant échoué dans le secteur public, des arrêts de travail se multiplient, depuis plusieurs semaines, dans les domaines de la santé, de l'easeignement, des télécommuaications, des phosphates... D'aueuns font planer la menace d'une grève géné-rale. Les urnes traduiront-elles la grogne de tous les exclus de la croissance économique? Sans illu-

Son pays occupe, depuis le le janvier, et pour deux ans, un siège au Conseil de séeurité. Affaire de circoastances ou pas, il n'en eatend dire que du bien de la pour le moment restée sans bouche de M. Roland Dumas – qui considère que « le Maroc est une plèce maitresse dans tout le dispositif méditerranéen » - ou sous la plume de M. George Bush - qui juge que « l'on peut compter sur le Maroc comme une force construc-

tive au Proche-Orient ». Mieux eacore, le Club de Par vient de réchelonner la dette exté-rieure du Maroc. Quant aux Douze, ils s'emploient à réparer « l'offense », récemment commiss par le Parlement européen. Ce den nier avais refusé, ea janvier, d'avaliser un protocole d'assistance financière, en proposant à Rabat de négocier ua accord de libre-échange avec la CEE.

Ces bonnes manières ne changent rien à la situation du pays qui, tout en cherchant à lier son destin à l'Europe, est encore très loin d'atteindre au nirvana démo-eratique. Il est, au demeurant, des occasions - aulres qu'électurales -qui permettent à la population d'exprimer ses sentiments. Ce fut le cas le 9 janvier, lors des obsè-ques de Me Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'USFP et figure légendaire de l'iadépendance, auxquelles assista une foule immense, plus nombreuse, dit-on, que pour les funérailles de Mohamed V. Elle rendait ainsi hommas à un ami des pauvres, un homme de justice, un pur en politique, un vrai démocrate. C'était peut-être sa manière à elle de manifester, consciemment ou non, en faveur du changement.

JACQUES DE BARRIN

Le conflit du Sahara occidental

L'ONU a constaté soixante-dix-sept violations du cessez-le-feu

unies a rendu publie, mardi 3 mars, à New-York, son rapport sur le Sabara occidental, qui devrait être prochaiaement approuvé par le Conseil de sécurité. Constatant l'impasse dans laquelle se trouve ce dossier, M. Boutros Boutros-Ghali a laace une manière d' « ultimatum » au Marne et au Polisarin, leur doanant jusqu'au mois de mai pour se mettre d'accord (le Monde du 3 mars). Ce délai est d'autant plus devraient être réduits. - (Corresp.) ron a estimé que des discussions

Le secrétaire général des Nations court que le poste de représentant spécial, dont a démissionné M. Johannès Manz, fin décembre, est toujours vacant.

Le rapport recense soixante-dixsept vinlations du cessez-le-feu. doat soixante-quinze attribuables au Maroc et deux au Polisario. il recommande, ea conséquence, de recoasidérer « administrativement et budgétairement » le rôle de la MINURSO, dont les effectifs bles seraient choisis. M. Ben Aha-

un peu plus dans les prochains jours, puisque des familles de déteaus viennent de recevoir l'autorisation de visiter leurs proches (le Monde du 3 mars). De même, une délégation de la Ligue algé-rienne des droits de l'homme (LADH), accompagnée d'un médecin, devait se rendre en mis-

GEORGES MARION

COTE-D'IVOIRE : au procès des dirigeants de l'opposition

Le procureur a requis trois ans de prison contre M. Laurent Gbagbo

correspondance

Pendant deux heures, mardi

3 mars, le procureur de la République du tribunal des flagrants délits
d'Abidjan s'est efforcé de démontrer
qu'aux termes de l'article 26 du
code pénal ivoirien, les prévenus
étaient «coauteurs» des «destructions de véhicules, dégradations d'immeubles, voies de fait et rébellion»,
survenues à la suite de la manifestation du 18 février, «Chacun a so salventes à la saire de la mantessa-tion du 18 février. « Chacun a sa part de responsabilité dans les faits», a-t-il souligné, mettant l'accent sur le lien existant, à ses yeux, entre la manifestation et les actes de vanda-

Le procureur a requis une peine de trois ans de prison et 500 000 francs CFA (10 000 FF) d'amende contre M. Laurent Gbagbo, député et secrétaire général du Front patrio-tique ivoirien (FPI). Une peine similaire a été requise contre treize autres prévenus, parmi lesquels deux parlementaires du FPI et le président de la Ligue ivoirieaae des droits de l'homme, le professeur René Degny-Segui. « Cette sanction devra tenir compte du climat social et de la personnalité des délinquants», a précisé le procureur, qui a souhaité la relaxe pour six autres

A peine le réquisitoire terminé, les plaidoiries ont commencé. «Il n'y a absolument rien dans le dossier! a lancé un avocat. La procédure de flagrant délit a permis de contourner le principe sacré de l'immunité parle-mentaire. » Citant une porase du

Procès de Kafka - «On avait certainement calomnié Joseph, car, sans avoir rien fait de mal, il fut arrêté un mailn » — un autre défenseur a estimé qu'il y a «dans ce pays, des gens qui unt intérêt à ce que les revendications de l'opposition n'abouussent pas».

Très solennel, il s'est alors adressé à la présidente : « Notre démocratie vient de noître : il ne faut pas qu'elle soit une parenthèse. Je ne veux pas croire qu'une décision de justice soit synonyme de recul de la démocratie. » Et, comme tous ses collègues, il a demandé la relaxe pure et simple des prévenus.

A l'issue des plaidoiries, M. Gbagbo s'est, lui aussi, adresse à la présidente : «Ce n'est pas le pro-cès des casseurs, c'est un procès politique. » L'accusatioa « n'a pas démontré que je suis un casseur, que j'ni donné des ordres », a-t-il souli-gné. «Si c'est pour cela que l'on me condamne, nlors je demande dix ans!», a-t-il ajouté. Fidéle à ses taleats de tribun saebant manier l'humour, le dirigeant du FPI a fait référence à un point du réquisitoire, cà était mentionnée sa demande de démission du chef de l'Etat et du premier ministre ; « Pendant vingttrois ans, François Mitterrand a demandé la démission des présidents successifs de la V. République. Aujourd'hui, on demande sa propre démission. En quoi cela est-il un délit?» Le verdict a été mis en délibéré jusqu'à vendredi après-midi.

JEAN-KARIM FALL

TUNISIE: selon Amnesty International

Sept détenus islamistes auraient succombé à la torture

pect des droits de l'bomme, Hassan Il a repris l'offensive. Il paraît, plus que jamais, sur de lui-même, aatioaal publié, mardi 3 mars, à ouvre ses portes aux médias pour peaufiner l'image d'un souverain attentif aux évolutions du monde Londres, la torture et la détention illégale sont devenues des « pratiques courantes o dans les prisons tunisiennes. Au moins huit mille personnes, soupçonnées de militer au seia de l'organisation islamiste Ennahdha, ont été arrêtées, durant ces dix-huit derniers mois, précise

Selon un rapport d'Amnesty Inter- l'organisation. Parmi elles, onze personnes sont mortes en prison, dont sept oat succombé « à la torture », affirme Amnesty. Loin de snivre les recommandations visant à mettre un terme à ces violations des droits de l'homme, les autorités « tendent à les encourager », souligne l'organisation, qui affirme détenir des «éléments accablants w en ce sens.

PROCHE-ORIENT

Les négociations de Washington

Les Israéliens ont rejeté la proposition palestinienne d'élections dans les territoires occupés d'ici octobre

Les Palestiniens ont proposé, mardi 3 mars, lors des négociations israélo-arabes de Washington, un projet détaillé de gouverneme at autonome dans les territoires occupés, réclamaat, pour la première fois, des élections avant la fia septembre, ce qui a été immédiatement rejeté par les Israélieas. Ce document, qualifié d' « historique » par le porte-parole palestiniea, M= Hanane Ashraoui, prévoit la tenue d'électioas en Cisjordanie, dans la bande de Gaza et à Jérusalem-Est pour la constitution d'uae Assemblée de ceat quatre-vingts

> « Futile et inopportune»

Cette proposition a été repoussée par les négociateurs israéliens, auxquels elle a été soumise viagt-quatre heures avant la fin des pourpar-lers bilatéraux, qui oat débuté le 24 février à Washington. L'un des chefs de la délégation israélieane, M. Yossef Ben Aharon, a jugé la présentation de ce document « futile et inopportune », puisqu'il visc, selon lui, à « établir un État palestinien ». Il a cependant indiqué qu'Israel répondrait « point par point » mercredi à ce projet. M. Ben Aharon a évoqué la possi-bilité d'élections, mais uniquement dans le cadre des propositions israéliennes d'arrangements intérimaires coate ques dans le document de travail présenté aux Palestiaiens lundi dernier (le Monde du

4 mars). Ce document, rejeté par les Palestiniens, prévoit de déléguer certains pouvoirs admiaistratifs à la population de Cisjordanie et de la baade de Gaza, mais ne mentioane pas comment les responsasur les élections étaieat « prématurées». « Nous devons auparavant arriver à une certaine entente afin de savoir où nous allons », a-t-il dit.

Le projet palestiaien prévoit l'élection d'une Assemblée « avant le 29 septembre prochain, soit un mois avant le premier anniversaire du début du processus de paix israélo-arabe, en octobre 1991 à Madrid», a ladiqué M. Asbraoul. Seloa ce texte, «le gouvernement autonome palestinien doit entrer en fonetions au plus tard le 29 octobre », a-t-elle ajouté. D'après le premier projet palestinien présenté en janvier, ce gouvernement scrait désigné par l'Assemblée, mais le porte-parole n'est pas revezu sur ce poiat. « Des mesures pratiques, comme un retrait israélien de certaines régions à forte densité démo-graphique et la levée de la censure, doivent, en outre, être prises avant le 31 juillet », a préeisé M™ Asbranui, estimant que des électioas ae pouvaieat avoir lieu « sous l'occupation ». - (AFP.)

o M. Menabem Begin touinnrs dans an état critique. - L'anciea premier ministre israélien, M. Meaabem Begia, âgé de soixante-dix-huit ans, bospitalisé à la suite d'uae crise cardiaque, était toujours dans un état critique mais stationnaire, mercredi 4 mars. Il a repris coascieace après une perte de connaissance qui a duré vingtquatre beures, mais il reste placé sous respirateur artificiel, a précisé un porte-parole du ministère de la saaté. L'ex-dirigeant du Likoud, signataire du traité de paix israéloégyptien et lauréal du prix Nobel de la Paix, souffre de troubles cardiaques et a été hospitalisé plusieurs fois ces dernières années. -

Appels à la démission du président Carlos Andres Perez

d'insurrection, des dirigeants politiques, des intellectnels et des nniversitaires se sont nais, au cours des congés de carnaval, lundi 2 et mardi 3 mars, pour demander pêle-mêle la démission du président Carlos Andres Perez, l'organisation d'nn référendum ou l'électinn Assemblée constituente.

D'autre part, le récent vol d'une quarantaine d'armes automatiques et de mnnitions au Fnrt Tiuna, siège du ministère de la défense, n'a fait qu'ajnuter an malaise déclenché par le coup d'Etat militaire du 4 février dernier. Cette tentative de putsch, menée par le licutenant-colonel Hugo Chavez, a certes pu être déjouée, mais, en niant les causes du mécontente-ment généralisé — corruption à divers niveaux de la société et fossé grandissant entre riches et panvres après l'application d'nn programme économique néo-libéral, - le chef de l'Etat vénézuélien n'a pas calmé la grogne. Alors que des tracts distribnés à Caracas annonçaient un nouveau coup d'Etat, la garde du palais présidentiel de Miraflores a été renfircée et des régiments de la capitale ont été consignés pour la durée du carna-

L'ex-président démocrate-chrétien, Rafael Caldera (1969-1974) et l'écrivain Arturo Uslar Pietri ont ouvertement pris position pour une « solution constitutionnelle » à la crise. De son côté, l'Eglise catholique, qui ne s'était pas manifestée pendant les troubles, a estimé, par la voix du président de sa Confé-rence épiscopale, Mgr Ovidio Perez Morales, que la démission du président Carlos Andres Perez était « envisageable » dans le contexte actuel. Dans une brève allocution télévisée, le chef de l'Etat a averti mardi qu'il n'entendait pas abréger son mandat, qui prend fin en 1994. – (AFP, UPL)

O COLOMBIE : enquête sur un « trafic de cadavres ». - La police colnmbienne a arrêté einq vigiles de l'université de Barranquilla, soupconnésod avoir assessiné dix indigents après les avoir torturés et roués de coups (le Monde du 3 mars). S'appuyant sur le témoi-gnage d'un rescapé, la pulice enquête sur l'existence d'un « trafic de cadavres ». Le recteur de l'université a soutenu que les cadavres des sept hommes et trois femmes trouvés dans un amphithéâtre de son établissement envoient été achetés légalement » pour les travaux de ses étudiants en médecine.

Rectificatif. - Une eonfusinn nous a fait écrire, dans le Monde du 3 mars, qu'un des fils du prince Norodom Sihanouk, le prince Sihamnni, avait rallié le régime de Phnom-Penh. Il s'agit en fait dn prince Chakrapong, qui est devenu conseiller du gouvernement de M. Hun Sen.

ÉTATS-UNIS : dans une nouvelle série de primaires

Près d'un tiers de l'électorat républicain désavoue le président Bush au profit de M. Buchanan

maires (pour la désignation des délégués eux conventions républicaine et démocrate de cet été), s'est soldée, mardi 3 mars, par la victoire de M. Bush dans troia Etats, maia sana que le président parvienne à se défaire de son unique concurrent républicain, M. Patrick Buchanan, qui récolte en moyenne un bon tiers des voix. Du côté démocrate, M. Bill Clinton, qui remporte sa première primaire en Géorgie, et M. Paul Tsongas, victorieux dans le Maryland et l'Utah, restent en tête de liste dans la bataille pour l'Investiture, tandis que les chances des sénateurs Tom Harkin et Bob Kerrey s'amenuisent.

WASHINGTON

de notre correspondant

Le mouvement de révolte d'une partie de l'électorat républicain contre M. George Bush se confirme. Déjà ébranlé à la mi-fé-vrier dans le New-Hampshire, le président a reçu mardi un nouvel avertissement : en Géorgie comme dans le Maryland ou le Colorado, il s'est révélé incapable d'enrayer la campagne menée par son scul concurrent républicain, le journa-liste Patrick Buchanan.

Selon des estimations encore provisoires, M. Bush remporterait 52 % des suffrages républicains en Géorgie et M. Buchanan 38 %. Ces chiffres témoignent de la désaffec-tion d'une bonne fraction des électeurs républicains vis-à-vis de M. Bush. Plus grave pour le prési-dent : les sondages indiquent que la moitié des partisans de M. Buchanan refuseront de vnter M. Buchanan refuseront de vnter pour M. Bush en novembre. Dans le Maryland, M. Bush l'emporterait avec 71 % des suffrages, mais les 29 % réalisés, par son adversaire n'en sont pas mnins significatifs, puisque M. Buchanan n'avait pas fait campagne dans cet Etat. Enfin, dans le Coloradn, des résultats encore très partiels donnaient la même physinnomie: M. Bush devançant M. Buchanan, avec cuelume 70 % des suffrages. quelque 70 % des suffrages.

La leçon de cette journée de « primaires », dant les résultats définitifs ne seront pas connus avant mercredi soir, est claire : M. Buchanan reste dans la course et menera campagne encore long-temps contre le président, quitte à diviser profondément le Parti répu-blicain et à affaihlir les chances de M. Bush lors du scrutin de novemhre. En réalisant un bon score en Géorgie, dans le Sud, le porte-parole de l'extrême droite républicaine montre qu'il n'est pas seulement bénéficiaire d'un coup de colère régional, comme dans le New-Hampshire (Nord-Est), l'Etat le plus durement touché par la



récession. Le vote de Géorgie, et dans une certaine mesure celui du Maryland, signalent que le mouve-ment de mauvaise humeur à l'encontre du président est général.

> « Petits Blancs » contre Noirs

M. Bush l'a reconnu, qui, dans un communiqué, a éprouvé mardi soir le besoin de s'adresser aux electeurs de « Pat » Buchanan « J'entends vos préoccupations, je comprends vos frustrations à l'encontre de Washington », a dit le président. En détournant cette colère contre « Washington », le président désignait, en fait, le

Il ne fait guère de doute que M. Bush remportera toutes les pri-imaires républicaines et l'investiture de son parti. Mais chaque bon résultat réalisé par M. Buchanan fragilise M. Bush, qui paraît singu-lièrement vulnérable. Ayant franchi le «test» de la Géorgie, M. Bucha-nan sera de nouveau sur la route de M. Bush le 10 mars, lors du « super-mardi » on doivent avoir lieu onze «primaires», pour la plu-

Le chef de la réhellion républicaine a donné, en Géorgie, un avant-gout de la campagne qu'il entend mener ailleurs dans le Sud. M. Buchanan a ouvertement joué la carte des antagonismes raciaux, exacerbant la rancœur - et les exaceroant la fanctur – et les peurs – des «petits Blanes» contre les Noirs. «Jamais depuis la campagne de Lester Maddox» (populiste de droite) pour le poste de gouverneur de Géorgie en 1966, écrit le New York Times, un candidat n'avait fait autant appel «aux sentiments racistes des Blanes». M. Bush y a répondu en se faisant le défenseur de la famille et des valeurs traditionnelles. On vit l'épi-scopalien George Bush aller à l'office chez les très fondamentalistes baptistes dn Sud, discourir devant la congrégation des ultra-conservateurs évangélistes un endosser le soutien d'une des grandes associations qui luttent contre l'avorte-

Mais la désaffection d'une partie Mais la désaffection d'une partie de l'électorat républicain reste ancrée dans un profond malaise économique et social. Mardiencore, un sondage CBS/New York Times indiquait que seuls 19 % des. Américains approuvaient la manière dont M. Bush avait géré les designs économique et sociaux. les dossiers économiques et sociaux du pays. Il s'agit là de la perfin-manco « la plus faible jamais rèali-sée par un président depuis Jimmy Carter ». Ce mécontentement ne s'explique pas seulement par les difficultés financières que peuvent rencontrer les Américains à l'heure de la récessinn. Pour la presse, il est aussi le reflet d'une inquiétude plus générale devant l'absence de résultats dans la lutte contre quelques grands îléaux : drogue, crimi-nalité, délabrement urbain, régres-

M. Clinton en selle pour le «super-mardi»

Timidement, la Maison Blanche faisait valoir, mardi, que les indi-cateurs économiques signalent tous nn déhnt de reprise et que la Bourse battait de nouveaux records

L'électorat démocrate donne également des signes de mécontente-ment et est toujours aussi divisé quand il s'agit de désigner snn

ehampinn pnnr le duel du 3 novembre. La leçon de cette journée de primaires, de ce côté-là, est que le gouverneur de l'Arkan-sas, M. Bill Clintan, et l'ancien sénateur du Massachnsetts, M. Paul Tsongas, sont toujours au coude à coude, très largement en tête des trois autres prétendants démocrates. Sndiste, M. Clinton remporte une très nette victoire en Géorgie : avec près de 60 % des suffrages – estimation là aussi provisoire, - il devance largement M. Tsongas (23 %).

M. 1songas (25 %).

C'est la première primaire remportée par M. Clinton depuis le début de la campagne et e'est un résultat qui met le gouverneur de l'Arkansas en excellente positinn pour la grande bataille du Sud que sera le « super-mardi ». M. Clinton aurait bénéficié en Géorgie des suffrages de l'écrasante majorité des Nnirs (au moins 30 % de l'électorat démocrate). C'est, enfin, un résuldémocrate). C'est, enfin, un résul-tat qui laisse entendre que le Sud, conservateur et patriotique, pays des Eglises baptistes et des grandes écoles militaires, ne tient rigneur à M. Clinton ni des infidélités conjugales qui lui sont prêtées, ni d'avoir obtenu un sursis dans des conditions discutées an moment de la guerre du Vietnam.

M. Paul Tsongas empoche sa deuxième primaire dans le Maryland (après le New-Hampshire). Il rand (apres le New-rampsonie). Il s'agissait pour lui de prouver qu'il s'était pas un candidat « régional», senlement capable de gagner à quelques kilomètres de son État d'origine, le Massachusetts. Avec 20 % des guffrages démocrates: 39 % des suffrages démocrates, il manifeste sa force dans les milieux manifeste sa force dans les milieux aisés des banlicues de Washington, la capilale fédérale. Mais il est talonné de près par M. Clinton (sans doute quelque 35 % des voix démocrates) qui, là encore, railie les suffrages des quartiers noirs et désbérités de Baltimore. Dans le Cnlorado, les deux bommes

□ L'Initiative de défense stratégique prend du retard.....L'Initiative de défense stratégique (IDS) a pris du retard pour des « raisons strictement financières » et ne pourra, selon toute vraisemblance, être mise en place comme prévu en 1996, a déclaré le général Malcolm O'Neill, directeur adjoint au Pentagone du service chargé de la mise en place de l'IDS. Même si le Congrès votait les sommes deman-dées par l'administration (5,4 milliards de dollars pour le budget 1993), il manquerait toujours entre 200 et 300 millions de dollars pour réaliser le projet en 1996, a-t-il ajouté. L'IDS est soumise à des critiques croissantes, ses détractenrs estimant que la fin de la menace soviétique la rend cadu-

O Nouveau sommet entre M. Bush et M. Eltsine en juin. - Le président américain George Bush a annoncé, mardi 3 mars, qu'il recevra à Washington le président russe Boris Eltsine les 16 el 17 juin, pour un sommet consacré nntamment au désarmement nucléaire et aux « efforts communs de soutien aux réformes » dans l'ex URSS. Ce sommet sera « une excellente occasion de donner suite à la rencontre historique du 1 février dernier à Camp David », a ajnuté M. Bush. Les deux hommes avaient alors décidé de tenir deux sommets dans l'année, l'un à Washington et l'autre à Moscou, vraisemblablement après l'élection présidentielle américaine de novembre. – (AFP, AP.)

O Complément d'enquête du FRI sur l'assassinat de John F. Kennedy. - Le FBI a repris certaina éléments de l'enquête sur l'assassinat du président John F. Kennedy el prévoit d'appliquer les techniques d'investigation actuelles à des documents de l'époque. « Nous ne rouvrons pas le dossier Kennedy à seraient à égalité avec M. Jerry Brown, ancien gouverneur de Cali-farnie, qui réaliserait ainsi à l'Ouest une excellente performance. Les deux derniers candidats, le

sénateur de l'Iowa, M. Tom Har-kin, et son collègue du Nebraska, kin, et son collègue du Nebraska, M. Bob Kerrey, enregistrent des scores négligeables dans chacune des épreuves disputées mardi. Le tandem de tête reste donc celui que forment MM. Cinton et Tsongas, qui, il y a quelques semaines encore, passaient pour des poids légare du parti et étaient à neine légers du parti et étaient à peine connus de l'électorat. A en croire les sondages, une majorité des élec-teurs démocrates aux Etats-Unis ne sont, cependant, pas satisfaits des candidats qui leur sont proposés.

La direction du Parti démocrate, notamment au Congrès, caresserait tuninurs l'idée de faire rentrer quelques poids lourds dans la course. Les noms les plus fréquem-ment eités sont ceux du sénateur Llnyd Bentsen (Texas) et de M. Riehard Gephardt (Missouri), le chef de la majorité démocrate à la Chamhre des représentants. Le gnuverneur e New-Ynrk, M. Mario Cuomo, serait quant à lui quelque peu déconsidéré. Le sentiment duminant, dans l'appa-reil comme chez les électeurs, est que le parti aura cette année une occasinn «historique» de regagner la Maison Blanche mais qu'il n'aligne pas des candidats à la hauteur de cette occasion.

il y avait encore une primaire démocrate dans l'Utah, des «cau-eus» (où seuls les militants des partis se prononcent, alors que tous les électeurs sont invités à voter dans les primaires) dans le Minnesota, l'Etat de Washington, l'Idaho et dans la Samoa améri caine (dans le Pacifique), mais aucun résultat définitif ne devait être connu avant mercredi soir.

ALAIN FRACHON

بسنيب ("بي ۱۰۰ و ۱۰۰ proprement parler (...) mais nous tenans à vérifier toute nauvelle informations à déclaré lundi 2 mars M. Olivier Revell, porte-parole du FBI de Dallas (Texas). Deux vagabonds interpellés au mnment de l'assassinat du prési-dent le 22 nnvembre 1963 nnl notamment à nouveau été interroges. Dans son film JFK, Oliver Stone accrédite la thèse d'nne «conspiration» contre le président dans laquelle ces vagabands seraient aussi impliqués. - (AFP.

□ Exécution d'un condamné à mort an Texas. - Edward Ellis, trentehuit aus, reconnu conpable du meurtre d'une femme de soixantequatorze ans en 1983, a été exécuté mardi 3 mars à Huntsville (Texas), malgré un recours de dernière minute présenté par ses avocats devant la Cour suprême. Il s'agit de la quarante-huitième exécution capitale au Texas, depuis le réta-hlissement, en 1976, de la peine de mort dans cet Etat, qui détient le triste « record » américain du nombre de condamnés à mort. - (AFP,

o CUBA : La Havane condamnée par la Commission des droits de l'homme de l'ONU. – La Commis-sinn des droits de l'homme de l'ONU a condamné, mardi 3 mars à Genève, Cuba pour les « violaà Genève, Cuba pour les « violatinns persistantes » des droits de
l'homme et a décidé de désigner un
rapporteur spécial pour examiner
la situation dans ce pays. Une résolutinn en ce sens, présentée notamment par les États-Unis, a été
adoptée par 23 voix pour, 8 contre
et 21 abstentions. La Commission
s'est dite « alarmée » par « l'emprisonnement, la persécution et les
attaques organisées par le gouverne. attaques organisées par le gouvernement contre des défenseurs d'un changement pacifique dans le pays », ainsi que par l'exécutinn, fin janvier, d'Eduardn Diaz Betancourt. - (AFP.)

PARIS-GENEVE: 2 A/R PAR JOUR

(DEPUIS LE 26/02/92) Au départ de Paris, TAT vous propose 3 A/R Orly-Chambéry.

3 A/R Orly-Annecy et 1 A/R Orly-Courchevel. Aujourd'hui TAT renfince sa présence au cœur des Alpes avec l'nuverture de 2 A/R CDG2-Genève.

PARIS CDG2	→ GENEVE	
	7 h 00	8 h 05
OU LUNOI AU VENDREOI:	18 h 10	19 h 20
SAMEDI:	7 h 00	S h 05
DIMANCHE:	14 h 20	15 h 30
GENEVE → P	ARIS CDG2	
	8 h 45	10 h 00
DŲ LŲNO AŲ VĒNOREDI: -	20 h 00	21 h 05
SAMEDI:	14 h 00	15 h 10
DIMANCHE:	20 h 00	21 h 05

Renseignements - réservations auprès de TAT Genève au 22 / 733 93 20 ou auprès de votre agence de voyages.



MANIÈRE DE VOIR Nº 14 *LE MONDE* diplomatique

MÉDIAS **MENSONGES ET DÉMOCRATIE**

100 pages - 42 francs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

لهماالنمانده

V.

MOLDAVIE **Nouveaux** affrontements entre russophones et Moldaves ** \$563E

. 2 = E2 : Sc. Begint fut eine bie und Tieffe.

7 - 2 646

Giornal Carlos Trans Consultation & Carlos Transconding ment to a to the the transpage. secret Tiller in I Tierrese. generatit in mit ber berte. Tiete, ti. ti ingere estentet d'une gan tre como region afferme un tre como region parte-Standard musses wer is migare au De bete man affer-PER 18 125 37

for there are deal. A marde, parties in a mile of the com-27 1 42 17 17 17 17 18 14510 Ma interest attentisme de MAN te premient maldage & bet part ate m se en garde. with Branch and a ment of ment of thing of the designation of the the reason to the never-

la Bosnie-Herz entre paix et g

Sin de la première page Mais dans la mort de mande à servedi, des destantions ont Compagne la de la compagne la des auteur de la ville. Li accordinate un la color de puis haut des east des colors de colors de la color de la co the day le querrer criental du de Sargero

a commo francis - 1:15. e e. le president de Brismis-Herzesoto deputies the second of the second to organice. The state of the s der de barricades otasent a aprilia de de barricades otasent ame de descripation que la partir de la companya d me et det metreches 12 3245/16.

«Pas plus bosniaque que chinois »

Si l'indépendance de la Sornie. the server of th the Server of the party of the server of the Sance to process as seem des la communauté musulmane d'arieno. A l'inverse. M. Todor de la direction de Partiere de la direction de

me de mes on merme : el sente - el se mes de mu de de ivez con comme de de ivez dans inn. Boi nie fiser.

les Musulmans i nou i con continent qu'ils recent de qu'ils creent des la fiser fisere de la continent de la cont in Elai alec lous le resie du lesse de le serie dout le resie du les de siest states insde, sux

EUROPE

esavoue

All the end of the control of the co Brown and former to former the former to former to former the former to former the former to que si primaria encore, passa légers du passa cannus de l'es les sondages un Parts derentation sent rependent

candidate ou ... La direct of the same notemment to the property of t is chef de tres de la Chamber feri comment characteristics and the occussor Bi Bi nation processor proc

H y there a demonstrate line. DATES TO THE Manner to Fluibu et 60000

TRUPORTE TO TENETT -Sec Contract. Total S rate de Dear vacat recenter: (: dent) 'r ... 古人は見ばらげ カイミ zer. D. . . Service ... in Francisco Literatura

38 Texas - : Ohil 26.7 7. ្យាធ្វាជីវ ប៊ុំ ការប បានសិទ្ធិសាស មានសំពេញ mand: 7 has ABSORPTION TO THE PARTY OF THE de la qui initia de la composition della composi THE ALCOHOL: there are the transferred a Clay Land

gar la Commi Planeme de 135 S.OO T Phones : 1 rapporte. install in the second STEERING -Miles in the second History . The T charres passes at fin passes LI MONTH diphone hope

42 Estive

MOLDAVIE

Nouveaux affrontements entre russophones et Moldayes

De nouveaux affrontements armés entre indépendantistes moldaves (roumanophones) et russophones ont fait, mardi 3 mars, sept morts et plus de quarante hlessés dans l'est de la Moldavie, selon les russophones. La «garde nationale» des russophones s'est attaquée aux habitante d'un village moldave de De nouveaux affrontements habitants d'un village moldave de la zone russophone, qui s'étaient révoltés et emparés d'armes dans une caseroe de l'ex-armée soviéti-

Malgré la volonté affichée du président moldave Mircea Snegur de régler le conflit pur des a moyens politiques v. voire de faire appel à l'ONU où sa République vient d'être admise, les affrontements armés se multiplient entre les nationalistes moldaves et les russophones prosoviétiques de Tiraspol. canitale de la grépubli. Tiraspol, capitale de la « république du Doiestr» (est), autoprocla-mée indépendante de la Moldavie. Après la prise de contrôle, lundi dernier, du commissariat de la police moldave de Doubossary (centre du Dniestr) par la « garde nationale » russophone, des dizaines d'bahitants du village moldave voisin de Cocieri se sont révoltés contre Tiraspol et se sont emparés, sans faire de vietimes, d'armes et de munitions d'un régiment de l'ex-armée soviétique, dont soixante-dix mitrailleuses, selon l'état-major à Moscou.

La «garde nationale» de Tiraspol, équipée et entraînée par des officiers de l'ex-armée soviétique, a attaqué, mardi 3 mars, le village révolté de la zone russopbooe, pour récupérer les armes, selon le ministère moldave de l'intérieur, qui fait état de plusieurs blessés, Tiraspol, qui a imposé «l'état d'urgence » dans cette région, affirme de son côté que cinq de ses parti-sans et deux Moldaves ont été tués et plus de quarante personnes ont été blessées dans ces combats doot dix-huit russophones. Les forces rive gauche du Dniestr, mais affirment ne pas avoir recu d'ordre pour interveoir. Cependant, à Kichioev, plusieurs milliers de nationalistes ont manifesté, mardi, pour exiger des armes afin de com-battre la «garde nationale» russophooe, dénonçant l'attentisme du pouvoir. Le présideot moldave a lancé, mardi, une mise eo garde. «Si le peuple dit résolument « non » à la garde et aux dirigeants de la région du Dniestr, a-t-il déclaré, nous prendrons les mesures nécessaires. » - (Tass, AFP, Reuter.)

Tandis que l'armée suspend son retrait du Haut-Karabakh

Des civils arméniens ont trouvé la mort dans la chute d'un hélicoptère abattu

Un hélicoptère qui évacuait vers Erevan une quarantaine d'Arméniens – dont des femmes, des enfants et des blessés - a été abattu, mardi 3 mars, entre le

Le ministre arménien de ln de eombat Mi-24 des ex-forces In carcasse de l'apparell calciné». Cet bélicoptère eivil Mi-26 avait été pris dans des tirs provenant à la fois du sol et d'un hélicoptère

Le pont aérien assuré par les hélicoptères entre le Hnut-Karabakh et Erevnn, seul moyen de ravitailler l'enclave à population arménienne en territoire azerbaïdjanais, sera poursoivi, a assuré M. Sarkissian. Un journaliste russe, de retour de l'enclave, a déclaré mardi ne pas avoir vu d'immeubles intacts à Stepanakert, le chef-lieu de l'enclave, qui comp-

□ La Pravda ne paraît plus que trois fois par semaine. - La Pravda,

Haut-Karabakh et l'Arménie.

défense, M. Vazguen Sarkissian, a précisé mercredi que deux hélicopteres d'escorte, dont un appareil armées soviétiques, ont aussitôt pris à leurs bord quelques survivants, mais qu'il restait eneore entre huit et vingt passagers dans

□ RUSSIE: 29 morts dans on accident ferroviaire - Vingt-neuf personnes ont péri et treize autres ont été hospitalisées après une collision survenue, mardi 3 mars, entre l'express Riga-Moscou et un train de marchandises, dans la région de Tver, à 300 kilomètres

□ M. Honecker a quitté l'hôpital pour l'ambassade chilienne à Moscon. - L'ex-numéro un est-allemand, M. Erieb Honeeker, a quitté, mardi 3 mars, l'hôpital Botkine de Moscou et a rejoint l'ambassade du Chili en Russie, où il est réfugié depuis le 11 décembre 1991, seloo le mioistère des affaires étrangères de Santiago. D'après les autorités chilicooes, l'état de santé de M. Honecker est « sotisfaisant », même s'il souffre d'« artérioscierose généralisée ». A l'annonce de sa sorrie, la justice allemande a de nouveau demandé que M. Honecker soit expulsé vers l'Allemagne. - (AFP.)

tait, avant les deroières vagues de bombardements par les forces azéries, quelque 30 000 habitants.

Le régiment 366 de l'armée exsoviétique, qui n reçu, à la fio de la semaioe derniére, l'ordre de; quitter le Haut-Karabakh, a entretemps suspendu ses opérations de repli : la population arménieone, considérant le régiment comme la seule force susceptible d'empêcher une offensive azérie, s'oppose à son retrait, et des combattants' arménieos ont attaqué des eolonnes en partance, tuant un sergent près de Stepanakert.

A Agdam, où se sont repliées les forees azerbaīdjanaises après l'offensive des combattants arméniens et la chute de Khodjaly, des unités parachutistes de la CEI ont été déployées pour couvrir le retrait du régiment 366. Mais la route venant de Stepanakert a été mioée et les Arméniens s'opposent aussi au départ par hélicoptères du matériel du régiment 366 à partir de l'aéroport de Khodjaly, selon un officier. - (AFP, Reuter.)

qui fut le quotidien tout puissant du PC soviétique, ne paraîtra plus que trois fois par semaiue, les mardi, jeudi et samedi, a annoncé le journal mardi 3 mars. Une crise importante frappe l'ensemble de la presse en Russie, en raison des coûts d'édition, qui ont explosé. -

GÉORGIE : M. Chevarduadze annonce son prochain retour à Thilisal - L'ex-ministre des affaires étrangères soviétique Edouard Chevardnadze a déclaré, mardi 3 mars, à la télévision russe que les conditions de sa participation à la vie politique géorgienne ont « mûri » et qu'il va discuter à Tbilissi des fonctions qui pourraient lui être attribuées. Par ailleurs, le couvrefeu a été prolongé mardi dans la capitale géorgienne, où reteotissent réguliérement des coups de feu nocturnes, tandis que les partisans du président décbu Zviad Gamsakhourdia resteot actifs eo Abkhazie, dans l'ouest de la République.

HONGRIE: selon une décision de la Cour constitutionnelle

Les crimes commis pendant la période communiste ne pourront pas être jugés

La Cour constitutionnelle a rejeté, mardi 3 mars, une loi prévoyant la levée de la prescription pour les crimes commis pendant la période communiste. Le président de la République, M. Arpad Göncz, avait refusé de signer ce texte et sollicité l'avis de la Cour.

BUDAPEST

de notre correspondant

Après onze sessions de travail et plus de trois mois de débats, la Cour constitutionnelle a rendu un jugement qui a surpris par sa fer-meté et sa netteté. Estimant que la loi adoptée par le Parlement le 4 novembre 1991 était « ambiguë, vague et peu fiable », les dix Sages font valoir qu's un crime commis dans le passe ne peut pas être juge nujourd'hui. C'est in responsabilité de l'ancien système de ne pas ovoir puni ces octes. Seul l'Etnt et non l'individu peut être considéré comme coupable».

Cette décision de la Cour, très attendue par la classe politique bongroise, représente un sérieux revers pour le gouvernement conservateur de M. Jozsef Antail Comme tous les anciens pays du bloc de l'Est, la Hongrie n'a pas échappé au dilemme sur la facon de juger les crimes commis pen-dant la dietature communiste, Même si la transition démocratique magyare a été plus pacifique et consensuelle, de nombreuses voix dans le camp gouveroemental se sont élevées ces derniers mois pour réclamer une plus grande sévérité vis-à-vis des dignitaires de l'ancien régime.

Revanche ou justice?

La loi que vient de rejeter la Cour constitutionoelle avait été préparée par deux députés du Forum démocratique (MDF), le principal parti de la coalition au pouvoir. Elle prévoyait la levée de la prescription pour les crimes de trahison, d'bomicide volontaire et l'acte d'acresien avent entrainé. d'actes d'agression ayant entraîné la mort entre 1944 et 1990. Ils concernent surtout les exactions qui se soot déroulées pendant et après l'insurrection d'octobre 1956, écrasée par l'armée rouge.

Depuis son investiture au priotemps 1990, le nouveau gouverne- l'habitation. - (AFP.)

«chasse aux sorcières», mais a fait adopter plusieurs lois pour indem-oiser ceux dont les biens fonciers et immobiliers avaient été arbitrairement confisqués par les communistes. En revanehe, la question plus sensible des « victimes politiques » a reçu moins d'attention. L'opposition estime que la loi approuvée en novembre, loin de régler ce probléme, se souciait davantage de revanche que de «jus-tice». Autre reproche : elle provo-querait un climat de suspicion et de malaise. Peu après l'adoption de ce texte par les députés, l'ancien ministre socialiste des affaires étrangères, M. Gyula Horn, nvait indiqué que plus de dix mille personnes avaient déposé des dénonciations auprès des commissariats du pays.

« Nous devons attendre in réaction du peuple hongrois, a déclaré

ment s'est absteuu de toute mardi M. Zsolt Zétényi, l'un des auteurs de la loi. Il ne pourra oublier que des milliers de personnes ont été assassinées et réprimées pendont l'ére communiste. » Pourtant, la plupart des sondages sembleot indiquer que la population est davantage préoccupée par la reconversion économique de l'ancienne nomenklatura que par des actes, si répréhensibles soientils, commis il y a plusieurs décen-La querelle est loin d'être close.

Le gnuveroement n'a pas encore indiqué ce qu'il compte faire norès la décision de la Cour constitutionnelle. Quant au président Arpad Göncz, il a souhaité que le pays « continue d'explorer son passé ». tout en écartant des « sanctions

ITALIE: après une manifestation antisémite

Le maire de Rome présente des excuses à la communauté juive

Le maire de Rome, M. Franço Carraro, a présenté, lundi 2 mars, ses excuses au grand rahbin Elio Toaff, à la suite d'une manifestation au cours de laquelle, samedi, quelques centaines de jeunes néofascistes avaient défilé à proximité du quartier juif, sous le drapeau d'une organisatioo jusqu'alors inconnue le Mouvement politique, en scandant des slogans bostiles à la communauté juive et en faisant le salut fasciste. La police n'était pas intervenue. Une informatioo a été ouverte contre l'organisateur de ce rassemblement.

Par ailleurs, trois travailleurs marocains ont été hospitallsés avec des brûlures, mardi à Geozano, près de Rome, après l'inceodie de leur logement. Ils ont déclaré que des jeunes gens avaient lancé un cocktail Molotov par la fenêtre de

YVES-MICHEL RIOLS **ESPAGNE** : les menaces de l'ETA Le TGV Madrid-Séville

sous haute surveillance MADRID

de notre correspondant

Depuis le début de la semaine, trois mille cinq cents soldats ont cté déployés le long de la ligne du TGV espagnol, le TAV (tren de alta velocidad), qui va de Madrid à Séville, Ces militaires sont chargés de prévant de la contraction de la c de prévenir d'éventuels attentats de l'organisation séparatiste basque ETA, alors que viennent de déhu-ter les essais de vitesse, L'inauguraler les essais de vitesse, L'maugura-tion de la ligne est prévue pour l'ouverture de l'Exposition univer-selle de Séville, le 20 avril. L'armée veillera sur le ballast jusqu'au 12 octobre, jour de la clôture de l'Expo 92. l'Expo 92.

Comme l'a dit le ministre des transports et des travaux publics, M. José Borrell, il s'agit d'« une mesure de précaution ». L'armée se cantonnera à cette surveillance, laissant les tâches policières à la guardia civil. Au total, plus de dix mille soldats se relaieroot dans près de quatre cents postes de garde pour assurer la sécurité du TAV, cible désignée par l'ETA, qui s'est déjà attaquée à plusieurs reprises à la voie ferrée.

La Bosnie-Herzégovine entre paix et guerre

Suite de la première page

Mais, dans la nuit de mardi à mercredi, des détonations oot accompagné l'érection de barricades autour de la ville. L'accord intervenu lundi au plus haot niveau était déjà caduc. En outre, les dirigants musulmans ont accusé les Serbes de recevoir des armes de l'armée fédérale et d'avoir « mis en scène » l'assassinat, dimanche, d'un Scribe dans le quartier oriental du cœur de Sarajevo « ofin d'appliquer un scénario planifié d'ovance ».

Le président de Bosnie-Herzégo-vine a précisé que « tous les Indices montrent que les barricades avaient èté organisées selon une stratégle bien étudiée (...) et qu'elles avaient pour but de retorder lo reconnoissance de lo Bosnie-Herzegovine ». Le numéro deux du Pari musul-man, M. Omer Behmen, a ajouté que ces barricades étaient « une cloire démonstration que le parti serbe [SDS] n'accepte pas l'indépen-dance et n'hésite pas à utiliser lo force et des méthodes de gangster».

« Pas plus bosniaque que chinois»

«Si l'indépendance de lo Bosnie-Herzégovine n'est pas reconnue d'icl un ou deux mois, lo guerre éclatera, car les Musulmans accuse-ront les Serbes d'ovoir, par la violence, entravé le processus de recon-naissance », entendait-on mardi dans là communauté musulmane de Sarajevo. A l'inverse, M. Todor Dutina, professeur d'université et membre de la direction du Parti serbe, préfère « prendre les armes pour défendre son identité – serbe – que de vivre dans une Bosnie-Her-zégovine indépendante. Il faut qu'ils [les Musulmans] nous loissent discourse independante propre divorcer, qu'ils créent leur propre Etat et qu'ils nous foissent vivre dans un Etat avec tout le reste du peuple serbe! Car moi je n'ai pas plus envie d'être bosniaque que chi-nois». En un lieu où chaque communauté s'est armée jusqu'aux

dents et a créé sa propre milice, ces positions irréconciliables sur l'avenir de la Bosnie-Herzégovioe peuvent faire éclater à chaque ins-tant une guerre civile sanglante. Jusqu'à 21 beures, mardi, les

gens ont déamhulé, comme tous les autres soirs, dans les roes du centre de la capitale. Puis, tout à coup, une rumeur a commencé à courir la ville. Les rideaux de fer se sont anscitât haissés et les restaurants se sont vidés. Les passants ont accéléré le pas tandis que les tramways étaient pris d'assaut. En quelques instants, la peur s'est emparée de Sarajevo. Dans le vieux quartier oriental, des hommes en armes ont surgi et bloqué la sortie sud de la ville, en direction de la commune serbe de Pale. A 1 kilomètre de là, au quartier général du SDS situé dans l'hôtel Holliday Inn, les mili-ciens serbes ont revêtu leurs gilets pare-balles et pris position dans le grand hall. Vers 22 heures, coups de feu et explosions retentissaient dans les alentours de Sarajevo.

De nouvelles rumeurs couraient. De nouvelles rumeurs couraient, affirmant que les Musulmans s'étaient soulevés et préparaient une expédition punitive dans les villages serbes avoisinant la capitale. « La nuit va être sanglante », estimaient étaint les lumiters de SDS qui nvaient éteint les lumières de l'hôtel. Mais le hruit courait aussi que des militants serbes armés marchaient sur la ville pour se livrer à une nouvelle démonstra-tion de force dans Sarajevo et dissuader les Musulmans de procla-mer l'indépendance de la

Bosnie-Herzégovine. La radio et la télévision annoncaient réguliérement que des bar-ricades avaient été dressées tout autour de la capitale et que la situation menaçait d'exploser à tout instant : les premiers incidents avaient déjà éclaté sur in route qui méne de Sarajevo à Pale. Selon le chef de la cellule de crise de cette commune serbe, des milices musulmaoes se dirigeaient vers les bar-

qui bouge » et blessant deux percôté de la ville, en direction de l'aéroport, une fusillade était signalée. Toutes les demi-beures, la radio diffusait un communiqué du ministère de l'intérieur appelant la population à ne pas «cèder aux rumeurs» et à «s'abstenir de toute initiotive pouvant déclencher un bain de sang».

Réunis d'urgence à l'initiative du général Kukanjac, commandant de la deuxième région militaire you-goslave (englobant la Bosnie-Herzégovine), le président (musulman) Izetbegovie et M. Radovan Karadzie, le leader serbe, sont parvenus dans la nuit à un accord « pour éviter la guerre civile » et prévoyant des patrouilles mixtes formées d'éléments de la police bosniaque ainsi que de la police militaire you-

Nouvelle mission de M. Vance dans l'ex-fédération vougoslave

L'émissaire de l'ONU pour la crise yougoslave, M. Cyrus Vance, était attendu, mercredi 4 mars, à Beigrade pour engager une nouvelle série de discussions sur le déploiement de «casques bleus» dans les zones de conflit. L'ancien secrétaire d'Etat américain, dont ce sera la sixième mission en Vougoslavie, doit également se rendre à Zagreb ainsi qu'à Sarajevo. Une trentaine de responsables de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU) doivent arriver dimanehe sur le terrain. Au total, cette force comptera 14 000 bommes.

Selon une estimation fournie mardi par l'un des responsables des forees paramilitaires serbes, le capitaine Dragan, les Serbes ont enregistré 5 000 tués et 20 000 blessés dans leurs rangs lors des opérations en Croatie. Jusqu'à présent, les autorités de Belgrade n'ont jamais donné de bilan officiel des viclimes serbes de la guerre. -(AFP, Reuter.)

rages serbes co tirant «sur tout ce barricades. Ils ont également appelé chacune des communautés à rester dans ses quartiers afin d'évi-ter des affrontements.

Peu de temps avant l'accord, les deux responsables s'étaient mutuellemeot accusés d'avoir soulevé leurs communautés respectives. Le président Izetbegovic avait, de son côté, déclaré que « les Serbes et certoins meneurs extrémistes mar-chaient sur Sarajevo». Ne démen-tant qu'à moitié ces informations, M. Karadzie avait alors assuré que • les Serbes venus pour protéger leurs conationaux menaces reste-raient en retrait à Sarajevo . Scion lui, «un crime politique» a été commis contre un Serbe qui brandissait un drapeau frappé de l'emblême religieux dans le centre de Sarajevo. Il a d'autre part accusé les Musulmans d'avoir mohilisé leur miliee qui avait tenté, dans la soirée, de pénétrer dans les communes serbes des alentours de Sarajevo et notamment à Pale. Aussi, M. Karadzie a-t-il demandé aux milices serbes « de ne pas riposter pendant trois ou quatre heures en cas d'attoque ufin de prouver qui avait réellement déclen-ché la guerre civile ». Mercredi matin, les abords de

Sarajevo restaient encombrés de barricades en dépit de la présence des patrouilles mixtes dans les «zones de crise». Si ces patrouilles avaient obtenn la levée de quelques barricades, d'autres s'étaient dressées dans d'autres quartiers. Bien que le centre de Sarajevo ne soit pas paralysé, la tension est montée d'un eran dans les environs, un véhicule de la police hosninque ayant explosé. Selon le ministère de l'intérieur, plusieurs personnes ont été blessées dans la nuit, et une route a été minée. Par ailleurs, la République reste perturbée en de nombreux endroits par des barrages tenues par diverses milices armées. Au nord, à Bosanski Brod, à la frontière de la Croatie, le conflit entre Serbes et Croates a pris des proportions alarmantes : Radio Sarajevo a indiqué que « lo guerre avait éclaté pendant la nuit » et qu'une soixantaine d'ohus de mortiers étaient tombés sur la ville.

FLORENCE HARTMANN

goslave chargées de négocier avec | □ IRLANDE DU NORD : deux membres d'une organisation paramiles militants armés la levée des | anciens auxiliaires de l'armée britan- litaire protestante illégale, l'UFF, des ue condamués à perpétuité -Deux anciens membres de l'Ulster sur un homme soupconné d'apparte-Defence Regiment (UDR), auxiliaire nir à l'Armée républicaine irlandaise local de l'armée britannique, ont été (IRA). L'UFF avait ensuite assassiné condamnés, mardi 3 mars à Belfast, le suspect, en août 1989, puis proà l'emprisonnement à vie. Les deux duit ces documents lors d'une confécondamnés avaient transmis à des rence de presse. - (AFP.)

documents des services de sécurit

DIPLOMATIE

Les suites du drame de Lockerbie

La Libye en appelle à la Cour internationale de justice La Libye a décidé de saisir la de Libye, M. Saad Mujber,

Cour internationale de justice (CIJ) de La Haye de ce qu'elle appelle son « diffèrend » avec les Etats-Unis et la Grande Bretagne, a indiqué mardi 3 mars un communiqué de la mission libyenne aux Nations unies . Tripoli «va demander à la Cour de prendre les actions provisoires oppropriées à cet égord », ajoute le communiqué de la mission libyenne, qui ne fait aucune mention de la France.

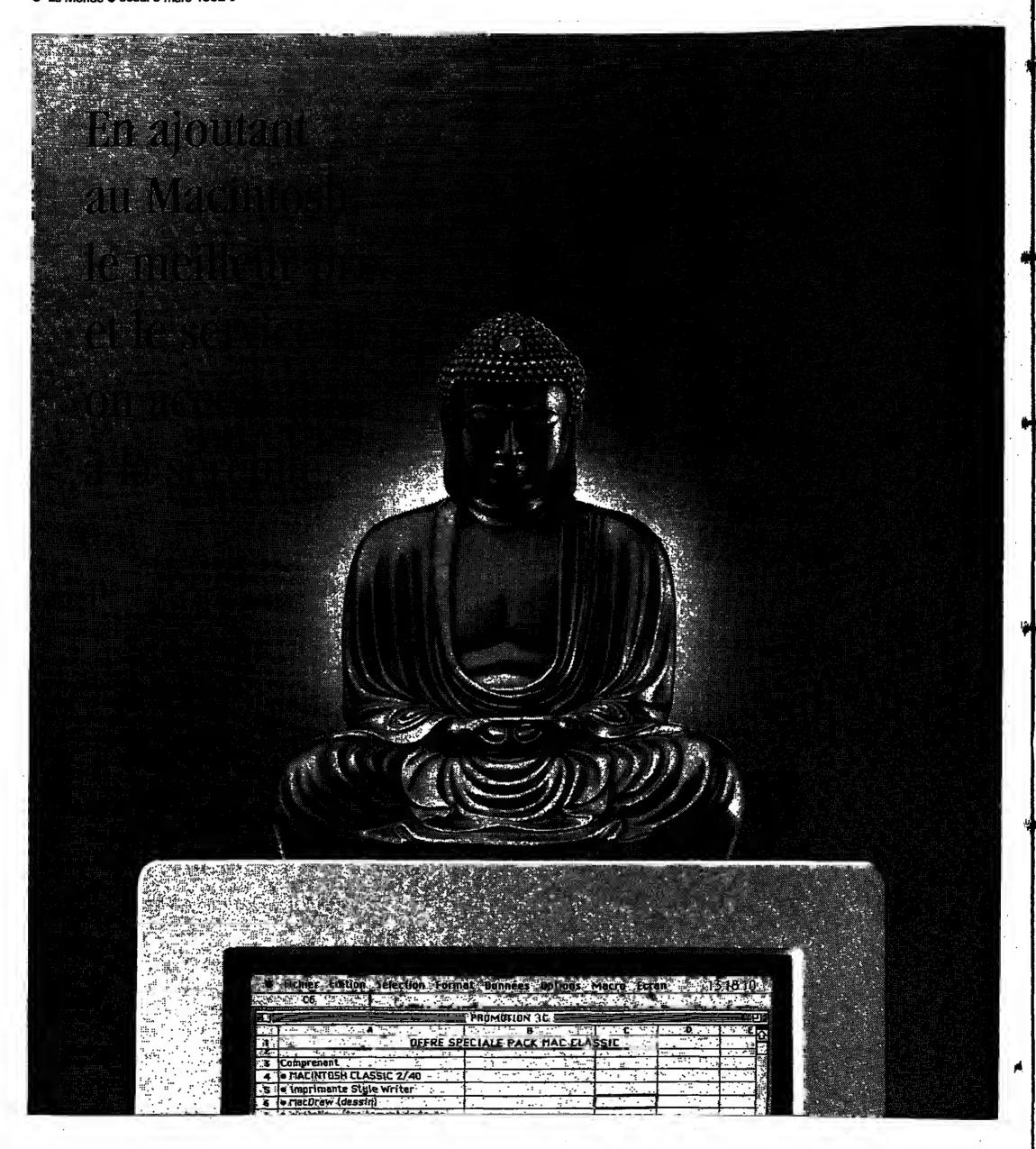
La CIJ, qui est l'organe judi-ciaire de l'ONU, a notamment pour fonction de régler les différends entre Etats. Or Londres, Paris et Washington, qui accusent deux ressortissants libyens d'avoir commis des attentats contre deux avions de ligne ayant fait au total 440 morts en 1982 et 1989, récla-ment leur extradition et ne considérent pas qu'il s'agit d'un différend entre Etats.

Le Conseil de sécurité a enjoint la Libye de collaborer aux enquêtes internationales sur ces attentats. Les trois capitales occideotales n'ont pas caché leur volonté de recourir une nouvelle fois au Conseil pour lui demander d'imposer un embargo aérien et sur les livraisons d'armes à la Libye si celle-ci persiste dans son refus. D'autre part, à Paris l'ambassadeur déclaré mardi que son pays était prêt à «consigner» les deux Libyens tenus pour responsables de l'attentat de Lockerbie dans les bureaux de l'ONU à Tripoli, mais en aucun cas à les extrader. Selon des informations en provenance de New-York (*Le Monde* du 4 mars), l'envoyé spécial de l'ONU en Libye, M. Vasiliy Safronehuk, serait revenu de Tripoli nvec une proposition des autorités locales visant à remettre ces hommes aux Etats-Unis en échange d'une amélioration des relations diplomatiques avec Washington. Le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, doit communiquer incessamment au Conseil les résultats de la mission Safroncbuk.

Enfin, le président lihyen Mouammar Kadhafi a de nouveau déclaré lundi qu'il fallait rompre toute relation avec l'Armée républicaine irlandaise (IRA) dont les actions doivent être considérées comme « des actes de terrorisme ». A Londres, le Foreign Office a estimé que ces déclarations étaient « insuffisontes », et indiqué que le gouvernement britannique attendait que la Libye « prouve par des actes concrets sa renonciotion ou terrorisme ». – (AFP, AP, Reuter.)

DÉMOCRATIE

ACHAND DE LOURIA



Jour accéder à la sérénité en achetant son Macintosh, il ne suffit pas de choisir le meilleur prix, il faut être assuré que le conseil et les services seront à la hauteur. Chez IC, en ce qui concerne le prix, il n'y a pas grand chose à dire, sinon que vous aurez du mal à trouver aussi intéressant ailleurs, et que dans ce cas (peu probable) IC vous fera alors une meilleure proposition. Voilà qui clôt le débat. En devenant client chez IC, vous aurez en plus accès aux conseils et aux services IC:

une maintenance au moindre coût, sans être obligé de payer un contrat à l'année, une hot line efficace, payable à la carte, installation, formation... Aujourd'hui avec plus de 25000 Macintosh installés dans les entreprises et chez les particuliers, IC est devenu le premier distributeur Apple en Europe. C'est déjà une bonne raison de choisir ÍC pour acheter votre Macintosh ou toutes vos configurations Apple. Mais vous le verrez ce n'est pas la seule.

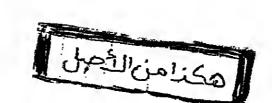
(1) 42 72 26 26



10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90

APPLE CENTER IC MARSEILLE 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 78 62 38 38 • IC AIX EN PROVENCE 42 38 28 08



En dépl

Att der ace Ten des recept. in officieres of an meeting atoral a Durkerque, ou an secure 26 Mine are appropriate a dam saw. mail Marte Contains que mis de conserver du PS photpale tegra aut gare mar En Suiso to a cameau a Appendent matter an concrete and processe to the Minds bed 'e transfert aux e'us de a repensati ite de la gestion Alemerse catt To 16 (TTMC Bedes For Jeres Set staction Marsi serree a Life viente MEGGET 19 1745 65 785posates ce cette ancienne 1900 Time 2 1000 (mat at ETA. Part of the same ~ _ne to G. C. Extent of 一上江东城市

ge Esth Crossen daust

at Tribita. 1307 34 ******** is - ZZ - X ... - DESTRUCTED PRISONNALITÉS EN CA Pierre Mar

Bucas pare the incidence prosecutor

. at goe

this are a second pa::::

MARKET DE 1 4.

SHOP CLITER IN TO

de notre en oue sociali Sport Ses premium and a com-

a mate ce:

Stage of the control of nemonatere Apanalon i:) (sta the letters for tel moriona per an occus sid d emprenani
sed dans batta
sed dans batta
sed dans batta
sed dans batta
sed legislative
fore prive de
libilat pour la
sed po Gentre es temps s smarre on plus de Guy griedus C 1 686

ten recompense of tan-



POLITIQUE

La préparation des élections régionales

En déplacement dans le Nord-Pas-de-Calais, le premier ministre s'efforce de rendre crédible son « discours de gauche »

M=• Edith Creseon devait ligne, elle serait irrémédiablement tre de présenter les grands axes polieffectuer, les 4 et 5 mars, un voyage dans le Nord-Pes-de-Calais. Elle devait mêler, au cours de ce déplecement, des réceptions officielles et un meeting électoral à Dunkerque, où, en compegnie de M. Laurent Fabius, elle epportere son soutien à M. Michel Delebarre, qui tente de conserver au PS le principale région qu'il gère encore. En guise de « cedeau », le premier ministre va concrétiser une promesse de M. Michel Rocard : le transfert eux élus de la responsabilité de la gestion de l'immense patrimoine Immobilier des Houillères. Satisfaction est ainsi donnée à une vieille revendication de tous les responsables de cette encienne région minière.

Le «à gauche toute» de M™ Edith Cresson est incontestable dans son discours; il lui reste à être traduit en actes. A la veille des èlections, c'est pourtant indispensable pour un premier ministre qui ambitionne de prendre la tète du combat des socialistes et de transformer une déroute annoncée en une retraite maîtrisée, A la fin de l'an dernier, elle a compris que devant la révolte, à peine feutrée, des «éléphants» du PS, l'incompréhension des militants, le désespoir de nombre de ceux qui ont gardé le cœur à gauche, il ne lui était plus possible de se présentet simplement comme une bonne gestionnaire de la «société d'économie mixte» chargée de faire tout ce que ses prédécesseurs à Matigoon n'avaient pas fait pour préparer la France au grand marché européen et - surtout - pour lutter efficacement contre le chômage. Elle ne pouvait ignorer que, si elle restait sur cette

rendue responsable de la défaite attendue pour le mois de mars.

Un changement de stratégie lui est apparu d'autant plus indispensa-ble et facile que, selon elle, les dirigeants de son parti ne se sont pas engagés vèritablement dans la bataille régionale, se contentant d'une action de terrain, au lieu de se lancer dans une série de grands meetings, qui ont, au moins, comme evantage de redonner du cœur à l'ouvrage aux militants et de permet-

tiques de la campagne. Elle s'est donc engouffrée dans ce qu'elle a jugé être un vide. Le premier acte de ce nonveau discours fut son intervention à l'Assemblée nationale, lors de la session extraordinaire consacrée à l'«affaire Habache»; le deuxième fut sa participation au meeting des socialistes du Val-de-Marne à Créteil, la semaine dernière, dont elle devrait reprendre les grandes lignes, mercredi soir à Duokerque. Son thème se déploie sur

tion du bilan de la gauche depuis 1981, c'est-à-dire de tout ce qu'ont pu faire avant elle, sous l'autorité de M. François Mitterrand, MM. Pierre Mauroy, Laurent Fabius et Michel Rocard, que pourtant elle ne porte guère dans son cœur; attaque contre la droite, accusée de servir de « tremplin » au Front national. M∞ Cresson définit ainsi le seul axe de campagne qui peut, peut-être, remobiliser la gauche. Ce faisant, elle participe à son niveau à la ten-

tique autour de l'extrême droite, et accorde indirectement la caution du chef du gouvernement aux manifestants qui tentent d'empêcher les ngs de M. Jean-Marie Le Pen

La crédibilité de Mª Cresson dans ce nouveau rôle reste pourtant à démontrer. Pendant sept mois, elle a donné l'image d'un premier minis-tre dont la principale préoccupation le prétexte, oh! combien justifié, de

lutter contre le chômage, et qui pour ce faire était contraint de donne plus de satisfactioo aux patrons qu'aux salariés. Elle n'a pas cessé non plus de se plaindre de «l'héritage» que lui avait laissé M. Rocard, et des bâtons dans les roues que lui mettaient les autres dirigeants du PS. Aussi quand, aujourd'hui, elle se présente tout à la fois comme le porte-drapeau et le chef de guerre de tous les socialistes, elle parait jouer à contre-emploi. Cela ne facilite pas la bonne perception de son nouveau message, bier au contraire, et l'opinion, y compris à gauche, semble avoir quelque mal à s'y retrouver.

Traduire son discours en actes est donc une priorité pour M™ Cresson. Les décisions prises, mardi, au comité interministériel sur la ville, en sont un premier exemple. Le fait qu'elle ait choisi de tenir son deuxième meeting èlectoral dans le plus vieux des fiefs socialistes, et un fief menacé, en est la confirmation. Mais pour apporter son soutien à un M. Delebarre sur la défensive, elle ne pouvait se contenter de participer à une réunion publique. Il lui fallait garnir l'escarcelle de son ministre. Elle ne pouvait trouver mieux que de donner satisfaction à une vieille reveodicatioo des élus du bassin minier, toutes tendances confondues, et qui de surcroît coocrétise une promesse de M. Rocard. Elle démontre ainsi qu'aujourd'bui, elle place son action dans la continuité

de celle de son prédécesseur. Un discours de gauche, des décisions qui peuvent donoer satisfaction à l'électorat traditionnel des socialistes, c'est grâce à cela que M™ Cresson peut espérer éviter la

THIERRY BRÉHIER

Les élus géreront le patrimoine des Houillères

Le dossier du patrimoine des Houillères ampoisonne le débat polhiqua du Nord-Pas-da-Calaia depuis des ennées. Lea élus, qui n'ont jamais supporté que Charbonnages de France soit le maître de la plus grande partie dea terreins de leura communes, n'svaient plua aucune raison de le tolérer, maintenant que le demier puits de mine a fermé en décembre 1990. Le problème était particuliàrement grave pour lee BO 000 logements, où les Houillères, depuis toujoura, logeaient leurs salariéa, maia qu'elles avaient tendance à ne plus entretenir. Les habitanta rendaient responsablas d'un manque de confort, pour ne pas dire de salubrité, les maires qui, pourtant, n'y pouvaient rien (le Monde du 29 janvier 1991).

Lors d'un déplecement à Arras le 9 janvier 1990, M. Rocard, alors premier ministre, evait bien envisadé de confier la geation de ce patrimoine à une société d'économie mixte, rassemblant les partenaires locaux, l'Etat et les Chsr-

bongages, mais le dossier était fort délicat, ne serah-ce que parce qu'il était estimé à quelque 7 milliards de francs, et que l'entreprise publique ne voulan pas détériorar aon bilen sana eérieusea contrepartias. M- Cresson e donc rouvert ce chantier, et, en liaison avec la cabinet da Matignon, la ministèra des finances a fini par trouver une solution ecceptable par toutes les parties en cause. Celle-ci devait être symbolisée par le signatura, mercredi aprèa-midi, d'un protocole d'accord antre M. Bemard Pache, président des Charbonnages de France, et M. Jean-Pierre Kucheida, député socialiste et président de catte société d'écono-

L'entreprise publique ve céder, pour le franc symbolique, à ls SACOM, cette eociété d'économie mixte eu capnsi duquel elle participa maintenant, les quelque 4 000 hectares de friches industriellea (bâtiments désaffactés, emprises des voies ferrées, terrils) dont elle est encora propriétaire.

Elle va aussi engager des négocia-tions avec la SAFER, les organisations egricoles at l'Office national des forêts, pour leur céder les terres agricoles et les bois qu'elle détient. Surtout elle va signer avec la SACOMI un contrat de gestion de ses logements. Ceux-ci resteront sa propriété, et leur gestion quotidienne restera le fait d'une de aes fillieles, SOGINORPA, meis c'est la société d'économie mixte qui déterminera les grands principes de geation, c'est-à-dira lee politiques de location (dans le respect du statut des mineurs, qui attribue à ceux-ci et è leurs ayants droit la gratuité du logement), de réhabilitation, d'entretien, de restructuration des cités minières, et de cession aux avants droit et de vente. Pour ce faire, la SACOMI sera associéa eux choix das diri-

Dans l'immédiat, cela va se traduire par une eccélération de le réhabilitation des cités minièras, qui en ont grand besoin, notamment parce qua les élus seroni

geants de la SOGINORPA.

d'entreprise eux demendes de leurs électeurs. Cela va permettre de concrétisar le promssse de M. Rocard de faire paeser de 2 000 à 3 000 le nombre de logements des Houillères ramia en état tous les ans pendant dix ans. Pour financer ce programme, le SOGI-NORPA devra se priver de la moitié des 300 millions de francs de loyer qu'ella touche tous les ans das locatairas qui ne disposant pas du etatut des minaurs, mele en compensation la valeur en capital de ces bâtiments sera forcément revalorisée.

qu'ils désiraient - le transfert gratuit de la totalité du patrimoine, mais ils vont pouvoir engager une politique d'aménagement d'un territoire massacré par l'industrialisation, la plus vaste menée en Europe, se plaît-on à souligner à

Les élus n'ont pas eu tout ce

Th. B.

PERSONNALITÉS EN CAMPAGNE

Pierre Mauroy et Michel Delebarre remontent sur le pont

Le maire de Lille et celui de Dunkerque bataillent pour garder la région à gauche

COMPTE

ZWZ -

de notre envoyé spécial

Leur histoire est aussi celle de la région. Ses premières lignes s'écri-virent un metio de l'été 1970. Sur sa route des vacances, un jeune gars a pris rendez vous, au Catcau, avec le conseiller général socialiste du coin. Diplôme de géographe en poche, sans étiquette politique à la boutoooière, le premier travaille depuis peu au comité d'expansion de Nord-Pas-de-Calais. Il y fera connaissance de son futur beaupère, le recteur Guy Debeyre, mais il s'y morfond. Le second passe pour uo socialiste moderne, ouvert et entreprenant, mais les temps sont durs. Battu une fois eocore aux législatives, il vient, en plus, d'être privé de l'héritage de Guy Mollet pour la direction du couveau PS. Entre Michel Deleberre, vingt-quatre ans, l'enfant de la JEC échappé de ses plaines flamandes, et Pierre Mauroy, quarante-deux ans, le « jeune ture » de la SFIO vivant eccore sous les manteaux gris des hauts fourneaux, le tissu d'une loogue complicité presque filiale va se tramer.

Entre les deux ach'tis», c'est le coup de foudre. Le Nord sera leur passion. Leur pari, un peu fou pour l'époque, est d'asseoir un pouvoir régional face à l'État giscardien; de redonner foi, aussi, à un peur peu de Calaire. une région de Nord-Pas-de-Calais dejà victime, plus que d'autres, de

la crise économique.

Deux ans plus tard, dans l'indif-férence quasi générale, Pierre Mau-roy devient le premier président de la toute nouvelle institution régionale et Michel Delebarre le pre-mier directeur de cabinet du premier présideot. Pendant près de dix ans, avec le patronage presti-gieux de Guy Debeyre, régionaliste convaincu, dont Michel Delebarre a épousé la fille, avec aussi, par la suite, la bénédiction discrète du préfet André Chadeau, qui, au lendemaio de mai 1981, eo sera tout normalement récompensé, ce tandem tranquille va prendre en mains les destinées de la région : Pierre Meuroy devant, sur le poot, improvisant et provoquant; Michel Delebarre derrière, dans la soute, rigoureux, ramant sur tous les dossiers avec cette obstination qui l'e toujours distiogué. Pierre Meuroy

a trouvé son complément, Michel Delebarre son sillon. A eux deux, ils vont imposer une cadence, lancer des projets dépassant largement cer des projets dépassant largement de la complément, Michel Delebarre, politique, ce fut de so carrière politique, de so carrière politique, ce fut de so carrière politique, ce fut de so carrière politique, de so carrière politique, ce fut de so carrière politique, de so carrière politique, ce fut de so carrière politique, de so carrière politique, de so carrière politique, de so carrière politique, de so carrière politique de l'ami-lies vrai qu'à la ca les compétences de toute région normalement constituée et conforter, entre les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais, une homogénéite politique traçant une solide soudure contre le pouvoir

«Un culot pas possible»

L'uo et l'autre ne se remémorent point cette époque particulièrement héroïque sans une certaine oostalgie. «On avait un culot pas possible, se rappelle Pierre Mauroy. Nous avions voulu nous atteler à la construction d'un nouveau Nord, lui donner du souffle. Avec cette région, J'ai pu constituer face à Paris un petit gouvernement qu'on avait sini par respecter. » « C'étoit une période fabuleuse, approuve Michel Delebarre. Nutre région, avant toutes les autres, avait réussi à devenir majeure ou sens légal du terme. Pierre Mauroy s'était identi-fié complètement à elle. et, pour la card d'Estajog evait prié le pouvoir

central de fermer les yeux sur cette témérité nordiste. Cétait l'époque où le président de République, en quête lui-mème d'innovation et soucieux de distinguer cette régioo, transporta un mercredi matin soo conseil des ministres à Lille. C'était le temps surtout où l'Elysée, dans un bel aveuglement, entendart choyer Pierre Mauroy pour une possible « ouverture » - déjà! vers la gauche.

Quand en 1973 Pierre Mauroy hérite du vieil Augustin Laurent la mairie de Lille, Michel Delebarre est toujours là. « C'était facile de vivre dans son ombre, glisse-t-il, elle est large. » Quand en mai 1981, Pierre Mauroy emménage à Matignon, Michel Delebarre fait partie aussi des valises. Cette histoire-là a fait le tour de la France. A Paris comme à Lille, quand Pierre Mau-roy est là, Michel Delebarre n'est jamais loin. Tous deux devront abandonner leurs occupations régionales, mais Matignon, pendant quatre ans, sera aussi une enclave du Nord dens la capitale, où la convivialité coulait comme bière sur le zinc. François Mitterrand.

Pierre Mauroy n'a pas oublié. Cela reste pour lui encore aujourd'hui l'un des plus beaux compliments.

A partir de l'été 1984, le couple

va connaître une autre vie, une vie d'adulte, forcément plus passionnée. Pierre Mauroy est congédié. En remerciement de ses boos et loyaux services, Michel Delebarre se serait bien vu préfet, préfet de Nord-Pas-de-Calais, bieo sûr! Mais son père en politique lui a imaginé un autre destin : ministre du travail dans le nouveau gouvernement Fabius. Voici l'homme de l'ombre forcé de s'exposer à la lumière crue du chomage. A trente-huit ans, on accepte mal de voir les autres choisir votre destin à votre place. C'est. entre les deux hommes, le premier malentendu. Il y en aura d'autres. Quand, en 1987, avec les jeunes pousses du PS, Henri Nallet, Jean-Louis Bianco et Henri Emmanuelli Michel Delebarre prétend imiter les jeunes loups de droite en jouant dans le parti la carte de la rénovation. Pierre Mauroy, replié sous son beffroi de Lille, versant dans une espèce de fondamentalisme socialiste à contre-courant de l'eau

nouveau portefeuille, veut prendre racine à Lille. Double méprise : il avait espéré que les socialistes du Pas-de-Calais lui laisseraient, en vertu d'une règle d'alternance plus ou moins définie, la présidence de la région, mais le titulaire de la fonction, Noël Josephe, fait de la La méthode

Pierre Mauroy et les socialistes du Nord, peu enclins à ménager celui qui fait alors figure, pour eux, de «parvenu», ne bougent pes d'un pouce. Il avait espéré être der-rière Pierre Mauroy dans le combat municipal de Lille, on le prie

Jules Guesde

o'est pas ouverte. Aujourd'hui, Michel Delebarre est ministre d'Etat. Pierre Mauroy n'est plus premier secrétaire du PS. Saura-t-on jamais le dernier mot de l'impromptu de janvier, quand

de se rabattre sur Dunkerque. Le message est clair : la successioo

□ CHER: M= Bahisson renonce à se présenter anx cantonales. -M∞ Marie-Danielle Bahissoo, qui avait annoncé le 18 février sa candidature aux élections cantonales dans le deuxième canton de Vierzon (le Monde du 20 fevrier), renonce à se présenter. Ancien sous-préfet, ancien directeur du cabinet du préfet du Cher, M= Bahisson, inculpée de complicitè d'abus de confiance dans l'affaire du Carrefour du développement, doit comparaître devant la cour d'assises de Paris, sux côtés de M. Yves Chalier, du 17 eu 27 mars. La fédération socialiste du Cher, à direction fabiusienne, précise qu'elle avait bieo donoé soo iovestiture à Mª Behisson, mais indique que celle-ci e décidè de retirer sa candideture pour se consacrer à la préparation de se défense dans le procès du Carrefour du développement. - (Cor-

toute foçon, si notre opération ne réussissoit pas, je proposerais Michel. » Lequel évacue tout commentaire sur le sujet en assurant, dans un sourire enjôleur : « Tous les sociolistes sont, mointenont, mes amis. »

Plus de vingt ans après leur pre-mière « bistouille » du Cateau, Michel Delebarre et Pierre Mauroy soot repartis pour un nouveau combat régional. Les pages de la même histoire continuent de se tourner. C'est la distribution des ròles qui a changé. Officiellement, plus un nuage à l'horizon du plat pays socialiste. «Vous en connais-sez beaucoup de couples politiques, demande Michel Delebarre, qui soient capables de vivre outant d'onnées ensemble, dans des fonctions aussi exposées et dans un climot où il se trouve toujours plus de personnes pour vous monter les uns contre les autres plutôt que de vous aider à vivre ensemble?

« Jules Guesde, ajoute Pierre Mauroy, nous a donné le sens de la méthode. Entre Michel et moi, ce sero la continuité des générations. Le moment viendra où ce sera lui le dépositaire de notre outhenticité et de notre tradition.»

Chacun a son exemple à ne pas suivre. « Moi, dit le premier, je ne veux pas etre comme Boudis, simple héritier de son papa. » Son valeureux combat aux municipales de Dunkerque semble l'avoir définitivement prémuni contre ce genre de reproches. « Lille ne sera jamais Marseille, assure le second. Quand je vois comment on a dilapidé l'hèritage de Gaston!» Fêtes de le Rose, conférences de presse, dèjeuners avec les élus, meetings communs, Pierre Mauroy a bien l'intention, dans cette campegne, de retrousser ses manches. Les voici une fois encore tous deux sur le même beteau. Avec le même pragmatisme, la même foi, la même volooté de défendre, contre les veots de Jean-Louis Borloo et des écolos et les marées de le droite, ce dernier grand bastion de la gauche, réputé si longtemps imprenable.

DANIEL CARTON

«O comme oxygène» présente trois listes

M. Jean-Louia Borloo, maire de Velenciennes et député européen, qui conduit une liste pour lea électiona régionalea dana le Nord, viant de fondar l'association «O comme oxygène», dont l'objet ast « de rassembler [ceux] qui sont ettechés à l'existence de la démocratie et souciaux d'en assurer la pérennité et le développement an participant activement à la recomposition du paysage politique frençeis et européen ». Si la nouvelle aasociation assure qu'il n'y a pas « déficit d'électeurs, mais pénurie de cendidats », elle préciae que e la grève des électeurs révèla que l'offre na répond pas à la demande ».

M. Borloo patronne égalament la llete que conduit Mr. Annie Wable, adjoint au maire da Boulogne-sur-Mer dens le Pas-de-Calais. Une troiaième liste « Oxygène 53 » e été conetituée en Meyenne. Elle eet menée par Jean-Charles Bauchar, coneellar régional sortant, élu sur une liste socialiste dissidente en 1986 et qui adhère au mouvement Franca unio. En deuxième position figure eur cette lista, qui compte cinq maires de communes rurales sur neuf candidats, M. René Rouell. conaailler général da Laval-Est, en congé du RPR.

M. Borloo effirme que Oxy-gàne n'accueillere en son sein Zéro existe, même en politique ».

extrémietes. La première initiativa de catte associstion ast la publication d'un « Abécédaire » qui doit être adressé sux maires de communes de moina de deux mille habitents. Ca petit livre commence par «A comme angle mort » elnsi axpliqué : «Le haut état-major politique du pays n'a pas vu l'angle mort où l'extrême droite a su s'engouffrar, pour l'élargir à la dimension d'une porte au soir de l'élection présidentielle de 1988. » Et se termine par «Z comma Zorro», assorti du commanteire «Zorro

aucun membre, ni aucun eympa-

thisant de groupes ou partis

BILANS ET PERSPECTIVES

L'éducation vitrine des régions

» Mnis il n'étnit pas concevable que le plus important des ministères puisse y échapper, ajoute M. Durand-Prinborgne (1).»

L'Etat, alors, craint que l'abandon de sa souveraineté sur les programmes, les cootenus, les grandes nrientations du système ou la gestion des personnels ne provoque des dérapages. Au mnment où la gauche tente de corriger les inégalités entre établissements (à travers la politique des zones d'éducation prioritaires, par exemple) et entre académies, elle redoute que la décentralisation ne creuse à nouveau les disparités régionales nu locales. Les élus, de leur côté, ne sont guère tentés par l'aventure et craigneot qu'un traosfert des charges asphyxic leurs hudgets sans

Le déclic viendra un peu plus tard. Lancé en 1985 par M. Jean-Pierre Chevèoemeot, repris et amplifié par M. René Mnnnry en 1987-1988, entériné d'une façon solenoelle par la loi d'orientatino de M. Lionel Jospio en 1989, l'ob-jectif consistant à cooduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat change la dnune et la demaode sociale. Les lycées, doot oo se rend compte hrusquement qu'ils vont devoir accueillir 30 000 élèves supplémentaires par an, s'offrent alors aux régions comme uo chantier tout neuf et une formidable vitrioe politique. Les autres collectivités, pourtant chargées de secteurs moins porteurs, s'engouffrent dans la hrèche.

Les commuoes voient s'élargir primaires dont elles construisent et entretienocot les lucaux depuis Jules Ferry. Les maires peuvent désormais participer aux conseils d'école et organiser des activités complémentaires hors du temps scolaire - ce dont ils ne se privent pas. Ils peuvent aussi mndifier les heures de surtie et d'entrée dans les établissements et prendre aiosi nne part active aux expérimentations sur la modification des rythmes scolaires. Dès les municipales de 1989, les élus sont nom-breux à diffuser leurs « projets éducntifs », à promouvoir leurs programmes « réussite pour tous » et e zéro redunhlant ». Ouitte à malmener des enseignants plutôt réticents face à des maires prêts à délaisser la gestion des cantioes pour s'intéresser activement au soutien scolaire.

Quant aux collèges, passés sous la responsabilité des conseils géné-: raux, ils ne perdent pas au change. Malgré une diminution de leurs effectifs (220 000 élèves en mains en cinq ans), le nombre des établissements contique à progresser Ainsi 129 collèges ont été construits depuis 1987, et les conseils généraux y nnt consacré 6 milliards de francs en 1991.

220 lycées construits en six ans

Mais ce sont les lycées qui apparaissent comme les principaux méficiaires de la décentralisation. En cinq ans, entre 1981 et 1986, l'Etal avail construit 60 nouveaux lycées. En six ans, entre 1986 et 1992, les vingt-deux réginns en anront construit 220, consacrant aux lycées près de 50 milliards de francs, soit, eo mnyenne, près du tiers de leur budget.

Compte tenu du mauvais état des établissements légués - 60 % des lycées d'Ile-de-France sant déclarés « vétustes » par le conseil régional en 1987 - et des besoins en construction de nouveaux lycées pour faire face à la pression démographique, c'est en matière d'investissement que les régions ont pu manifester le plus clairement leur volonté politique. Dès la première anoée du traosfert, en dépit des règles prévues, la compensation financière versée par l'Etat ne suffit pas à couvrir la totalité des dépenses engagées: 44 % en moyenne sont financées sur les ressources propres des régions (2).

Enfin, au-delà de cet effort global, les disparités entre régions - sont importantes, la volonté politique des élus mais aussi l'état des locaux ou le retard à rattraper étant très variables. En 1986, quel-ques régions sont encore en phase

totalité des crédits transférés par l'Etat; c'est le cas de l'Alsace, de la Basse-Normandie, de la Haute-Normandie, de la Bourgogne et des Pays de la Loire, D'autres eo revanche financent déjà plus de la mnitié des investissements sur leurs reasources propres. Eo moyenne, les dépenses tutales vntées par les réginns pour les lycées en 1991 atteignent 322 francs par habitant, variant de 198 francs en Alsace à 420 francs

La carte maîtresse de l'aniversité

Les mêmes esuses produisent les mêmes effets. Si les régions ont peu à peu, depuis 1986, cédé au charme des lycées, elles sont en train de succomber, depuis 1990, à la teotatinn universitaire. Ayant trouvé auprès des collectivités locales les concours indispensables ponr éviter l'asphyxie de l'eoscignement secondaire, il est été sur-prenant, eo effet, que l'Etat ne cherchât pas aoprès des mêmes partenaires les moyens d'écarter les menaces de paralysie de l'enseigne-

Avec deux ou trois ans de décalage, l'ouverture des portes du lycée et do baccalauréat a provoqué, dès 1988, l'explosion des effectifs d'étudiaots. Ils étaicot 980 000 à l'université, stricto sensu, à la rentrée 1987. Quatre ans plus tard, on dépasse largement 1,2 million. Si l'oo ajoute les instituts unigrandes écoles et leurs classes préparatoires, ainsi que les sectinns de techniciens, supérieurs, ce soot 1,7 millioo de jeunes qui sont aujourd'hui inscrits dans l'enscignement supérieur. Prévision farfelne, il y a peu, le cap des 2 mil-lions d'étudiants est pour demain.

Ce grand bond en avant impose des solutions immédiates. Les universités françaises, déja surpeu-plées, ne pnuvant accueillir ces vagues nouvelles d'étudiants, il faut construire, massivement et vite. Dès l'autnmne 1989, les ordres de grandenr sont tracés : 1,5 millinn de mètres carrés de locaux supplémentaires en cinq ans, des milliers de places de hihliothèque oniversitaire, des locaux de recherche nouveaux, sans oublier cités et restaurants pour les étudiants. Avec deux questions à la clef: quel sera le montant de l'ardoise et qui va payer? La réponse ne fait pas de doute. Malgré l'aug-mentatinn rapide du hudget de l'éducation nationale à partir de 1989, seules les collectivités locales sont en mesure d'épauler l'Etat.

C'est là que l'expérience de la décentralisatinn engagée pour les lycées et les collèges va jnuer à plein. L'éducatioo, en quelques

années, est en effet devenue un enjen politique majenr. Réginus riches ou à la traîne, départements nuhliés ou puissants, métropoles universitaires aociennes ou villes mnyennes ambitieuses, chacun a compris que l'université pouvait être une carte maîtresse pour créer des emplois et faire reculer le chômage, revitaliser le tissu économique et animer les villes, renforcer le dynamisme et la notoriété des collectivités locales. Et tous ou presque - sont prêts à payer.

Mais pas à n'impnrte quelle condition. Instruites par le précé-dent des lycées, les régions n'entendent pas être réduites au rôle d'entrepreneurs de travaux publies ou de supplétifs du ministère. Elles veulent avoir un droit de regard à la fnis sur les implaotations enieu électoral très sensible - ct sur la nature des formations à développer. Paradoxalement, le terrain universitaire est plus propice que celui de l'enseignement secondaire pour onvrir une brèche sérieuse dans la tradition jacobine. En effet, l'enseignement supérieur est resté à l'écart des lnis de décentralisation de 1985, maintenu sous la seule responsabilité de l'Etat. La page est donc vierge pour inventer un par-tenariat plus souple.

Entre l'été 1990 et le mnis de janvier 1992, ce sera tout l'enjeu des négociations langues et comolexes entre l'Etat et les collectivités locales, mais aussi entre les différentes collectivités, sur le schéma Uolversités 2000 de développement de l'enseignement supérieur. Malgré une étrange comédie qui voit, pendant des mois, l'Etat réaffirmer sa compéteoce mais réclamer de l'argent et les régions protester de leur incompétence tout en s'apprêtant à payer, chacun y trouve finalement soo compte-

La croisade des barons

L'Etat avait accocce, des mai 1990, son intentinn d'engager 16,2 milliards de francs entre 1991 et 1995 et soo espoir d'obtenir quelque 7 milliards des collectivités locales. Ao terme de trois comités interministériels d'aménagement du territoire en netnbre, novembre et janvier, ce sont finale-meot 16 milliards de francs que les régions, les départements et les villes - à parts à peu près égales ont apporté en dot. Le ministre de l'éducation nationale et celui du budget n'en espéraient pas tant!

locales unt gagné la délégation de maîtrise d'ouvrage sur des équipe-ments souvent prestigieux sur lesquels elles pourroot, demain, «planter leur drapeau». En outre, elles ont pesé de tout leur poids sur la future carte universitaire, irrigant notamment de formations d'enseignement supérieur (IUT, sections de techniciens supérieurs, antennes voire embryons d'universités) tout le réseau des villes moyennes. Enfin elles oot été associées de manière étroite à la définition des filières et des formations nouvelles, en particulier les filières technologiques qui leur paraissent mieux à même de servir de point d'appui au développement écono-



mique local. Reste une interrogatinn majeure : les collectiviles locales s'arrêteront-elles en si bon chemin? Tout laisse à penser que non. Après quelques escarmnuches d'avant-garde de ses voisins, MM. Nnir et Carignon, c'est M. Charles Millnn, président (UDF) de la région Rhône-Alpes, qui a lancé la croisade en 1991 avec quelques ioitiatives à grand spectacle s'appuyant sur les ensei-gnants et les chefs d'établissement (iocitations financières, constructinns de hureau, encouragement à l'alternance avec l'entreprise, etc.).

Forts de leurs contributions, parfaltemeot conscieots d'avoir, par deux fois eo quelques anoées, sauvé la mise de l'Etat, plus proches des usagers et des milieux économiques, quelques grands barons régionaux, ceux de Rhône-Alpes mais aussi MM. Olivier Guiehard (Pays de la Loire), Jean-Pierre Raffarin (Poitou-Charentes), déen Philippe de Villiers, puis des ténors de l'opposition comme MM. Léotard, Giscard d'Estaing ou Balladur se sont fait les chantres d'uoe déceotralisation beaucoup plus radicale.

Au-delà des enjeux strictement éducatifs, ils vnient dans cette mntatinn la seule solution pour sortir enfin d'une éducatinn nationale paralysée, à leurs yeux, par le gigantisme et la centralisation. Au passage, ils retrouvent un terrain politique qui ne leur avait pas mal réussi en 1984. Et si l'Etat reste sourd à leurs injonctions, ils menacent à mnts couverts de passer outre et de crécr des établissements autocomes, comme M. Pasqua vieut de le faire dans son départe-ment des Hauts-de-Seine en lançant un projet d'université privée.

Face à cette offensive, l'Etat est lnin d'être désarmé. Au-delà des investissements partiellement pris en charge par les collectivités locales depuis quelques années, il reste le principal financeur du sys-tème d'éducatina, assumant à lui seul 66 % de la dépense glubale d'éducatinn, contre 16,8 % à la charge des collectivités locales. Et l'on n'a pas encore entendu ces

dernières, même parmi les plus riches, réclamer la prise en charge de la masse salariale des ensei-

PERM

L'Etat bénéficie en outre du soutien implicite des enseignants, toujours prêts à pester contre leur employeur et à accepter à l'occasion les subsides des régions, mais qui restent profindément attachés au statut de la fonctino publique que finirait par remettre en cause une décentralisation plus radicale. L'Etat peut enfin s'appuyer sur le sentiment partagé par la très grande majorité des Français que l'éducation doit rester nationale et dans le giron de l'Etat. La crainte des inégalités est, là, patente (3).

Chacun pourtaot est cooscleot qo'il faudra lächer du lest, assouplir le système, méoager des marges d'initiative locale, sur la gestion des établissements, voire central, pour demain, reste cependant l'antonomie des établissements que MM. Léotard et Millon assimilent un peu vite à la décentralisation. Les chefs d'établissement oe sont pas les derniers, en effet, à craindre qu'une tutelle réginnale ou locale soit, en définitive, plus dirigiste - ou clientéliste - que l'actuelle tutelle de l'Etat.

> **GÉRARD COURTOIS** et CHRISTINE GARIN

(1] Le Système éducatif, La Documentation française, 1991.

(2) Les lycées, les régions an III, par Marie-Jacqueline Marchand, Politiques et

management public, mars 1991. (3) Sondage SOFRES, le Monde daté 13-14 octobre 1990.

▶ Dens le série d'erticles qu'il consacre eu bilan des consells régioneux. le Monde a déià traité de l'action de ces assemhléss en faveur du développement économique (le Monde du 3 mars) et de la formation pro-fessinnnelle (le Monde du 4 mars]. Lee deux derniers volets de la série porteront sur l'action culturelle et la coopération internationale.

BULLETIN

D'ABONNEMENT



M. Soisson propose de mettre l'environnement « au cœur des décisions du conseil régional»

M. Soisson a présenté, mardi 3 mars, les vingt-six têtes de listes régionales et les quatre « deuxièmes places significatives , investies par France unie. Définissant un projet pour la région, la secrètaire général da Frence unie a notamment souhaité que l'environnement soit « au cœur des décisions du conseil régional ».

Pour M. Snisson, l'nuverture a été enterrée « trup vite » et « les élections régionales doivent même fui servir de tremplin ». L'aspect patchwork qo'il ne dénie pas aux listes France unie est, selon lui, le résultat de l'nuverture, « seul moyen de parvenir au rassemblement », qui scra « nécessaire pour conduire les régions ».

Les futurs élus de France unic se refusent par avance à faire partie d'une majorité régiocale coi inclucrait le Front national tout comme à soutenir une majorité qui n'aurait pas défini un projet pour

M. Soissoo propose « In signature de contrats d'action réginnale qui puissent rassembler, au-delà du critère politique, sur des objectifs communs », Il suggère quatre thèmes autour desquels pourraient se constituer des rassemblements : « Associer l'entreprise et l'école dans le développement des formations en alternance; bâtir un réseau d'appui à la formation et à l'emploi, associant l'Etat, les régions et les partenaires sociaux; organiser un service de santé décentralisé rassemblant dans sa gestion médecins, élus et partenaires sociaux; mettre la pré-occupation de l'environnemeni au caur des décisions du conseil régio-M. Soisson suggère de subordonner l'octroi d'une aide de la région à la cooclusioo d'études d'impact réalisées par « des instituts régionaux de l'environnement » dont il demande la creation.

Des listes autonomes

Des membres de France unie mènent des listes « majnrité présidentielle» avec le PS dans quatre départements: Ain (M. Dominique Saint-Pierre, MRG, conseiller réginnal sortant), Aveyroo (M. Jean Rigal, MRG, député et maire de Villefranche-de-Rouergue), Gard (M. Gilhert Baumet, sénateur ct président du cnnseil général) et Maine-ct-Loire (M. Jean Monnier, consciller régional sortant, maire d'Angers). Us sont à la tête de listes anto-

nnmes dans vingt-deux autres : Aisne (M. Marcel Laloode, Asso-Aisne (M. Marcel Laloode, Association des démocrates, maire de Chauny), Hautes-Alpes (M. Joël Giraud, MRG, maire de l'Argenlière-la-Bessée), Aude (M. Jean Autagnac, ancien député socialiste), Côte-d'Or (M. Pierre Rebnurg, MRG, maire de Veoarey-lès-Laumes, conseiller régional aortant), Eure-et-Loir (M. François Huwart, MRG, maire de Nugentie-Rutrou, conseiller régional sortant), Indre (M. Régis Blanchet, conseiller régional sortant, conseiller server de la conseille de la consei tant), Indre (M. Régis Blanchet, conseiller régional sortant, conseiller municipal de Bnzançais), Landes (M. Alain Dntoya, MRG, maire d'Hagetmau), Loir-et-Cher (M. Jules Kirsnewaz), Loire-Atlantique (M. Michel Le Mappian, MRG, adjoint au maire de Nantes), Loiret (M. Hélène de Félice, MRG, conseiller régional snrtant, conaeiller municipal de Beaugeney), Meurthe-et-Moseile Beaugeney), Meurthe-et-Moselle (M. Richerd Pouille, séoateur RI, conseiller réginnal sortant), Meuse (M. Claude Biwer, maire de Marville, ancien député, conseiller régional sortant), Moselle (M. Jean-Marie Rausch, ministre délégué des postes et télécommunications, maire de Metz, présideot du conseil général de Lorraine), Nièvre (M. Lionel Thénault, maire de Montsauche-les-Settons), Pyrénées-Atlantiques (M. Lionel Thénault, maire de Montsauche-les-Settons), Pyrénées-Atlantiques (M. Lione) nées-Atlaotiques (M. Jean Survielle, MRG, adjoint au maire de Biarritz), Bas-Rhio (M. Théo Braun, ancien ministre délégué), Rhône (M. André Vianes, conseiller régional sortaot), Haute-Saône (M. Jean Lalinue, MRG, conseiller municipal de Fougerolles), Haute-Savoie (M. Robert Borrel, ancien député, maire d'Anoemasse), Yonne (M. Jeao-Pierre Soisson, mioistre d'Etat, maire d'Auxerre, cooseiller régional surtant), Essunne (M. Michel Bretagnol, MRG, adjoint eu maire de Palaiseau, conseiller régional sortant). Hauts-de-Seioe (M. Georges Dioque, MRG, conseiller régional sor-

A, Ch.

Le	Monde
~~	2000000

Durée de la société :

Edité par la SARL le Monde

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*, « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

et index du Monde au (1) 40-65-29-33 12 L M. Gunsto 94852 IVRY Codex 1980

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F



Le Monde

Téléfen : 46-62-98-73. - Société féinte de la SARL *le Mémb*e et de Médins et Régies Europe SA

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ABONNEMENTS

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90					
Terif	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRES PAYS voic normals-CEE		
3 mais	460 F	572.F	790 F		
6 mois	298 F	1 123 F	1 590 F		
i Ma	1 628 F	2 006 F	2 960 F		

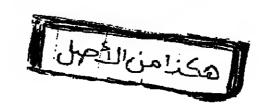
ÉTRANGER : par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus

provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux Semaines svant leur départ, en ndiquant leur numéro d'abonné.

DURÉE CHOISIE Nom:_ Prénom : _ Adresse : _ Code postal: ____ Localité : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrite tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

201 MON 111

le magazine ecologiste des lechniques dinformation et de communication ouvre le dehat de l'ECOLOGIE QUESTIONS D'ÉCOLOGIE



A: OMSE Les départemen

à la préven

THE PERSON NAMED IN

M. Gilbert Bon des

Michael seize ans. l'adoles entres en tause après la mort ellenet Harnes a .a suite Sum mite stooter a Eginay gur. See Sere Sant Denis a ata imipe à a remisside votor. mer marti st. 3 mars, par R Jean Fa. Co.ailles juge dispecter a Bebigny at eren Karen ut ausst åge de see ass, avait ete mortelle. am tiesse par un couteau de dase apparterant a Michael. Grante son fr mars au cours due tegeme poposant on their de ste de queiques membres ésfette à un groupe de para de la cite du 77. avenue ibatien le Mondo du 4 marsi. l'ampre du ciros de Karmel a Missience d'une plate de Dermetres ce cur semble nets are le comp a wife both astimence et perait écurter le

ties o'une mort accudentelle. PERSONAL PROPERTY AFRICA Editor State Consider De

lucrecant devant des jounes plus, et #21.27.1.2.2.2.1 man Control hardent-Rounde Carlo Ecoc de Rounde Carlo Ecoc de Rounde Carlo Ecoc de Carlo Eco m écolers de la citate de la

En reporse à la constituent des la grande de la constitue de l ampuil a hause a consideration des across de vanda-tane le tolle a consideration de la consideration de l

De de point de ... M. Bezzemation a propose the nonectie of appelant case is the dust dame time to the case is the ca acte d'Organier des courses de

GERMINAL

35F en klosque ou sur commande town to the control of the control o שושון 18 - 16 כני (בייני (בייני) 75014 Pans / 1 45 79 50 08



M. Soisson propose de mettre l'environnement « au cœur des decisions

M. Soisson a prasente man 3 mars, les vingt six tetes de istes régionales et les quete tives #. investies per France unie. Definissant un projet pou is region, le secretaire genéral de France unie a nevamment souharte que l'environnement soft eau coeur les decisions de conseil régional »

ta region.

Nactes



moven de par mento, que par conducto las ser bes future and the second efescat par de la commentation d

Sans so re i ... Part Color Sevenseller v estal der den August Sie M. Scorper

Sees 2002 la creatie : sterrite. . v determine The

ដូចនាមានជាក់ទី១៩១៣ 💎 Antagase, C. Services Maior Laurens, die Maior Report State Maior State Maior State Maior State Maior M generalites may ar municipal LARGES IV A ... Lander V

M. Romana of the second of the Mare Kousse

20.

du conseil régional. s deuxièmes pièces significa

Pour M. Stiller

M. Solston to the factor of th

CONTRACT CERTOCET. Des l'alex

Sergiani Sergiani Sergiani Regal Mend President de Manne-Aller nestados artistas. S.Angerro Its sunt to the morning during the second Bishr M. M. career are as ciación de acr Chagny (talia) Girado Meso

M. /ele K neue (M. V. MRS: 17:00 Perice. MRC seriani Beaugania M. serindia i

esses 2 Total Agrico 2 San Mari Maria Maria No. segs Attablication Marrita San drach and a Kaone (%) And M. can is nuncipa de April M

ginstle (1514) mass is erical de la companya 選案は、マンス 選集は19 12 Del port、Mixi

à la prévention de la délinquance A Pissue du conseil interministériel pour les villes du mardi 3 mars (le Monde du 4 mars), M= Edith Cresson, premier ministre, a indiqué que, loin d'envisager une démission de M. Gilbert Bonnemaison de son poste de vice-président du Conseil national des villes, elle lui avait confé une nouvelle responsabilité. Le maire (PS) d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) est chargé de faire la tournée des départements pour encourager les conseils généraux à participer davantage aux actions de prévention de la délinquance.

Son rôle sera facilité par la publiquent également dans la prévention. cation prochaine d'un décret modifiant la composition des conseils départementaux de prévention. Ceux-ci, créés en 1983, forts d'une quarantaine de membres (fonctionnaires, élus, représentants d'associa-tions), sont présidés par le préfet. Désormais le président du conseil général siégera aux côtés du représen-tant de l'Etat avec le titre de vice-

Au conseil interministériel pour les villes

Les départements sont invités à participer

On attend donc des départements, déjà responsables de l'application de la politique sociale, qu'ils s'impli-

Par exemple en payant les animateurs qui recevront les jeunes dans les écoles demeurées ouvertes durant les congés. Ou cocore en équipant les entrées d'HLM de dispositifs de sécurité. M. Bonnemaison profitera de sa «tournée des popotes» pour encourager également les conseils communaux de prévention (nu nom-bre de sept cents actuellement) et pour vérifier l'application des contrats d'actions de prévention que l'Etat a signés, avec plus de quatre cents villes.

Après la mort de Kamel Hached à Epinay-sur-Seine

M. Gilbert Bonnemaison essuie la colère des jeunes du «77»

Michael, seize ens, l'edolescent mis en cause après la mort de Kamel Hached à la suite d'un vol de scooter à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), a été inculpé d' « homicide volontaire», mardi soir 3 mars, par M. Jean-Paul Cavaillés, juge d'instruction à Bobigny, et écroue. Kamel, lui eussi âgé de seize ans, evait été mortellement blessé par un couteau de chasse appartenant à Michaël, dimanche soir 1" mars, eu cours d'une bagarre opposant ce dernier, eidé de quelques membres de sa famille, á un groupe de jeunes de la cité du 77, avenue d'Enghien (le Monde du 4 mars). L'autopsie du corps de Kamel a révélé l'existence d'une plaie de 12 centimètres, ce qui semble indiquer que le coup a été porté avec violence et paraît écarter la thèse d'une mort accidentelle.

Vice-président du Conseil national des villes et maire socialiste d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), M. Gilbert Bonnemaison a été pris à partie mardi 3 mars par quelque deux cents jeunes venus lui exprimer leur colère après la mort, dimaoche I" mars, de l'un de leurs camarades, Kamel Hached, agé de seize ans, à la cité dite « du 77 » à Epinay (elle est située au 77, de l'aveoue d'En-

loterveoant devant ces jeunes sur le parvis de la mairie, M. Bon-nemaison a été régulièrement interrompu, notamment par des cufants âgés d'une douzaine d'années au plus, et revendiquant « du concret». «C'est pipeau, burlaient-ils. Y'a pas de justice. » Eléve de seconde C au lycée Jacques-Feyder, Kamel Hacbed était l'un des animateurs do programme de soutien scolaire Aide aux devoirs, destiné aux écoliers de 6° et de 5° de la

En réponse à une revendication des jeunes, M. Bonnemaisoo a promis l'aide de la municipalité à la famille de la victime. Mais à peine nvait-il évoqué « le drame que nous vivons », qu'il s'est vu rétorquer : « Tu vis rien toi. T'es riche. » Et lorsqu'it a baussé le too et appelé à la cessation des actes de vandalisme, le tollé a été général. « Pour que le vandalisme cesse, il faudrait que le quortier vive mieux», a répondu M. Pierre N'Doh, le res-ponsable de SOS-Racisme.

De ce poiot de vue, M. Bonnemaisoo a proposé une oouveile concertation vcodredi 6 mars, tout en rappelaot que, la veille du drame, une réunion des jeunes de la cité d'Orgemont, autre quartier

ERMINAL

Le megazine écologiste des techniques d'Information et de communication ouvre le débat de l'ECOLOGIE

QUESTIONS D'ÉCOLOGIE

35 F en kiosque, ou sur commande 40 F franco (chèque à l'ordre de CIII) Terminal 18 rue de Châtifion 75014 Paris (1) 45 39 50 08

difficile d'Epinay, avec tous les services administratifs de la ville, avait tourné court faute d'interlo-cuteurs. « On n'a plus le temps de discuter. On veut ovoir des moyens mointenont », a répliqué

« Champion de lo prévention» cootre la délinquance, auteur de réguliers coups de colère contre les gouvernements qui oe lui accor-dent pas les crédits correspondant à leurs compliments (le Monde du 30 mai 1991), M. Bonnemaisoo a été « accablé » par le drame de dimanche. Et cela d'autant qu'il s'est produit dans une cité presque symbolique. Certains de ses habitaots oot en effet cootribué à la fondation de SOS-Racisme. Et, plus récemment, elle a vu. l'an dernier, la création de l'Organisation des banlieues unies (OBU). Consti-tuée de deux «borres» de dix étages et de quelques autres bâtiments de quatre étages, la cité du 77 est de taille modeste et ne respire pas la désolation comme certaines hanlieues. « C'est calme ici. Il y a blen quelques petites frappes mois pas de bustness came»; résume un adolescent.

«Quand il y a des morts»

Se retrouvant comme « un apprenti », selon l'expression d'un conseiller municipal, à essayer de renouer le dialogue avec les jeunes, M. Bonnemaison songeait meme mardi, au lendemaio d'une nuit émaillée d'incideots (le Monde du 4 mars), à démissionner des fonc-tions qui ont fait de lui une sorte de prévention », reçu eo Australie on à l'ONU (président du Forum européen des collectivités territoriales et vice-président du Conseil national des villes). Une démission en tant qu'« interpellotion solen-

nelle » au gouvernement. « Après avoir effectivement pousse bien des cris de colère et écrit bien des fois oux premiers ministres qui se sont succédé, j'ai écrit le 2 jonvier à M= Cresson pour lui dire qu'il follait prendre garde à ce que lo prévention de la délinquance ne s'enlise pas dons lo bureaucratie, oous a iodiqué M. Bonoemnison. Et puis j'oi réécrit. Lo prévention de la récidive doit également rece-voir des moyens considérables. Aujourd'hui, il orrive que des contrôleurs judicioires oient 150 dossiers à suivre en même temps. Selon M. Bonnemaison, uo mculpé Scion M. Bonnemaison, no mempe sous contrôle judiciaire coûte 5 F par jour à l'administration. Incar-céré, sa prise en charge revient à 230 F. «Si l'on n'organise pas une prévention sérieuse, on constatero d'ici trois ans que les prisons sont soturées et qu'il fout reconstruire 15 000 places qui coûteront 6 mil-liards de francs.»

Après avoir manifesté devant la mnirie et lancé quelques cailloux sur le commissariat, les jeunes ont regagné leur cité. «Les autorités ne bougent que lorsqu'il y o des morts », a estimé M. Sylla Fodé, le moris », a esume M. Sylla Fodé, le porte-parole de l'Organisation des banlieues unies. Dans un local associatif, une trentaine de jeunes se sont alors réunis pour décider de leurs actions. Et ils ont profité de la préseoce de M. Bruno Le Pous maire adjoint act de la présence de M. Bruno Le Roux, maire adjoint âgé de vingtsix ans, et également candidat aux

SPORTS □ FOOTBALL: championnat de France. - Nancy s'est imposé à Metz (1-0), mardi 3 mars, en match eu retard du championnat de France. Grâce à ce hut marque par leur ieune attaquant Tony Vairelles, les Nancéiens reviennent à deux points des Rennais, mais restent à la dernière place du classement.

cantonales, pour ressortir les dossiers en souffrance : le terrain de football demandé « depuis trois générations », des radiateurs supplémentaires pour le local de l'Aide aux devoirs, le projet vidéo «blo-

« Et lo mosquée? », a demnndé, Nasser. «Je vois vous emmener dons des cités où c'est zéro plus zero, pas comme ici », a dit M. Eric Montes, trente ans, dont vingt à la cité du 77, ancien membre fondateur de SOS-Racisme et aujourd'hui conseiller technique aupres du ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco. « Tu fois de la politique », s'est-il entendu répondre. «Attention, a cofin mis en garde M. Pierre N'Doh. On o une responsabilité. La prévention, c'est Bonnemaison et Epinay. Les gens vont se dire : si ça ne morche pas, arrêtons de mettre des milliords dons des. locaux pour les jeunes et mettons des flics partout. *

CORINE LESNES

CATASTROPHES

Les conclusions du rapport d'enquête

Le « non-respect de la signalisation» est à l'origine de la collision ferroviaire de Melun

Le rapport de la commission d'enquête constitué après la collision ferroviaire en gare de Melun le 17 octobre 1991 a conclu que « les causes de l'accident résident dans le non-respect de la signalisation par le train de morchandises », qui nurait dû s'arrêter à un feu rouge. L'acci-dent entre le train autos-couchettes Nice-Paris et le train de marchandise, avait causé la mort de seize personnes. L'analyse des boîtes noires avait fait apparaître que le mécanicien du train de marchandises avait bien vu le signal orange lui indiquant que le feu suivant, qu'il rencontrerait à 1 400 métres, scrait rouge.

Après avoir éliminé beaucoup d'autres hypothèses, la commissioo conclut donc à « une très probable défoillonce humoine». Sur la base du rapport, M. Paul Quilès, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de l'espace, a demandé, mardi 3 mars, à la SNCF de lui soumettre «une extension du dispositif de contrôle de vitesse en cours d'installation». Un plan de la SNCF prévoit en effet d'équiper l'ensemble des locomotives électriques de sys tèmes d'alarme, et d'installer, d'ici à l'an procham, 5 000 signaux le long des voies les plus fréquentées.

Une deuxième partie, à l'étude, porte sur l'installation de 12 000 autres signaux, ce qui permettrait, d'ici à 1998, d'équiper l'ensemble des lignes électrifiées. Le ministre des transports a aussi demandé à la SNCF « de mettre à profit le développement des liolsons radio entre les services techniques en gare et les trains r, afin d'assurer « une meilleure diffusion des informations rela-tives à lo circulation des trains». M. Paul Quilès réclame enfin à la SNCF une meilleure protection des «boîtes noires» en cas de collision.

Au conseil des ministres

M^{me} Neiertz annonce des mesures en faveur des femmes

Pour célébrer le 8 mars, journée internationale des femmes, journée internationale des femmes des fem M∞ Véronique Nelertz, secrétaire d'Etat aux droits dee femmes et à la vie quotidienne. devait présenter neuf mesures, mercredi 4 mars, au conseil des ministres.

Les neuf mesures préparées par M= Neiertz concernent, pour l'essentiel, la cootraception et le travail des femmes. Mais pas seulement. « La campagne de mon prédècesseur au secrétariat, Michèle André, sur les femmes victimes de violences ovoit montré l'importonce de ce pro-blème», rappelle M= Ncientz. Uoe permanence téléphonique sera créée avant l'été, tenue par un personnel formé à l'écoute et capable de don-ner nux femmes en détresse les renseignements qu'elles désirent.

En même temps, « les structures d'accueil et d'hébergement, qui man-quent dramatiquement », scront ren-forcées. Le secrétariat d'Etat aidera, cette année, à financer l'agrandisse ment de trente-cinq centres répartis à travers toute la France, et assurera la création d'une nouvelle structure en banlieue parisienne, où le manque se fait particuliérement sentir. Le lieu reteno est celui de Bondy, dans la Seioe-Saint-Denis, doot Mr Neiertz est député.

La campagne nationale d'informa-tion sur la contraception, destinée plus spécialement aux jeunes et qui a été l'objet de nombreuses discussions entre ministères et associations familiales, est enfin programmée pour la mi-mai. Elle reposera sur des spots télévisés qui orienteront le public vers les centres d'information teous par le Planning familini. M™ Neiertz annonce aussi le rem-boursement par la Sécurité sociale d'une nouvelle pilule de la dernière géoération (microdosée et donc mieux tolérée par les femmes), ce qui élargira le choix de contraceptifs. Et, toujours en vue de faire respecter la loi sur l'interruption volontaire de grossesse, elle vient de rédiger avec les autres ministères concernés une circulaire rappelant aux chefs d'établissement hospitalier qu'ils doivent porter plainte lors d'attaques de commandos anti-IVG, et leur indiquant la marche à suivre pour

particulièrement à cœnt Mª Neiertz. D'ailleurs, le secrétariat d'Etat aux droits des femmes a été rattaché au ministère de l'emploi et de la formation professionnelle. Elle participe donc à la formation des décisions qui concernent les femmes dans la politique de Mª Aubry. Afio d'améliorer les conditions de travail, elle a annoncé la remise à plat de la loi sur l'égalité professionnelle votée en 1983 et qui ne donne pas les résultats escomptés : « Elle ne correspond manifestement pas ou mode de fonctionnement des entre-prises. Nous devons donc essayer de lo revolr. » Cette loi, estime M∞ Neiertz, devrait être un véritable outil d'incitation à l'égalité.

Uo déeret vn être rédigé ponr abroger les quotas limitant le nom-bre de femmes dans le recrutement des personnels du corps actif de la police nationale, et un dépoussiérage des règlements intérieur de la police se termine pour en extraire des dis-positions archaïques comme l'obliga-tion pour les femmes de porter des talons de 6 cm, ou l'interdiction de retoucher les tenues même pour les femmes enceintes! Par ailleurs, 19 déléguées départementales aux droits des femmes, qui n'étaient jusqu'à présent que vacataires et percevaient 4 500 F par mois, vont être contrac-

M™ Neiertz annonce également que son projet de réforme du code du travail pour lutter contre le harcèlement sexuel a reçu l'accord de tous les ministères impliqués et devrait être présenté très prochaine-ment au conseil des ministres dans un ensemble de textes préparés par M[∞] Aubry.

CHRISTIANE CHOMBEAU

☐ Rectificatif. - M. Robert Jarry, doot le nom a été cité dans l'affaire de la SAGES (le Monde du 4 mars), n'est plus membre du Parti communiste : il a été exclo le 3 février 1989. Le maire du Mans a annoncé, jeudi 13 février 1992, son intention de conduire une liste du Mouvement de la ganche progressiste à l'occasion des élections régionales dans la Sarthe.

JUSTICE

Au tribunal de Paris

Forte amende pour le distributeur d'une serviette « anti-sida »

en papier imbibé Korettie, présentées comme « enti-virus (HIV/SIDA) » a été condamné, mardi 3 mars, à 200 000 francs d'amende pour « publicité fausse ou de nature à induire en erreur» par la 31º chambre correctionnelle de Parie (le Monde du 20 février).

Selon les mentions portées sur l'emballage, ces « lingettes » désinfectantes et désodorisantes étaient nussi capables de détruire le virus du sida. Des dessins conseillaicot son usage sur des objets manipulés par le public et son efficacité était «reconnue» par les Instituts Pasteur de Paris et de Lille.

Dans son jugement, le tribunal, présidé par M^m Claude Noquet, constate que le professeur Luc Montagnier, chef du département Sida-Retrovirus de l'Institut Pasteur, avait précisé à l'audience que seul le liquide oon dilué, utilisé pour imbiber les lingettes, avait un pouvoir inactivant sur le virus, alors que les serviettes commercia lisées étaient inefficaces. Mais les

Le distributeur des serviettes juges ajoutent : « Les publicités incriminées constituent une campagne de désinformation quant au mode de transmission de la maladie, en laissant croire que celle-ci se communique par simple contact avec un objet contaminé, alors qu'il est admis par toutes les plus hautes instances scientifiques qu'elle ne se transmet que par voie sexuelle ou sanguine. »

Aussi le trihunal déclare : « Cette publicité est trompeuse (...) [ct] porte gravement otteinte à l'ordre public, du double point de vue de la protection contre le sida et du maintien dans l'insertton sociale des personnes atteintes d'une telle

Outre l'amende infligée à M. Pierre Brioo, directeur de la société Colcom, cette entreprise civilement responsable devra verser 50 000 francs de dommages et intérêts à l'Union fédérale des consommateurs, qui a pris l'ioitiative des poursuites, et la même somme a été attribuée à l'association d'aide aux malades du sida Act-up et à l'Agence française de lutte contre le sida.

MAURICE PEYROT

A Marseille

M. Robert Vigouroux poursuit un journaliste en diffamation

MARSEILLE

de notre correspondant

M. Rohert Vigouroux, maire (maj. prés.) de Marseille poursuit en diffamation, devant le tribunal correctionnel, M. Jean Kebayan, journaliste marseillais et écrivain, par lequel il estime avoir été dif-famé. Les faits remontent à octo-bre 1991 : à l'occasion de la Journée de l'Arménie organisée daos le cadre de la Foire ioternationale de Marseille, M. Kehayan, qui en était l'organisateur et le coordonnateur après avoir conduit plusieurs missions humanitaires, a tenu des propos très viss à l'en-contre de M. Vigouroux, propos rapportés par *le Méridional* du 5 octobre qui est solidairement

« Je suis scandalisé, ulcéré, s'était écrié M. Kehayan, par le comportement de M. Vigouroux qui s'était engagé publiquement rs de sa venue en 19 sèisme qui a fait 100 000 moris en Armènie, à foire reconstruire l'école fronçaise de Léninakon et qui n'o pas tenu ses promesses. »

Le maire de Marseille a depuis cette date multiplié les démarches auprès des iotances régionales et nationales françaises pour obtenir de l'aide mais à ce jour l'école n'est toujours pas recoostruite quand celle promise par M∞ Thatcher à la même époque

sortait de terre six mois après. Les fonds récoltés à Marseille seraient estimés à 1,5 million de francs et n'ont pas eocore été uti-

Pour propos portant atteinte à son honoeur, le maire de Mar-seille estime à 500 000 francs le préjudice subi. C'est la somme exacte qu'il avait fait voter par le conseil municipal en faveur de la future école, a fait remarquer la

Jugement le 7 avril.

JEAN CONTRUCCI

 L'Association française des magistrats instructeurs critique la réforme de la procédure pénale. -L'Association française des magistrats instructeurs (AFMI), qui avait salué, il v a rrois mois, les grandes lignes du projet de réforme de la procédure pénale du ministre délégué à la justice, M. Micbel Sapin (le Monde du 27 février), s'inquiète aujourd'hui des « dangers » contenus dans ce projet. Le «formalisme supplémentaire et inutile » du texte aura pour conséquences, selon l'AFMI, «un risque d'inefficacité de lo justice penale et de paralysie complète dons la lutte contre la délinguonce organisée », et un « ollongement considérable des procédures et donc de lo détention provisoire ».

SCIENCES

Découverte d'un nouvel astéroïde dans le système solaire

d'être photographié par l'Observatoire austral européen (ESO), à la Silla (Chili), après avoir été découvert il y a quetques semaines aux Etats-Unis, grâce au télescope à grande ouverture du moot Palomar. Son orbite, ioclinée et trés elliptique, n une période de 92,57

années, ce qui fait de cet objet céleste l'un des plus lointains des quelque 2 000 astéroïdes connus à ce jour dans le système solaire. L'ohjet, nommé 1992 AD, se trouve actuellement à coviron 1,3 milliard de kilomètres du Soleil. « Son orbite, qui passe entre celles de Soturne et de Neptune, prouve qu'il s'agit bien d'un objet tournant outour du Soleil, et non du sotellite d'une autre plonète»,

confirme Jean Schneider, cher-

cbeur au département d'astropby-

sique relativiste de l'Observatoire de Paris-Meudoo. Pas question cependant, pour les astronomes, d'espérer trouver en ce petit objet céleste la fameuse «dixième planète» massive du système solaire. Avec un diamétre de l'ordre de 150 km, 1992 AD pourrait tout juste changer de nom, lorsqu'il aura été observé pendant trois ans au moins et que son orbite aura été

Un nouvel astéroïde vient calculée avec plus de précision. Un nom qui pourrait être celui de l'un des Centaures de la mythologie grecque : comme Chiron, cet astre découvert en 1977 que l'on crut uo moment être une « vraie » planète, et dont on pense aujourd'bui qu'il s'agit tout au plus d'une comète atypique (le Monde du 28 novembre 1990).



En Franca, et dans les pays voisina, depuis l'arrestation da Christian Ven Geloven, cadre commarcial au chômage qui a reconnu evoir tué et violé en octobre deux petites filles de dix ans près de Perpignan, tous les dossiers de meurtres ou de disparition d'enfant ont été rouverts. Régulièrement, il est extrait de sa cellule pour répondre aux enquêteurs : en janvier, des policiers belges sont venus l'interrogar aur la disparition. près de Louvain, d'une petite fille de dix ans. Puis ce furent des gendarmes de la Meuse, devant qui il reconnut des attentats à le pudeur sur un garçon de neuf ans. Dernièrement, il a été interrogé à propos du meurtre d'une adolescante de quetorze ans commis en Moselle en

par Agathe Logeart

Il faisait froid, ce matin-là, en haut du plateau du Larzac. C'était un dimanche, il était 6 beures, et un homme se tenait bien droit, qui du doigt montrait la faille dans la montagne, près du cirque de Navacelles, Calme en apparence, comme détaché de tout. Au terme d'une garde à vue qui s'était déroulée – permis une cleure — gardre gard. hormis une claque - « entre gens du monde », Christian Van Geloven avait bien voulu passer des aveux circonstanciés et même, alors qu'aucune preuve matérielle ne l'accablait encore, dire où il s'était défait des corps des deux petites filles.

Lui, le catbolique pratiquant, avait concédé aux enquêteurs qu'il serait mleux qu'elles reposent en paix, et qu'on leur accorde une sépulture plus décente que ce trou de pierre baigné d'une eau stag-

On avait pris des cordes et, ballottés contre la roche, les deux petits corps nus restés là deux semaines avaient fini par remonter. Au fond du lac tout proche du Salagou, on avait ensuite pêché un sac poubelle qui eontenait les vêtements des enfants. Pour éviter qu'il ne remonte à la surface, judi-cieusement, l'homme l'avait crevé avant de le faire glisser le long de la pente. A ce moment, l'un des enquêteurs avait choisi de ne pas laisser ses yeux croiser ceux de Christian Van Geloven, moins par l'horreur qu'il lui faisait que par la crainte de laisser échapper le doute qu'il découvrait en lui-même.

Jamais - et pourtant dans sa carrière, il en avait vu - il ne lui avait semble côtoyer l'abjection de si près. « C'était bouleversant parce qu'on était au cœur de l'absurde du monde. Toutes les convictions vacillent lorsqu'on voit ainsi confrontés l'incarnation du mal et la parfaite innocence. Et alors on est assailli de pensées parasites...» De ces pensées dont on n'est pas fier lorsqu'on s'est tonte sa vie fuit une certaine Idée de l'homme, de sa capacité à

L'histoire de Christian Van Geloven on ce que l'nn peut tenter d'y comprendre, un jour sans doute, lorsque le temps aura passé, sera considérée comme un cas d'école. L'un de ces cas limites, psychiatri-ques et judiciaires, où bons sentiments et bonne conscience mêlés, le code pénal d'un côté, celui de déontologie de l'autre, on est parvenu au pire des ratages : la mort, comme annoncée, de deux enfants.

Affaires 0127, 1130 et 1128

Les lignes d'un casier judiciaire sont sèches et elliptiques. Les affaires y sont numérotées. 0127, 1130 et 1128 désignent en fait Vir-ginie, Catherine et Guislaine. La plus âgée avait dix ans et la plus jeune pas encore buit. La méthode était toujours la même ; l'homme les repérait dans la rue, depuis sa voiture, puis les faisait plus ou moins doncement monter à ses côtés, les emmenait dans sa maison jouer à ses jeux à lui, reconduisait ensuite l'une à son école ou délivrait l'autre dans un bois, d'où il s'assurait qu'une voiture pourrait la reprendre. Un jour, il attacha l'une des petites filles à son lit, les bras en croix, et la souilla dans la

Puis il se fit prendre parce qu'un enfant avait raconté à ses parents, qui avaient raconté aux gendarmes, qui avaient retrouvé la maison. Et Christian Van Geloven fut envoyé en prison. C'était à Orléans en novembre 1983. On ne bâcla pas l'enquête, même si les familles, pour protéger sûrement l'équilibre de leurs enfants, pour laisser une chance à l'oubli, ne se constituèrent pas partie civile.

Ce fut « une affaire soignée », se rappelle un magistrat. L'enquête de personnalité fut fonillée et des experts psychiatres, psychologues, convoqués en renfort. Christian Van Geloven se montra docile, bien qu'effiayé par le séisme subi par sa famille – sa femme et ses deux enfants alors agés d'une dizaine d'années – par la prison ou comme tout «pointeur» (1) il dit «avoir enduré les pierres du chemin». Mais il parla volontiers de ses tourments. Il n'avait pas toujours été un cadre commercial brillant, pariant le nécr-landais, le français, l'anglais, l'espa-gnol et l'italien, enchantant ses col-lègues masculins et féminins par son bagou, son charme et sa convi-vialité. Il avait été un enfant de quatre ans, avant-dernier d'une famille nombreuse (sa mére avait été enceinte onze fois, six enfants avaient survécu) et pauvre (son père malade, alcoolique avait tenu un café), donné «comme un petit chat» à une tante plus argentée mais en mal d'enfant, dont il portait déjà le prénom : Perronille. Christianus, Petronella, Petrus : les trois prénoms qui feraient sourire plus tard les collègues...

Il était un fils de pauvre Néerla ctan nu nus de pauvre Néerlandais élevé en France chez les bourgeois. La tante, expliquait-il, était puritaine. Ses premières masturbations avaient été punies par des fessées. On lui avait donné, à buit aux la houte de lui mans le houte de lui mans le la la lui mans le la lui ma huit ans, la honte de lui-même. Maigré les facilités offertes par un

foyer aisé, Christian Van Geloven n'était pas à la hauteur des espoirs mis en lui. Il redouhlait sa 5°, sa 3° et s'y prenait à deux fois pour avoir le BEPC. Et puis, dans leur maison, un jour, était arrivée Isa-belle, une petite fille de cinq ans. Il n'en avait pas quinze. Et il racon-tait toujours, et plus tard encore, que c'était en Espagne, au cours de vacances, que cela avait commencé. La petite fille lui volait l'amour de ses parents de remplacement. Il lui en voulait et souhaitait tout à la fois se faire aimer d'elle et la punir aussi. La jeune femme, des années plus tard, l'a confirme. Son demi-frère l'a harcelée ainsi, des années durant, en une impossible balance entre l'amour et la haine.

A Orléans, devant les médecins, s'était montré courtois et coopératif et avait volontiers reconnu sa ratif et avait volontiers reconnu sa pédophilie, qu'il vivait, disait-il, comme une maladie dont il souhai-tait qu'on le délivrât. A vingt-cinq ans, jeune homme inhihé, il avait quitté ses parents pour se marier avec une femme, Martine, de deux ans son aînée, qui, racontait-il, un jour sur une plage du Midi était allée vers lui. Deux enfants étaient venus.

Après avoir trouvé du travail grace à son oncle, il avait su faire son chemin tout seul, Petit VRP. représentant en jouets, il était devenu directeur commercial. Tout avait l'air d'aller bien. Puis, il s'était mis à acheter aux Pays-Bas des revnes pornographiques interdites en France, avec une prédilec-tion pour la zoophilie et la pédo-philie. A deux ou trois reprises, il avait fréquenté les prostituées, Mais il n'en avait pas été satisfait, car il avait l'impression de voler l'argent du ménage. Les petites filles s'étaient mises à le poursuivre jusque dans ses rèves. Alors, il avait commencé à s'exhiber devant elles. Puis il en avait enlevé une. Après, il s'était cru guéri, une fois son fan-tasme réalisé. Mais il s'était trompé, et il avait recommencé.

Le procès de 1984

Mélant la ruse et l'ingénuité, il ne faisait rien pour ne pas être reconnu, comme si - la pensée en avait effleuré un magistrat - il s'était mis délibérément dans la situation de se faire prendre. Il savait que ce n'était pas bien. Une petite fille lui avait dit qu'il était un avilain monsieur» et lui-même affirmait: «Sī un salaud avait fait ça à ma fille, je l'aurais tué » Il réclamait des soins. «Et cela plai-sait beaucoup aux psychiatres. » Un sujet en or pour ces derniers, qui se refusaient à voir en lui un pervers et escomptaient que sa demande de traitement atténuerait sa dangerosité. Et puis n'avait-il pas, avant d'être frappé par un licenciement économique, un emploi bien rému-néré? N'avait-il pas une femme qui se dévouait tant qu'elle pouvait pour l'épanier et un bon niveau intellectuel et social? Les médecins conseillaient aux magistrats de lui accorder des circonstances atté-nuantes et de lui faire suivre une psychothérapie comportementale ambulatoire. Ainsi fut fait.

Christian Van Geloven est jugé en correctionnelle pour la première fois le 23 août 1984. Il demande l'indulgence du trihunal et l'obtient. La condamnation, quatre ans d'em-prisonnement dont trente mois avec sursis, est assortie de cinq aus de mise à l'épreuve avec l'obligation de se faire soigner. Le 5 décembre 1984, après avoir passé un peu moins de quaterze mois en prison, il est libre. Son avocat d'alors se rappelle: « La justice avait bonne conscience, et nous oussi. En fait, on se débarrassait du problème en le nettant entre les mains des mède remette

La famille Van Geloven semble avoir surmonté l'épreuve et s'ins-talle dans l'Est, à Saint-Dizier. En mars 1985, le père de famille a retrouvé du travail dans la région de Bar-le-Duc, dans une entreprise de traitement du bois. Il est directeur de «l'export» et il est conduit à beaucoup voyager. C'est pourquoi il demande l'effacement de sa condamnation du bulletin nº 2 de son casier judiciaire. Le tribunal d'Orléans, qui examine sa demande, lui donne satisfaction, contre l'avis du parquet, dont le représentant souligne alors que les faits ayant entraîné la condamnation sont particulièrement graves -l'un d'entre eux au regard de la loi est un viol – et que le travail de VRP pourrait mettre sur le chemin de Van Geloven des tentations auxquelles il pourrait avoir du mal à

Christian et Martine Van Gelo-

ven quittent le palais de justice sou-riants, la main dans la main. Il continue de se faire soigner et achève avec succès la période probatoire de cinq ans. A ce terme, sa condamnation est réputée a nulle et non avenue». On ne pourra plus, au-delà de ce délai et s'il recommençait, le déclarer en état de récidive légale, il semble qu'une page est été tournée. A Orléane quelques ait été tournée. A Orléans, quelques années durant, dans les affaires de mœurs on citera en exemple ce cadre exemplaire qui a su se guérir de sa pédophilie sans rechuter et l'on en tirera la preuve que la jus-tice, lorsqu'elle sait tendre la main à celui qui a fauté, reçoit récom-pense de sa mansuétude. « On avait le sentiment d'avoir fait du bon tra-yml», disent en chœur les magis-

«Le turn-over des assistantes»

Est-ce un autre Christian Van Geloven que découvrent ses nou-veaux collègues de travail? Désormais, ce sont les femmes adultes qui l'intéressent. Apparemment, elles le lui rendent bien. «Le turnover des assistantes était impressionnanta, se rappelle un cadre de l'en-treprise. Jovial, plein d'attentions délicates (il offre des chocolats à tout le personnel féminin an moment des fêtes), il est un «com-merciol à l'oméricoine», pas bégueule en tout cas. Il ne se met en colère – alors retentissante – que lorsqu'on lui chipote ses notes de frais. Et on s'y risque rarement. On lui prête des liaisons nombreuses. Il les affiche, a On le voyait un peu comme un Don Juan.»

Christian Van Geloven voyage beaucoup: il passe ainsi près d'un an aux États-Unis, où il est censé développer une filiale américaine. femme l'y rejoint même pour lement pour trouver des marchés, il se rend seul à plusieurs reprises à Manille et à Bangkok. On s'interroge aujourd'hui sur les nécessités commerciales de ces déplacements. Désormais, toute une quincaillerie agrémente ses plaisirs sexuels : martinets, godemichets, boules de geisha. Il aime les porte-jarretelles, les strings et les bas.

Christian Van Geloven a un médecin de famille qui lui prescrit du magnésium et de la vitamine C korsqu'il a pris froid. Au hnut de deux ou trois ans, son patient lui confie qu'il a «ses petits problèmes de pédophilie». Le médecin ne s'en inquiète pas. «Cétait un monsieur très agréable, très poli, très Intelli-gent.» Il sait qu'un psychiatre d'une ville voisine lui present des psycho-

Est-ce une rupture plus douloureuse qu'une autre, comme il a pu le confier ensuite, qui conduit à nouveau Christan Van Geloven sur le chemin de petites filles? Ou bien n'a-t-il jamais cessé de penser à elles en donnant le change tant qu'il pouvait... Agnès et Karine n'avaient pas le droit de quitter le jardin où elles jouaient, le samedi 15 juin 1990. Mais elles ont désobéi, sans y voir malice, pour faire un tour au bord de la Marne, qui coule darrière le jardin. C'est là qu'un monsieur, qui avait posé son vélo sur la berge, après avoir tenté d'engager la conversation, a baisse son short devant elles

Un dossier gris

Elles le racontent sur les procèsverbaux du commissariat et signent leurs dépositions, en lettres rondes d'écolières. L'affaire paraît anodine. Et puis, comment retrouver un exhibitionniste dans une ville de trente-cinq mille habitants? Huit jours plus tard, Agnès qui accompagne sa mère au marché blêmit, le monsieur est là, juste à côté. Alertée, la police réagit vite et arrête Christian Van Geloven assis sur un bane deutent la mairie qui separde. bane devant la mairie qui regarde sortir les mariés. Il reconnaît les aits, mais affirme n'avoir jamais eu à faire à la justice. Sa condamnation n'est-elle pas devenue « nulle et non avenue»? Placé en garde à vue le 23 juin 1990 à 15 b 45, il est remis en liberté à 19 h 45, et la procédure est transmise au parquet de Chanmont. Les mères des petites filles n'y comprennent rien. Mais enfin, on leur explique qu'il sera jugé et soigné. Encore.

Jugé, Christian Van Geloven l'est le 17 décembre 1990. En entrant dans la salle d'audience, accompa-gné de sa femme, il fait le signe de croix. L'audience ne dure pas une

demi-heure. « C'était un dossier gris comme on en a trois par mois », se rappelle un magistrat qui siégeait ce rappelle un magnirat qui siegean ce jour-là. A peine se souvient-on d'une brève prise de bec entre le président et l'avocat du prévenu qui prosteste lorsqu'on évoque la condamnation antérieure de Chris-tian Van Geloven. « Mon client a été réhabilité. C'est nul et non Des certificats médicaux étaient

le dossier de plaidoirie : ils sont formels, Christian Van Geloven n'est pas dangereux : deux mois avec sursis, une peine d'amende, et ce qui montre que les magistrats ont tout de même tenu compte de son casier, trois ans de sursis avec mise à l'épreuve, avec l'obligation -encore - de se faire soigner. On n'a rien expliqué aux parents d'Agnès et Karine. Ils ne comprennent pas que cet homme qu'ils perçoivent comme une menace pour leurs enfants rentre tranquillement chez lui le soir. D'autant que la presse locale - la Haute-Marne libèrée qui d'ordinaire publie des comptes-rendus exhaustifs des audiences correctionnelles, passe l'affaire sous silence. M. André Godderige, le rédacteur en chef du journal, se rappelle parfaitement la visite de Mª Martine Van Geloven un matin à la rédaction. Elle ne demandait aucune faveur. Elle était digne, douloureuse et alertait le jonrnaliste sur les conséquences d'un article pour ses enfants. Le journaliste a l'habitude de ce genre de démarche. Parfois, on lui propose de l'argent, un gigot ou même un furtif «paiement en nature», pour prix de son silence. Souvent, il s'en amuse. Il a quarante-buit ans, exerce son métier depuis vingt-cinq ans. Il sait bien qu'un simple entre-filet dans la presse locale où un nom, celui du condamne comme celui de la victime, est publié, aide aussi surement à faire chavirer une

vie que les faits eux-mêmes. Sa décision était prise, dit-il, avant même la visite de Mª Van Geloven. Les vingt lignes de compte-rendu d'audience ne passe-raient pas. André Godderige, une fois l'affaire d'Elne révélée, a été licencié sans préavis pour faute grave, accusé par son petron d'avoir permis que l'on considère son jour-nal comme étant « à la botte des

«Un monsieur. un directeur»

La mère d'Agnès, révoltée par la point prononcée par le tribunal, nutrée par le silence de la presse locale, se convainc de ce que Chris-tian Van Geloven est protégé parce que «c'est un monsieur, un direc-teur». Alors elle prend son annuaire, et son téléphone. Elle ne sait pas où travaille Christian Van Geloven, mais elle va le trouver à force d'acharnement et communiquer la copie du jugement à la direction de l'entreprise. Personne n'était au courant. Une indiscrétion répand la nouvelle.

Le maintien de Christian Van Geloven dans l'entreprise devient impossible : un dragueur, passe. Mais un exhibitionniste qui s'en prend à des petites filles, surement pas. Le dépôt de hilan permet de masquer son renvoi. En janvier 1991, il touche ses indemnités, comme d'entres cadres. Il est comme d'autres cadres. Il est « grillé » dans la région. Ses recherches d'emploi restent vaines. Avant d'envoyer ses lettres de can-didature, pour tromper les grapho-logues, il fait des pages d'écriture, comme un enfant.

Le 7 octobre, Agnés rentre de récole en courant à perdre haleine. A nouveau, un monsieur l'a suivie. Elle est sûre que c'est celui des bords de Marne. Elle pleure, fait des cauchemars. La mère d'Agnès a peur. Tout hêtement peur, et elle appelle la police. Le commissaire de Saint-Dizier, M. Alvarez pense qu'il ne s'est agi – au plus – que d'une «rencontr« fortuir«». Il ne peut «rten faire». Christian Van Geloven n'est pas détenu, il est « libre d'aller et de venir». La mère d'Agnès se tourne alors vers la justice. Elle appelle le tribunal pour enfants, puisqu'il s'agit d'enfants, non? Son message, son angoisse sont transmis au juge d'application des peines qui «suit» Van Gelo-ven: Maria Pia Monet réagit tout de suite. Le 11 octobre, Christian Van Geloven est convoqué.

Il nie avoir une nouvelle fois suivi la petite fille. Mais le magis-trat est inquiet. Elle lui conseille de quitter la région. Son fils a un appartement à Paris. De là, sa recherche d'emploi sera peut-être plus facile. Van Geloven comprend. il s'entend bien avec le JAP, avec son éducateur. il vient souvent,

sous des prétextes divers, leur rendre visite au palais de justice. Ceux qui le croisent s'étonnent, s'amu-sent même de cet homme qui «fait loujours trente-six mille signes de croix» en montant l'escalier. Il évoque la neuro-chirurgie, parle de se faire lobotomiser.

Mais, e'est décidé, il part pour Paris, où il passe quelques jours accompagné de sa femme, puis il ira tenter sa chance dans le Sud. Des voisins lui ont prêté un appartement de vacances à Collioure. Il pourra facilement se présenter à d'éventuels employeurs à Toulouse. Curieusement, il fait un crochet par Orléans, où il tnume autour de cette prison où il s'est juré de ne plus revenir. Et puis il descend, dans sa voiture blanche, vers Collioure. Cette fin de semaine s'annonce interminable. Il est scul avec ses démons.

Un psychiatre, un jour, lui a conseillé, lorsque ses pulsions se fai-saient trop pressantes, de « se cou-cher au sol pendant trois quarts d'heure pour irradier la poitrine». Ce jour-là, il préfère aller à la piscine. De petites filles sont là, qui le tentent. Mais il ne peut rica faire, leurs mères les surveillent et les protègent sans le savoir. Vraisemblahlement au hasard, Christian Van Geloven prend la route d'Elne. A la chasse aux petites filles, Ingrid et Muriel, dix ans, avaient eu la permission d'aller acheter des images au hureau de tabac. Pour ne pas être en retard, elles avaient règlé leurs montres sur celle d'une grand-mère. Cet après-midi aurait dû être une fête, l'anniversaire d'in-

Une visite à Lourdes

S'est-il fait borreur, ensuite, cet qu'il semblait parfois «se faire peur à lui-même »? Les petites filles tuées, violées, leurs corps cachés, leurs vêtements noyés, le « bon M. Christian » a t-il voulu ponir « le mauvais M. Christian », comme s'appelle parfois lui-même cet homme qui peut paraître tour à tour perdu, arrogant, froid, mani-pulateur? Il s'est rendu à Lourdes, pour se recueillir devant la statue de Bernadette Soubirous, l'adolescente visionnaire à peine plus grande que ses victimes. Le sanctuaire était formé. Il dit y avoir vu un signe : même Dieu ne voulait plus de lui. Il se confesse, et allume deux cierges, un pour chaque petite fille morte, avant de rentrer à son

il ne s'y fait pas remarquer, pèlerin parmi d'autres. Jusqu'au lendemain matin, où la femme de ménage ne parvient pas à ouvrir la porte. Christian Van Geloven l'avait bloquée avec son lit, puis il avait entrepris de se suielder: veines écorchées, harbituriques, autostrangulation, et même un essai raté d'électrocution dans sa haignoire avec la prise du téléviseur. gnoire avec la prise du televiseur. Son corps est en hypothermie, lorsqu'on le transporte, dans le coma, à l'hôpital. Il s'y laisse soigner quelques jours. Sa femme vient récupérer la voiture. Christian Van Gelorer la voiture. ven est transporté par avion à l'hôpital psychiatrique de Saint-Dizier. « C'était un sujet un peu ennuyé, un peu embêté», se rappelle le docteur Aman Lefki, qui s'est longuement et à plusieurs reprises entretenu avec lui, a et un suicidaire

il disait avoir été hrisé par son licenciement. Il parlait aussi de sa pédophilie, de la justice, de sa peur de la prison. Il se promenait dans le parc, et veillait tard pour regarder les dernières informations télévi-sées. «Il avait l'air de s'inscrire dans une fuite continuelle, se rappelle le méderie la medicire. médecin. Je me disais que les justifications qu'il apportait à sa détresse étaient insuffisantes. Il devait y

avoir autre chose...» Cet « autre chose », au bout de cette errance, c'est la famille de Christian Van Geloven qui l'a trouvé. Dans la douleur, mais comme sans surprise. Le renseignement est venu des Pays-Bas, d'un membre de sa famille qui a fait le rapprochement entre sa présence dans la région de Perpignan et la mort de deux petites filles. La police néerlandaise, prévenue, a alerté la France,

Et à l'hôpital psychiatrique où il avait fini, seul, par échouer, juges et policiers, bouclant la boucle, sont venus chercher tout à la fois le «bon» et «le mauvais M. Chris-

(1) On appelle « pointeur », en prison, es détenus accusés de crimes sexuels.

EUNIS DIPLOMES TIRST COMPANY Travailler dans un organisme INTERNATION Trouver un stage en stage en ANGLETERRE CYCLES RECHERCHENT tout RECRUTEMENT: REUSSIR L ... ENTRETIENS COLLECTIFS

LE NOUVEAU BIMENSUEL POUR REUSSIR LE PASSAGE DES ETUDES A L'EMPLOI.

En vente chez votre marchand de journaux le ler et le 3ème JeuDi de chaque mois.

لمجاانمانده

Argent frais Apple and the second of the se ADE 53 5 12.5 - 1 3.5

THE SET SET OF THE SET 18 07 12 : 55 7 7 C T 10 27 7 ant-e: --LA COCK OF STATE S OF 12 THE Enter of 2 or 2 days of the second of the se spens = and mores as a Summer Case C Made 6 MESA CLITTE COLUMN BL Great Tale BELL DES DETT OF STREET, MAN The state of the s Russ 1755 in En Tullians to W

mine 2725 A 22. Ses COLFS # 13 ra . 6 m pre | 8 m a . 7 08 Tamphos 39 2 71 . 21 \$35-25 ACE 10-10- -1-10-800 Face C- + 2 2 1 2 4 2 waetusse to valisation ou Becklie geringe einzig Bie MATERIA TO THE 18765579 .TE 4.TE 6 34 5674 bases 5 9 ; Lucrement & me fis se 188 1755 275 PECTE '68 : (... (2 · 50 5 post#1 10 Fe: TF. #e:#2#2#16 (T 53/2**

genauters ong samt dem dette configuration to Latings 4 DOTALE TO STIFF DISTRIBUTE mener matte En tout cas tes trainines tee ortreories. CHOCKERS & ME TO DELL'ARREST (states a contract town am cars a artifo gre de la

was to 10 fer building day Decreta de Pronde les Signature 1991 out myset samerne ! - eres de france teget to s 1 - E151 moneyort. Bafet quageta to de l'ordre willer ares to fur as en 199' powers a fire in Birtieres bette printe Pour parteres, co mon co.es zonche et an imance ama tes SETSES IC TETTO : ET ! VINCE tex afare as an in 22 mars at

PRETENTION SES E BOYNDER 40 E 45 La verte des 5 7 m 10ms fences Ed. Aguitzing rapporters but 2 at 2 5 m eres co france l'epération en elle-même n'est pas partonie-e-en: condamnate Le China area de a part de l'Etat dans B-Aquitane est contrib depute 1986 (ele éta: ca 65 %; Bu 976

des augmentations de carp tes que sholding Erap he suit pas. Cetts pan revierdra fina ement à 51,5 % Nas si es coéracens de ce genre vera ent à sin humpler, elles conneralent impression que la location de la Course est de compenser es tablesses budgetares La relence de l'actionnatiat nivigaspherait whenever pas

ÉRIC LESER

L'indice composite américain a fortement augmenté

en janvier be departement of the matter a composite area and the departement of the matter of the conscient anonce de la conscient de la conscient a constitue de la constitue d postore de locatione de la propose que commerce à de location de location de la propose que de la propose que commerce de la propose de la pro

les marchés de la cours des obligators con calles Les cours les balls austrant des cours les balls des cours les balls de la cours l all last augmentant, and is constituted to

stion de la reprise commune de la reprise commune placement du Crédi. Sur le mandé des changes, le double de l'éconement des changes, le dollar à verneut des changes, le dollar à verneut des de provoquant une intervendent de la Banque du Canada, puis apon d'anais, de la Banque du

ECONOMIE

Après le Crédit local de France

Argent frais

was des preferences de la

the ventron of the land of the land motion of the land motion of the land of t

gue to nour set and the to

Mars c'est por l'arrangement de l'arrang

ictic prisocitic prisocitic

monselly long to the last the

Page and

prolegent can a comment of the

ordigent an habitement and a service was Guice en a service et Murie, é a promission au habitement a

The visite

a Lourdes

de Bernado : de Bernado :

State.

MARK RE'.

M Ca

Frank Incar

12000

benie

page de la

State Secretary of the con-

parte l'in Pargit Fligier

verten Till

Marketta, ...

ka ny

San - Harris

graph little be to

to be believe in

Charles Color

Ong. ement of

Section ...

es denterte ...

Cer

Cariotian N.S.

pagestone and the second

श्रेचार्त्त १८ हे 🖅 🤻

policiers by -- --

egau. :5:"."

大色語 さまごうか

garger for the second

THE STATE OF THE S

promise by A 1-1 Section of the sectio

是m 20 %

Seave Test

Professional American Residence of American

Research and a second a second and a second

ie is pro-

inter factor — A

1.0

ಹಾರ್ಯ **೯** ಕಿ.∵

SECULAR --

2.024 C. 4100 C.

Um payerman, je

Aprèe avoir reproché, parfois non sans reisons, au gouvernement de la période de cohabitation de privatiser eu rabais, M. Pierre Bérégovoy ne pouvait risquer d'encourir la même blâma. Le report in extremis de la mise en vente, le 10 décembre

dernier, de 2,3 % d'Elf-Aquitaine a permis d'attendre une remontée de la Bourse. Celle-ci vient enfin de retrouver ses niveaux d'avent la guerre du Golfe, mais l'action Elf-Aquitains n'en e pas particulièrement profité. Depuis le 1ª janvier, ells e perdu 0,9 % quand la Bourss de Paris gagnait dans ls même temps 12,35 %. Elf-Aquitaine n'e mêma jamais retrouvé ees cours du 13 novembre, le jour de l'ennonce de la privatisation partielle.

Alors pourquoi maintenant?

Parce qu'il s'act d'une « vraie-fausse e privatisation qui n'exprime sucune stratégis industrielle ou financière, mais représente une simpls cuisins budgétaire. Si le gouvernement s déjà réalisé des cessions minoritaires d'entreprisea publiques (de Pechiney International è l'UAP, en passant par le GAN, les AGF et même une précédents émission d'Elf-Aquitaine), il s'agissait dans chaque opération d'illustrer la politique industriells chèra su premier ministre. En tout cas, les fonds propres des entreprises concernées s'en trouvaient renforcés.

Cette fois, la logique est tout autre, dans la droite ligns de la vente de 20 % du capital du Crédit local de France le 20 novembre 1991, qui avait déjà apporté 2 milliards de francs d'argent frais à un Etat eppauvri. La déficit budgétaire, de l'ordre de 130 milliards de francs en 1991, pourrait être de 150 milliards cette année. Pour compenser de médiocres rentrées fiscales, on vend le patrimoine st on finance ainsi les dépenses courantes. Et il vaut mieux le faire avent le 22 mars et le premier tour des élections

régionales ... La vente des 5,7 millions d'actions Elf-Aquitaine rapportere entre 2 et 2,5 milliards de francs. L'opération en elle-même n'est condamnable. Le grignotags de la part de l'Etat dans Elf-Aguitaine est continu depuis 1986 (elle était de 66 %), su gré des augmentations de capital que

le holding Erap ne suit pas. Cette part reviendra finalement à 51,5 %. Mais si les opérations de ce genre venaient à se multiplier, slles donneraient l'impression que la vocation de la Bourss est de compenssr lea faiblesses budgétaires. La relance de l'actionnariat n'y gagnerait sûrement pas.

ÉRIC LESER

L'indice composite américain a fortement augmenté en janvier

Le département du commerce a fait savoir mardi 3 mars que l'indice composite avait augmenté de 0,9 % en janvier par rapport à décembre, alors qu'il avait diminué de 0,2 % le mois précédent. Cet iodice, qui regroupe onze indicateurs calculés dans les principaux secteurs de l'économie annonce l'évolution de la conjoncture à court terme. La hausse de janvier, la plus importante depuis celle de 1,2 % enregistrée en juillet, s'explique notamment par la forte ntation des indices boursiers et par celle des commandes de biens d'équipement. Le département du commerce a également annoncé que les ventes de logements neufs avaient progressé de 12,9 % en janvier.

Les marchés financiers ont vivement réagi à ces nouvelles. Les cours des obligations out fortement chuté, leur taux augmentant, car la concréti-sation de la reprise économique signifie l'arrêt de la politique d'assou-plissement du crédit. Sur le marché des changes, le dollar a vivement progressé, provoquant une interven-tion de la Banque du Canada, puis, mercredi 4 mars, de la Banque du

Le gouvernement privatise 2,3 % d'Elf-Aquitaine

msrdi 3 mars la vente en Bourse, Is 13 mars, de 2,3 % du capital du groupe pétrolier Elf-Aquitaine. La mise eur ls msrché concerns 5 780 000 sctions Elf-Aquiteine détenues par l'ERAP, le holding étatiqus contrôlent le premier groupe petrolisi françals. Cette opération, initialsment prévus ls 11 décembre, a été reportée le 10 décembra du fait de la mauvaise conjoncture boursière. Elle représentera le deuxième privatisation partielle effectuée par le gouvernsment sprès celle du Crédit local de Frence, le 20 novembre.

La cession des titres prendra la forme en France d'une offre publi-que de veote portant sur 3,38 mil-lions d'actions, plus éventuellement 360 000 titres provenant de lo tranche internationale. Le chef de file bancaire de l'opération est la BNP. Les ordres d'acbat seront recueillis du 10 au 12 mars. L'opé-ratioo comportera également uoe vente internationale de 2,4 millions

Elf-Aquitaioe bénéficie d'une excellente image auprès des investisseurs étraogers. La Société des Bourses fraoçaises précise que le prix des titres mis sur le marché sera fixé le 9 mars. La procédure oe prévoit pas de traitement parti-culier pour les petits ordres et vise dooc avaot tout les investisseurs institutionnels. La mise en veote des titres du Crédit local de France o'avait pas rencontré uo grand succès auprès des petits actionnaires.

Le cours de l'action Elf-Aquitaine a oscillé entre 352 et 395 francs depuis début janvier pour atteiodre 385 francs en clôture le 3 mars. A un tel niveau.

Le gouvernement a annoncé l'opération devrait faire rentrer dans les caisses de l'Etat environ 2,2 milliards de francs.

> Lorsque ces cessions ont été annoncées à l'automne, le minis-tère des ficances a souligné qu'elles ne seraient « pas bradées », leur produit devant servir à sinancer notamment le plan emploi du ministre du travail, M. Martine Aubry, dont le premier volet coûte quelque 3,3 milliards de francs. Si eette cession d'actifs respecte la forme annoncée, M. Bérégovoy va saisir la commission d'évaluation des entreprises publiques, qui déterminera une valeur minimale pour le groupe. C'est sur cette base ensuite la valeur de l'action et donc celle de l'offre publique de

> > 51,5% pour l'Etat

En dépit de cette cession, l'Etat va garder le contrôle d'Elf-Aqui-taine, dont il contiouera à détenir directement 51,5 %. Parmi les autres actioonaires publics du groupe pétrolier figurent notam-ment la Caisse des dépôts et consignations, l'UAP, le Crédit lyonnais et la BNP, qui détiennent des parts de l'ordre de | à 3 %.

L'annonce de la cessioo intervient alors que le groupe Elf-Aqui-taine a aononcé au début de février un bénéfice net pour 1991 de 9,8 milliards de francs, au lieu de 10,6 milliards de fraocs en 1990. Ce qui permet tout de même à Elf de dégager un résultat qui sera sans doute le plus important de toute l'iodustrie française. Le chiffre d'affaires a progressé l'an-née dernière et s'établit à 190 milliards de francs, soit 15 milliards de plus qu'en 1990.

Elf-Aquitaine et Total négocient avec l'Irak des accords pétroliers

«Il s'agit de préparer l'après-em-bargo. L'Irak redeviendra un jour un pays fréquentable. » Ainsi confirme-t-on au siège d'Elf Aqui-taine et de Total les informations du Canard enchaîne du 4 mars, faisant état de discussions entre les deux compagnies pétrolières et le régime irakien.

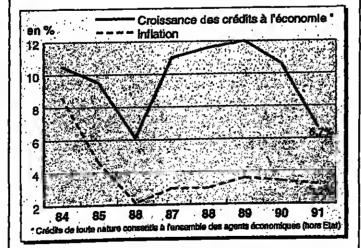
Placés sous embargo pétrolier par l'ONU depuis la guerre du Golfe, les lrakiens sont actuellement dans l'iocapacité d'exporter la moindre goutte de pétrole. Seule la vente de 1,6 milliard de dollars de brut a été autorisée le 15 août 1991 par les Nations unies pour l'achat de produits alimentaires. Mais Bagdad a refusé l'offre au prétexte que l'argent allait être versé sur uo compte mis sous séquestre aux Nations unies.

Pour autant, toutes les grandes compagnies internationales s'iotéressent de près à l'Irak. Avec une ceotaine de milliards de barils de réserves de brut prouvées à la fin de 1990, Bagdad est le deuxième pays pétrolier du Moyen-Orient, derrière l'Arabie saoudite. Les Irakieos, iotransigeants

adeptes d'un nationalisme pétrolier, ont considérablement assoupli leur position ces demières années. Alors qu'avant la guerre du Golfe, ils o'acceptaient de travailler avec les pétroliers étrangers que dans le cadre de « contrats d'assistance » technique, ils soot aujourd'hui favorables à la signature de contrats dits de « partage de production v. beaucoup plus intéressants pour les compagnies, assurées d'un accès au pétrole brut sur le long terme.

C'est ce geore d'accord que Elf et Total discutent depuis plusieurs mois. « Il est hors de question de signer quoi que ce soit tant que l'Irak n'aura pas réintègré la communauté internationale », assuret-on au siège des deux compagnies. Engagement confirmé par le Quai

Moindre croissance du crédit en France



La progression des crédits à l'économie est en net recui en 1991 par rapport aux annéas auphoriques (1987-1990). Mais elle reste supérieure à l'inflation. On ne peut donc pas parler aujourd'hul en France de « credit crunch » ou contraction du crédit sur le modèle américain. Toute la question est de savoir si la chute de la croissance des crédits va continuer cette année.

Mauvaise surprise pour les Français à la réunion des Douze à Bruxelles

Interruption inopinée du débat sur la réforme de la politique agricole commune

Un coup d'srrêt aussi brutal qu'inattendu a été donné mardi 3 mers au débat sur la réforme de le politique sericols commune (PAC). Après que plusieurs Etsts membree eurent fait valoir qu'ils n'étaisnt pas sn mesure d'avslissr les orientations généralea de la réforma tellee qu'ellea sont propossee par la Commission européenne, ls présidencs portugaise s eatimé que les conditiona n'étaient pae rempliee pour engager la négocietion sur le

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Les ministres de l'agriculture des Douze disposaient d'un projet de compromis mis au point par la pré-sidence portugaise. La philosophie de ce document restait fidèle à celle qui inspire les propositions de la Commission, ce qui lui valut d'être saluée comme une contribution positive par M. Louis Mermaz.

S'agissant des céréales, qui occu-pent une place centrale dans l'édifice, le président portugais proposait de ramener en trois ans leur prix de 155 écus par tonne (1 085 francs) aujour-d'hui à 105 écus par tonne au lieu des 100 ècus préconisés par la Com-mission. N'appréciant sans doute pas de voir maiotenir le débat sur des bases proches des propositions de la Commission, plusieurs Etats membres expliquèrent que, faute d'accord sur les principes de la réforme, un examen approfondi du projet de compromis portugais n'avait pas de sens. A des nuances prés, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, le Danemark, la Belgique, l'Italie – qui fit valoir la proximité de ses élections législatives - s'exprimérent dans le même sens. Les Allemands, que préoccupe la perspective de fortes baisses de prix, turent soulagés par une telle dérobade. Tirant la conclusion logique de ce qui venait d'être dit, le président portugais décida de reovoyer le dossier aux experts, étant enteodu que les ministres reprendraient les discussions lors de leur prochaine session à la fin mars.

Le Conseil, dont on avait prévu qu'il pourrait éventuellement siéger jusqu'au mercredi 4 mars, se sépara tôt, déconcerté, donnant l'impression de ne pas exactement réaliser ce qui s'était passé. Le débat pourra-t-il reprendre un cours normal dans moins d'un mois?

L'interruption inopinée du 3 mars ne fait pas l'affaire des Français dont l'espoir - tardivement apparu il est vrai - était de parvenir à un accord sur les lignes directrices de la réforme avant que la Communauté ne se trouve sous la pression du GATT. «Ceux de nos partenaires qui sont plus enclins que nous à un arrange-ment au GATT, se montrent pusilla-nimes, dès lors qu'il faut réjormer la PAC. Pourtant il faudrait s'engager sur la réforme pour se protéger du GATT. a commenté M. Mermaz à l'issue de la réunion. Selon le minis-tre français, il sera «difficile mais pas impossible» de boucler pour l'essen-tiel le débat sur la réforme avant juil-

Ne pas

se presser

Les problèmes budgétaires ont pu
jouer un rôle dans la volonté manifestée par plusieurs Etats membres de réliéchir davantage sur la méthode proposée avant d'aller de l'avant. Des pays comme la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le Danemark sont déjà réticents pour de simples raisons de concurrence à l'idée que les baisses de prix, qu'ils considérent comme nécessaires, soient compensées dura-blement et presque intégralement, ils se rendent compte, en plus, que cela risque de coûter cher. A cet égard, les propositions de la Commission sur le financement de la CEE au cours des cinq années à venir (le « paquet

Delors II») a peut-être joué un rôle de révélateur. Dans l'esprit de certains gouvernements, réformer la PAC était synonyme d'économies. Aussi ont-ils été surpris de découvrir qu'au contraire les dépenses agricoles

Autre élément perturbateur, le nouveau régime de soutien appliqué par la Communauté aux oléagineux, qui préfigure les mécanismes envisagés par la Commission dans le cadre de la réforme de la PAC (octroi d'une aide à l'hectare), est attaque par les Etats-Unis devant le GATT. Le panel qui a été constitué pour arbitrer ce litige pourrait donner tort à la CEE.

Il reste que le scénario mis en place par M. Arthur Dunkel, direc-teur général du GATT, pour tenter de conclure l'Uruguay Rouod vers le 15 avril, suit son cours. Le Conseil a finalement donné son feu vert pour que la Commission transmette à Genève, certes assorties des observa tioos critiques de quelques Etats membres, les «listes d'engagements agricoles» prévues dans ledit scéna-rio. Une majorité d'Etats membres avaient estimé que le projet préparé par la Commission faisait la part trop belle à la logique qui anime les Américains dans ces négociations. Mais la réaction a été modeste.

La Communauté, et en particulier la France, risque de se trouver soumise à une vive pression pour sous-crire à des concessions agricoles allant au-delà de ce qu'elles souhaitent.

PHILIPPE LEMAITRE

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

 Activité industrielle : smélioration de la tendance en fevrier. - Selon l'indice des directeurs d'achats, considéré comme un excellent indicateur de la conjoncture, l'activité industrielle a augmenté en février pour la première fois depuis novembre. L'indice d'ensemble de l'activité s'est élevé à 52,4 % au lieu de 47,4 % en décembre et en janvier.

• Crédit : notation financière abaissée. - L'agence de notation financière Standard and Poors a annoncé mardi 3 mars l'abaisse-ment de la note financière attribuée aux emprunts de la Finlande. Le pays perd la prestigieuse note AAA, attribuée aux meilleurs emprunteurs, et ne jouit plus que d'un « AA+». Stenderd and Poors a expliqué sa décision par les mauvalses performances économiques de la Finlande, qui a subi l'an dernier une chute de 6 % de son PNB, et dont la balance des paiements s'est fortement détériorée.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE **LA HENIN**

GROUPE BANQUE LA HENIN CREDISUEZ

Le Conseil d'Administration de la Banque La Hénin, réuni le 26 février 1992, sous la présidence de Monsieur Philippe Pontet, a arrêté le bilan et les comptes de l'année 1991.

ACTIVITE: 1 - La Banque a distribué un total provisions nettes sur risques (446 millions de financer leur patrimoine immobilier, a connu 1990, en baisse de 17,3 %.

2 - Les financements à court terme distribués situation du marché immobilier, aux délais aux professionnels de l'immobilier d'écoulement des programmes et à la situation (9.916 millions de francs) ont enregistré une financière de certaines entreprises de baisse de 34 % par rapport à 1990, en raison du ralentissement des mises en chantier et de la politique de sélectivité de la Banque.

3 - L'encours global des crédits distribués s'élève ainsi à 61.195 millions de francs au 31 décembre 1991, en augmentation de 6,6 % par rapport à 1990, l'encours porté par la Banque (42.136 millions de francs) progressant, quant à lui, de 11,9 %. La ventilation des encours de crédit au 31 décembre 1991 est la suivante:

financement des professionnels de l'immobilier...... 32 %

. financement à long et moyen terme des particuliers et du patrimoine immobilier professionnel...... 68 %

4 - Les dépôts se sont élevés à 3.057 millions de francs, en baisse de 5 % du fait de la diminution des comptes des promoteurs. L'encours moyen annuel des Sicav et Fonds Communs de Placement commercialisés par la Banque est de 3.656 millions de francs, en progression de 15 %. La vente de produits d'assurance-vie a egalement connu une augmentation importante

+ 11,4 % (soit 1.470 millions de francs), la de solvabilité de 8 %. croissance du bénéfice d'exploitation avant

de 6.442 millions de francs de crédits à moyen francs, soit + 19,8 %) n'a pas compensé l'effort et long terme en 1991. La production financee de provisionnement. Aussi, le bénéfice net par la Banque dans le secteur de l'accession à la consolidé, qui tient compte également de la propriété des particuliers s'est accrue de près quote-part de résultats de la Société de 13 % (4.181 millions de francs), sur un Immobilière La Hénin apportée par le groupe marché globalement en régression. Le volume en cours d'exercice, ressort-il à 105,83 millions des crédits distribués aux entreprises, pour de francs, contre 128,03 millions de francs en

une croissance de 15 % en 1991 (2.261 millions La Banque a en effet arrêté une politique de provisionnement prudente des risques lies à la promotion ou derénovation. La charge nette de l'exercice s'élève à 300 millions de francs en hausse de 46 %.

> FONDS PROPRES: Les fonds propres consolides (y compris les titres subordonnés), après distribution de l'exercice, s'élèvent à 2.272 millions de francs, en progression de 30 %, notamment après apport de la Société Immobilière La Hénin par la Compagnie Foncière Internationale qui se trouve ainsi aux cotés de Credisuez, actionnaire à 11 % de la

> Cette croissance constitue la première étape d'un plan de renforcement des fonds propres, mis en place avec la Compagnie de Suez et Credisuez, pour se conformer au calendner d'entrée en vigueur des normes internationales relatives aux ratios de solvabilité. Ce plan sera poursuivi au premier semestre 1992.

Compte tenu d'un nouvel apport de l'actionnaire, d'une opération de restructuration immobilière et d'une émission de 250 millions de Titres Subordonnés Remboursables effectuée en février 1992, les fonds propres consolidés devraient atteindre RESULTATS: En dépit d'une progression 3.340 millions de francs au 30 juin 1992, satisfaisante du produit net bancaire de permettantainsi à la Banque d'atteindre le ratio

Lille se mobilise pour le retour à l'emploi de 1 100 chômeurs

Jusqu'elors confidentielles, les « entreprises d'insertion » ont le vent en poupe depuis juillet, quand le gouvernement, eidé par de grands groupes, décide de les soutenir. Un premier bilen, prèsenté en conseil des ministres (le Monde du 27 février), e révélé l'empleur prise par cette formule de retour progressif à l'emploi normal pour les jeunes en difficulté et les chômeurs de longue durée. Normelement, le nombre de places d'accueil devrait doubler.

C'est à Lille, depuis juin 1990, que se développe l'expérience pilote la plus éleborée, Connue sous le nom de « plan lillois d'insertion», elle e pour objectif de remettre eu travail 1 100 personnes en quatre ens, et mobilise un budget de 120 millions de francs. A Roubeix, Tourcoing, Wattrelos et Dunkerque, des opérations sem-blables ont été lancées. A Marseille, il ne manque plus qu'une signature pour démarrer.

LILLE

de notre envoyé spécial

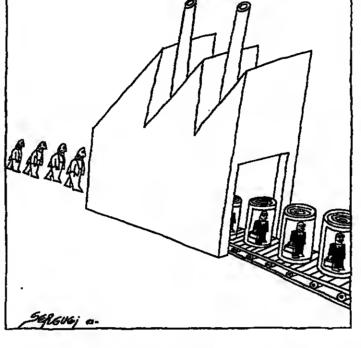
En attendant Marseille (230 millions de francs), le «plan liliois d'insertion». PLL donne dans un gigan-tisme qui attire bien des émules dans d'autres agglomérations de Nord-Pasde-Calais. Avec la municipalité (4 millions), le conseil général (4 millions), le conseil régional, l'Etat, le Fonds social européen (10 millions), le Promofat, fonds d'assurance for-mation des professions de l'action santaire et sociale (2,5 millions),

l'association Réussir, qui pilote l'opération, aura disposé cette année d'un budget de plus de 20 millinns de francs. Sur quatre ans, de 1990 à 1994, dans le cadre d'un contrat plusies. riannuel – une nouveauté – le programme aura mobilisé, au total, 120 millions de francs.

En regard, les objectifs sont éga-lement ambitieux. Il s'agit, pendant cette période, de conduire ou de reconduire dans un emploi stable et durable 1 100 Lillois parmi les plus démunis, chômeurs de longue durée depuis plus de trois ans et jeunes sans diplôme, abonnés des missions locales ou des stages à répétition. La barre est fixée haut, quoi qu'en disc le PCF, prompt à dénnncer les «petits boulots»: le plan aura réussi quand tous tiendront un poste depuis au mnins six mois et qu'ils auront obtenu un contrat d'une entreprise classique. Sachant que, en movenne, chaque parcours «d'insertion a durera vingt-quatre mnis, il faudra consacrer 80 000 francs par personne, hors rémunération, pour former et « re-professionnaliser ».

Enorme concentration de moyens

Dix-huit mois après le lancement, en juin 1990, les résultats sont déjà impressionnants. M. Hervé Barré, directeur de Réussir, comptabilise 603 personnes qui sont entrées dans le «plan», dont 150 ont trouvé un emploi (71 depuis moins de six man). mois), 48 suivent une formation et le reste est an travail dans l'une des entreprises d'insertinn ou des asso-ciations intermédiaires qui servent de «sas». Mais 20 % des candidats virtuels ont abandonné et ont rechuté dans le chômage de longue durée ou la marginalisation. Et puis, dans la seule ville de Lille, il reste encore 13 000 demandeurs d'emploi, dont 4.000 chômeurs de longue



durée, 3 700 RMistes, et 3 500 jeunes inscrits dans les missions locales, qui ne pourront être tous accueillis malgré l'ampleur du pro-

C'est pourtant cette situation, «dramatique» on «explosive», selon les interlocuteurs, qui à justifié à l'origine la mobilisation de «tous les acteurs s et le montage de ce plan, imaginé par M. Pierre de Saintignon. conseiller municipal et membre -fait exceptionnel - des cabinets de M. Michel Delebarre et de M= Martine Aubry. «Il fallait frapper un grand coup», martèle celui qui est directeur général de La Sauvegarde de l'enfance et, sans conteste, l'âme du «plan» : «Les élus, les fonctionnaires et les chefs d'entreprise doivent prendre leurs responsabilités. Il fallait créer une syncrgie pour dynamiser les actions existantes ou pousser à l'émergence d'initiatives nouvelles.

Tel qu'il est, le «plan lillois d'insertion» apparaît en effet comme une énorme enncentration de mnyens, capable d'entraîner l'adhésion et de diffuser dans la société. principalement dans la spbère éco-nomique. Sous la férule de la structure de tête, l'association Réussir,

en place « un partenariat », vite devenn incontournable dans la capitale du Nnrd. Réussir active un gigantesque réseau de compétences diverses. S'y côtoient les représen-tants de l'administratinn, les diffé-rents éléments du service publie de l'emploi et les organismes de formatinn, chaque bénéficiaire pouvant passer de cent cinquante à cinq-cents heures en stage. S'y ajoutent sussi tout ce que Lille compte de services sociaux pour déméler l'arrière-plan des difficultés, les problèmes de santé d'emélettement ou de logement santé, d'endettement ou de logement, qui empêchent de travailler. Enfin et c'est le plus important - s'y asso-cient les chantiers-écoles, les associations intermédiaires et les entreprises d'insertion, en plein essor, qui vont permettre à ces publics d'apprendre ou de réapprendre le travail. En aval, parce qu'elles ont compris l'enjeu, ou qu'elles souffrent de pénurie de main-d'œuvre, des entreprises traditionnelles vont participer et embau-cher. Ainsi Carrefour, qui doit ouvrir un hypermarche dans le centre Euralille, a-t-il confié au PLI la préparation de 300 futurs salariés.

animée par six permanents, s'est mis

Concrètement, le dispositif fonc-tinnne comme une chaîne et l'un s'aperçoit, avec le temps, que des rapprochements s'effectuent, sous l'impulsion de la mairie. Des travaux «non marchands» sont confiés à une association pour l'aménagement d'es-paces verts dans un groupe scolaire. Ce qui permet de former seize Ce qui permet de former seize chômeurs, dont Louis, cinquante-sept ans, cinq ans sans emploi, à qui M. Alain Chausson, son chef de chantier, promet qu'il peut « trouver tout de suite une place», après sculement trois sernaines de réadaptation. Ici, des entréprises d'insertion Ici, des entreprises d'insertion comme Pyramide, brutalement passée à un effectif de 90 personnes, décrochent des marchés, dont celui du nettoyage de stations de métro, dans des conditions de stricte égalité de chances, et font travailler des «exclus», titulaires d'un CES (contrat d'emploi-solidarité), d'un CRE (contrat de retour à l'emploi) ou même du RMI, qui seront payés ou même du RML qui seront payés au SMIC boraire, dans le cadre d'un contrat à durée déterminée. Il en est de même au sein du groupe Vita-mine T - comme travail - qui comprend sept entreprises, dont une agence de travail temporaire, qui réa-lise 15 millions de chiffre d'affaires, et qui «emploie» près de 500 persounes par an pour l'équivalent de 150 postes à temps plein. Les éco-logistes s'en mèlent, qui ont créé les Chantiers nature pour réhabiliter notamment les friches industrielles.

Un vivier pour les «vraies» entreprises

Peu à peu, le mouvement en faveur de l'insertion s'intègre dans l'économie lilloise. Les chefs d'entreprises traditionnelles y trouvent un vivier pour leurs propres emplois. Parfois poussés par le courant, ils vont maintenant plus loin, et s'enga-gent dans une collaboration, toute préventinn surmnutée. C'est le cas du groupe d'intérim RMO, qui s'apprête à soutenir la création d'une agence de travail temporaire qui sera dirigée par d'anciens chômeurs. « Ce antigee par d'anciens enometurs. « Ce ne sont pas des concurrents », assure M. Philippe Roncati, directeur régio-nal, qui reconnaît: « Mon objectif, c'est de leur piquer des gars. » A un autre niveau, c'est ce que fait le groupe régional du BTP, Caroni, qui des entreprises d'insertion «en grou-pement d'entreprise ou en sous-traitance». « Il suffit qu'ils soient compé-tents », dit M. Jean-Claude Cousin, qui reconnaît que l'aide apportée à Pinsertion vient compenser un manque de productivité (de 20 % à 50 %) et ne se traduit pas par des prix plus bas. L'idéal, à terme, est préfiguré par la SCOP du bâtiment COTRAV, dirigée par M. Christian Raingeval, qui a constitué une entité, COTRAV Insertion, pour embaucher directement dix chômeurs en difficuité, « parce que les entreprises normales doivent s'engager dans l'inser-

« Marché captif »

Une dynamique est née, qui doit cependant beaucoup au poids finaneier de la ville (150 millions de francs de travaux par an, dont un tiers de maintenance) et à la myriade de relais dont elle dispose. Les services techniques s'adressent pour une part aux entreprises d'insertion et les appels d'nffres tiennent compte du volet «insertinn» contenu dans les propositions faites par les entreprises classiques. Omniprésent et hégémonique, puisqu'il regroupe 20 000 logements qui abritent un quart de la populatinn, dant la moitié des chômeurs, l'office municipal d'HLM ne fait pas mystère de ses intentions. Sur les 600 millions annuels de tra-vaux (dont 150 de maintenance), un « marché captif de 15 millions, pour la qualité de service, a été réservé aux entreprises d'Insertion », avoue M. André Dupon, directeur d'agence, à l'origine de cette politique volonta riste. « Cela fait partie des instruments modernes du métier de bailleur », prétend-il, en soulignant que cette action « nous assure le « service après-vente social». Les locataires retrouvent un emploi et les installations sont davantage respectées.

Quant aux entreprises normales «elles jouent le jeu» et, affirme-t-il, elles ne sont pas victimes d'une «concurrence déloyale». D'ailleurs, et il en est fier, les entreprises d'insertion nnt finalement remporté 23,5 millions de francs de travaux en participant à des appels d'affres onverts nù elles ont été jugées « mieux disantes ». Ce que tout le monde semble admettre, après deux juge-ments du tribunal administratif.

Pnur gagner le pari engagé, le «plan lillois d'insertion» devra cependant maintenir son effort à ces sommets pendant des années. Il faudra que tous les partenaires conti-nuent d'y croire et ne jugent pas trop forte l'intrusion du social dans l'économie. Il faudra, aussi, que chacun y trouve son intérêt. Aujourd'hui, Lille vit dans l'euphorie de la construction de sa gare TGV et de l'édification de son centre d'affaires. Qu'en sera-t-il demain? Pour un programme qui croit aux vertus du marché, il est indispensable que les entreprises d'insertinn et les entreprises normales profitent d'un gâteau à se partager sans devoir se battre à mort. D'autant que le succès de la préparation à l'emploi chez les unes dépend de l'activité des autres, capables de

ALAIN LEBAUBE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R - 0,10% février 1988

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 505,09 francs per titre de 20000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 75,76 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,68 francs, faisant ressortir un net de 410,65 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R - 0,15% octobre 1988 et assimilés

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 492,45 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'optinn pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,86 francs, auquel s'ajouterout les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,20 francs, faisant ressortir un net de 400,39 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R - 0.15 % mai 1989 et assimilés

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 scront payables à partir du 18 mars 1992 à 492,45 francs par titre de 20000 francs.

En cas d'option sur le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,86 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,20 francs, faisant ressortir un net de 400,39 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R - 0,25% mai 1989

Les intérêts courus du 18 décembre t99t au t7 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 487,39 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,10 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,02 francs, faisant ressortir un net de 396,27 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R - 0,25% juillet 1989

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au t7 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 487,39 francs par titre de 20 000 francs

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,10 francs, auquei s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,02 francs, faisant ressortir nn net de 396,27 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE P3R - 0,05% octobre 1990

Les intérêts courus dn 18 décembre 1991 au 17 mars t992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 124,38 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,65 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, solt 4,58 francs, faisant ressortir un net de 101,15 francs.

SAPAR FINANCE P3R - 0,25 % octobre 1989

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 121,85 francs par titre de

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,27 francs, auquel s'ajouteront les retennes de 3,7 % calculées

sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,49 francs, faisant ressortir un net de 99.09 francs.

SAPAR P3R - 0,25% décembre 1988 (tranche A)

Les intérêts courus de 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 243,70 francs par titre de t0 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libéra-toire sera de 36,55 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9 francs, faisant ressortir un net de 198,15 francs.

SAPAR P3R - 0,25 % décembre 1988 (tranche B)

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 seront payables à partir du 18 mars 1992 à 121,85 francs par titre de

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,27 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributinus sociales, soit 4,49 francs, faisant ressortir un net de 99,09 francs.

SAPAR P3R - 0,30 % janvier 1989

Les intérêts courus du 18 décembre 1991 au 17 mars 1992 seront payables à partir dn 18 mars 1992 à 242,43 francs par titre de 10 000 francs.

En cas d'aption pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,36 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,95 francs, faisant ressortir un net de 197,12 francs.

SAPAR Obligations 1 % décembre 1986 (tranche 1)

Les intérêts courus du 23 mars 1991 au 22 mars 1992 seront payables à partir du 23 mars 1992 à 45 francs par titre de 5000 francs, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 5 francs (montant brut : 50 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libéra-toire sera de 2,49 francs, auquel s'ajonteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 1,85 franc, faisant ressortir un net de 40,66 francs.

Les retenues mentinnnées eu 2 paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts. Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le mantant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 11 % juin 1977

Les intérêts courus du 20 mars 1991 au 19 mars 1992 seront payables à partir du 20 mars 1992 à 99 francs par titre de 1000 francs contre détachement du coupon nº 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 francs (montant brut : 110 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libéra-toire sera de 5,49 francs, auquel a'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit

4,07 francs, faisant ressortir un net de 89,44 francs. Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au paragraphe III de l'article 125 du Code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiare ellez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

7

FINANCES

Dans le souci de clarifier la situation

L'IFINT renonce à sa procédure d'appel contre le CBV

trouve au centre de la bataille boursière pour le contrôle de Perrier, a décidé de renoncer à sa procédure d'appel contre la prorogation de son OPA (offre publique d'achat) sur Exnr décidée par le CBV (Conseil des Bourses de valeurs).

Par cette décision, le holding qui controle Exor et, avec ses alliés (Saint-Louis et la Société générale) 49,3 % de Source Perrier, renonce en fait à tenter d'obtenir l'interdic-tinn de l'OPA lancée le 20 février par BSN sur Exor. Cette démarche a également pour but de simplifier la situation dans cette bataille boursière pour le contrôle du numéro un de l'ean minérate qui dure depuis le mois de novembre 1991.

Le 27 novembre dernier, l'IFINT lançait une OPA sur les deux tiers du capital d'Exor, à 1 320 francs l'actinn. Dès le 5 décembre, l'offre

L'IFINT, holding luxembourgeois de la famille Agnelli, et qui se Cette OPA devait prendre fin le 24 janvier. Le 20 janvier. Nestlé et la Banque Indosuez lançaient une OPA sur la totalité du capital de Perrier au prix de 1 475 francs par titre. Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) décidait alors de prolonger l'OPA de l'IFINT jusqu'au 21 février. Le 6 février, nonvelle prolongation de l'OPA décidée par le CBV jusqu'au 24 mars.

> cita l'appel de l'IFINT car le 21 février, BSN avait proposé à son tour une contre-OPA sur Exor. Or. pour être recevable, une contre-OPA doit être déposée au moins dix jours avant la dôture de l'offre initiale. Si la cour d'appel avait donné raison à l'IFINT sur la seconde prolongation, l'OPA aurait été close le 21 l'évrier. Ce qui n'est pas le cas, puisque l'IFINT a renoncé à sa procédure.

Cette nouvelle prolongation sus-

INDUSTRIE

Le transport aérie

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE The state of the s

Z. the second secon to an arms of the same of the the second secon En Carrette Comment of the Park Sec. # 2- 10 mile attit 177 4-TL 460 manufacture of the Bonne manufacture of the second manufacture of the

Les - tresses a

sis mode espa**enole** it ett ein du fant dum fen thes te lamara ies att. ipes services a la menshe. leit betre inbriefte mar im 71.25 11 11-110 e esmagnet Par China Leanion décidée self Dank Chavy projetée

gend's ou monteur de ces mann er 1981 Er tig til de i dur notcerété 10001 - 1715 - FC 061466 06 Water to a tour chilfre itties to F F - coms de CERTIST TOTA UN GROUPS 27 5 1-45 5 140 YES. DINES i miras antor est de The ard te france, devise

mitter in rouseau marcha if président de Chupe Pasting of Jean-Martin Sauer president désormans 64 1981-645 16 3 Fmg DOM eccumente . 13 : Ere man-年達るできてごと

4175 F

RÉSULTAT N

Se Corre la Admini**stration c** Large, for not 51 to deve a 11 Level of het par action Renalitation to candal

Potre to a Bithement en ÷ ' = Revenus nets cour Tombolic Condendes 18 Trefere sur tr

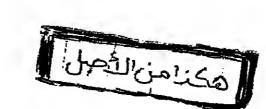
Revenus exception RESULTAT NET

Avant madt, lat revenus 4 Ger actro stement proview 94 ME General Ed 1949 'epis des filèles et paracipa residents except courses HE WE SE MORS Y

A fee-off on all por Ges tozitees de p to cold one netter

DIVIDENDE William de Brant de 138. 4 le mortiere du disconde Comple tenu de l'accross gccu. Ce c. 32 de 58 # Cette arree ercore, es act

Selon ies made tes qui feren



COMMUNICATION

Le plan de M. Silvio Berlusconi

Premières suppressions

d'emplois prévues

à La Cinq

De premières indications circulent à La Cinq sur le détail des

suppressions d'emplois prévues par le projet de reprise de M. Silvio

Berlusconi. Depuis février, les sala-riés de La Cinq savent que M. Ber-lusconi compte maintenir

409 contrats à durée indéterminée et déterminée et 204 emplois ioter-mittents sur 910 sals riés toutes

catégories confondues, supprimant ainsi un petit peu mnins de

300 emplois (soit presque deux fois

moins que le plan de restructura-

tion présenté par de restructura-tion présenté par Haebette en décembre). L'administrateur judiciaire, M. Hubert Lassont, a annoncé la semaine dernière au

comité d'eotreprise que deux réu-

oions seraient consacrées, le 6 et le

II mars, à ces suppressions d'em-

Une liste oon nominative établie

par la direction a commencé de cir-culer, mardi 3 mars, dans la chaîne,

avec un détail service par service

sur les 112 premiers licenciements.

La plupart des responsables des

programmes recrutés par Haebette en 1990 (divertissements, documen-taires, filiale cinéma, achats) et de

nombreux membres de leurs équipes céderaieot la place aux

experts italiens. La rédactioo, de son côté, semble moins touchée : 22 licenciements (doot 16 journalistes) sur un effectif de 158 personnes.

□ Alexandre Balond quitte ses fonc-tions à M.6. — Alexandre Balond,

directeur des programmes et de l'in-

formation de la chaîne de télévision

M 6, a présenté mardi 4 février sa

démission. Dans un communiqué, la

direction de la chaîne lui a rendu

hommage en indiquant que, grâce à son travail, l'audience avait progressé

de manière « significative ». Pour

expliquer son départ, M. Baloud a déclaré que celui-ci était prévu de

loogue date: «Je suis journaliste

avant tout et je souhaite revenir sur le

terrain oprès trois ans passés à lo

direction des programmes et de l'in-

formation de Mo.» Invité à tirer le bilan de son expérience, M. Baloud a

estimé que la «réglementation» était

principalement à l'origine des

déboires financiers de l'audiovisuel

en France. Son successeur à la direc-

tion des programmes est M. Thomas

Valentin, auparavant responsables

ECONOMIE

marge de profit annuel de 4 % à 6 % d'ici à 1994.

Le constructeur aéronautique pré-

voit d'ici à 2010 la livraison de

11 678 avions à hauteur de 857 mil-

liards de dollars (valeur 1992). Selon lui, 4 200 appareils devraient être réformés durant la même période

pour des raisons de mises aux normes

en matière de bruit et d'ancienneté. Le fabricant aéronautique américaio

prévoit d'ici à l'an 2000 que 65 % des

nouveaux appareils seront livrés pour répondre à l'augmentation du trafic et

35 % pour remplacer les appareils

obsolétes. En 1991, 91 appareils

6vaient été retirés du service au lieu de 300 prévus par Boeing.

□ Trafic aérien mondial : croissance

à deux chiffres en janvier. - Le trafic

aérien mondial affiche en janvier une

croissance à deux chiffres par rapport

au même mois de l'année précédente,

où il avait été affecté par la guerre

du Golfe, ce qui constitue un «signe

d'espoir», selon le directeur général

de l'Association du transport aérien

international (IATA). Le nombre des

passagers a augmenté de 14 % et

celui du fret de 10 %, tandis que le

taux de remplissage des avions a

O Les immatriculations françaises de

4,7 % en février. - Le marché des voitures particulières oeuves s'est

redressé eo France de 4,7 %

en février par rapport à février 1991 avec 161 100 immatriculations. Ce

score est dù aux bons résultats enre-

gistrés par Renault, dont les imma-

triculations ont progressé de 21,9 %. Une partie de celles-ci constitue

néanmoios uo rattrapage après la

grève de l'automne 1991. En

revaocbe, les immatriculations de

o Rectificatif : déclaration des

revenus de 1991. - Le dossier que

nous avons publié dans nos édi-

tions datées du samedi 15 février

sur la déclaration des revenus de

1991 contenait une erreur eo page

14 au chapitre « Plus-values et

gains divers». Il était écrit que les

cessions de terrains à bâtir ou des

autres immeubles détenus depuis

au moins vingt-deux ans étaient

exocérées. Il fallait lire « détenus

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

sogerap

filiale d' elf aquitaine

RÉSULTAT NET EN CROISSANCE DE 49 %

DIVIDENDE: 21 F/ACTION

Le Conseil d'Administration da Sogerap réuni la 2 mars 1992 a arrêté les comptes de 1991

Le résultat net 91 s'élève à 110,5 MF contre 74,4 MF en 1990 soit une progression de 49 %.

Le resultat net par ection prograsse de 7 % de 21,20 F à 22,71 F, compte tenu

de l'augmentation de capital realisée le 14 mai 1991 et du choix de 83 % des actionnaires

EXERCICE 91

91,7

52,5

28,9

13

110.5

EXERCICE 90

67,9

5.9

(17,6)

qui seront soumis à l'Assemblée Générale Ordinaire du 13 mai 1992.

d'opter pour le paiement an actions du dividende 90.

dont · dividendes reçus des filiales

- intérêts sur trésorerie

Revenus exceptionnels nets

Revenus nets courants

RESULTAT NET

depuis au moins trente-deux ans ». des achats et de la production.

PSA out régressé de 6,5 %.

itures particulières out augmenté de

atteint les 65 %, indique l'IATA.

Selon les prévisions de Boeing

Le transport aérien augmenterait

de 5,5 % par an d'ici à l'an 2000

Le marché aéronautique s de beaux par an, à condition que les compa-jours devant lui si l'on eo croit les gnies américaines retrouvent une

INDUSTRIE

prévisions à long terme de Boeing. L'aviooneur américain prévoit un

développement du transport aérien à nn rythme moyen de 5,5 % par an d'ici à l'an 2000, revenant à 5 % au

cours des dix années qui suivront.
«Selon nous, les événements de 1991 n'ont constitué qu'une légère inflexion à court terme de la tendance gené-

rale», a estimé M. Dick Albrecht,

vice-président de Boeing Commercial Airplane Group, même si l'on observe nujourd'hui « des taux d'endettement

record, un resserrement du crédit et une baisse de confiance de la part des

Ces prévisions optimistes se fon-dent sur un taux de croissance de

l'économie mondiale de 3,4 % par an

entre 1991 et l'an 2000 et sur un coût

des carburants évoluant autour de 20

dollars le baril jusqu'à la fio de la

décennie. Boeing annonce d'ici à 2010 un triplement du nombre de

passagers-kilomètre payants augmen-tant en moyenne de 5,2 % par an. C'est l'Extrème-Orient qui bénéficiera

le plus de cette expansion avec une progression annuelle de 8,6 %. Boeing

prévoit que le trafie intérieur aux

Etats-Unis progressera de 5 % à 7 %

Les « bêtises »

à la mode espagnole

La acciété qui fabriqua les

bênsea de Cambrai, eas célè-

brea bonbons à la manthe,

vient d'être rachetée par le

groupe de confiaerie eapagnoi

Chupa Chups. Cession décidée

par M. Danlel Chavy, arrière-

petit-fils du créataur de cea

En dépit de leur notoriété

toujours vivace, les bêtises na

réalisalent plus qu'un chiffre

d'affaires de 9,5 millions da

franca. Selon M. Chevy, leur Intégration dens un groupe

dont le chiffre d'affaires, dans

le monde entier, est de

1,2 milliard de francs, devrait

leur offrir un nouveau marché.

Le président de Chupa

Chups France, M. Jaan-Martin

Gautier, présidera désormais

aux destinées de la firme, dont

la production devrait être main-

tenue à Cambral.

bonbons en 1850.

associate on the land the land

assert said and a said

Here and the second of the sec

errecord and a second

OTRAV Inter Signal State Section of the Section of

The design

* Marche

captif .

are de minimientos en la maria

ces techniques

Mr. dark among the same of the

mores d'affre à 21,7,50 à 1916.

MET WITSCHILLS

assignes Grands que, papaga graceris de

Server 100 of the first 100 of

Fait pro- million the transition of the transiti

Language Co. Co.

State of the state

Tato rest.

ETT STEEL TO STEEL TO

in the foregoing the second

Appartment of the control of the con

Pages 10.

**

month toy

Marian . E . 4.

RESTAURANT OF THE PARTY OF THE

Man Was ...

Merson .

the train

th he v

Turn C.

appear of the

COTA 1

Pour war.

maneus (vincia)

September 1981 in 200

727

maus 1 Pro-

\$70 ABN 1 100

ಫ್ರೇಫ್ರಕ್ಷಗ ೬೬°೨ - - -

Sugar et al autoria

fier is situated

e le CBV

sa procedure

me til A der mayer de i

insert.

nuc _ _ :: -

ster 150 mm ter and the second

. ..

1984v84 من من

recording to

appear of the main of the second of the seco

dans from ST SERT THE SERVICE STATES

Une dynamique periodice because periodice because periodice because periodice and the same size of the same

Une dynamique :-

17 0

at de production de la production de la

FORMATEUR

EN ASSURANCES Interventione en entreprise Aliveau BP. Connelezances en éssurance de personnes et IARO. Expérience de la formation souheirée. BTS Assurance minimum edgé. Salaire à négocier selon pro-fit. Téléphoner eu : 80-05-14-45

Sté Conseil, RÉALISATION APPLI DOCUMENTAIRES

recherche Paris
ASSISTANTE COMMERCIALE
Connelssances micro-info et
documen taires, goût des
contecte, dynemieme et
autonomie.
CV à SCALARE
77bis,rue Monge
75005 Paris

Conseil strat. fin mark., ch. H/F Joune, HEC ou équiv., main, adaptable, eutonome, présentable é une IIG. Tél.: 46-10-50-70.

COMITÉ BANQUE DE PARIS

EMPLOYÉ(E)

Titulaire DEFA ou équivalent. Organisation, rédaction, dynamisma souheités. Selaire départ 115 000 F annuel brut. Réf. nº 8492 LE MONOE PUBLICITÉ 15-17, nue du Col.-P.-Avis 75902 Paris Cedex 16.

Cabinet traduct. juridiques, rect. pr missions ponctualles, juristes et treductsurs, experts langues européennes et orientales.

Ecrite sous ref. 8483.

La Monde Publiché, 15/17, rue du Cel. -P.-Avis, 75902 Paris Cadex 15.

URGENT. Ecole de dense (150 km nord Paris, 1h 15 en trein) ch. Professeur de Modern' Jazz cours adult. et enf. (è p. de 4 ans)

Envoyer C.V. à ; Erola de danse S. POLARO 7 bis, no Notre-Dama 02100 Saint-Osemin . (16) 23-08-91-27, 23-62-67-88 SAGE

SAGE
S.E.M.L. de
TREMOLAY-EN-FRANCE
1931
Aménagement
et Construction
recherche
CHARGÉ(E)
D'OPÉRATIONS
pour montage dessiers
te ZAC et conduite
d'opérations.
Bonne expérience
professionnelle.
Adresser cand. CV
+ doesler réf, montage opé.
à SAGE BP 6
93290 Tremblay-en-France

OES TRAVABLEURS NON SALARIÉS recherche JURISTE (H.F.)

CAISSE NATIONALE

Spécialiste en droit fiscal et des sociétés. Diplômé(e) de l'enseignemant supérieur liber + 4 minimum. Il jellej aura en charge la réalisation d'une étude selative aux statuts du travailleur indépendant. CONTRAT A DURÉE DÉTERMINÉE 10 MOIS

Adresser lettre de candidature + CV + prét. sous réf. 35211M à LTA Antonne St-Lezpre 4, rue Fg-Poissonnière 76010 Perie qui transm.

MENSUEL O'INFORMATION SCIENTIFIQUE GÉNÉRALE

ASTROPHYSICIEN(NE)

no fruit motoritation.

peur poste de rédecteur à temps
parde deus les domaines Espace
et Astrophysique
Niveeu requis : doctorat ou
équive lant. Expérience
rédectionnelle euchaitée.
Fonction pouvant convenir à
un chercheur, à un universi-taire ou à un journaliste spéclaisé. Adresser lettre, CV
et prétentions sous n° 5080
Le Monde Publichté
15/17, r. du Col.-P.-Avia
75902 Paris Cedex 15

ÉDITEUR CHERCHE PROFESSEURS DE LETTRES

important projet d'édition pour la collège

Envoyer lettre (+ CV) à A2S, 28, rue des Écoles 75005 Peris

Dans le cas d'une nanonce domiciliée an Monde Publieité », il est impératif de faire figurer la référeace sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossler dans les meilleurs délais.

Carrières

ÉTABLISSEMENT PUBLIC recherche

pour son siège, basé à Paris, un

Ingénieur financement de projets

Celui-ci eura pour mission de conduire l'instruction, l'évaluation et le suivi des projets soumis au financement de l'établissement dans le secteur transport. il devra contribuer à la réflexion générale sur les méthodes d'intervention dans ce secteur et assurer tous contacts

professionnels nécessaires dans le cadre de ses activités.

il devra être en mesure de proposer des solutions en vue

d'améliorer la gestion et la développement des entreprises Une formation d'ingénieur at una expérience professionnelle da quelques années sont nécessaires pour réussir dans ce poste qui implique des qualités de contact et de négociation, une disponibilité pour des missions, un intérêt marqué

pour les problèmes de développement einsi qu'une bonne connaissance des techniques d'évaluation économique et financière. Una bonne maîtrise de l'anglais est requise.

Envoyer lattra da candidatura + CV sous nº 8489

Monde Publicité, 15-17, rua du Colonel-Pierre-Avia

75902 Paris Cedex 15

Établissament public à vocation financière

intervenant dans les paya en voie de développement RECHERCHE

pour son siège, basé à Pans, un

JURISTE GÉNÉRALISTE

Le candidat retenu participera à l'appui juridique at fiscal à l'établissement, eussi bien en ce qui concerne ses opérations de financement (montage, suivi) qua son fonctionnement interna (études, contentieux).

Le poste à pourvoir requiert une formation juridique de niveau 3º cycla en droit privé, orienté en priorité vers le droit des affaires et la fiscalité, ainsi qu'une expérience professionnelle minimum de trois ans dans ces domaines.

Une bonne maîtrise de l'anglais est requise.

Envoyar lettre de candidature + CV sous nº 8490 Monde Publicité, 15-17, rue du Colonal-Pierre-Avia 75902 Peris Cedex 15

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

recherche

JURISTE D'ENTREPRISE

maîtrise droit privé, pour service juridique et contentieux EXPÉRIENCE : (3 ens minimum) dans secteur Immobilier d'entreprise appréciéa.

Disponibilité, déplacements en province fréquents.

Envoyer CV + prétentions à :

BATICENTRE, 105, bd Haussmann, 75008 Paris

CABINET D'AUDIT INTERNATIONAL, à fort potentiel, recherche pour DOUALA (Cameroun):

Des jeunes EXPERTS-COMPTABLES diplômés ou finalistes.

 Des AUDITEURS confirmés et diplômés de grandes écoles, universités (maîtrise, D.E.S.S., M.I.A.G.E., D.E.S.C.F.).

> Adresser lettre, CV, photo, prétentiona, sous nº 8491 au Monde Publicité, 15/17, rue du Colonel-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

Association pour la Rééducation Professionnelle et l'Intégration des personnes Handicapées (A.R.P.I.H.) recrute

DIRECTEUR GÉNÉRAL pour ses établissements de la région Nord/Pas-de-Calais: ateliers de production et services commerciaux, centre de formation. Services

d'insertion et résidences Formation technique, solide expérience de gestionnaire et de commercial

(à l'export appréciée)

Ouverture d'esprit et sens social pour animer et coordonner les équipes chargées de la formation et de l'insertion socioprofessionnelle des personnes reçues (handicapés physiques)

A.R.P.I.H., secrétariat, 81, rue de Wervicq, 59166 BOUSBECQUE

AGENCE DE COOPÉRATION RÉGIONALE POUR LA DOCUMENTA (ION EN RHONE-ALPES (ACORD)

cogérée État-Région

RECRUTE SON DIRECTEUR (H/F) Mission : Sous l'eutorité du Conseil d'administration, il

- gère, anime, coordonne les activités de l'Agence ;
- assure la direction de projets, en collaboration étroite evec les nrganismes de documentation et les bibliothèques de le région ;
- développe une politique perteneriala aux niveaux national at inter-

national. Profil: Bonne expérience de la gestion d'un organisme de documentation. Diplôme niveau 3° cycle (bac + 5 : DESS, DEA...). Pratique des langues. Résidence professionnelle : Valence.

Adresser candidature à : M. le Président ACORD, 471, evenue Victor-Hugo — 26000 Valence

Avent impôt, les revenus courants a'élèvent à 118 MF contre 108,2 MF l'an demier. Cet accrolssement proviant principalement des produits de trésorerie (43,7 MF contre 9,4 MF) générès par l'augmentation de capital et qui compensent le recul des revenus reçus des filiales et perticipations (66,7 MF en 1981 contre 82,9 MF en 1990). Les revenus exceptionnels e'anelysent par la compensation de :

- 30 MF de moins values nettes de cessions, résultant principalement de la réduction du portefeuille boursier.

- des reprises da provisions nettes da 45.1 MF (reppalons qu'en 1990 les dotations nettes eux provisions s'élavaient à 73,4 MF).

DIVIDENDE

(en MF)

Au titre de l'exercice 1991, il sera proposé à l'Assemblée Générala de fixer à 21 F par ection le montant du dividende.

Compte tenu de l'accroissament du nombre d'actions, ce varsement global sera ainsi

accru de plus da 38 %.

Cette année encore, les actionnaires auront la faculté de recevoir leur dividenda en actions selon les modalités qui feront l'objat d'una information ultérieure.

.

27-1

Banca A six in the ng. Le Corre THE TOTAL STATE OF THE PARTY OF (B) para exercise

3 15, 11 deren Bei ber gragation (CT) at the was in g diam account in ध्रम जिल्लामा है THE SALE SALE

Qu. F. THE A STREET

Santer personnellement.

La date l'imite d'inscription est fixée au vendredi 3 avril 1992 se épreuves écrites d'admissibilité se dérouleront les 31 Août, 1er, 2 et 3 septembre 92 au siège des Cours d'Appel de France métropolitaine et d'Outre-Mer, ainsi que dans l'ifouraux de Grande Instance de Cayenne, Nariserre et Narises. s'épreuves orales d'admission auront lieu en novembre et décembre 1992, à des dates fixées utilité leurement par le Jury.

Les conditions détailées d'admission à concourir et le programme des épreuves peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse suivante :

Ecole Nationale de la Magistrature

Vagistrature 9 rue du Maréchai Joffre - 33060 BORDEAUX Cédex

SEM D'AMENAGEMENT

en expansion Région Parisienne recherche

CHARGE D'OPERATIONS CONFIRME

FORMATION SUPERIEURE

(Scientifique, architecture, aménagement) expérience aménagement urbain et immobiller

sser lettre + CV + photo et prétentions à SARRY 78 14 rue Joël Le Theule - BP 276-78053 Saint Quentin en Yvelines cédex

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

ARCHITECTE URBANISTE - 10 ans expérience professionnelle.
RECHERCHE: poste de responsabilité - chargé de mission dans le domaine de l'aménagement urbain - bonne qualité graphique - Paris et R.P. (Section BCO/HP 2154).

J.F. – DESS édition/rédaction profess...

RECHERCHE: poste de secrétaire/assistante d'édition on de rédacteur journaux et presse d'entreprise – correction, relecture et rewriting de manuscrits – anglais courant – disponibilité immédiate (Section BCO/HP 2155).

anguas contant — disponiente immediate (Section BCO/III 2133).

COURTIER EN ASSURANCES — grande connsissance et pratique en négociation immobilière — 55 ans — expérience commerciale — très bon relationsel — très bonne présentation — indépendant et autonome.

RECHERCHE: poste commercial ou technico tous produits — Paris — ban-lieue quest ou province (Section BCO/MS 2156). CHARGÉE RELATIONS EXTÉRIEURES - F. 37 ans - Formation supé

ricure — 5 ans expérience : études socio-économiques, contacts evec investis-seurs, suivi projets d'implantation d'entreprises et grands projets BTP, relations avec intervenants État et CEE — participation à la rédaction de conventions —

organisation salons et séminaires.

RECHERCHE: poste en relations publiques à temps complet ou partiel sur Paris ou province (Section BCO/HP 2158). DIPL. ÉCOLE SUP. COMM. – bilingue anglais – 1 an d'expérience aux USA + conn. Asie, Scandinavie, Afrique. RECHERCHE: resp. zone export ou autre fonction dans un département international (Section BCO/HP 2158).

L'AGENDA

Tourisme

e d'enlents à le mente (Jure 900 m eliticade près frontière suisse)

PRINTEMPS

ETE

Agrément Jeanesse et Sporte. Yves et Lillens accuellent vos enfants dans une encienne ferme XVII a.,

une encienne ferme XVI a., confortablement rénovée. 2 ou 3 chires avec a. de bre, we. Située au milleu des pêzurages et forêts. Accuell volent, limité à 15 enfits, idéel en ces de 1º sépartation. Ambience famillale et chaleur. Activ.: VTT, jeux collect, peinture s/bole, initiat. échece, fabric. du pein. 2 000 F semaine/enfartes. Tél.: (18) 81-38-12-51.

CONTAMENES MONTJOE [74]
Grand chelet confortable 180 m²,
14 part. 2 apts équipés pour
fam, nbrause ou 2 fem. Disp.: 8
partir 21-03 y compris vac.
Plague. Prix imbrassam. Doc et
tarti au (99) 55-80-96, ap. 18 H.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

Bijoux

Cours

Canapé

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable chob:

a Que des affaires exceptionnelles », écrit le guide

« Paris pas cher », tous
bijoux or, toutes pierres précleuses, alliences, begue,
arganterie.

ACHAT-ECHANGE RUCUX

PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiane 4. Chauseés d'Antin megasin à l'ETOILE 37, av. Victor-Hugo

PRÉPARATION

CELSAL EFAP COMM.

CPSS. SCIENCES COM.

PRÉP. ATHENA Tél.: 48-24-16-11

Importateur-Fabricant vend directement en dép canapé CHESTERFIELD 100 % cuir. 8 950 F Tél. : 43-78-18-92

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, poste 27.

Vacances

Aldhereulle D'Aunie (17280)
Juin, juillet, septembre
Maison, jerdin, 4 chembres,
salie à menger. Cuis., seile
de bns, apparelle ménegers.
Pri:
Juin-septembre : 4 000 F
Juillet : 5 500 F.
Earire ou tritighener 4 :
M. René PERRET
23, rue Mosterd
92700 Colombes
Tél. : 42-42-51-56

ENTRE NIMES
et MONTPELLER
at Grau-du-Rof (30)
Part, lous STUDIO dans parit.
imm. avec parite terrasse
poer couple et 1 enfant,
conft, 200 m plage, bles
aitué, tous commerce.
JUNI 3 000 P
JULIET-AOUT : 5 000 F/ms.

TGL à partir de 19 h 30 : 48-47-59-26.

ENTRE NIMES et MONTPELLER eu Greu-da-Roi (30) pert lous studio plain-pied, pr. cple 1 enf. avec petit jard., 100 m piege, tr cft, comm. proche coin très agréable.
JULIET 6 000 F/MOIS 48-47-58-28.
A pertir de 19 h 30.

2º arrdt

MÉTRO BOURSE BEAU 2 PCES, cuis., w.c., bna, chsuff. indiv. Digicoda Gardian — Faibles charges. 465 000, crid. 43-70-04-64.

3º arrdt

GRANO STUDIO

Prix 750 000 F Tel.: 45-04-24-30.

4º arrdt

LES ATELIERS

BU MARAIS

HOTEL OF VILLE
IVRAISON 4º TRIM. 1982
Du studio au 7 P. duplex
Terrasselle, parkings
Parentines experitionnelles

45-72-50-50

ELMER DWIGHT EDOUARD

o de tell, bel appertenent d'artiste > 150 m² + 20 m svrasse, 5 pose original hossible. Prix: 4 million LHGENT

42-89-24-63 (5- étage).

5º arrdt

LUXEMSOURG — 5 P. Superbe iron. 175 m², 2 serv. LITTRE — 45-44-44-45,

F. 38 ans avec expér, rech posts stable, stand, socuel réception, trahament text World 5, libre de autre. Tál. 48-37-89-78 ROE YERNEUIL B. STUDIO TT CFT 4º 4tg, asc. Sel imm. 1700 1 050 000 F. 45-88-43-43.

appartements ventes

PL SAINT-MICHEL

(Print STUDIO + MEZZAVINI Heuteur e/plafond risnov 1 450 000 F - 45-04-24-30

R. CLAUDE-BERNARD

Gd 2-3 PCES rénové Pro fess, su bangasie Prix intéress. 45-04-24-30

5- - EXCEPTIONNEL

SAINT-MARCEL APPT 2 P. TT CONFORT 6 6to. TRES CLAIR 590 000 F - 45-66-43-43.

CERSER 4 pose, but lowe, gd fv. 2 chbes, charms, butc. soleit. 2 590 000 F. 43-25-97-18

6º arrdt

ST-SULPICE TOURNON 3 P. 60 m², 5° ét. charme soiel. Littré – 45-44-44-45.

AV. DE L'OBSERVATOIRE

beru 5 P. + service, and. 4 200 000 F. 45-67-95-17.

AV. E.-DESCHANEL

S/Chemp-de-Mars, 206 m 4° 4r. Park. Ou. Suffrer

45-67-88-88

LATDUR MAUBDURG

RARE, SEAU 4 PCES TT CFT 85 m², à rénover 3º étg, esc. Pierre de T. 2700 000 F - 45-66-43-43.

POOLE MILITAIRE RUE PIETONNE, RARI & deg, ascens. PLEN SUO

STUDIO 790 000

CASSIL - 45-66-43-43

Ceblouse P3 discronique charche emploi bantique Nor su région parielemne 5'adresser au : 39-84-32-74 Ne ALMA 4- stage, grand 2 pièces erriron 80 m² 46-22-03-80 43-59-58-04

J.F. 28 ans, relations publicates domains cultural, Motives, bec + 3. Trilingus, exp. contacts, checke emploi, T&L: 30-21-45-33. 8º arrdt

PARIS 8°, M.H. LA BOÉTIE Studig 25 m² dans inno. classed, I piles, hitch, s.d.b, wc, chauff, inchiduel dectrions. 2º fings, sec., diplocis, pard, Fables charges. This bon dart. Agence a' abstrair, Prix : 800 000 F. Je tradule l'ellemend et l'iza-llen en anglala. Spécialed en traduction informatique. T. : (1] 44-72-08-44. Vous souhaitez vous nter en Ex T4L: [13] 48-63-48-13 Park. T4L: [18] 78-01-74-15 Evol.

implanter en impagne, je vous propose mes compétances en finant et fiscalist sur le marc empagnol. Contestes Sylvie Thervet su : 41-41-02-51, 9º arrdt PL ADOLPHE-MAX

J.F. 27 ans, Bec +3, anglet courant, eqp. informatique rech. empiol d'assistants colsis. Tél. : 43-94-97-04 Agréchie 5 P. cheir s/squar 110 m². A voir 42-85-83-34 11° arrdt

Cadre africain en Franca, depuis setze ens, cherche raprésentation, responsabi-thé et développement d'une société en Africa... Berira sous réf. : 8494, La Monde Publiché. 18/17, r. du Col-P.-Avis., 75902 Paris Cadex 15. NATION - 2 PIÉCES Tt conft. 2º étage, debr chaeff, indiv., digles de perdien. Feibles cherges 448 000 F, créd. 43-70-04-84. 12 arrdt M* NATION, BO PICPUS Imm. revelé. BEAU STUDIO culs. evec coin repes, sel-enu, w.-c. Grande cave 445 000 F - 48-04-35-35.

JF, digiómás ácols de commu (ESG), triángos, ellemend-angle recherche emploi. TA : 41-10-99-75

capitaux propositions commerciales

E.S Service Intern.
de langues (Merre, Munich, Budapeet, Lyon...) recherche pour son bureeu de traduction, 6 Paris, un percenaire frençais, intéreses par le brenche et susceptible de prendre une pertidipation de 50 % (CA emusi erv.) 1 5 00 00 frence).
Contact : E.S Paris, 12 rue Cheberais, 75012 Paris.

Loisirs

SKI DE FOND

JURA

3 h de PARIS TGV
Près Métablef, phine zone
nordique, location
CHAMERIES EN PENSION
complète à le semaine ou +
Activitée sur place : salle de
rantes en forme, souns, sid de
fond, sid à molette; VTT.
Location martifiel sur place.
Réservations :
Tél. : [18] 51-48-00-72

Jeune fille

Suisse, cherche F. Pair non furnesse pr 6-92, 1600 FF/M pr gerder BS. Tél. 194137773054.

au pair

Visite jaud 13 h 30/16 h 30 5, RUE PORRER-NARÇA DUPLEX PLEIN CIEL TERRASSE 50 m²
RUE DE L'EURE
3 CH, 3 S. DE BAINS
2 PARKENSS
VUE CALME ABSOLU
Uvraleon 4º trim, 92

14º arrdt

IMM. PIERRE DE T

Ascenseur 2 P. ET 3 P. sces aménage

A partir 19 000 F/M2

45-72-50-50 PARC MONTSOURIS studio 32 m², refet, 6° eec. Part. poss. 850 090 F. 34-86-08-84. OENTERT, Pierre de T. 3-44. esc. 85 m² ben pien t 870 000 F. 45-87-85-17.

Aldeia, PdT, B poss, 165 m², serv. Genfert, PdT, 6 poss, 123 m², but. Arago, stand. 133 m², tor. box. Horopera. 5 poss, 105 m², park. Put Royal, 3/4 poss. 43-35-18-36. 15° arrdt M- VAUGIRARO

Gd 2 P TT CONFT, clair Celme, digicode, Gardien 1 200 000 P. 45-86-01-00. MONTPARNASSE Besu 2 PCES Clair, calms, tt confert 1 180 000 F. 45-56-01-00.

16° arrdt BD MURAT

antic. vd dame petit imm. antien. Feibles charges. CABCIERG. A louer:
sppertement 200 m de la plage, 2 pièces, coin culsine, a.-de-bras, loggia pian sud. prox. comm. et oamin-ville.
Lecetion à la semaine.
Lecetion à la semaine.
Tél.: 42-43-31-08 BEAU 2 P. 42 m2 R. de-ch. a parting at cour. Living 21 m² + chôre 14 m², rathe cuis. équiple, a. de brus REFAIT NEUF. TRÈS CALME. 950 000 F. 42-80-16-22

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Recherche 2 à 4 P. PARIS Préjère RIVE GAUCHE avec ou same travelor.
PAIE COMPTANT chez notel
48-73-35-43 — même le so ACHÈTE COMPTANT NOTAIRE, etudio à 9 P OÉCISION IMMÉDIATE 48-04-84-48, posts 257

achats

EMBASSY SERVICE redi pour CLEENTS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS, RESIDENTIEL TEL: (1) 45-62-16-40

riba Henri-Martin, 290 m², 4 ft. Imm. gd stanti. Exclusi MANAGER, 45-61-00-13. 78, Champs-Dysées, 8* recherche de tra urgence bestur appras de standing, près et gdes surfaces. Evaluation grat. sur demande 43-59-88-04 FOCH/POINCARE hmn. grand kess, idéel hab. se p.-b-terra, cospie se para, seuse, studio, Entrée, living + kitchenetts + saile de bains indépendents. 48-22-03-80 - 43-59-88-04

Le Monde

17° erret Ree Geereent, eer ree 850 000 F. 42-86-86-18.

AY. YICTOR-HUGO

Pres) CHARMANT 2 PCES rengvé. Px 585 000 F. Tél.: 45-04-23-15.

HOTEL PARTICULIER

PLEN SUD, 270 m². Jard. Gar. DORESSAY - 46-24-83-33.

IOÉAL INVESTISSEMENT MÉTRO EXELMANS 2 PCES TT CONFORT S.-de-bain W.-c. 80 LEFL Gardien 750000 F. 45-88-01-00

Jolle meteon, près église d'Auteuil. Rez-de-ch. + 2,

4 ehbres, gerege, Pert 8 200 000 F. 46-47-78-41

Ouartier Batignolies, p. de taile, part. vd grd 5 pose de stand. nánové, 1º ét., asc, claic, 2 850 000 F. T6, ; 42-29-37-47 soir.

RUE NOLLET 54 m² Tout confort - 870 000 F RUE DE SAUSSIME 80 m² Tout conft - 1 880 000 F kmmo, Martaciet. 45-52-01-82. 18° arrdt

A VENDRE — spoartament 18° str. OAMREMONT-CAULAINCOURT, Rus Armand-Gauthier (vole pidtonnel, intended to talk, 3° ascens., partien, interph. 4 pose — 87 m² sur rus et cour: antrée, cuis., sal, de brs., we asjoer, haut, de pisched, Cuis, caise. Chard contral per intended. Bon état général, 2 300 000 F. T. 42-52-48-80.

MARC-DORMOY, 48 m²
Récent. Balcon 8:30 000 F
MAIRIE de 18°, 48 m²
A náraschir 750 000 F
PIED BUTTE MONTMARTRE
4/5 PCES - Récent 90 m²
Terrasse 180 m² sena vie-à-vis
802 180 000 F
Imno Merundet. 42-52-01-82.

JOFFRIN-LAMARCK 2 chbres, cuts., bains + s.d.str, wc. solell, bon fret 880 000 F. 42-55-66-18

20° arrdt M. JOURDAIN.

2 P. cuia., w.-c., 2- frg. 8*on Imm., digicade* 350000 F — 48-04-35-36.

78-Yvelines 78 ST-SERMAIN-EN-LAYE Pert. vend bess 5 pase 100 ro* relat resd, e6, doub., belc., 3/4 chbres, a. de bns, s. de dohe. 1 250 000 F. T. 38-73-81-70

92 Hauts-de-Seine NEUILLY ROULE Bel imm. pierre de t. 7 P. 2 beins, 230 m² + chôre serv. EUROPA — 47-06-24-10.

Porte Dorfe, 5 pous 100 m² (1979), 3º ét., calme s/jard. Vue dégagée, box, urgent. 2 700 000 f. Remise à next. V.a.p. du mercreti su sersedi. 12 h/18 h, 17, nue du Colonsi-Outor. Esc. C. 43-46-82-93. MONTROUGE. Irran. stand. 1988, 5 P. 125 m², belc. park. a/sol, 6º et demier ét. Notaire réduit 2.450.000 F. Exclusive. S.I. 39-89-82-37. LEVALLOIS MAIRIE Imm. récent. 6d STUOIO cas. équipés. balc., sac., interphone. 8ex ferm. 750 000 F - 48-04-36-35.

LEVALLOIS (limite 174)
Neut, jamais hebbs. Der. 6t.
avec terrases, erw. 166 m².
Récaption Gouble + saion
+ chembres, 2 s. de bre.
+ 1 s. d'eru, culsine. Cave.
2 park. Frais notaire réduits.
48-22-03-80, 43-59-88-04 ASNIÈRES de rée, stand. 1974
PARTICULER vd Appart. 75 m²
Tist commod. s. place, encolaté
3º ét., dale sr. E/O s. vas-à-vis.
3º ét., dale sr. E/O s. vas-à-vis.
3º tc. onf. Double sivang 2 gr. ch.
Cus., áquap. et s.-d.-b. neuvels)
Porte bindées appart. et cave
Asc., interph., parlang couvert.
800 000 F Tél. 40-85-08-69

Val-de-Marne LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

LE RÉSIDENTIEL

OE BERCY EXCEPTIONNEL 3 PIÈCES. 73 m² NEUF Libre de suite. Exp. S.O. double perking inclus

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS Tél.: 43-27-15-12

Province DEAUVILLE

- XCBP 16, Av. de Messine - 8 (1) 40.76.04.00 8°, 372-350 m² H.P. 18°, 805-2 585-1 810 m² 17°, 345 m².

pert. vol Breu etudio, prox. Hôtel Royel, 150 m plage, 27 m² heb., 19 m² jard. priv. Perk., cave it conf. Etat Impacc. - 43-55-68-74 meth. A volr absol., Port-Camargue, de résid, evec piec. Merine. Doplex Type 2, terr., park. Urgens. Prix ; 500 000 Fé débertre. E, 75-88-62-12, D. 67-45-30-76.

locations non meublées offres

REPRODUCTION INTERDITE

pavillons

MAROLLES-EN-BRIE

WARDULLO-LINENTIL
VAL-DE-MARINE
Vitte 7 PIÈCES aur 900 m² terrain, nez-de-ch.: sijour dote
ceth śdrela, cheminda,
2 chbres, sais de brs, cuis.
śquipśe, w.-c., bumderis.
1* ét.: 2 chbres, a. de brs,
dreseing, garage 2 voltures,
ternases 200 m², quartier résident. a proche sommerpas.

dent:, proche commerces, scoles, lyose, squp, spordis, galf, tennis, centre équestre. Prit: 1800 00F. Après 19 h : 45-86-12-78.

PARTICULIER vend PAVILLON OZOS-LA FERRIÈRE (77) F-4. Cuisine aménagée, eéjeer, selle à manger, 2 chamb, W.-C., zalle de bers, CHEMNEE, GARAGE, JARDIN Prix: 720 000 F.

Tél.: 60-02-82-46.

Coertry (77), prox. Chelles. PAVILLON plein-pled, 368 m² pay, e-sol tot, ger. 3 v. cuis equ. sej avec ch., 3 ch., w-c. e-de-b., sel. de

joux, 2 terre. Belles prests tions: 1 100 000 FRANCE

+ TERRAIN A BATIR 362 m² (15 m de fac. x 22 m.)

400 000 FRANCS

Tél. : 60-20-16-28 (après 19 h ou le week-end).

PAVILLON (77) sur 720 m²

pay., e.-es! tet., ger. 3 v., cuis. équ., séj, avec ch., 3 ch., w-c. s.-de-b., sal. de jeex. 2 terra, Belles prestations :

1 350 000 FRANCS

Tol. : 60-20-15-28 (apr. 19 h)

propriétés

Rech. dans votre dépt, propr., Villas, appart., comm., locaux. Varnas/achats, FINIC. Tél., 76-96-26-26. Min. 36-15 RNIC.

terrains

ADX-EN-PROVENCE

Paris 16 EXELMANS 2 pilices, standing 8 000 F C.C. SOLIGIM — 43-45-04-40.

Région parisienne

94 SAINT-MAUR

43-45-04-40

locations

non meublees

demandes

Paris

Couple retraité de province recherche pied-à-terre à PARIS: 2 poss, cuis., vraie selle de beins. Avc. 3 400 F mens., charges comprises. Tél. Paris: 42-49-59-00, prov.: (18) 84-78-38-82.

EMBASSY SERVICE

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES

12 MONTGALLET 690 F - 43-45-04-40 17. - M. ROME 70 mt - 7 880 F

43-45-04-40 CABINET KESSLER LOCATION PARIS 8-LOCATIONS BOURGEOISES 4 pces, 135 m², 22 030 F, net 5 pces, 152 m², 26 220 F, net. Tél.: 45-24-02-50.

immobilier information

LOI MEHAIGNERIE Gestion locative assurée Gazantie locative 3 ens. **GROUPE BAMA** 45-38-66-81

particuliers

PL. DES TERNES (près). Hôtel partie, 220 m² + s/sel usage profese, ou bourgeole. R.-de-ch, cela possible, total groupentent médical, jurisique de communicat, 4400 000 F. Tél.: 40-44-65-73. locations meublėes offres

Paris

Partioulier loue totalement m (35 m²), Parts-18°, pour mara et avril. Tél.: 42-55-38-13, le soir.

Ventes

Achats

Locations

VOTRE SPÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Démarches et tous service Permanences défendantes

43-55-17-50

A LOUER

RN 7

5 MIN. PARIS/ORLY

4,

bureaux

IMMOBILIER

recharche appra vicios ou maubilis du studio au 7 P. POUR CADRES, DRHGEANTS DE SOCIETÉS ET BANOUES 47, nas Venetra Paris-7° 42-84-01-35 - 42-22-98-70

D'ENTREPRISE

MASTER GROUP

Proche du contre-ville avec vue sur Sainte-Victoire, dent 7 ha d'un domaine presti-gieux, quelques terreins d'exception pour de belles d'exception (1) 45-62-38-00

bureaux

HÔTEL PARTICULIER

RARE 15° MIRABEAU

NEUF 375 M² - JAMAIS OCCUPÉ

USAGE MIXTE BUREAUX - HABITATION

6 PARKINGS SOUS-SOL

FRAIS RÉDUITS

SIETRA

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE 1" PLAN, FILIALE D'UN GRAND GROUPE,

CHERCHE COMMERCIALITÉ POUR UN TRANSFERT D'AFFECTATION

DANS LE 9- ARRONDISSEMENT.

SURFACE A TRANSFÉRER: 1 100 m² Préférence sers donnée à commercialité provenant du 9°.

Adresser offres de surfaces et prix proposés sous nº 5000

Le Monde Publicité, 15/17, r. du Col.-P.-Avia, 75902 Paris Cedex 15,

qui transmettra. Les offres sans preuves de commercialité trentenaire et prix

précis per mètre carré transféré ne seront pes instruites.

FAOBOURG

SAINT-HONORÉ

135 m² rénovés R.d.c. + parking sponibilité immédia

RUE DUBAN

220 m², loyer attractif Disponibilité immédiate

47-59-23-67

PROXIMITÉ ÉTOILE

AVENUE D'IENA

47-59-23-30

 A_f

AUGUSTE-THOUARD de commerce

Ventes

125, RUE DU CHERCHE-MIDI

47832428

21. RUE SÉBASTIEN MERCIER

Remedgnements vente RMMOBILIER CONSEL 4, av. Victor-Hugo 13100 AIX-EN-PROVENCE. Tél.: 42-27-81-78.

IF ARRONDISSEMENT

·~: Fram de co 2 PIÉCES

ರಿಷರು ರಿವರ್ಷ-4 PIÈCES 122 - - etare 2000

4/5 PIÈCES .25 - 2· ÷:924

WV

LES

Le Monde premier habitent Pans et la Superiors . Source C

Le Monde premier de

Ventes

12°, près DAUMESNE. Potaire vend murs boudque libre, refalts. s/2 nivesex, belle vitries 70 m², 1400000 F. Tél.: 48-76-64-44.

. "3

boutiques

fonds

5° — Librairie apécialisée SCIENCES HUMAINES CA 4 100 000 F. Ben bénéfice. Px 2000000 F. OFL — 45-08-00-16.

A VENDRE
Hôtel Les Jaurnins
37 chambres
Juana-les-Pine
Loyer : 420 000 F.
Px de vente :3 800 000 F.
Scr.: E.M.S., 9, rue des
Afréberes B. 1040 Brucelles

-

المخالانماناده

Type Surface #186* PARIS

BEFORE CHANGE INTO REALTH

7. AFROND SSEMENT SACOE -5'6 PIÈCES

8 ARPOND SSEMENT grand be friede

11. ARRONDISSEMENT GC1 - 40-2 POES IN M. NEUF 2 - Dec 200 5m 201 PRES IMM NEUF CGI - 40-

12: AFRONDISSEMENT 8 '0 'W . AL - Contra 5-me de 64

4 6 5 6 5 7 6

SERVICE AND ADDRESS.

27.7

201 22:07

13: APRONDISSEMENT

3 PIÈCES SADGEL -42 - From Fram de de

15 AFPONDISSEMENT

2 PIÈCES Electrical description

AG# - 44

3 PIÈCES DUPLEX 4 ma du Frei Se Se Carrys FOC MILE The ste set ammer I continue CESSA ...

4 PIECES 17:19 mm Honorarus E - Contract

AGF - 44

LOC MITE Frais de co 11-13, rue

SAGGEL -Frank de co 67:69. av. SAGGEL -Frais de d

Le Monde, premier q

Le Monde, le quotin Source W. St. année ? emengisznsk suci luog

fa'≯ ~

SEP2ODECTON PRINTERS

MS

TERRAL A BATIR sc .-ns lees es

Dureaux .

SACE VITTI ANNES SA 47.832128

MALE TO THE THE STATE OF STATE (TRANSPER THE PARTY TSSEME IC REB : 1 100 mi Sparife (High) At 1 1 1 1 1 gerranden sich Ace. 75907 Fr SECRETARIA DE COMO

a serior total methods

\$7

TORE

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS Le Monde ● Jeudi 5 mars 1992 15

			<u> </u>		لـــــــــــــــــــــــــــــــــــــ			
Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			4/5 PIÈCES	135, av. de Versailles	j 15 900	4 PIÈCES	COURSEVOIE	8 200
7. ARRONDISS	EMENT	ł	159 m², 5• étage possib. parking	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 2 366 11 408	90 m², 3• étage parking	35, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 630 8 650
5/6 PIÈCES 159 m², 1º étage	110, rue Saint-Dominique SAGGEL – 47-42-44-44	22 000 + 2 280	4/5 PIÈCES 174 m², 7• étage	15-17, rue Raynouard SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	26 300 + 3 653 19 939	6 PIÈCES 104 m², 1- étage	COURBEVOIE 33, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-67-06-99	8 700 + 735
8. ARRONDISS	Frais de commission	l 15 840	5/6 PIÈCES 177 m², 4· étage possib. parking	14, rue Pétrarque SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	26 650 + 2 187 19 116	5 PIÈCES	Frais de commission	8 925 5 200
3 PIÈCES	1 4, rue Robert-Etisone	l 12 580	2 PIÈCES 75 m², 4 étage possib, parking cave	27, avenue Kléber CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	9 970 + 1 015 7 450	107 m², 3• étage possib. parking	92, galerle des Damiers SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	+ 1 784 3 744
92 m², 5• étage	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	+ 824 9 058	17. ARRONDIS			3 PIÈCES 80 m², 4 étage parking	GARCHES 13, rue des Suisses CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	8 200 + 910 4 734
11. ARRONDIS 2 PCES IMM. NEUF		1 4600	4 PIÈCES 110 m², 6- étage cave	173, bd Pereire AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	15 000 + 1 200	3 PIÈCES 95 m², RC	GARCHES 6/9, rue du Regard	6 900 + 600
46 m², 2• étage Box, cave	GCI - 40-16-28-70	+ 460	19• ARRONDIS		10 874	possib. parking 4 PIÈCES	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location NEUILLY	5 190 I 10 360
3 PCES IMM. NEUF 71 m², 2· étage box, cave	8. cité de Phelsbourg CGI - 40-16-28-70	7 000 + 690	3 PIÈCES 64 m², 3• étage	74/84, rue Petit AGF - 44-86-45-45	8 010 + 1 170	87 m², 1º étage 2 parks., 2 balcons	9, rue de Rouvray LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	+ 818 7 830
12. ARRONDIS	SEMENT		parking, cave 78 - YVELINES	Frais de commission	4 277	4 PIÈCES 121 m², 5- étage	NEUILLY 98, rue de Longchamp AGIFRANCE - 49-03-43-04	12 500 + 1 813
2 PIÈCES 64 m², 7· étage parking, cave	8/10, rue Jules-Céser AGF – 44-88-45-45 Frais de commission	7 180 + 880 5 110	3 PIÈCES 74 m², 4 étage parking, cave	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40 <i>quater</i> , rue des Ursulines AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	9 700 + 1 040 4 788	5 PIÈCES 168 m², 2· étage	Frais de commission NEUILLY 14, rue Chauveau AGIFRANCE - 49-03-43-04	8 895 17 500 + 1 841
13. ARRONDIS			4 PIÈCES 110 m², 3• étage	VERSAILLES 36 bis, rue du Mal, Gallieni	8 130 + 1 380	7 PIÈCES 261 m², 4 étage	Frais de commission NEUILLY 43, bd Victor-Hugo	12 463 27 009 + 3 206
3 PIÈCES 64 m², 9- étage parking	21, rue Vergniaud SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 000 + 981 5 040	possib. parking PAVILLON 6 PIÈCES	CIGIMO - 48-00-89-89 Frais de parking	9 124	20 I IIP, + etage	AGIFRANCE – 49-03-43-04 Frais de commission	19 219
15. ARRONDIS	SEMENT		121 m², jardin garage	9, impasse de la Fontaine AGIFRANCE – 30-44-01-13 Frais de commission	7 028 + 345 4 999	4 PIÈCES 89 m², 3- étage parking, cave	SURESNES 19, rue Selomon-de-Rothschild AGF - 44-88-45-45 Frais de commission	7 120 + 1 240 5 067
2 PIÈCES 63 m², 4- étage cave	11, rue A. Cabanel AGF = 44-86-45-45 Frais de commission	7 600 + 600 5 408	92 - HAUTS-DE	E-SEINE		93 - SEINE-SA	LINT-DENIS	
3 PIÈCES DUPLEX 87 m², 5-/6- étage 2 parkings, 2 balcons Terrasse 27 m²	LOC INTER - 47-45-15-84	9 700 + 813 7 254	2/3 PIÈCES 51 m², 3- étage parking	BOULOGNE 229, boulevard Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-71	4 363 + 598	3 PIÈCES 76 m², 12· étage parking, cave	PIERREFITTE 52/64, av. GalGallieni AGF - 44-86-45-45	3 160 + 1 020
4 PIÈCES 80 m², 1= étage Possib. park.	17/19, rue Bausset CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	7 110 + 1 520 5 390	STUDIO 55 m², 1= étage parking, cave	BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jacquin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	4 000 + 1 220 2 846	94 – VAL-DE-I	I Frais de commission	2 249
16• ARRONDISS	EMENT		3 PIÈCES 82 m² rez-de-chaussée	BOULOGNE 33/35, rue Anna-Jacquin AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	8 200 + 1 700 5 835	2 PIÈCES 54 m², 1- étage parking, cave	VINCENNES 4, allée NNiepce AGF = 44-86-45-45	4 805 + 540
3 PIÈCES 74 m², RC cave	7, rue Vital AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	7 000 + 900 4 982	2 PIÈCES : 48 m³, 4- étage	BOULOGNE 6, rue des Princes SAGGEL - 47-42-44-44	4 800 + 994	4 PIÈCES 83 m², 2 étage	Frais de commission VINCENNES 84, ne Defrance	3 420 8 777 + 800
2 PIÈCES 53 m², 74 étage balcon, parking	185, bd Murat LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	5 550 + 529 4 266	3 PIÈCES 69 m², 2• étage	Frais de commission BOULOGNE 33/37, rue Louis-Pasteur	3 456 8 500 + 695	2 parkings, balcon	LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	5 166
4 PIÈCES 122 m², 7• étage possib. parking	11-13, rue Gros SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	14 700 + 1 998 10 584	parking	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 781	95 - VAL-D'OI 4 PIÈCES	SE 1 ENGHIEN-LES-BAINS	ı 6 07 1
4/6 PIÈCES 138 m², 3- étage	87/69, av. Victor-Hugo SAGGEL – 47-42-44 Frais de commission	18 000 + 1 945 12 960	4 PIÈCES 94 m², 2• étage parking	BOULOGNE 33/37, rue Louis-Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	13 000 + 941 · 10 150	83 m², RC parking	101, rue du Galde-Gaulle SAGGEL – 47-76-15-65 Frais de commission	+ 981 4 371
					i			

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national avec 1 668 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région et 630 000 appartiennent à des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs. Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : **596 000 lecteurs**. (Source : IPSOS 91 -LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu à Paris: 91 176 exemplaires.

(Source : NM 88 - année 90.)

Pour tous renseignements : PROFESSIONNELS 46-62-73-43 PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















Daimler-Benz veut renforcer son activité « composants »

Confronté à la baisse d'activité du secteur de l'armement et à la crise de l'automobile, Daimler Benz veut intensifier sa diversification dans l'électronique. Pour mieux affronter ce secteur, le premier groupe indus-triel allemand a décidé de créer une nouvelle société en regroupant les unités microélectroniques de ses filiales AEG et Deutsche Aerospace (DASA).

La nouvelle firme, qui porte pro-visoirement le nom de Mikroelektro-nik Gesellschaft mbH, aura un capital de 600 millinns de marks (2 milliards de franes environ) détenu à part égale par AEG et Dasa. Elle emploiera 16 500 salariés. Son objectif est d'atteindre un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de marks cette année. Son premier exercice devrait se solder par une perte de 100 millinns de marks, mais un profit est attendu en 1995.

Mikroelectronik Gesellschaft pré-voit de réaliser un maximum de

20 % de son ehiffre d'affaires au sein du gronpe Daimler-Benz; 1,5 milliard de marks doit être investi pour la production d'ici à 1996, 1,7 milliard pour la recherche et le développement.

Telefunken Electronic GmbH (TEG), actionnaire à bauteur de 50 % de la société de composants électroniques Matra MHS constimera le cœur de la nouvelle entité.

DASA, de son côté, apporte notamment les activités dans les « puces sur mesure » (ASIC) produite par Messerschmidt-Bnelknw-Bluhm GmbH (MBB), ainsi que l'électroni-que automobile de Dornier.

Ce nouveau pôte devrait eneure accroître le poids de l'Allemagne dans le domaine de l'équipement automobile, domaine où, avec Bosch en particulier, ce pays a déjà une position forte. D'antant plus que le nnuveau gronpe serait, selnn M. Peter Kostka, président de Mer-cedes France, prêt à procéder à des acquisitions. Une telle stratégie est comparer à celle du groupe Matra qui cherche au contraire à se désengager des 30 % qu'il détient dans la société d'équipement automobile Ufima. D'autant plus que Daimler-Benz et Matra entretiennent de muitiples relations financières (Daimler-Benz détient 4,9 % du capital de Matra) et industriels (dans le domaine du radiotéléphone numérique en particulier).

Si les deux gronpes faisaient affaire ensemble, l'accord pourrait avoir de multiples répercussines : dans la mesure où Utima est un important acheteur de composants Asics SGS Thomson, composants «sur mesure» qui sont également la spécialité de TEG. Chez Marra, on indique ne pas être actuellement en négociation avec Daimler sur ce point, bien que Daimier-Benz ait déjà manifesté son intérêt pour

ANNIE KAHN

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CESSIONS

Chargeurs Textiles cède 5t % des Teintures et Apprêts de Roanne (TAR). - Le groupe Chargeurs cède 51 % du capital de l'entreprise d'ennablissement Teintures et Apprêts de Rnanne (TAR) (140 persoones, 70 millinns de francs de chiffre d'affaires) à la société bulding BDS. Celle-ci est détenue par le PDG de TAR, M. Claude Dessertine (51 %), la SIMM (24,5 %) et Bel Maille Finance, holding familiale du tricoteur roannais Bel Maille (24,5 %). Chargeurs Textiles qui emplnie 9 000 personnes et a réalisé un cbiffre d'affaires de 7,9 milliards de francs en 1991, conserve 49 %

O ASEA Brown Boverl (ABB) met ntés a instri de mesure ». - Désireux de se recentrer sur l'électromécanique dont il est le numéro un mondial, le groupe suédo-helvétique ASEA Brown Boveri (ABB) a annancé, mardi 3 mars, la mise en vente de ses activités « lustruments de

Société des lecteurs du *Monde*

La prochaina aasambléa générale da la Société deu laetaurs du *Mond*a qui aa tiendra en juin prochain, aura à élire un administrataur en remplacament de M- Marie-Claire Mendès Franca, démissionnaire. Tout actinnnaire a le droit de présenter sa candidatura. Le consail d'administration souhaiterait pour sa pert, afin de divarsifiar sa composition, présenter à l'assamblés una paranna exercant ou ayant exercé des rasponaabilitéa dans la monde associatif ou dans les milieux da l'éducation popu-

Les actionnaires intéressés doivent présenter leur candidature en adressant une lettre motivée, ainsi qu'un curriculum vitae, avant le 15 mars 1992, à la Société des lectaurs, 15, rua Falguiàre, 75015 Paris.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Service des titres

18 bis, rue de Berri 75008 Paris

AVIS DE TIRAGE

Les porteurs d'obligations CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE prove-cant de l'indemnisation des biens Inansfèrés à ELECTRICITÉ ET GAZ DE FRANCE, d'une part, et à ÉLEC-TRICITÉ ET GAZ D'ALGERIE, d'autre part, sont avisés que le 41º tirage d'amortissement desdites obligations aura lieu au 18 bis, rue de Berri à Paris (8º), le

VENDREDI 24 AVRIL 7992

à 10 h 30 Les obligations sortics à ce tirage serout remboursables à partir du

- ŧ_

1= iuin 1992. Les opérations d'indemnisation et de regroupement facultatif des fractinns d'obligations de 50 F et 100 F seront suspendues à compter du 16 mars 1992 et reprises le lundi 27 evril 1992.

")

mesure » (compteurs d'eau, etc.). Les trois principales sociétés du groupe sur ce marché sont britanniques: ABB Kent-Taylor, Kent Introl et Kent Meters. La cession de cette division, bien implantée sur son marché, devrait générer une substantielle plus-value, alors qu'elle emplnie 4 500 personnes sculement et représente mnins de 2 % du chiffre d'affaires total du groupe qui atteignait en 1990, 26,7 milliards de dollars (150 milliards de francs),

ATTRIBUTION

O La compagnie TAT desservira Marseille et Taulouse. - M. Paul Quilès, ministre de l'équipement, a attribué, le 2 mars, dans le cadre de la libéralisatinn souhaitée par Bruxelles, deux lignes aériennes et Paris Roissy-Toulouse - à la compagnie TAT, qui concurrencera ainsi Air Inter. TAT les exploitera à partir du mois de septembre avec des Fokker 100 ou des Boeing 737. Aucune compagnie ne s'étant portée candidate, le gouvernement a rennocé à attribuer Paris Rnissy-Mnntpellier et Peris Orly-Bnrdeaux. Le peu d'enthousiasme des transporteurs à desservir Paris au départ de l'aéroport de Rnissy-Charles de Gaulle a emené le ministre de l'équipement à mettre à l'étude e une éventuelle évolution des règles de partage de la desserte aéroportuaire entre les deux plateformes parisiennes ».

RÉSULTATS

D La Rocbette : bénéfice set de 28,8 millions de france en 1991. -Victime de l'effondrement des prix de la pâte à papier, le groupe papetier et d'emballage en cartne La Rochette n'a réalisé l'an dernier qu'un bénéfice net de 28,8 millions de francs, buit fois inférieur à celui de 1990 (230,2 millions), pour un ebiffre d'affaires de 3,7 milliards de francs. Ce résultat permettra le versement d'un dividende de 1,20 francs par action, supérieur de 10 centimes à celui de l'année précédente. Mais, précise le groupe, sans la plus-value tirée de la ces-sinn de Snulier (récupératinu de vieux papiers) à la Compagnie générale des eaux, La Rochette aurait terminé l'année 1991 dans le rouge. Le résultat courant u en effet été négatif de 45,3 millions de francs, contre un résultat courant positif de 345 millions un an aupa-

□ Alusaisse : bénéfice net 1991 en recul de 62 %. - Le bénéfice net dn groupe Alusuisse-Lonza s'est élevé en 1991 à 101 millinns de francs suisses (373 millinns de francs français), en recul de 62,3 % par rapport à l'année précédente, sous l'effet de la récession et de l'effondrement des cours de l'aluminium. Le président du conseil d'administration du groupe Hans K. Jucker a affirmé mardi 3 mars à Zurich que 1991 avait constitué un exercice de «survie» pour Alusuisse et «ce résultat montre que notre groupe peut générer des profits même en période de très grandes difficultés ». Il a précisé que les perspectives pour 1992 s'annoncent meilleures. L'effinndrement du cours de l'aluminium a été accéléré par le fait que les Etats de l'ex-URSS en quête de devises unt jeté sur le

marché de grandes quantités de métal brut, a souligné Alusuisse. Le chiffre d'affaires est resté inchangé

à 6,3 milliards de francs suisses (23,31 milliards de francs), réalisé à 51 % dans l'aluminium, 30 % dans la chimie et 19 % dans l'em-

FUSION

d Mainteonnee informatique: Thomson-CSF réunit Spectral-Mis et Thomainfor. - Le groupe Thomson-CSF va fusionner les activités de ses deux filiales de maintenance informatique, Thomainfor et Spectral-Mis, selon un communiqué du groupe diffusé mardi 3 mars. Thomson-CSF a annoncé en octobre 1991 qu'il prenait le cnatrôle de Spectral-Mis en rachetant la participation du groupe Concept. A la fin de mois dernier, sa participatino atteignait 99,7 % du capital de Spectral-Mis. La nouvelle entité mainfor-Spectral, aura na chiffre d'affaires total de près de 1,2 mil-tiard de francs (850 millinns de francs pnnr Thomainfnr et 280 millions pour Spectral-Mis) et 14 000 clients, pour un effectif de 1 400 personnes environ. Les deux sociétés snut rattachées à la branche Services et informetique de Thamson-CSF, dant le chiffre d'affaires annuel est de 4 milliards de francs.

RACHAT

D Bowater reprend deux sociétés britanniques d'emballage. - Le grnupe britannique Bnwaler (papier, emballage, matériaux de construction) a annunce, lundi 2 mars, l'acquisitino de deux socié-tés d'emballage spécialisées, DRG Packaging et Cope Allman Packaging pour un total de 444 millions de livres (4,3 milliards de francs). L'achat sera partiellemeot finance par une augmentation de capital de 333 millinus de livres (3,2 mil-liards de francs). En 199t, Bowater a vu son bénéfice imposable baisser à 112,7 millions de livres contre 113,1 millinns l'année précédente, et son chiffre d'affaires reculer de 7 % à 1.268 milliard de livres contre 1,365 milliard en

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourns, gérent directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Gulu

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Sold

Yves Agnès Jacques Amairic Thomas Farenczi Philippe Herreman cques-François Simi

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Lubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1986) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-85-25-25 161: (1) 40-55-25-25
Télécopieur: 40-65-25-95
ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopièur: 49-60-30-111

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 3 mars

Calme

A l'imege de la veilla, le journée était calms merdi à la Bourse de Parie. En repli de 0,04 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 afficheit en début d'après-midi un gein de 0,42 %, avent de fléchir. Le journée se terminait sur une timide hausse de 0,21 %. Le marché continuait à consolider les geine acquis lors des consolider les gaine ecquis lors des serreines précédentes. Cels se dérou-lair dans de bonnes conditions en dépit d'une nouvelle poussés sur les dépit d'une nouvelle poussés sur les teux à court terms qui, à Paris, qui dépassait les 10 % mardi matin. Les experts qui trevaillent sur graphiques, les chartistes, estiment que le marché pourrait piétiner pendent un certain temps eu niveau des 1 880 points, seul de résistance pour le CAC 40. Mele les légères corrections que pourrait subir le marché durant cette période ne sont pas de mauvals augurs. Ces prises de bénéfice devralent, eelon eux, renforcer le heuses prévue pour le moyen terme au regard de le configuration des courbes sur les graphiques. Du côté des principales heusese figursient Métrologie, Roussel-Uclaf et Alcatal-Métrologie, Roussel-Uclaf et Alcatel-Aisthom qui réegissait favorablement au rechet des 30 % du capital d'Alca-tel NV détenue per l'américain ITT. Du côté des beisses on trouvait Rediotechnique, Vallourec, Pinauli et Compegnie bencaire. A noter que LVMH (Moët-Hennessy-Louis Vuittori) vient de procéder à l'émission da titres eubordonnés à durée Indétermi-née (TSDI) d'un montant net de 1,1 milliard de francs. La montant nominal de l'émission est de 1,5 mil-liard de francs. L'opération va contri-buer à refinencer une pertie de la dette à long terme de LVMH arrivant à échéance sinei que des finance-ments à court terme ayant servi sux ments à court terme ayant servi aux acquisitione réalisées en 1991.

NEW-YORK, 3 mars

Nouveau record

Well Street e établi un nauveau prudemment elors que la publication de statistiques économiques encourageantee recevait un accueil eesez fevorable suprès des investisseurs. L'indice Oow Jones des valeurs vedettes e clôturé à 3 290,25, en hausse de 14,98 points soit un gain de 0,46 %

Os son côté, M. Alan Greenspen président de la Réserva fédérale, e affirmé que «quelques signes encou-raguents » de relance étaient visibles ectuellement aux Etats-Unis, tout en soulignant néanmoins que les perspectives de l'économie eméricaine investisseurs foce à ces bothes nou-velles reste modérée, dans l'ettente de le publication vandradi des chiffres du chômage américain pour février.

VALEURS	Cours du 2 mars	Cours du 3 surs
ious	70 34 38 3/4	73 3/4 37 1/8
TT	46 1/4	45 5/8
nese Allerinatur Back	24 1/4	23 1/2
L'Pont de Hemours	45 1/4	45 3/B
estrem Kodak	44 3/4	44 7/8
200n	56	55.5/8
ord	37 1/8	37 2/8
eneral Sectric	79 1/2 37 7/8	78.3/4 37.5/8
COOPER	83 3/4	83 1/2
W	67 3/8	88 1/4
T	86 5/8	89 3/4
Wi (7)	80 3/4	80 3/8
er	74 34	74.7/8
chiralogu	59 7/9	60 3/4
	57 3/4	58 1/4
AL Corp. ex-Allegie	152 1/8 24 7/8	25 1/8
mind Tech	E1 5/8	8348
estrobouse	20 1/4	20 5/8
The Party of the P	77 7/4	79 1/4

LONDRES, 3 mars Optimiste

Les veleurs ont terminé sur une note aptimiste, mardi 3 mars au Stock Exchange. A la ciôture, l'Indice Footsla des cent grandes valeurs a gagné
11,1 points soit 0,4 % à 2 565,4. Le
volume des échanges s'est élevé à
518,2 millions de titres contre
433,6 millions la veille.

La tendance e été soutenue par le La tandance à até soutente par le marché à terme et le hausse surprise des réserves de change britanniques. Celles-ci ont en effet progressé de 181 millione de dellars alors que les analystes tablaient sur une baisse de 120 millions, dus en pertis eu pale-ment d'une nouvelle tranche des tires de l'électricité privatisée.

TOKYO, 4 mars Légère progression

La Bourse de Tokyo e clôturé en légère progression mercredi 4 mars, à l'iseus d'une séence morose, sans véritable orientation. Au terme des échanges, l'indice Nikkel a terminé en hausse de 53,71 points, soit un gain de 0,28 % à 21 105,42.

La faiblesse du yen et les craintes liées à des révisions à la baisse de résultats de sociétés ont pesé sur le marché. Toutefois, certains compart ments, leis caux de la biotachnologie et de le pharmecie ont relencé l'intérêt acheteur. Selon un opérateur de Baring Securities, «il est très diffi-cie de s'y retrouver. Les pharmaceutiques progressent, mais il est décou-rageant de voir encore baisser Hitechi et d'autres électriques».

YALFURS ·	Cours du 3 mers	Cours du 4 mars
Akai	665	654
Bridgestone	1 240	1090
Fui Bank	2 160	2 140
Honda Motors	1 490	1 490
Matsestate Becard	1370	1370
MERCHAI HENY	4060	825
Toyota Motors	1380	1 370

PARIS

-15 II WONDE

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dermer
- 7.20		4250	Internt, Competer	158	Í
Alcatel Cibies	4295			89 50	
Arneult Associes	290	•	IP.B.M		
BAC	83	•	Loca investie	208	
Boue Vernes	800	••••	Locarric	82 50	
Borne (Lyl	384		Matra Comm	112	112
Boisset (Lyon)	218	****	Moles	180	
CAL-de Fr. (C.CL)	900	910	Pohl Filipecthi	373 10	376 10.
Catherson	39B	222		535	483 80 o
Cardif	826	825	Razel		
CEGEP.	180	••••	Phone-Alp.Ecu (Ly.)	328	
CFP1	270		Select Invest (Ly)	28	
CNLM	878	978	Serbo	915	·
CODETOUR	288		Soora	320	
Conforme	1040		TF1	371	370
Decks	210			365	4.4
Daughin	310		Thermedox H. Kyl		
Defrats	1050		Unlog	229	{ ····
Durnachy Worms Co	340	306 90 e	Viel et Cie	100	
Deverley	965	966	V. St-Laurent Groupe	838	840
Devile	225				
Dolisos	130				
Editions Bellond	190		IT		
Europ. Propulsion	239	240 10	LA BOURSE	SUK M	HNITEL
Fracor	105				
GFF (group fon.f.)	118 30	118			
Grand Livra du Mois	350			T A E	22
Gravograph	183	1	26.1	17	-62
	040	ASE			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 3 mars 1992 Numbre de contrats estimés : 63 806

COURS	ÉCHÉANCES				
COO.W3	Mars 92	Juin 92	Sept. 92		
Dernier	t07,78 t67,86	109,24 109,32	109,44 109,60		

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Jain 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92	
110	0,48	1	1,14		

CAC 40 A TERME (MATIF)

COURS	Février	Mars	Avnil	
Decisier	2 00Z	2 021,50	· 2 030	
	1 999	2 015	2 030	

CHANGES

Dollar: 5,64 F 1

Volume: 5 263

Le dullar s'inscrivait en forte hausse contre toutes les devises, mercredi 4 mars, après la publicatina de nouveaux indices américains. La Banque du Japon est intervenue, sans succes, pour raffermir le yen. A Paris, la mon-naie américaine s'échangeail à 5,64 francs contre 5,6250 francs mardi à la cotation officielle.

FRANCFORT 3 mars Dollar (cn DM) ... 1,6515 1.6615 TOKYO Dollar (cn yens). 129,60 131,10

MARCHÉ MONÉTAIRE New-York (3 mars)_

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 2 mars 112,80 104,80 Valeurs françaises _ Valeurs étrangères _ (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 526.90 527.60

(SBF, base 100 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1979,60 1983,79 NEW-YORK findice Dow Jones) 2 mars 3 mars 3 275,71 3 290,25

100 valeurs 1 981,29 128,50 88,28 FRANCEORT

1 747,87 1 763,3t TOKYO

Ŋ

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

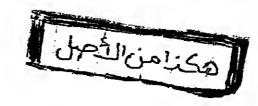
	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MO		
	Demandé	Offert	Demande	Offert	
\$ E-U Yen (180) Eca Deutschemark Franc sarisse Lire italienat (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,6350 4,2790 6,9540 3,3962 3,7300 4,5305 9,7825 5,4111	5,6370 4,2823 6,9560 3,3967 3,7327 4,5325 9,7875 5,4157	5,7185 4,3334 6,9506 3,3992 3,7495 4,5104 9,7775 5,3807	5,7235 4,3393 6,9575 3,4019 3,7552 4,5158 9,7895 5,3906	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
E-U Ven (100) Eca Destschemark Prasc suisse Lire Italieume (1000) Livre sterling Peseta (100) Cranc français	4 3/16 5 7/16 9 15/16 9 9/16 7 15/16 11 13/16 10 7/16 12 1/16 9 15/16	4 5/16 5 9/16 10 L/16 9 11/16 8 1/16 12 1/16 10 9/16 12 5/16 10 L/16	4 3/16 5 10 9 1/2 7 13/16 11 3/4 10 1/4 12 1/16 9 15/16	4 5/16 5 1/8 10 1/8 9 5/8 7 15/16 12 10 3/8 12 5/16 10 1/16	4 5/16 4 13/16 10 9 1/2 7 11/16 11 11/16 10 3/16 12 1/16 9 7/8	4 7/16 4 15/16 10 1/8 9 5/8 7 13/16 11 15/16 10 5/16 12 5/16
Ces cours indicatife a	mtlands o	ze le mac	44			

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.





BOURSE D

17 17

Obligations 4 1 Corrector Corrector Corrector 4 AT 12:15:7 1 OK ... 75 Consum Compt 1 Const (9) 4 31 T.

14 27:34 3 $x_i : A \in DX$ St Laws Quality Degrada Juliupa Juliupa Degrada Sana Ste Sana Ste Sana Ste Sana Ste T . 14. Fift of F-32 ≃ . td .c Filtro はおおいのでは、 Witness News time S.45 : 100: Eus. . . Exc Or E (m big Section: for tea 5.17 N. 14 2 A 11 2 1

C. 8.3 Sec. 18 20. 17 30.5 S 2 . 4 . 5

TRAC

Frank P

Brance S. T. T.

-

renda Pend j Lamba Liberia Lacales

JOHN V

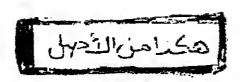
Cours Derm ALEURS s-é-L Actions

j.

71 المداعتين 332 -43 ...

, DE 7-2 W. 56 57 5

. Acres. Martin Ma Martin Martin Martin Martin Martin Ma Martin M C. 30 344 Cote des Char MARCHE OFFICEL | COURS | COURS | 4/3



PARIS hé

Cours Demier ALEURS Préc

radio e de i Se CONTRACTOR TO A BOURSE SUR MINITEL

F rcontago du 3 mais 1991. Cimés : 53 3.00 THEANCES 24-5-92 209,24 209,71 tionne

FERME

7 621.50 7 83 BOURSES as made a

15. deze (v. SEW YORK : NURTS . .

TALVES

THE PLANT OF THE PLANT

EUROMONNAIES

MARCHÉS FINANCIERS

ROURSE DU 4 MARCHES FINANCIERS				
BOURSE DU 4 MARS Company VALEURS Cours Premier Dernier 5 Company VALEURS Cours Premier Dernier 5 Cours Premier Dernier 5				
4300 C.N.E.3%	Règlement mensuel Compan VALEURS Comes pricoid. Comes pricoid. Comes pricoid. Comes Comes Comes pricoid. Comes Com			
Second Prod. T.P. 1906 1919 1919 1918 255 256 256 257	Description Problet Description Problet Description Problet Description Problet			
COMPTANT (sélection)	SICAV (sålection) 3/3			
VALEURS % % du coupon VALEURS Cours préc. Demier sours VALEURS préc.	for Marsine Cours Dernier Marsine Emission Rachet Marsine Emission Rachet			
CLIM_AM_69	Carpeter Corp. 80			
VALEURS Cours price Cours Cours price Cours Cours	Redamaco MV			
Beghin-Say C 480 2530 Louis Vallen	Cores Core			
Marché libre de l'or	Gerhot S.A			

Tuileries : de l'art topiaire à l'art forain

La « maquette définitive » du jardin réaménagé vient d'être présentée par M. Jack Lang. Le chantier durera cinq ans

Les trois jardiniers étaient là, Jacques Wirtz, Pascal Cribier et Louis Benech, rangés derrière le ministre de la culture qui présen-tait, mardi 3 mars, la « maquette définitive» du jardin des Tuileries. Ce dernier devra être réaménagé selon leurs plans. Le dessin général dn jardin qui a fait l'objet d'un concours est conou depuis lang-temps. Son évolution s'est faite par petites touches (le Mande du 12 fevrier et du 12 octobre 1991) pour ménager les lauréats qui bon gré mai gré, se sont inclinés devant les désiderata de l'Elysée.

Les grands axes, les terrasses et les bassins de Lenôtre sont respectés. La partie Carrousel, et future « porte du jardin », sera encadrée, du côté de l'arc de Triomphe, de tertres cernés de haies taillées -Wirtz chargé de cette partie est un virtuose de l'art topiaire (1). Vers l'ouest, ses flèches d'ifs architecturées iront mourir sur un plateau où devraient être disposés les statues de Maillol, Une terrasse due à leoh Ming Pei, l'architecte du oouveau Louvre, couvrira le calamiteux souterraio de l'avenue du géoéral Lemnnnier. Uo escalier monumental et deux rampes conduiront au «grand carré», ancien jardin

succèdent aux galeries. Dans les stands gris souris où les exposants

de Découvertes présentaient il y a

les exposants du Salon des arts gra-

phiques actuels (SAGA) présentent eaux-fortes; aquatintes, lithogra-phies et bronzes, tous les multiples

en somme, ceux qui s'accrochent

au mur - les plus nombreux - et

ceux qui se posent sur le plancher.

De ces derniers, il n'y a rien à dire, sinon que l'nn s'étonne qu'il se

trouve des sculpteurs pour les

concevoir, des bronziers pour les

fondre et des marchanda pour les

vendre. Par chance, ils ne sont pas nombreux cette année : quelques Espagnals éprouvants, l'ioévitable

Arman, e'est tout - et c'est trop | Il

est eleir cependent que le SAGA devient au fil de ses versinns le

salon de l'estampe, heureuse spé-

distinction de plus en plus tranchée sépsre désarmais ceux qui

s'entêtent à ennsidérer l'estampe

cnmme un succédané de la pein-

ture à l'iotention des amateurs dés-

argentés et ccux qui, artistes et édi-

teurs, la tiencent pour une

discipline singulière. Des premiers,

le nombre décroit, mais trop lente-

ment encore. Ils proposent des

lithographies plates comme des

posters et des gravures dites pudi-quement « d'interprétation », e'est-

-dire copiées d'après un dessin ou

une peinture qui nnt été exécutés pour eux-mêmes. Cette pratique

affecte des artistes de tous âges et

de toutes esthétiques, expressinn-

nistes ebstraits nu anciene de Cobra, géométriques épurés ou gestuels frénétiques. Ils n'y gagnent rien, hors peut-être quelques émoluments.

Les œuvres véritablement inté-

ressantes repondent à une tout

autre nécessité, non point économique mais esthétique. On les trouve

essentiellement - détail d'impor-tance - dans les stands tenus non

par des galeristes mais par les édi-

teurs en personne, praticiens et

imprimeurs, qui exposent au Grand Palais les planches tirées sur

leurs presses. Ils ont nom Piero

Crommelynek ou Franck Bnrdas,

Erie Lioard ou Tangoy Garric,

îtem Editions ou Lacourière-Fré-

laut, Editions Infernales (sic) ou La Hune. Leurs méthodes de travail se

ressemblent : ils sollicitent des

artistes de renom, jeunes poor la

pinpart, souvent les mêmes du

reste, et s'efforcent de les convain-

cre que le cuivre, le vernis, l'acide,

le papier-report nu la sérigraphie

seraient pour eux des instruments

de choix. De la conviction, ils les

entraînent à la collaboration, et de

Grace à eux, grace à leur obsti-

nation et à leur virtuosité aussi, la

gravure française contemporaine

existe bel et bien. Elle a pour chefs

de file Gérard Garouste, Philippe

Favier et Jean-Pierre Pincemin, les

là jusqu'à l'édition.

Il n'est pas moins elair qu'une

ARTS

réservé, réaménagé par Cribier et Benech. Au-delà, les bosquets seront en grande partie replantés, des parterres et des Théatre de verdures, recréés.

«Le chantier durera environ cinq nns, a précisé Jack Lang. Une attention toule parliculière sera apportée à l'entretien et à la surveillance du jardin qui seront nettement renfarcés ». Les sols aussi devraient être renforcés pour per-mettre aux véhicules de livrer les kiosques-restaurants qui sernnt réimplantés eu cœur du jardin.
Mais surtnut pour que les attractinns foraines puissent gagner l'esplanade des Feuillaots nu elles campent désormaie deux fois par an avec la bénédiction du ministère de la culture et de la Ville de Paris. Marcel Campion, qui est à la tête de ces professionnels de la fête, affirme louer cet espace à l'Etat I million de francs par an.

La rénovation du jardin coûtera cher : 250 millions de francs envi-ron (une première traceba de 150 millions de francs a été débloquée). Son entretien passera de 2 millions de francs à plus de 10 millions de francs par an. L'infrastructure proposée - réseau d'égouts, drainage, arrosage anto-

La gravure, pour elle-même

Au SAGA, le sixième du nom, l'intérêt des peintres contemporains

pour la gravure s'affirme nettement

Au Graod Paleis, les galeries plus prolixes, les plus habiles. Au texte, narquoises, incisives, parfois

nombre de ses oouveaux coovertis, ells compte Jean-Michel Alberola

et Gérard Traquandi, qui use d'une

tie» pour colorer des images pho-

tographiques. Garouste, qui use de la plaque de cuivre comme d'un carnet à esquisses, a tiré des

planehes inspirées les unes de la

fluides, d'uo baroque sans sur-

Une leçon de maîtrise

et de liberté

Favier, dant on sait depuis long-temps la dextérité, a gravé à la pointo-sèche des paysages réduits à quelques maisannettes et des

bres. La contemplation de leurs

feuillages réjouira les amateurs de minutie et ils s'interrogeront : Fevier deviendrait-il plus grave et

plus sobre? Renoncerait-il au bur-

lesque qui faisait le charme de ses premières gravures, incisées sur des fonds de boîtes de sardines?

propos de Pincemin, qui constitue

son bestiaire fabuleux en s'inspi-

rant des graveurs sur bois rhénans et danubiene du seizième siècle, loin, très loin de l'abstraction qui

fit sa notoriété eu temps de Sup-

port-Surface. Humoristiques aussi, mais à froid, les gravures d'Alberola, dont Piero Crommelynek publie un livre étrange, consacré aux injures les plus virulentes de la les consecrés.

langue espagnole. Les planehes d'Alberola sont à la mesure du

123456789

II

14

HORIZONTALEMENT

I. II elleit vite et mourut après un accrochaga. - II. Un être infernal. -

III. Quertiar de Nice, Partia du

mètre. On pouvait difficilement le

fixer. - IV. Devaient eimer le sel. -

V. Perties d'un tout. D'un auxiliaire.

- VI. A de la sulte dans les idées.

Un peu de souplesse. - VII. Sar-

vice de tabla. Tamples du disco,

voire de la lambada. - VIII. Leurs

productions ont une réputation de

sagesse parfois usurpée. - IX. Pro-

nom. Ruminait. Symbala. -

X. D'une certaine couleur. -

Y

VIII [

MOTS CROISES

Nulle inquiétude de ce genre à

lible, les autres de Dante, très

chnique baptisée «résinopigmen-

matique, électricité, téléphone devrait permettre, en dépit des dénégations répétées de l'Etablissement publie du Grand Louvre (EPGL) chargé de pilnter les tra-vaux, la location d'une partie du jardin (la terrasse et l'esplanade des Feuillants, peut-être les abords de l'Orangerie et du nouveau Jeu de paume), histoire d'alléger l'opé-ratinn. Plusieurs hons esprits jugent incompatible la renovation minutieuse d'un tel parc urbain et soo équipement commercial. En particulier, le renfurcement des sols, nuisible à la bonne croissance de la végétation. Jack Lang a tenu a rassurer les inquiets: «Il y aura une exigeance de qualité el de bunne hospitalité, » il a, en outre, rendu un hommage appuyé à Jean Lebrat, président de l'EPGL, accusé de brader la verdure aux marchands dn temple.

EMMANUEL DE ROUX

(1) L'art topiaire consiste à donner des formes architecturales ou animales nux végétaux en les taillant.

► La maquette du projet est exponée trua les jours da 10 heuran à 18 haures, espla-nade daa Fauillanta, '75001 Paris.

obscènes, mais sans que jamais le

trait manque de grâce, les ombres

Hors ces conveantés ettirantes

quoi d'intéressant au SAGA? Les

eaux-firites de Malgorzata Paskzo

chez Koralewski, les images buries-

ques de Lemant chez Erie Lefeb-

vre. Et encore, comme ebaque

année, des feuilles signées de coms

illustres, et légitimement illustres,

Alechinsky, Soulages, Zao Wnu-Ki on Antonin Seura par exemple. Chez Lacourière-Frélant, quelques

eaux-fortes excellemmeot compo-

sées rappellent quel grand graveur

Deux expositions plus histori-

ques poor finir: les bois d'un

artiste effilié à l'école de Pont-

Aven, Paul-Emile Cnlin, gaugui-

nien nrthodoxe et bretonnant. et.

non moins gauguinien à ses débuts,

Pierre Bonnard, L'bommage solen-

nel que lui reod le SAGA avec

l'aide de la Bibliothèque nationale

ressemble des lithographies, des

affiches et des illustrations de pre-

mier ordre. Belle leçon de maîtrise

et de liberté pour les graveurs d'au-

► Grend Pelain, avenua Wins-

ton-Churchill, 75008 Paris. Jus-qu'su 9 mars de 12 heuran à 19 h 30. Vandradi 6 mars jus-

qu'à 23 heuren. Samed) et dimanche de 10 heuren à

XI. Evnqua de biena triatea

1. Tempe pandent laquel la culture se développe. - 2. Un qui

veilla à la ennarvetion des

espèces. - 3. Est pleine de bulles. Purgea eu eommet. Lettre. -

4. Introduisis dans un carré. Se

présentent sur un plateau avec de l'eau au fond. - 5. Le mot de le fin.

Manque d'objectif. - 6. Divisée. En

France. - 7. Lance et fair counir.

Roulai. Conjonction. - 8. Ignorées

par un utopiste, - 9. Actions très

Horizontalement

VII. Fret. Etc. - VIII. E.E. Amasse.

- IX. Nid. - X. Bougeotte. -

Verticalement

1. Carafa. Bé l - 2. Houla.

Repos. - 3. Ariette. Ut. - 4. Res.

Etang. - 5. Gisors. Mile. - 6. Elée.

Ados. - 7, SL. Usées. Tu. -

GUY SROUTY

8. Efforts. Ti. - 9. Isis. Acérée.

XI. Est. Suie.

Solution du problème nº 5728

Charges. - II. Oreillee. -Cuisse. FI - IV. Ale. Œufs. -Ret. S.O. - VI. Taatern. -

VERTICALEMENT

PROBLÈME Nº 5729

PHILIPPE DAGEN

fut Hans Hartung.

de velouté.

Association AIDES, 247, rue de Believille, 75019 Paris,

AUTOMOBILE

<u>Décès</u>

- Le Théâtre du Campagnol a le chagrin de faire part de la disparition

Marie DÉA,

et vous convie à partager un moment de recueillement à sa mémoire, jeudi 5 mars 1992, à 11 heures, à la chapelle Saint-Bernard, 34, evenue du Maine (gare Montpernasse)

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à Bénévolat, Père Bernard Marie, CCP36340 D Rouen.

(Le Monde du 3 mars.) - M= Jean Deurbergue,

son épouse,

M. et M. Laurent Deurbergue

M. Armand Deurbergue,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean DEURBERGUE,

survenn le 23 février 1992.

13100 Aix-en-Provence. - Dominik LEFERS

nous a quitté, le samedi 29 février 1992, à l'âge de trente-neuf ans, des suites du sida. L'association AIDES est en deuil, Militant, volontaire, salsrié, Domi-nik fut un acteur essentiel de la préven-

Cérémonie funéraire su colomba-rium du Père-Lachaise, lundi 9 mars, à 10 h 15.

CARNET DU Monde

Me Lucette Loyen Et ses enfants,

M. Gay LOYEN, documentaliste à l'Institut supérieur technique d'outre-mer,

survenu le 1= mars 1992, dans sa em quante et unième année

M= Teresa Keanc

M= Ada Martinkus-Greimas sa fille, M. et Ma Romas Greimas,

ses frère et belle-sœur. M. et Ma Kviklys, ses neveu et nièce, Ses amis lituaniens, Ses amis d'Alexandrie, d'Ankara et

Ses amis de Condé-sur-Huisne Ses amis linguistiques et sémiotiont la profonde tristesse de faire par dn décès, le 27 février 1992, de

Algirdas Julien GREIMAS, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

membre de l'Académie des sciences Ses proches, ses amis et tous ceux qui l'ont conna sont invités à se

recueillir en l'église Notre-Dame-du-Perpétiné-Secours, 55, hnulevard de Ménilmontant, à Paris-I t^{*}, le lundi 9 mars, à 10 h 30, Ses cendres seront inhamées eu imetière de Kaunas, en Lituanie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés, bénéficians d'une éduction sur les insertions du « Carnes réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoj de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



Consécration pour la Safrane

Seinn de Genève (le Monde du 26 février). Les prix de le nouvelle gamme a'étalant da plus de 130 000 F à 280 000 F, il a'egit bien là d'un « clou» de luxe. Pour ce lancement en première mon-diele da son cheval de batallle haut de gamme, l'ex-Régie e été jusqu'à axposer ce qui sera la s top-modèle» de la marque, une biturbo de finition Baccara, dont on préfère ne pas imaginer le prix qui sara fixé eu moment voulu, c'est-à-dire an principe en octobre, pour le Salon da Paris.

Quol qu'il en soit et, on l'imagine, pour dea marchés autres qu'hexagonaux, cetta vereinn suprêma da la Safrana se vnit datée de caractéristiques apparentaa tràs particullàree au niveau de la celandre, qui est nuverte, du bouclier avant et des roues aur lasquellas ant été montés de pneus 225/45 ZR 17. De quoi rappalar... las bolides de Mad Max à la mode

Comme prévu, le Safrane, eu voilà une douzaine d'ennées, moine aur le stand Renault, est le «cinu», si l'an peut dira, du pea ai flegrants. Meis aux encore qu'ici l'agressivité ne soit pea ai flegrants. Meis aux vitesses prévues par le constructeur pour cette voiture eux alfures bnurgenisee qui ve se plecer dann lea créneaux occupés par les plus grands, il vaut mieux voir large.

> La viteeaa de pninte a été fixéa à 250 km/h avec rupture d'alimantatinn su-dala, comme plusieurs marques affernandes le font. Soua le capot, il y a le V6 da 3 litras da cylindrée, suralimenté ici par deux turbocompresneurs. Il an nort 260 chsvaux vers lea 5 500 tours et un enuple da près de 40 mkg à 3 000 toure. Trensmission intégrale permanente, bien sûr, et à l'intérieur la oulr et la ronea de nover. On s'imagineralt retourner quelque quarante ans en arrière. quand les petites séries des marques de l'époque n'étalent destinéss qu'eux cheenaurs da

PARIS EN VISITES

JEUOI 5 MARS

a La maison de Nicolae Finmai (1407] et autres vieux logia parisiens », 10 h 30, métro Rambuteau, ecrtie rue du Grenier-Saint-Lazare (Paria autrefois).

a Le quarter chinois et ses lleux de culta », 11 heures et 15 heuras, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jasiet).

« Saint-Nicolae-des-Champs, l'église aux cent colonnes », 14 h 30, façade principals. 254, rus Saint-Jacques principala, 254, rua Saint-Jacques (Monuments historiques).

(Monuments historiques).

« Pessages couverts autour da la Grange-Batellière», 14 h 30, métro La Peletier (Paris pittoresque et insolite).

a L'Opéra-Bastille (salles et coulisses) avac un epercu du fauhourg Saint-Antoine», 14 h 30, devant is café les Grandes Marches (C. Merle). e Les fastes de l'Opéra-Gemier. Le myetère du fentôme», 14 h 30, dens le hall, statue de Lully (Arts et cae-

« Egypts enpts mécannus. Déc triades de Memphia eu culte de la déesse mère», 14 h 30, sortie métro Louvre-Rivoli (I. Hauller). « Mystèren des Templiers et rois

maudits, Leurs influences dena le quartier », 14 h 30, métro Temple (Art et histoire). «Le parc Montsouris et »es cités d'artistes», 14 h 30, métro Cité Uni-versitaire (Sauvegarde du Paris histo-

< Hôtels et église ds l'îls Saint-Louis », 14 h 30, sorde métro Saint-Paul (Résurrection du passé). alles passages marchands du dixnsuvièms siècle (premier percours), une promsnade hore du 1empas, 14 h 40, 19, rus Jsen-Jecquen-Rousseau (Peris autrefols).

a L'univers du Toulouse-Lautrec évoqué au Père-Lachaise», 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménil-montam (V. de Langlade). « Chapelles et jardins des collèges des Ecossala, des Irlandale et des spiritains », 15 heures, sortie métra Cardinal-Lamoins (D. Bouchard). «La Sorbonne, Histoire de l'Univer-sité et du Quartier letin», 15 heures, 48, rus de la Sorbonne (Connaissance

d'ici et d'ailleurs). «Chez un resteurateur de cristal». 15 heures, 84, quai de Jemmapee (Approche de l'art).

a Statuaire et sculpture kh mères au Musée Guimet», 15 heures, entrée du musée, 6, place d'Iéne (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

30, svenue Corentin-Csriou. 30, svenue Corentin-Csriou,
12 heuras (selle Jeen-Bertin):
«Connaissez-vous las droits de l'enfant?». Entrée libre; 12 heures (pla-tsau den eports): «Rencontre avec
E. Alland, champion du monde junior
ds hobsleigh à deux». Entrée libra (Cité des sciences et de l'industrie). 30, evanua George-V, 15 h 30 : a Lee Pygmées de la grande forêt », avec Noël Ballif (Espace Kronenbourg

- Le Groupe de recherches sémio-linguistiques, l'Association pour le développement de le sémiotique et l'institut européen de sémiotique ont la tristesse de faire part du décès, le 27 février 1992, de

Algirdas Julien GREIMAS.

qui les n créés et qui a animé, à travers eux, un réseau international de cher-

- L'ambassade de la République de Lituanie et toute le communauté des Lituaniens de Frence ont la douleur de faire part du décès, le 27 février 1992, du

Algirdas Julien GREIMAS,

fidèle à la langue de son pays natal et

Le président,

Le bureau,
Le conseil d'administration,
Le conseil scientifique,
Et le personnel de l'Ecole des hautes
études en sciences sociales,
ont le regret de faire part du décès de

Jalien GREIMAS. directeur d'études.

(Le Monde daté i=-2 mars.)

- M~ Colette ICHTER née Savart. épouse et compagne professionnelle de Jean-Paul Ichter, architecte à Fès,

s'est éteinte le 15 février 1992, à Mont pellier, Val-d'Aurelle Elle repose à Fès où, depuis trente-cinq ans, elle svait choisi de vivre.

M= Jennne Savart et M. J.-P. Ichter. résidence des Mimosas,

Fès, Maroc. Michel Dupuy, Xavier, Claire, Anne, Brigitte Dupuy, Marie-Anne et Violaine lehter.

- Ma Louis Larose, M. et Ma Marcel Coquille, M. et Ma Gérard Larose, M. Guillaume Larose, Ainsi que ses proches, parents

M" Eve LAROSE.

nnt l'Immense douleur d'annancer le

Elle allait avoir vingt-six ans.

Ses obsèques ent en lieu dans l'Inti-mité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part,

9, square de Port-Royal, 75013 Paris.

- Le ducteur et M= Serge Et leurs filles

M= Roger Aknin, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles OPATOWSKI.

leur père, grand-père et frère,

survenu le 2 mars 1992, à Paris. Les obsèques auront lieu le ieudi On se réunira à la porte principale

du eimetière parisien de Bagneux, à

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les volontaires de l'association AIDES Paris-lie-de-France ont la tristesse de faire part du décès de feur ami et compagnon de lutte contre le sida

Rod SHEPHERD.

surveuu ls 25 février 1992, des suites

Cérémonie funéraire au colombarium dn Père-Lachaise, jeudi 5 mars, à 10 h t5.

Communications diverses

- Dialogue avec des représentants du Parti socialiste : Pierre Aidenbaum et Roger Madec, jeudi 5 mars 1992, à 20 h 30, au cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, Paris-3*,

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés

LE JOUR MEME s'ils nous perviennent avent 9 h au siège du journal, 15, rue Felgulère, 75015 Paris Télex : 206 806 F Telicopieur : 45-66-77-13

Tartf de la tigne H.T. Toutes rubriques Abonnés et actionnaires 85 F ications diverses ... 100 F Thèses étudients

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

النمانذه

PRÉVISIONS POUR an my Retisio - agra - In a Bos The Late was 78 7 3 77 TO BE SHOWN BE 4.10 海南亚洲 化二氯 Thaties atur a ... erens Effes 44 Action of the same A 12/4 (11 . ** 17 17 17 18 18 18 *** TE ALLES Æ. FRANCE

Transmission of the regions 77 SE On! PRÉVISIONS POUR LE 6 MAN

"He He Peord

LIETES VE

TEMPERATURES maxima -100 Mary 100 Mary 100

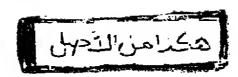
TOTAL THE PERSON ETRANE A John

ACTERDAM. ATTENES POSTERNI ... CLURADE PETER IN COPENSION. NZERA ____ THAT

C

ERITAIN . LESONNE LOS A VCPT 45 N

One 2 heures en été : heure légale ement facility with the statement of the statement of



rde

- Le Groupe de l'action de la Propertie de la

Algirdas Julien GREIMAS. is les a trees et qui, a un militare de la constantion de la const

- L'ambassers de la militarité des la tuance of fractional comments of the fractional comments of the comments of th # la douleur de tutte pur la deur p l'festier 1975, du

Professeur Algirdas Julien GREIMAS date à la langer de 11 | 12 - 1214 ; interpent schooling to the

- Le drisider : Le burez. Le couseil à sam gutter ; Le consen scientificate udes en wenne the regret do fairs pure to their or

Julien GREIMAS. derection a grant

Ale Monde Law 18 - 25 - M= Calery in the R.

E Savart. parent et compage, productie Jean-Pael Group, ast étects le 15 minute de la Maria dier, Valid Auto a

Mm Jeanne Savam L. M. J. Copy. résidence des Ministe Fes. Marry

Mar Litters ... Mar Mar Na M Guttaure L. Airest was its print a reserve 2.5

MP Etc LARGOSE. Elle attact

See uzekiga. HE SETTING.

Catava verti in all a con-9 square of the 75317 9200

- Le division of the con-L

Barra T. Mr Sex 1. Bit disease in the state of the M. Charles OP (1100 skl.

ge pave krajo i i i i August Will State Control Les appears of the control of the

Ge se entries and a second and the second second Ni flagn

DES Parallel or an arrangement and the grant and grant and the grant and the grant and the grant and the grant an

Rod SHEPHERIC mene to 15 t 2016 Commons im the Pen 13.

Communications diverses Path and a set Matt. W. Louis 1 Reget Man. 1

J. the Sure Ch.

CARNET DU MONDE Renserate 40-65-23 34 : 45 65 29 65 Level the Art Date (Art - 1) 15 10 F 2.9 January Maries (1977) 1977 Temperature (1977) 1977 en 3/854 15 rue Fallurer * Andrews ** 730 1 1 المراجعة المعطين الما المالية والمستويع 1 10001 THE PARTY OF THE P

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4 MARS 1992 A 0 HEURE TU



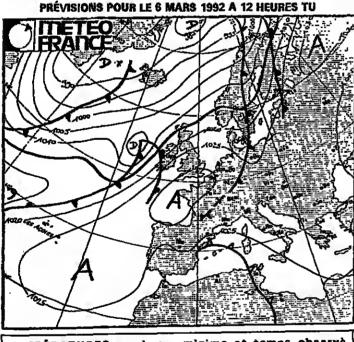
Jeudi : toujouts de ls douceur, mais plus de nuages. – De le Bra-tagne à l'ensemble des régions vol-sines de le Manche, le ciel sers souvent voilé dès le lever du jour. Dans le journée les nuages a'épaissiront pout donner quelques bruines côtières. Elles toucheront d'abort la Finistère, puis les côtes normandes et en soirée le Nord-Pas-de-Calais.

Sur le sud de la France, le temps ve également se dégrader. Le ciel sera couveir ou se couvrira rapidement de l'extrême sud de l'Aquitaine, au Midi-Pyrénées, à l'Auvetgne, eu sud de la région lyonnaise ainsi que sut les régions méditerranéennes et (s Corse. Ces nuages apporteront de la pluie sut le Languedoc-Roussillon. Elles seront moins continues sut las autres régions. Le vent d'est à sud-est soufflera assez

Ailleuts, les nuages élevés présents dès le matin, vont s'épaissir per l'Ouest. Toutefois, on spercevra le

Les températurss geront un peu fraîches eu lever du jour avec encore des gelées sur le nord-est, le centre-est el le centre du pays. Les minimales seront comprises entre 2 degrés et B degrés sur le Nord-Ouesi, entre 4 degrés et 7 degrés dans le Sud-Quest, antre 7 degrés et 10 degrés près de la Méditerranée.

Les températures maximales seront toujours très douces pour le seison. Elles seront assez homogènes sur l'en-semble de le France. Génétalement comprises entre 15 degrés et 17 degrés, elles ne devralent pes dépasser les 13 degrés près des côtes



TEMPÉRATURES meximo - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 3-3-1992 à 18 houres TU et le 4-3-1992 à 6 houres TU

FRANCE ALACCIO 16 4 D ELARRITZ 15 6 D BORDEAUX 18 5 C BORDESS 16 0 D BREST 11 3 D CARN 13 - 2 B CHERBOURG 12 - 2 D CHERBOURG 12 - 2 D DION 14 1 D GRENOBLE 18 0 D LILLE 11 8 C LILLE 11 8 C LILLE 11 1 8 C LILLE 11 1 8 C LYON 15 0 D MARSELLE 14 5 D MARSELLE 14 5 D MARNTS 16 2 N NANCT 14 - 1 D NANTS 16 2 N NICE 16 3 N PREPIGNAN 14 5 C REPORT 14 5 C	TOULOUSE 14 6 C TOURS 16 1 D PORTE APTRE 29 19 D ÉTRANGER ALGER 17 12 C AMSTERDAM 9 3 D ATRIENES 17 9 D BANGKOK 34 24 D BARCELONE 15 7 N BEIGRADE 13 0 C BERLIN 8 6 C BERLIN 8 6 C COPENHAGUE 8 6 C COPENHAGUE 8 6 C COPENHAGUE 15 7 N BEIGRADE 13 0 8 C COPENHAGUE 8 6 C COPENHAGUE 15 7 D BERLIN 8 10 2 D LE CAIRE 19 8 D LE CAIRE 19 8 D LE CAIRE 19 8 D LISBONNE 19 11 C LONDRES 12 6 P LONDRES 17 13 N	LUXEMBOURG 10 5 N MADRID 15 3 C MARRAKECI 17 9 C MERICO 20 9 7 MILAN 16 -3 D MONTRÉAL 5 -17 D MOSCOU 9 1 C NAIROR 28 16 D NEW-DELRI 27 14 D NEW-DELRI 27 14 D NEW-DELRI 16 12 C PÉKIN 4 -2 C RIO-DE-JANEERO 28 22 - RIO-DE-JANEERO 28 22 - RIO-DE-JANEERO 28 22 C STOCKHOLM 6 2 C SYDNEY 37 21 N TOKYO 7 3 C TUNIS 17 13 C VARSOVIE 6 3 C VENISE 10 6 B VIENNE 13 8 C
A B C cief convert	D N Ciel urage	p T + neige

TU = tamps univarael, c'ast-à-dire pour la Frence : haure légala moins 2 heures en été ; heure légala moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Humus, joie et bonne humeur

quoi tient l'authenticité télé-visée? A quoi tient ca visée? A quoi tient ca mirecle : le 1 on juele? Alors qu'une vraie-fausse émotion en canon bouilli devient, chaque soir dsvantsge, le cerbursnt du eprime time», slors que toute apparition d'un M. Moucheuru de Ssint-Seturnin-les-Peupliers, escorté de sa grand-mère ratrouvée ou de sa patite smie sn panna d'orgesme, aent à vingt pas la forcé, la répélé devent la gísce, le piège è audience, l'sppeau à mouchoirs, voici une émission ds vie quotidisnne dans Isquells jamsie les caméras ni l'animateut ne paraissent Itaquer les larmes de l'invité.

« La Grande Fsmille », chaque

12 h 30, accueille des gene ordinaires, venus de Dordogne ou des Colas-d'Armot, lle sont en proie à des problèmes d'inégale gravité. Celle-ci, dans son village, est vic-time d'un corbesu. Cette jeune mère eimereit bien s'arrêter de gifler sa filla de trois ens et demi. Cet aubergiste lutts contre un projet d'autoroute dans la vallée d'Aspe, dans les Pyrénées. Cette étudieme a toujours rêvé de faire l'smour dans une forêt, à même l'humus.

On n'imagine que trop aieément comment d'aucuns, evec la mêma pâte, basculeraient dans l'indigné, le graveleux ou la larmoyant. A quoi tient donc, encore une fois,

être, un jeune homma nommé (a « cotbeau » s'ast dégonflé et. Jean-Luc Delarue, qui réussit ce aptès deux detnières lettres prodige da s'adresser à ses invités comme è des semblables, des confrères en humanité. Ni enfants surdoués ni vieillarde à sousoupe ni grands convalescente ni débiles légars ni justiciables fêlés. Il les écoute, les reprend, les plaisante. les ramercie, les sslue comme des gens qu'il pourrait croiser dane un dinet, rencontter psr hasard dens un train. Des égaux.

ll suffisalt d'y penser, et le régultar est là : l'émission afonctionnes. Au moins pout cartains invités des demiers moie, venus raconter comment is a grande famille » a contribué à résoudre

impressionnées à sa victime et... à l'enimateut, e regagné son nid. La petite fille de trois ans et demi ne reçoit plus de gifles, et visionne régulièrement la cassetta ds la peychothérspis sxprès de msman. La vsilée d'Aepe n'est pas encore définitivement sauvée, mais l'étudiante sylvophile e sssuré svoir assouvi eon fsntssme « dans la joie at la bonns humeur». En plein mois de janvier, msis il psratt qu'eprès un certsin temps l'humue prand la température du corps...

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles

signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

Film à éviter ;

On peut voir ;

Ne pas manquer ;

mm Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 4 mars

20.55 Journal, Tapis vert, Météo et Loto.

NOCTURNE tous les NOUVEAU JEUDIS 22 heures. Exceptionnel le 5 mars : -10 % sur tout le gros électroménager* de 19 h à 22 h. SAMARITAINE

*Seuf points rouges

21.20 Variétés : Sacrée soirée. Spécial Serge Gainsbourg. 22.50 Magazine : En quête de vérité.

0.05 Journal et Météo.

A 2

TF 1

18.15 Série : Tribunal. 16.45 Club Dorothée.

15.25 Série :

20.50 Débat :

TF 1

UN TORERO, L'HIVER UN INEDIT. ELEVEURS ET TOREROS ENTRE DEUX SAISONS. C · A · B · L · E CE SOIR 22H00 SUR PLANETE

20.50 Téléfilm : La Face de l'Ogre. 22.20 Magazine : Sauve quì vaut.

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

17.30 Séria : Les Professionnels. 18.25 Jeu : Une famille en or,

18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac.

13.45 Séria : Les Enquêtes

19.00 Série : Flic à tout faire.

La Caméra indiscrète.

19.30 Divertissement :

FR 3

14.30 Le Choix de Lulo. 15.30 Série : La Grande Vallée.

du commissaire Maigret. 15.15 Tiercé, en direct da Saint-Cloud.

15.25 Série : Aventurier de la jungle.

18.20 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.45 Magazine : Défendez-vous. 17.00 Megazine : Giga. 18.10 Série : L'homme qui tombe è pic.

19.59 Journal et Météo. 20.50 Msgazine : Envoyá spécial. L'Audimat ; Côte d'slerte ; Couche d'ozone :

denger.

22.10 Cinéma : Mad Max 2.
Film australien de Gaorge Miller (1881).

23.50 Magazina : Merci et encore Bravo.

0.50 1. 2. 3. Théâtre.

16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. Invités : Louis Régo et Nilda Fernandez.

18.30 Jeu : Questions pour un chempion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.00 Un livre, un jour. L'Empire et les Nou-

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

20.00 Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos.

Le Grand Débat des régionales.

Loto eportif et Tapie vert.

Les Enquêtes de Remington Steele.

23.30 Magazine: Musiques su cœur da l'actualité. 0.35 Journal et Météo.

FR 3

20.40 Magazine : La Marche du siècle.
Contraception et avortement ; Invités : le professeur Etienns Baulieu, chercheur en génétique moléculaira ; Henri Leridon, directeur de recherche à l'Institut national des études démographiques. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Mercredi an France.

23.35 Traverses. Asie centrale, état d'urgence, documentsira de Ludovic Segarra et Stéphsne A, Dudoignon.

0.30 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Flic et rebelle, m Film américain de Jack Sholdet (1989). 22.40 Flash d'informations. 22.45 Sport : Football. Benfica-Sparta Prague.
3 Journée, poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, en différé.

0.35 Cinème : On peut toujours rêver. ...
Film français de Pierre Richard (1990).

LA 5

20.50 Sport : Football. Coupe de l'UEFA (quan de finale, match eller) : Gênes-Liverpool. 22.40 Téléfilm ; Nuit d'enfer. 0.10 Journal de la nuit.

20.40 Téléfilm : Meurtre d'un père. 22.20 Téléfilm : Silence, on improvise!

0.00 Magazine : Vénue. 0.30 Six minutes d'informations. 20.00 Opéra (en direct de la salle Pleyel): L'Or du Rhin, de Wagner, par l'Orchestre philharmonique et le chœur de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: James Morris, Graham Clark, Ekkehard Wlashiha, Uwe Pepper, Henna Schwerz, Eve Johensson, Micheel Ebbecke, James Anderson, Matthias Holle, Philip Kang, Badwige Rappe, Julie Kaufmenn, Henna Schaer, Brigit Caim.

FRANCE-MUSIQUE

22.40 Espace libre. 23.10 Ainsi la nuit... Œuvres de Schubert,

0.30 Dépêche-notes.

LA SEPT

Cabra marcado pare morrer

La Mort d'un bureaucrate.

20.30 Tire ta langue. Traduire la poésie ; la

22,00 Communauté des radios publiques de

22.40 Les Nurts magnétiques. Trois chanieurs russes : Okoudjava, Galitch, Vissotski.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canade et de le Suisse.

lengue française. Chemp libre : les Contes de Cantorbery, de Cheucer (4 et fin).

FRANCE-CULTURE

Gurierrez

21.00 Documantaire:

Cinéma :

23.00

0.35 L'Heure bleua. Tendances hexagonales, par Xévier Prévost. Le Concert : le Quartette du saxophoniste François Codinaud ; Les nouveautés discographiques ; L'Introuvable ; Des Américains à Paris.

Jeudi 5 mars

vesux Barbares, de Jean-Christophe Rufin.
20.10 Divertissemant : La Clesse.
20.45 ► La Demiéra Séance. Soirée westem.
20.50 1 film : Les Géants de l'Ouest. ■■ Film sméricain d'Andrew V. McLsplen (1969).

22.45 Dessin snimé : Tex Avery. 23.10 Journal et Météo.
23.30 2- film : Les Conquerants.
Film eméricain de Michael Curriz (1939) (v.o.).
1.15 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS 13.35 Cīnéma : Slogan. ■ Film français de Pierre Grimblat (1989). 15.00 Megazine : 24 heures.

Le Grand Dépat des regionales.

23.00 Magazine : Ex libris.
Invités : Haroun Tazieff (le Vagabond des volcans) ; Erick Surcouf (la Mer en héritage) ; Nicolas Vanier (Transsibérie : le mythe sauvage) ; Vessilt Peskov (Ermites dans la taiga) ; Maurica Denuzière (Helvérie) ; Hervé Claude (le Jeu de la rue du loup).

0.00 Journal et Météo. 16.00 Cinéma : La Discrète. ■■
Film français de Christian Vincent (1990).
17.30 Magazina : Rapido. 18.00 Canaille peluche. - En clair jusqu'à 20.35 -

18.30 Ca cartoon. 18.50 Le Top.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.31 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Les Dealers de Hongkong.
Film chinois (Hongkong) de Yen Wo Ping (1990).

22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Abyss. = Film sméricsin de Jsmes Cemeron (1969) (v.o.).

0.30 Documentaire : Canal Gainsbarre. 1.35 Cinéma : Je t'alme, moi non plus. ■ Film français de Serge Gainsbourg (1975).

14.25 Série : 8ergerac. 15.20 Série : Soko, brigade des stups. 16.15 Série : Shérif, fale-moi peur. 17.05 Youpi I L'école est finie. 17.45 Les deux font la loi.

18.10 Série : Deux flics à Miami. 19.05 Série : La loi est la loi. 20.00 Journal et Météo. 20.50 Téléfilm :

Trop jeune pour jouer les héros. 22.35 Cináma : Emmanualle.
Film français de Just Jaeckin (1974). 0.15 Journal de la nuit.

the state of the s

14.00 Série : L'Ami des bêtes.

16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Drôles de dames. 18.30 Série : Flipper, le dauphin.

19.00 Séria : La Petite Maison dans la prairie. 19.50 Météo des neiges. 19.54 Six minutes d'informations,

Météo, M 6 Finances.

20.00 Série : Madame est servia. 20.30 Météo.

20.40 Cinéma : Scoop. ■ Film américain de Ted Kotchaff (1986). 22.25 Météo des neiges. 22.30 Teléfilm : La Messagère de l'au-delè. 0.00 Météo des neiges. 0.05 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Cent sns ds jazz. 17.30 Téléfilm : Les Poules de Cervantes. 18.55 Flash d'informations (et à 19.55, 20.55, 21.50, 23.15, 0.05).

19.00 Documentaire : Lignes de via.

20.00 Documentaire : Histoire parellèle. 21.00 Msgazine : Mėgamix. 21.55 Magazina : Avis de tempête.

22.55 Danse: Dernière fuite. Chorégraphie de François Verret et Anne Koren. 23.20 Documentaire : Le Salon de musique, Claude Helffer.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Lou Andrées Salomé. d'André Nataf.

21.30 Profils perdus. Roland Laudenbach (1). 22.40 Les Nuits magnétiques. Rendez-vous du cinéma québécole.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Daniel Pennac (Comme un roman).

0.50 Mueique : Coda. Le rock schèque (4).

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concart (en direct du grand auditorium de Radio-France): Ecuatorial, Offrandes, Den-sité 21.5, Nocturnal, de Varese; Le Prince de bois, de Bartok; Désarts, de Varese, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Keni Nagano; sol.: Phyllis Bryn-Julson, soprano, Philippe Pier-ley filtra.

23.10 Ainsi la nuit... 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Per André Clergeat.

deux cents manifestants, en grande

majorité jeunes, et... un clown du carnaval de Poitiers ont été chargés

par un escadron de gendarmes mobiles après qu'ils eurent harcelé

les gardes du corps de M. Le Pen,

ceux-ci étant armés de manches de

pioche et de battes de base-ball. Les

gendarmes mobiles nat obligé.

ensuite, les derniers groupes de

manifestants à se disperser afin de

permettre eux partisans du Front

national de regagner leurs voitures.

journalistes, avant la réunion, qu'il

e l'intention d'a engager des actions

contre l'interdiction qui est faite [au Front national] de mener campagne», après les manifestations

qui evaient marqué sa venue en

Corse, la semaine dernière, et celle

de M. Mégret à Limoges le 2 mars.

e Je tiens à donner à ces actions un

retentissement international », &

ejouté M. Le Pen, en précisant qu'il organisera à Paris, la semaine pro-chaine, une conférence de presse à

laquelle seront conviés « les corps

diplomatiques et les journalistes

européens ». Selon le dirigeant

d'extrême droite, «il apparait ciai-rement, aujourd'hui, que ce qui pou-

rement, aujouru neu, que vait passer pour des manifestations individuelles d'intolérance procède

d'une stratègie générale tendant à empêcher le Front national de s'ex-

primer » et que cette campagne « est

née à l'initiative du premier minis-

A Châtellerault, ville dont M= Edith Cresson est le maire, le

candidat du Front national aux

élections cantonales dans le canton

ouest a da annuler une réunion

publique le 2 mars, la municipalité lui ayant fait savoir, le 25 février,

qu'elle ne donnait pas suite à sa

demande d'accès à une salle com-

Le juge des référés

rejette une requête

de M. Le Pen

contre le magazine «Lui»

M= Françoise Ramnff, premier vice-président du tribunal de Paris,

s rejeté, mardi 3 mars, une requête en référé de Jean-Marie Le Pen et

l'insertion d'un communiqué dans le magazine Lui du mois de mars, à la suite de la diffusion d'une

interview de l'écrivain Jacques Lanzmann qu'ils jugent diffama-

Le juge a refusé d'accorder une

provisinn de dnmmages-intérêts qu'il considère « irrecevable », car les éditions des Savanes, éditrices

de Lui, et M. Lanzmann, n'ant pas disposé du délai légal de dix jours pour préparer leur défense, entre l'assignation et l'audience.

M™ Ramoff ajoute que le débat

sur le caractère diffametoire des imputations de M. Lanzmann était

imputations de M. Lanzmann était de la compétence des juges du fond et non du juge des référés. Elle précise que l'insertion d'un communiqué s'apparenterait à une mesure de saisse « compte tenu de la périodicité de ce magazine mensuel et de sa daite de paration qui remonte à deux semaines ». Dans son interview, M. Lanzmann imputait au FN, a'il venait au pouvoir, l'intention de l'emprisonner, le tor-

l'intention de l'emprisonner, le tor-

turer, et, sans doute, de le fusiller.

A Grenoble

Violences lors

d'une manifestation

de lycéens

Environ cent cinquante manifes-

tants unt pénétré de force, lundi

2 mars, dans le lycée des Eaux-

Claires, nn établissement de mille

quatre cents élèves de Grenoble.

Selon le proviseur du lycée, le cor-

tège était conduit par une quarantaine de jeunes venus rejoindre les

élèves d'un établissement voisin

qui menifestaient contre les

réformes scolaires et universitaires.

Après avoir enfoncé le portail.

les manifestants s'en sont pris en

matériel et aux élèves. Plusienrs

d'entre eux ont reçu de violents coups de tête ou ont été délestés de

leurs vetements. Les manifestants

se sont retirés su bout d'une demi-

heure, entraînant avec eux une

centaine d'élèves du lycée. - (Cor-

du Front national qui demanda

M. Le Pen avait indiqué aux

Les meetings du Front national continuent de se heurter à des manifestations hostiles

La campagne du Front national pour les élections régionales et cantonales continue de se heurter à des manifestations d'hostilité des partis et associations de gauche et d'extrême gauche et à des refus de salle de la part de meiree d'orientations politiques diverses. Des incidents violents se sont produits mardi 3 mars dans le Vald'Oise, tandis qu'une réunion publique du Front national était interdite par le préfet dans l'Aube.

L'organisation d'une réunion publique outour de M. Carl Lang, secrétaire général du Front national, merdi, à Saint-Ouen-l'Aumône, dans le Val-d'Oise, a été l'occasion d'une manifestation qui a été suivie d'incidents vinlents. A l'appel du PS, du PCF, da la LCR, de la CGT, de la CFDT, du SNI-PEGC, de la FEN, du SGEN, du MRAP et de SOS-Racisme, trois cents personnes nnt dénnncé la venue de M. Carl Lang et la décision du maire, M. Alain Richard (PS), d'accepter que cette réuninn ait lieu dans se

Après la dispersion de cette manifestation, sans incident, des affrontements se sont produits entre les forces de l'ordre et une centaine de jeunes gens, affrontements au

Pas de politique à Palavas

A Pelaves-les-Flots, dens l'Hérault, le conseil municipal e voté à l'unenimité, le 2 mars, contre l'organisation d'une réunion électorale du Front nationel, le 14 mars, en présence de M. Le Pen, eu Palais des congrès de le commune, e ennoncé, mardi. M. Christien Jeanieen, maire (divers droite) de cette villa.

M. Jeanjean, lui-même candidat sur une liste de droite aux élections régionales, a précisé que ce refus de mettre à dispneition une salle durant le campagne pour les élections réginneles et cantinales est étendu à tous les pertis ou listes qui en fereient la demande, y compris la sienne.

été incendiées et une quinzaine de vitrines de magasin brisées. Cinq personnes, interpellées mardi soir, étaient eu garde en vua mercredi matin au commissariat de la ville.

Au même mnment, à Troyes, dans l'Aube, cinq cents à six cents personnes manifestaient dans le calme à l'appel du PCF, des Verts, de la FEN et de la CFDT, à l'occa-sion d'une réunion à laquelle devait perticiper, dans cette ville, M. Bruso Mégret, délégué général du parti d'extrême droite. Environ deux cents personnes se sont mas-sées ensuite devant la Bourse du travail, où devaient se réunir les sympathisants du Front natinnal. Tenus à distance par un cordon de policiers, des jennes gens unt empêché les militants lepénistes de pénétrer dans le bâtiment, leur lançant des canettes de bière et proférant des injures,

Refus de saile à Châtellerault

Le préfet, M. Jacques Coeffé, a annoncé alors l'interdiction de la réunion en raison des «troubles graves à l'ordre public causés par un nombre important de manifestants violents et déterminés à empêcher [son] déroulement ». Une trentaine de personnes qui avaient déjà pris place dans la salle de réunion sont sorties du bâtiment sous la protection de la police. Trois membres des SCALP (Sections carrément anti-Le Pen) unt été Interpellés et entendus, en milieu de soirée, su commissariat de Troyes.

M. Mégret a publié une déclara-tion dans laquelle il « met en cause le pouvoir, qui organise le désordre et sème la violence dans le pays en suscitant, d'une main, des manifes-tations agressives contre le Front publications de l'appendique de l'appendi national et en condamnant, de l'au-tre, les forces de l'ordre à la passivité» et annonce qu'il e reviendra, sous dix jours, tenir un meeting à Troyes».

A Poitiers, nous indique notre correspondant Michel Lévêque, M. Jesn-Marie Le Pen s'est exprimé, mardi soir, dans un hôtel de Chasseneuil, devant neuf cents sympethisants venus de Poitou-Charentes, du Limousin et de Tou-raine. La visite du président du Front national a suscité des réactions dispersées : des socialistes, d'abord, il y e trois semaines ; du Parti communiste et des nrganisations qui s'inscrivent dans sa mou-vance, mardi en fin d'après-midi devant la préfecture; dans la soirée, enfin, sur les lieux mêmes du mec-ting, à l'initiative de la fédération

Des millions de documents classés « confidentiels » de l'ex-PC soviétique, accessibles au public

Depuis le 2 mars, une partie des archives de l'ex-PCUS sont accessibles eu public, qui, peut librement les consulter au Centre de conservation de la documentation contemporaine, situé dans les anciens locaux du comité central, à deux pas du Kremlin.

> MOSCOU correspondance

Quelque 30 millions de documents classés «confidentiels», eoft toute la vie du parti entre 1952 et 1991, peuvent être étudés sur place ou photocopiés. Il ne e'agit pourtant que d'un tiers des archives du PCUS. Le reate, quelque 40 millions de documents, sere dévoilé eper étapes » selon M. Rem Oussikov, directeur du centre.

Une commission a été récemment créée qui dnit paaser au cribie ces archives eultraconfidentielles» et déterminer s'il convient de les rendre publiques. «Nous ne voudrions pas nuire à des personnalités encora présentes dans la vie publique, ni envenimer les relations internationales, confie Vladimir Tehernoussoy, membre de la commission. De plue, un gros travail nous attend car, trois jours après le putsch, nous avons reçu des sacs entiers de documente en vrac : nous n'avons aucune idée de ce qu'ils contiennent.»

Pourtant, malgré cette eglas-noste affichée, des interdits subsistent : e'est sinsi que les archives du Politburo et des premiers secrétaires du parti, eppelées carchives du Kremlin », les plus intéressantes donc, sont, pour l'instant, propriété du président de Ruasie qui les e raçues de M. Gorbatchev. Pourtant, nn ne désespère pas, ici, de voir produits un jour ces documents les plus secrets.

Le jour de la présentation du centre à le presse, un aveit exposé, dans l'ancienne salle d'éducetinn de l'eppareil du PCUS, les cartes de membres du parti de tous les premiers secré-taires - sauf celle de M. Mikhall Gorbatchev : «Il l'a gardée», dit-on. Celle de Vledimir littch porte, cela va de soi, le numéro 0000001, celle de Staline, le numéro 0000002, et einai da

« Dossiers nersonnels »

Décédée, destitués ou réprimés, les membres du perti devaient toujours, en fin de percours, rastituer leurs cartes aux erchives. Celle de Niknier Bnukharine, el'enfant chéri du parti», fusillé en 1936, y figura, mais elle est berrée de deux traite à l'encre, signes de sa disgrace. Les cossiers pereonnels » (lit-chnya dela) de Vychinski, de Gromyko et d'Edouard Chevardnadze sont également présentés. On epprend par exemple qu'An-draf Vychinski, grand proonne-teur des procès steliniens, e donne toute setisfaction dans l'exercice de see fonctione», bien que emenchevik en 1903 » (souligné d'un trait rouge !).

Rien eur M. Chevardnedze : son dossier personnel ne laisse apparaître que sa photo, le reste ayant été soigneusement recouvert par d'eutres documents dénués d'intérêt : le transparence a ses limites | On s moins lésiné sur des documents plue anciens, comme cette lettre des gerdee personnela de Lavrenti Beria qui, protestant contre leur chômage forcé dès la chute du chef da la police en 1953, expliquent : e Comment pouvions noue savoir que Beria était un ennemi du peuple?» Ou encora cette résolution du secrétariat du comité central pampeusement intitulée : « A propos des fêtes du 70º anniversaire de L. I. Brejnev», où il est recommandé d'inviter e 620 personnes, pae plus »; suit une liste très précise de ceux qui peuvent venir cavec leurs femmes » (les secrétaires du CC), et esene » (les ministres); le tout, bien sûr, sous l'étiquette e top secret ».

A la rubrique culture, on peut lire dec lettres de Boris Pesternak (1959) demandant à percevoir ses droits d'euteur pour la vente du Dneteur Jivego à l'étranger, une lettre du chanteur Vledimir Vyasoteki (1873) qui voudrait bien chanter en public, car même ei ses cchansons sont écoutées dens toute l'Union soviétique, (...) à la Cité des étoiles et dans n'importe quel fover d'étudiants », cels fait neuf ena qu'on lui refuse le droit de se produire. A cee requêtee, il est répondu enleta, sans plus d'explications.

Enfin, un document du 23 eoût 1991 : une résolution de la commission de contrôle du parti, sens doute une dea demières, qui exelut du perti les putschistes pour « violation de la légalité socialiste » et qui « prend note du fait que Pougo (ministre de l'intérieur à cette période) s'est bien suicidé».

MARIE JÉGO

The far Land amortiphe & guit

A res of Varior Lancelos, Co

palement in our despripe qu

Statterig to dermieres années,

be asser in a contours. A trouge

25 6 's Company Rive! Dancerse

Burge aller officies actuellement,

made presentes audite-vingt-sept

seles Maint Mortpellier. Com a P

haming a Figure 12 to 20 décemb

10 000 species our Faurent vue Er t

la e septent ca' the fat diffuse par

De telles aventuares d'autreuses, l'ep

dent de ce rette Las pranticies and

& Salzbourg et a sitten Provence, i

buin dans les courses 20. du temps

desie Gue Kiemperer en assurail

resolution appeared that Walland Wa

Res Pedieze Boulet ong: ans plus ter

me de Bruxeile: (a 150 - c du 16 jan

ela meme democratic inflicable : l'op

Capupe du evige la litation de tous se

the lotal during your se realiser dans

Sands norma que o aportacem pas la med

special pas de consulta semaines. Spe

to a lost conc avec ce que pré

bines briques tout au long de leurs !

Cent fels soulience on la sagedie

band de represented la reussite d'A

a défendance terrescrites, le reconne de la d

te a de l'attitude professionnelle.

me la constant Ne du science d

more doigns de parco eurs de genir

mile dai cousing a .carci. casas.

mile sur l'instrument qui lai est e

monted a basedie w bontrait gite (

de pierre Schoendoerff

Dien Bien Phu ».

La famille Tairraz.

quatre générations

de photodrabhes de m

des rendez-vous de la selection

CINEMA

OTOHAI

bivals internationally chaque été

A la suite d'un coup de grisou

Au moins 78 morts dans une mine de Turquie

Le bassin hnuiller de la mer Nnire est à nouveau en deuil après l'explosion qui s'est produite en Turquie, mardi 3 mars, eu soir dans la mine de Kozlu, à environ trois cents kilomètres au nord-est d'Ankara. Accourus deux heures eprès l'explosion, les sauveteurs ont passé la nuit à remonter à la surface les mineurs blessés. En fin de matinée, mercredi 4 mars, les corps de soixante-dix-huit mineurs avaient été remontés, ainsi que quarante-trois hiessés, aussitôt éva-cués vers les hôpiteux et dispen-saires de Zonguidak, un port de la mer Noire situé à dix kilomètres de la mine.

Le bilan risque cependant d'être plus lourd encore, car les sanveteurs n'avaient ou atteindre mercredi la galerie où restent bloqués

einq cents mètres de fond. Les familles des mineurs se sont rassemblées en silence à l'entrée de la mine dans l'espoir de voir remonter les leurs vivauts. Mais les ehances s'amenuisent au fil des

Le 7 février 1990, un enuo de grisou avait tué soixante-huit mineurs dans la mine de charbon de Yeniçeltek, près de Merzifon, dans le district vnisin. Pour éviter la propagation de l'incendie, il avait alors failu bétonner une galerie en abandonnant les corps d'une cinquantaine de mineurs portés disparus. Plus de trois mille mineurs de fund unt trouvé la mort en Turquie au cours des qua-rante dernières années. - (AFP,

La cause kurde est «sacrée»

affirme M. Roland Dumas

Le bilan des combats qui nnt eu lieu à la fin du mois de février au Kurdistan d'Irak entre les forces de Bagdad et les insurgés kurdes (le Monde du 4 mars) est de près de soixante tués, dant une cinquan-taine de saldats irakiens, a-t-on indiqué, mardi 3 mars, de sources kurdes. Selon ces dernières, l'enjeu de ces affrontements était le pont de Kalak, sur la route reliant Mos-soul à Erbil, també dimanche matin aux mains de l'armée irakienne. Cette voie était la seule à permettre encore le passage des camions de vivres en longeant les lignes irakiennes. Le pont a été repris dans la nuit de dimanche à lundi par les peshmergas (combat-tants kurdes), qui le contrôlaient

que la cause des Kurdes étalt « sacrée » et que la France conti-nuerait à la défendre « dans toutes les enceintes internationales ». Le ministre des affaires étrangères a également indiqué que le chef du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) l'avait remercié pour les initiatives prises par la France en faveur des Kurdes. M. Barzani e ainsi exprimé la gratitude du peuple kurde pour l'aide, le soutien mais aussi « la protection de la

France ». Par eilleurs, les experts !des Nations unies nut détruit, depuis le 25 fèvrier, soixantequinze des quelque quatre cents roquettes irakiennes à têtes chimiques devant être éliminées, a annoncé mardi à Bagdad le chef de leur missinn, le Français Michel Desgranges. Il a sjnuté que son équipe procéderait désormais à le destruction quotidienne de quarante roquettes, et qu'il espérait voir « sa mission prendre fin dans hult ou neuf jours » - (AFP.)

BOURSE DE PARIS Matinée du 4 mars Poursuite de la reprise

Alerte maximum sur le territoire

Le cyclone Esaü arrive sur la Nouvelle-Calédonie

Le cyclone tropical Esaŭ ètait, mercredi 4 mars à 19 heures (heure locale, soit 9 heures de Paris), à quelque 180 kilomètres au nord-ouest de Nouméa. Il se déplaçait vers le sud-sud-est à la vitesse de 20 kilomètres beure; il devait donc arriver vers 20 beures (heure locale) sur la Grande-Terre aux alentours de Thio et poursuivre sa route en direction de Nouméa. Sur tout le territoire les vents soufflaient déjà à une vitesse moyenne sensiblement supérieure à 100 kilomètres à l'heure, avec des rafales de 200 kilomètres à l'heure. Mais les services de Météo-France s'attendaient à des vents de 140 kilomètres à l'heure avec des rafales à 200 kilomètres à l'heure, accompa-gnés de pluies diluviennes.

Depuis 12 heures (heure locale), l'alerte maximale, a été instaurée sur une grande partie du territoire de la Nouvelle-Calédonie et elle devait être étendue à tout le territoire, à partir de 20 houres, pour au moins vingtquatre heures. Par ailleurs, une «onde de tempête» devrait se pro-duire sur les côtes des îles Loyanté, en particulier à Ouvéa.

Le cyclone Esail s'est formé, à la fin de la semaine dernière, au nord de l'archipei du Vanuatu. Il est d'abord allé vers les îles Salomon où d'apord ané vers les îles Salomon où il a provoqué de nombreux dégâts. Puis û est revenu passer au large de Vuanatu dans la journée du 3 mars pour se diriger vers la Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'un cyclone très violent, le plus violent probablement à s'être produit depuis une vingtaine d'années. — (AFP.)

Un réacteur nucléaire russe arrêté à la suite d'un incendie, -Un des réacteurs de la centrale nucléaire de Balakovskaïa (région de Saratov), à 750 km au sud-est de Moscou, s été arrêté, mercredi 4 mars, à la suite d'un incendie survenn dans une unité de production d'électrieité. Selon l'agence Itar-Tass, l'accident, provoqué par un court-circuit, a été elassifié au «niveau zéro» des normes internationales, et ne présente caucun problème pour la sécurité. Le ministre russe de l'énergie atomique a déclaré que le niveau de radiation dans la centrale et dans les environs était « normal », et que le réacteur avait été automatiquement arrêté grâce au eystème de sécurité. - (AFP, Tass.)

SOMMAIRE

DÉBATS

La politique africaine de la France «Ni le Zambèze ni la Corrèze», par Jean-Frencols Bayert : « SOS pour le Tchada, par André Barthélemy; « Une anlution à l'immigration », par Michel Ekwalenga.

ÉTRANGER

Les négociatione Israélo-arabes de Washington : les Palestiniens réclement des élections dans les terri-toires occupés d'ici à octobre....... 3 Etats-Unis : plue d'un tiers de l'électoret républicein désevoue le préeldant Bueh au profit de M. Buchenan 4 Hongrie : la Cour constitutionnelle rejatte un projet de lui lavant la prescription pour les crimes commis pandant la pénude commu-

POLITIQUE

La préparation des élections régio-nales : dans la Nord-Pas-de-Calais, M- Cresson e'efforce de rendre crédibls son discours de gauche; Les élus géreront le patrimoine des Houlllères : « Personnalités en carr-pagne », Pierre Meuroy et Michel Delebarre remontent sur le pont. 7-8

SOCIÉTÉ

M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat eux droits des femmes et à la vie quatidienne, ennonce des mesures en faveur des femmes. 9 Au conseil interminietériel pour les villes, les départemente sont invités à participer à la prévention de Après la mort de Kamel Hached à Epiney-sur-Seine, M. Gilbert Bonnemaison eccuie la enlère des Enquête : le cas de Christian Ven Geloven, incarcéré pour la viol et sinat de deux petites files. 10

La présentation de la «maquette

définitive » du jardin des Tullerles. 18

ARTS SPECTACLES

Musique : le succès sans précédent du baroque e Rencontre avec la compositeur Maurice Jarre e Un entretien avec Daniel Barenboim e Cinéma : «Dien Bien Phu», de Pierre Schoendoerffer • Photographie : Une exposition et un livre sur la femilie Tairraz e La sélection de la 21 à 30

ÉCONOMIE

La privatisation d'Elf-Aquitaine. 11 Interruption inopinée du débat eur la politique agricole commune des Douze ______11 Lille se mobilise pour le ratour à l'emploi de 1 100 chômeurs 12 Premières suppressions d'emplaie prévues à La Cinq...... 13 Daimler-Benz yeut renforcer son

Services

activité ∉ composants »...

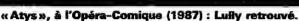
Abonnements	8
Annonces classées	13à 15
Automobile	
Marchés financiers	
Météorologie	
Carnet	
Mots croisés	18
Radio-Télévision	19
La télématique du M 3615 LEMOND	onde :
30 10 LEMOND	=

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 4 mars 1992 a été tiré à 482 903 exemplaires.

toujours mardi. A Paris, M. Roland Dumas e assuré mardi, après avoir reçu le dirigeant kurde Massoud Barzani,

La Bnurse de Paris gagnait 0,43 %, mercredi matin à l'ouverture dans un marché peu animé. Une heure plus tard, l'indice CAC 40 accentuait sa hausse et progressait de 0.56 % s'approchant à nouveau du senil symbolique des 2 000 points. A noter du côté des valeurs, les hausses de Sogerap, Essilor international, Carrefour et les baisses de Matra et IDIA,







Gustav Leonhardt ; artisan et théoricien.

LE SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT DE LA MUSIQUE BAROQUE

Les instruments de la liberté

TYS de Lully triomphe à guichets fermés et, avec lui, Villégier, Lancelot, Cauchetier, Christie, Tommasi, Arland qui ont signé là l'un des plus formidables travaux d'équipe que le théâtre lyrique ait connus ces dernières anoées, travail auquel il faut associer les chanteurs, la troupe des Arts florissants et la Compagnie Ris et Danceries. A l'issue de la tournée qu'elle effectue actuellement, cette productioo aura été présentée quatre-vingt-sept fois à Paris, Versailles, Madrid, Mootpellier, Caen et New-York depuis la première, à Florence, le 20 décembre 1986. Plus de 110 000 spectateurs l'auront vue. Et bien davantage si l'on se souvient qu'Atys fut diffusé par FR 3.

gardes personnel de la châmage forto de la châ

Guent Constant Constant nous saver qui e... ennemi pi celi cette resciund-

CO TO STALL BY STALL STA 8643 Suit (45) (11.44) 174 To witer a 520 - 100 General State of Stat

A is not been all a in page tire Obs letters to the Barrer nak (1953) (general) - Friend Testanger the whole a maney Vladimir V. 55011 313. 0 Vocatrad been and the state **पता गावै**गाठ ३ ३०३ १३१ । ३३१३ ३०० scourses or a reason uner-ansiquier alice in a moras 58 0/03.19 - 11: 101.4145 est rápondu a referencia ous

tresing to the quetta etab : +. r.

d'exphait and

mission of the contract sens coul-

simstes re

Le cyclone Essa arrive par

la Nouvelle-Unledonte

NIA PIE 1200

7.3

10.27

....

4.77

200

SPECIES LEVEL 1 note du 1

¢a mer signs been

The second

10055

Communic

ef pourse error

Notice of

mayarar ka

可類に 変化 かまりょ

ಸಾಸ್ಕ∴್ ಬೆಬ್ ಎಂದ

Man in .

Abelia, 1

Tarrette in

 Σ_{ij} . Γ_{ij}

ಗಚನ ದಿನ್ನು

22 34 35 35

40.00

2,220,000,000

CR (SEE)

رايا حازه عدر

Es de de l'ancher

Pure Control

Ventage.

MARCON, G

CARRET

per se time to

ledonie

a para mala, in the

a La reservició in

nestva sa si ini ini

parvera defende e

de Satalini in

do Missie

A 1745 -

rion d'eller

gin constitution of

draw-Table

世界(475)と「111

Late Street

equilibries to 1

gue 2 Jan-

terita : " les attentances

to the state of the ment a -

aratic 2 of the second

Con dress to a series of the series

Burg Briche 11

Materia and

destroyer to a con-

Clerrana ...

Latin Comment

Department

Section 1997

A. Carrier

De telles aventures, heureuses, l'opéra en a, certes, connu en ce siècle. Les premières années des Festivals de Salzbourg et d'Aix-en-Proveoce, le Kroll Oper de Bertin dans les années 20, du temps où le chef d'orchestre Otto Klemperer eo assurait la direction, la révolution apportée par Wieland Wagner au Festival de Bayreuth dans l'immédiat après-guerre, par Chérean-Peduzzi-Boulez vingt ans plus tard, les dix années passées par Gérard Mortier à la direction de la Monnaie de Bruxelles (le Monde du 16 janvier) témoignent de la même démarche inflexible : l'opéra est un travail d'équipe qui exige la fusion de tous ses éléments. Spectacle total qui ne peut se réaliser dans l'association de grands noms qui n'épousent pas la même cause, qui ne répètent pas de longues semaines. Spectacle total qui a peu à voir, donc, avec ce que présentent tant de théâtres lyriques tout au long de leurs saisons et tant de festivals internationaux chaque été.

Cent fois soulignée où la tragédie de Lully et Quinault a été représentée, la réussite d'Atys est portée par la déferiante baroque, victoire de la démarche esthétique et de l'attitude professionnelle, de la «philosophie» de ses acteurs. Né du silence des bibliothèques. sous les doigts de bricoleurs de génie, de l'idée toute simple qui consiste à vouloir essayer de jouer une œuvre sur l'instrument qui lui est cootemporain, le renouveau «baroque» pourrait être daté de la fio du

CINÉMA «Dien Bien Phu», de Pierre Schoendoerffer 25 PHOTO La famille Tairraz, quatre générations de photographes de montagne Lire pages 26 à 30 la sélection des rendez-vous de la semaine.

siècle dernier. De ce fameux jour de 1889 où Louis Diemer (1843-1919), pianiste champioo de la musique de son temps, ressuscitait le clavecin pour une série de concerts organisés dans le cadre de l'Exposition universelle (accordé au la 415, s'il vous plaît). A la même époque, le Britannique Arnold Dolmetsch (1858-1940) restaurait pour les jouer ces instruments vénérables qui sont devenus l'ordinaire de tant d'interprêtes.

Mais peut-être faudrait-il remooter aux premières années du XIX siècle, quand les compositeurs-interprètes commencèrent à jouer de plus en plus souvent en public la musique des époques passées et s'eo inspirèrent pour écrire la leur. On pourrait aussi partir de cette fameuse exhumation par Mendelssohn de la Passion selon saint Matthieu de Bach en 1828, à Leipzig, ou à l'édition par Brahms, soixante ans plus tard, de la musique pour clavecin de Couperin. Voire, plus pres de nous, de la première interprétation, en 1928, à New-York, par un ensemble philologiquement recevable, de la même Passion de Bach par Ossip Gabrilovitch, un pianiste-chef d'orchestre russe émigré aux Etats-Unis, jusque-là célèbre pour ses interprétations du répertoire romantique.

Dans les mêmes années, Mengelberg et ses confrères chefs d'orchestre oe pouvaient pas diriger Bach ou Haeodel en Europe sans convoquer des divisioos de chœurs, sans utiliser leurs orchestres au grand complet. sans appliquer à ces musiques une esthétique post-romantique découlant naturellement des instruments utilisés et des œuvres qui formaient l'« ordinaire » de leurs ensembles : l'outil guide la main. On le voit, cette idée n'appartient à personne : elle a accompagné, avec quelques années de retard, la diffusion de la musique dans les salles de concerts publiques. Elle s'est imposée par paliers. 1934 fut, par exemple, une grande date : Eugène Borrel (1876-1962) publiait alors son célèbre traité sur l'Interprétation de la musique française de Lully à la Révolution. Pour la première fois, on y parlait des notes inégales. Comment oublier, aussi, le début de la publication, eo 1851, de la Bacb-

Dans la première moitié de ootre siècle, cette

démarche ne touchait pas un public nombreux, fante d'être propagée à grande échelle par le disque et la radio, faute d'avoir ses Caruso, ses Cortot ou ses Furtwangler pour en porter les couleurs. Le premier (et longtemps le seul) interpréte qui devait atteindre pareille renommée (enfin presque), fut une femme. Wanda Landowska était polonaise, jouait sur un clavecin qu'elle avait fait construire d'après ses propres plans par Pleyel, un instrument solide qui tenait bien l'accord, capable de voyager d'un bout du monde à l'autre. Un instrument « moderne », au soo moins riche harmoniquement que les clavecins anciens, mais pour lequel Manuel de Falla, Francis Poulenc devaient compositeurs qui ne s'est pas encore éteinte.

(ses élèves pianistes et clavecinistes ne se compteot pas) et un penseur qui joignit l'écrit à l'interprétation. Ce dernier trait est une caractéristique des interprêtes qui constituent ce mouvement et oe les a pas quittés, comme il caractérisait leurs ancêtres interprêtes de leurs propres œuvres : ils pensent, écriveot, éditent des partitions, quand leurs homologues « modernes » sont devenus bien secs ces dernières années daos ce domaine particulier, sauf exceptions ootables (Igor par exemple, qui a publié chez Van de Velde une édition critique des sympbonies de Beethoven, ou Claude Helffe qui s'est penché sur Debussy pour Erato-Costaliat). L'exemple de la claveciniste fut accompagné oo suivi par d'autres, par August Wenzinger, notammeot, dont on ne dira jamais assez l'influence considérable en Allemagne et en Suisse, où il a enseigné la viole de gambe dès 1934, à la Schola Basiliensis. Et bien sûr par Ralpb Kirkpatrick, un clavecioiste, hélas! oublié anjourd'hui... sauf des clavecinistes qui le vénèrent pour ce qu'il leur a apporté sur le plan musicologique et interprétatif.

Ce n'est toutefois qu'au début des années 50 que les interprètes «baroques» ont commeocé à atteindre un public plus large, portés par le développement de l'enregistrement et par un grand retour à la musique baroque, à Vivaldi, Albinoni, Bach, Haendel et Telemann. Timidement d'abord, puis de façon sensible dès le début des années 60, avec les premiers enregistrements de Nikolaus Harnoncourt et de son Concentus Musicus de Vienne, avec ceux du Collegium Aureum, eosemble dans lequel oo trouvait le claveciniste Gustav Leonhardt, le violoncelliste Anner Bylsma, les frères Kuij-

Après 1968, un nouveau public est venu au baroque. Qui ne se souvient de cette foule qui se pressait, foulard de soie mauve, barbe birsute, veste eo peau de monton sur le dos, aux premiers concerts parisiens de Brüggen, des Kuijken (qui eux-mêmes avaient une allure très baba-cool!)? Qui ne se souvient des moqueries, voire de la colère des uns et des autres contre les adeptes des diapasons anciens, pour leurs instruments vénérables? Car lorsque les interprètes à l'ancien oe sont sortis du bois, lorsqu'ils ont commencé à voir le cercle de leurs admirateurs grandir, le monde s'est soudain coupé en deux. Une guerre de traochées s'est

Quelques rares balles perdues tombent encore. Elles n'empêchent pas le public de suivre, de plus en plus nombreux, les concerts de ceux que l'oo affuble toujours du sobriquet de «baroqueux ». Mais l'affectioo remplace maintenant la dérision. L'idée que ces interprètes mettaient en pratique avait pour elle d'être logique et aventureuse. Elle aurait dû convaincre. Ne pas se satisfaire du grand orchestre pour jouer les musiques poser. Ils ouvrirent ainsi la voie à une lignée de com-nées avant lui, ne pas se plier à une esthétique post-romantique qui ne pouvait pas coller avec la musique

Landowska fut dooc une pionnière, une prosélyte des XVIIIe et XVIIIe siècles, oe pas aller contre la nature même du piaoo en le picorant pour jouer les clavecinistes, ne pas ajouter de strates à cette bistoire de l'interprétation doréoavant fixée par le disque, ne pas se limiter aux seules œuvres imprimées : chercher. Quoi de plus sain, de plus vivifiant?

De leurs tours d'observation, certains musiciens, certains critiques musicaux se sont pourtant mis à tirer à boulets rouges sur ces nouveaux interprêtes. « ils jouen! faux, sur des instruments primitifs que leurs compositeurs ont reniés. » (1)

> **ALAIN LOMPECH** Lire la suite pages 22 et 23

(1) Cette dernière idée, en vogue dès la fin du siècle dernier, fut battue en brèche par Anton Rubinstein des 1892, dans la Musique et ses maîtres : « Non le piano perfectionne n'est pas un progrès pour exécuter les œuvres unciennes... Puisque les œuvres de telle ou telle époque ont été conçues pour les instruments qui existaient alors, et qu'elles devraient en recevoir leur expression complète. Je pense que ces œuvres perdent plutôt à être jouées sur les instruments d'à prèsent.» Cinquante ans avant Nikolaus Harnoncourt, dont certains voudraient faire à présent l'«an I» de la négation du progrès dans l'art de concevoir des instruments, le premier en date de la trilogie des trois R du piano russe (Rachmaninov et Richter l'ont suivi) apportaient déjà son grain de sel à un débat qui n'a que trop duré.



RENCONTRE AVEC MAURICE JARRE, COMPOSITEUR FRANÇAIS A HOLLYWOOD

Ingénieur de l'émotion

Maurice Jarre est l'un des membres les plus éminents du club des Français de Hollywood. Collectionneur d'Oscars – il en a reçu trois, – compositeur attitré de Peter Weir,

Volker Schloendorff et, surtout, de David Lean, sa carrière américaine commence avec le Jour le plus long pour aller jusqu'à Ghost. Récompensé pour l'ensemble de son œuvre lors du Festival de l'audiovisuel musical, organisé au dernier MIDEM, Maurice Jarre passait par Paris pour recevoir son prix et retracer un parcours qui va de Wilhelm Furtwängler à Whoopl Goldberg.

SOIXANTE-HUIT ans, Maurice Jarre évoque le passé avec précisian, sans trop de aostalgie A le passe avec precision, soils de passer quelque il est trop occupé. Il vient de passer quelque temps au Japon pour écrire la musique d'une super-

« Le Prince de Hombourg », Avignon 1951.

tête ». C'est alars qu'il reacontre le couple Renaud-Barrault qui lui propose de devenir musiciea de scène, en duo avec Pierre Boulez : « Boulez jouait du piana et des ondes Martenat, et, moi, je jouais des andes Martenot et de tous les instruments à percussion. Quand on avait besain de violons ou de trompettes, on avait un disque. A ce moment-là, c'était encore primitif. On allait mettre chacun l'aiguille sur le disque et an se précipitait...»

Puis vient la rencontre avec Jean Vilar. Le patron du TNP lui demande d'écrire une musique pour le Prince de Hambourg, qui dait être présenté à Avienan. Maurice Jarre commence par refuser : il a traduit la pièce pour son baccalauréat et garde le souveair d'un moaumeat d'enaui... En voyant Gérard Philipe répéter, il change d'avis et part pour le Vaucluse. Sur place, il recrute dans les fanfares et les harmoaies et ecrit sa partition en fonction des musiciens qu'il peut réunir. C'est le début d'une collaboratian de dauze ans, en face de laquelle « tous les Oscars du monde ne pèsent rien dans la balance». Taus ceux qui oat fréquenté et fréquentent encore anjourd'hui la cour d'honaeur du Palais des papes connaissent la sonnerie de trampette qui annonce le début des représentations.

Parallèlement, Maurice Jarre se met à composer pour le cinéma. D'abard pour un court-métrage de Gearges Franju, daat il devient le musicien attitré jusqu'à Thèrèse Desqueyroux. (Il vient de réearegistrer avec le Royal Philharmonic Orchestra l'ensemble des

musicalement : an faisait danser les musiciens sur la déjà travaillé deux fais pour l'Année de taus les dangers et Witness, m'a demandé de faire cinq au six séquences musicales après avoir lu le script., C'était avant qu'il tourne. J'ai donc fait cinq ou six séquences musicales de quatre minutes chacune qu'an a janées pendant le tournage. Il était très cantent. Une fais le film terminé, la musique ne collait plus du tout.»

Et il y avait David Lean. «Sa mort a été pour moi un choc équivalent à celle de Jean Vilar. » Jarre avait commencé à écrire quelques pages pour Nostromo, l'adaptatioa du roman de Conrad sur laquelle travaillait Lean au moment de sa disparition : «Lean insistait pour que je vienne faire un petit tour sur le taurnage. A la fin, quand vous avez seulement quatre au cinq semaines pour écrire toute la musique, ça permet d'avair une sarte de « feedback ». David Lean n'était pas musicien, mais il avait une intuitian musicale fantastique. Pour les quatre films que j'ai faits avec lui, il ne m'a jamais donné une référence musicale. Mais, par exemple, pour la Raute des Indes, quand Judy Davis arrive dans ce jardin plein de statues hindoues très érotiques, il m'a dit : «La musique devrait venir d'ici, » Maurice Jarre fait un geste très éloquent puis ajoute : « Le problème avec les compositeurs et les metteurs en scene, c'est la communication. »

Au fil des ans, Maurice Jarre a vu le ciaéma américain se métamorphoser. Du système des studios, on est passé à ce qu'il appelle le « paupérisme cinématographique», sous le règne duquel il lui a fallu composer pour de petites formatians. Puis est veaue la domination des chansons, qui ne laissaient pas touthèmes qu'il a écrits pour Franju). Resaais, Mocky, jours beaucoup de place à la musique originale, et

celle des synthètiseurs, dans lesquels certains producteurs plaçaieat de grands espoirs, camme celui de pouvoir faire l'éconamie d'un orchestre symphonique. « Ca ne marche jamais. Je connais la musique électronique depuis 1950, quand j'ai commencé à travailler les ondes Martenat, puis avec Pierre Schaeffer et dans le studio de Beria en Italie. La musique électronique est intéressante si elle permet de trouver d'autres sons et de les orchestrer. C'est ce que j'ai essayé de faire avec Witness, dant la musique a coûté très cher. J'ai pris sept personnes. Chacune avait à sa disposition au mains une dizaine de machines différentes. J'ai fait ca parce que les amish [la secte protestante au sein de laquelle se déroule le film] pensent que les intruments de musique sont des instruments du diable. Peter Weir voulait une musique tatalement anti-romantique, avec

une certaine froideur qui rappelle cette société stricte.» Maurice Jarre ae regrette pas de s'être écarté de la voie royale de la compasitioa, celle de ses maîtres : «Ce que j'aime dans la technique de la musique cinématagraphique, c'est l'obligation d'être concis et de jauer ses cartes immédiatement. C'est une chose qui m'a toujours fasciné: exprimer une émotion ou un sentiment en 3 minutes 43 secondes 1/4. C'est peutêtre le background de l'ingénieur qui revient. »

Propos recueillis par THOMAS SOTINEL

* Discographie: At Abbey Road, un CD Milan sur lequel Maurice Jarre a réenregistré avec le Royal Philharmonic Orchestra quelques-uns de ses principaux thèmes, de la Tête contre les murs à Ghost en passant par le Cercle des poètes disparus. Les bandes originales de ces deux derniers films sont également disponibles chez Milan



« Le Tambour », de Volker Schloendorff (1979).



Maurice Jerre.

production historique et doit bieatot retourner à Hollywood pour travailler sur Schaol Ties, nn film qui traite de l'antisémitisme sur les campus américains. Jarre se situe depuis trente-ciaq ans au confluent de la musique et du ciaéma, cela lui a permis de rencontrer, de travailler avec quelques-unes des grandes figures du siècle. Plutôt méconnu, parce que les compositeurs de musique de films ne seroat jamais des stars, il est sûremeat l'un des mélodistes les plus sifflatés au moade (thèmes de Lawrence d'Arabie, de Paris brûle-t-il?, la Chanson de Lara, tirée du Docteur

Ainsi s'affirme le destin d'un élève ingénieur lyonnais devenu pilier de Hallywood : « Mon but était d'être chef d'orchestre. J'ai commence la musique très tard, à seize ans, parce que mon père m'avait forcé à devenir ingénieur. J'étals terriblement limité, j'avais au mains dix ans de retard. Quand j'ai connu Charles Munch, qui est devenu un ami et qui m'a guidé avant ma rencontre avec Hanegger, il m'a dit : «Si tu veux être chef d'orchestre, tu peux apprendre la technique ea deux semaiaes au Conservatoire, mais la chose importante, c'est de rentrer dans un orchestre et de vair commeat les choses se passent. Il est trop tard pour devenir violoniste an clarinettiste, mais, comme tu as une bonne oreille et le sens du rythme, tu devrais appreadre les instruments à percussion. » A ce moment-là, il y avait une taute nouvelle classe de percussions au Conservatoire et j'y suis entré. Au bout de trois ans, j'ai commencé à faire des remplacements dans différents orchestres de Paris. J'ai eu la chance d'être aidé par Henri Dutilleux, qui m'a fait faire mes classes d'orchestre en tant que timbalier, puis de jouer sous la direction de gens comme Pierre Monteux ou Wilhelm Furtwängler, c'était un des derniers concerts qu'il ait donné avec l'Orchestre national. »

Maurice Jarre commence alors à composer : une Passacaille à la mêmoire d'Arthur Honegger, des musiques de ballets pour Roland Petit. Il se souvient

Oary, tous débutants à l'époque, font appel à lui. Au BAROOUE début des années 60, il rencontre David Lean, écrit la musique de Lawrence, obtient son premier Oscar. En 1964, il est iavité à Hallywood pour travailler sur l'Obsédé, de William Wyler. Suit un contrat de trois films avec la Calumbia. Maurice Jarre s'iastalle en

« J'ai eu la chance d'arriver au moment de la fin des studios. J'ai trouvé des conditions très singulières : tout le monde arrivait deux heures en avance pour les séances, une grande spécialisation. A la grande période hollywoodienne, de 1930 à 1960, il y avait un compositeur-arrangeur qui ne saisait que les génériques. Par exemple, Alfred Newman enregistrait une musique, le compositeur-arrangeur prenaît le thème et arrangeait le générique. Je n'aurais jamais eu ça quand je travaillais avec Franju, Rossif, Resnais. On était obligé de tout faire.»

Au fil des ans, Maurice Jarre a établi une typologie du réalisateur basée sur des critères musicaux. Il y a le cinéaste qui s'en fiche : « Comme Hitchcock, avec qui i'ai travaillé pour Topaze, qui n'était pas un très bon film. C'était un homme très gentil, merveilleux, mais qui m'a dit : « Maintenant, tu fais ce que tu veux. » Je lui ai répondu . « Je vaudrais bien quand même que vous avez une idée», et je lui ai joue le matériel musical. Il m'a dit : « Oui, ça me semble bien. » C'était un peu de la même chose quand il tournait. Je l'ai vu tourner, il répétait une scène avec les acteurs, très precisément, la caméra, le mouvement, et puis il disait : «Bon, tout est prêt? Action.» Et il s'en allait. Je lui ai demande: «Camment faites-vous si jamais il y a un problème?» Il m'a répondu : « Je coupe ».

Il y a aussi les réalisateurs qui se croient musiciens mais qui « confondent hautbois et clarinette ». Maurice Jarre ne veut pas donner de aoms. Il y a eafin les vrais musiciens, Weir, Schloendorff ou Visconti, qui donnent des références musicales. Avec eux, Jarre s'est trouvé confronté à tontes sortes d'expériences : d'une epoque de grande liberté où « tout était permis « Pour Mosquito Coast, Peter Weir, avec qui j'avais

Les instruments

Suite de la page 21

Des batailles homériques ont été livrées. Il y eut une guerre des diapasons. Certains ea appelèrent aux lois de la nature (l'oreille absolue), à la science, invoquerent même la loi tout court pour prétendre que le la battait afficiellemeat quatre-cent quarante fois à la seconde. Ils ant perdu. Il est devenu quasi impossible à un orchestre traditionnel, fût-il de chambre, de jouer avec succès les Brandebourgeois ou des coacertos de Vivaldi.

Le cinéma s'en étant mêlé, le mot déserlante prend aujourd'hui tout son sens : plus d'un millian et demi de spectateurs ant vu et entendu, en dix semaines, les ioutes de Marin Marais et de Sainte Colombe dans Tous les matins du monde du tria Corneau-Quignard-Savall. Le film ayant recu sept Césars, ce chiffre devrait grandir eacore. Plus de cent mille persoanes ont acheté la bande ariginale du film. Dans leur élan, ils oat aussi plébiscité les anciens disques du gambiste Jordi Savall.

Constatons qu'ua vaste public est récemment «entré» en musique grâce au baroque. L'adoption de la stéréophoaie, le développemeat de la haute-fidélité avait provoqué pareil phénomène au caurs des anaées 60 et 70 (les symphoaies de Mahler en ant bien profité). Mais il n'y a guère que l'opéra qui ait inventé ainsi de nouveaux auditeurs. Constatons également que les publics se mélangent peut-être moins qu'oa ae le pense : des mélomanes n'écoutent que le répertoire contemporain, d'autres ne vivent qu'au son des basses de viole, du clavecin ou des voix peu vibrées des chanteurs baroques. Coastatons égalemeat

que la nouvelle géaératian baroque n'est pas farcémeat passée par l'enseignement traditionnel du piana. du vialaa au du vialaacelle, que les interprètes qui pratiquent les instruments modernes ignorent encore souvent, voire rejettent les aptions de Christie, d'Herreweghe, d'Harnoncourt, de Leonhardt et de leurs col-

Pour un Jeffrey Tate, un Charles Mackerras, un Simon Rattle, chefs d'archestre pragmatiques qui ant essayé et ont été canvaiacus, combien ironiseat encore sur un mauvemeat auquel ils reprocheat soa archaïsme, voire sa maihonnêteté intellectuelle? Malgré leurs indéaiables succès publics et musicaux, les «baroqueux» n'ont toujours paradoxalement pas, en France tout du mains, reçu leur ticket d'eatrée aa «jockey club» de la vie musicale afficielle. Leurs carrières se passent fort bien des services des «grands» bureaux d'impresaria et leur rayonnement musical se moque de l'abseace de vrais égards d'un Etat qui entretient à grands frais, et cela est dans sa mission, des orchestres symphaaiques, des farmatioas de chambre, la création coatemporaine et le grand opèra, mais n'a toujours pas trouvé les fonds nécessaires qui permettraient aux formations baroques de faactianner sans tirer le diable par la queue.

Mais libérés des contraintes liées an statut des musicieas pris en charge par les finances publiques, les ensembles de musique baroque au ancienne ont retrouvé un mode de fonctiannement plus libre, assez proche de celui qui avait cours en France dans les orchestres avant guerre. Les musiciens se cooptent, ne font pas grève et ae défient pas leurs directeurs musi-

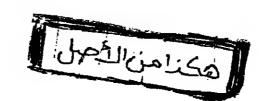
pa de questions sur la Bask gots avait averti son agent gu l'ancien patron de l'Orchesta komplice de Pierre Boulez pour des concerts à deux orch e souhaite pas rallumer a polemique qui l'opposa. a debut de 1949, à Pierre Bes equi se termina par son evic ducovei Opera de Paris. Chel et pianiste, star internat panisseur de disques infatig Brenheim est un musicien en Successeur de Georg Solti à la del'Orchestre de Chicago. aprend des août prochain adirection artistique du Stan reierable établissement lyriq de l'ancien Berlin-Est. Plus per le Théatre du Châtelet l'invite antil pour deux programma Pais en juin, as ec l'Orchestre pour un Wozzeck mis en scès par Patrice Chereau. A ce com manent se montrer rancunia

-- The state of : Chichenni ... etrafiete THE PROFICE THE PROPERTY OF THE a a lar ma The same of the same period of the control of the second of the s have a small or and as place person To see a second of a second of Lalgota alian des l'un des musiments les ph

Party of the state CONTRACTOR OF PROPERTY AND ## (part 1 - - 1 - 1937 the months of the State of the 题 医 注:注: - Nous restern chan mais et demi de -Bangage of Secretar In them

See 12-17-17 of the control of the con-But I want to the state of the Centrality of the second service of Springer to the contract of th Best length a residence of the second blacker a con re id large Daniel Co. pratique-Conferes de Constant de Consta Course les courses des states, i Const Leonne Reins the state of louge Catto Catto Catto Catto Catto louds public rate are part at ensemble Consultation of the second of Officer de Christia de de Horrowighe he cher one capation of the same the and the same of the same o been to receive the party securement histories sont in the 27 Letters de 1 tide puriou ils coni della salaries. Il

Longiemps les mussiens baroques : the manufacture of the second dem apported by the control of the c akur nhat tonness de 12 masidue : F formical philosophile a concessarance of ournissent aujourg out on France describles constitutes on reasonables constitutes on reasonables Nor la mise en saleza de parameiro



Daniel Barenboïm demande son treizième mois

« Pas de questions sur la Bastille », nous avait averti son agent genevois. L'ancien patron de l'Orchestre de Paris, le complice de Plerre Boulez pour des concerts à deux orchestres, ne souhaite pas rallumer la polémique qui l'opposa, au début de 1989, à Pierre Bergé, et qui se termina par son éviction du nouvel Opéra de Paris. Chef et pianiste, star internationale, fournisseur de disques infatigable, Barenboïm est un musicien comblé. Successeur de Georg Solti à la tête de l'Orchestre de Chicago, li prend dès août prochain la direction artistique du Staatsoper, vénérable établissement lyrique de l'ancien Berlin-Est. Plus près de nous, le Théâtre du Châtelet l'invite en avril pour deux programmes avec son orchestre américain. Puis en juin, avec l'Orchestre de Paris, pour un Wozzeck mis en scène par Patrice Chéreau. A ce compte, comment se montrer rancunier?

issues, 12de grands (1997) - 1

tt. Clarence :

elst (la secre proces

letter state to produce

ne regrette bas ...

Laboration and the second

Million Lie

C. Se . 4.3/1" 7 . .

There on our sur-let one; "L'or co Monting encolor

PROPERTY OF A

bureal

Section 18 Control

) Valle " 1 .

& male and the

May 10 3 7 1 1 1 1

38 <u>2003</u>2040 1 - 1

1415.

Land Commence

ರಣೆ ಸಾಚಿತ ಇತ್ಯ ಸ

and of and to

No de la companya de

\$ 173 S. C. --

an and imposition

generalistic de la company

ACTION IN THE

(pa = = = : - :

That we have the

de to de mari

[g] (2.00) (10)

Maria Andrews 医食物性 法

67 A 2 1 1 1 4 1

V. Cont. P. Cont.

200

Maria No. 47 4

1 1777 1 19 11 22

Formposition ...

Same



lin, on a cherché des chœurs à la hauteur. Le mur était encore debout. Et Harry Kupfer, qui avait monte l'opéra de Wagner des années plus tôt au Staatsoper, nous a dit que ceux de l'Opèra de Berlin-Est étaient excellents. On les a pris. Ce fut la première coproduction Est-Ouest. Ils étaient tellement contents de ce précédent qu'ils ont fait preuve de la plus grande flexibilité, acceptant de venir travailler le matin et l'après-midi alors même qu'ils jouaient le soir.

» En 1992, ça devait être le deux cent cinquantième anniversaire de l'Opera d'Etat, L'intendant m'a demandé de diriger une nouvelle production. Mais mon planning était déjà bouclé : j'aime faire toutes les répétitions scéniques d'un nouveau spectacle, cela représente six semaines de présence, sans compter les représentations. « Mais puisque vous ètes en train d'enregistrer Parsifal, m'a dit l'intendant, vous ne dirigeriez pas une reprise de la production Kupfer." » J'ai accepté tout de suite.

» Une fois que le mur est tombé, on a fait le disque de Parsifal, comme je vous le racontais. C'est comme ça que les pourparlers ont commence pour la direction artistique. J'avais refusé beaucoup de propositions après mon à départ de la Bastille. Je me refusais à travailler dans le 🗐 système routinier des théâtres allemands. C'est ce même refus de la routine qui m'avait d'ailleurs fait accepter la Bastille. Ce que je vais faire à Berlin, je l'aurais fait à Paris: mettre sur pied des méthodes de travail intermé-



« Vous avez publié un livre (1). Vous désiriez faire le

- Ce ne sont pas des Mémoires. Seul le fil est autobiographique : je parle des gens qui ont compté pour moi musicalement, qui m'ont formé. Mais il s'agit d'un ouvrage theorique - les trois derniers chapitres sont carrément philosophiques - sur le phénomène musical, sur ce au exprime le son, sur l'universalité de cette expression. La terminologie, dans notre métier, est trop imprécise. Cette imprecision m'a toujours gêné et l'empirisme, qui régit notre façon de travailler, m'a toujours laissé insatisfait. Ce livre est le fruit d'un ensemble de curiosités théoriques qui ne m'ont jamais quitté depuis que je suis enfant et que certaines valeurs m'ont été inculquées, La curiosité est le sentiment le plus positif qui existe à mes veux. Si l'on inculquait seulement la curiosité aux enfants, il leur suffirait de savoir l'alphabet pour comprendre Baudelaire.

- Vous êtes l'un des musiciens les plus débordés du monde...

- Mon planniog est établi quatre ans à l'avance. De ce point de vue, ma vie est en effet plutôt règlée... Je passe quatre mois ou quatre mois et demi auprès de l'Orchestre de Chicago. A partir d'août 1992, date à laquelle débute mon contrat avec le Staatsoper, je passerai cinq mois par an à Berlin.

- Il vous restera deux mois et demi de liberté?

- Ils sont réservés à Bayreuth. Je cherche un treizième | l'enregistrement de Parsifal avec la Philharmonie de Ber-

mois. Pendant deux ou trois ans, je vais devoir sacrifier le piano. Mais je suis heureux. Chicago est le paradis des chefs d'orcbestre. Pour l'opéra, Berlin va me permettre de réaliser tous mes vœux. Que demander de mieux? J'ai toujours été plutôt content de mon sort. Quand j'avais l'Orcbestre de Paris, je ne ressentais pas l'envie d'aller

- Quel sonvenir gardez-vons de la chute du mur de Bertin?

- En novembre 1989. j'étais là-bas pour enregistrer Cosi fan tutte avec Forcbestre de la Philharmonie, L'étais complètement immergé dans le travail, je lisais à peine les journaux; en octobre, j'avais juste vu à la télévision les manifestations de Leipzig. Un vendredi, je me rèveille, je trouve le journal sous la porte de ma chambre d'hôtel : le mur était tombé. A la Philharmonie, une grande partie de l'orchestre s'était réunie, l'intendant était là aussi, quelques-ups d'entre eux étaient déjà allés à l'Est en bicyclette. Ils ont immédiatement proposé l'idée d'un concert gratuit, dédié exclusivement à la population de l'Est - les gens n'avaient qu'à montrer leur quittance de loyer ou un document équivalent. Le dimanche, le concert avait lieu, la queue s'était formée dès cing heures du matin. Cet esprit d'initiative m'a toujours frappe chez les musiciens de la Philharmonie de Berlin. Ils sont ouverts à tout, cela s'entend musicalement.

- Et le Staatsoper vous a tout de suite demandé? ~ C'est une autre histoire. A l'époque où l'on planifiait

Cote berlinoise

Cinq mois ou quatre? Daniel Barenboim nous a déclaré qu'il consacrerait cinq mois chaque année à la direction musicale du Staatsoper, l'Opéra d'Etat de l'ancien Berlin-Est. Le quotidien Deutsche Zeitung, dans son numéro du 2 janvier 1992, fait en revenche état de quatre mois et stipule que les émoluments prévus pour cette durée par le contrat de Barenboim sont de 1 million de marks (3,4 millions de francs). Outre son travail dans la fosse, le musicien devra pour cette somme trois concerts á l'Opéra d'Etat, qu'il dirige ou qu'il joue du piano. qu'il soit soliste ou accompagnateur. Ce montant correspond parfaitement, selon les gens du métier, à la cote internationale du musicien. Il faut rappeler que la pomme da discorde, au temps de l'Opéra-Bastille, avait été les exigences financières de Barenboim, acceptées par le gouvernement en fin de période de cohabitation puis dénoncées au début du second septennat de François Mitterrand. Or son salaire, en tant que tel, était à peu près équivalent (3.5 millions da francs). Mais toute représentation ou tout concert donné par le musicien en dehors de ses vingt-cing représentations annuelles forfaitaires devait lui être payé en supplément. On avait alors parle d'un salaire de 6,9 millions de francs dans la période de rodage de la Bastille, et de sommes encore plus considérables lorsque l'établissement fonctionnerait à plein rendement. Pour combian da mois de présence effective? Il semble qu'il ne se soit jamais agi sur ce point que de promesses.

diaires entre l'alternance et la stagione, qui mettent à égalité le travail scénique et le travail musical.

- A quoi ressemblera une saison? - Quatre ou cinq nouvelles productions par an. Chaque spectacle sera repris, pour des series, trois fois la première saison, deux l'année suivante, etc. A chaque reprise, on change deux ou trois chanteurs. Au bout de trois ans, on dispose de deux ou de trois distributions par spectacle. Pas une distribution A, avec les stars, et une à un tempo quelconque! Et croyez bien que je n'ai pas distributiun B, avec des chanteurs de seconde zone. Des distributions d'égale qualité. Ainsi, à la Bastille, on aurait terminé l'Année Mozart avec les trois Da Ponte dans une double ou une triple distribution, mis en scène par Patrice Chereau.

- Le Staatsoper n'a pas trop souffert de la routine du

- Les chanteurs ne sont plus de la première jeunesse. la troupe est de niveau très inégal, mais il y a Peter Schreier, Theo Adam! Et grace aux méthodes de travail plus flexibles, il y a déjà de nouveaux venus, comme Siegfried Jerusalem. Vous savez comme les communistes font bien les choses quand ils s'y mettent : ils ont totalement restauré le bâtiment il y a six ou sept ans. La technique est entièrement modernisée, le bâtiment magnifique. Cette année, on fait un nouveau Parsifal dans une nouvelle mise en scéne d'Harry Kupfer, un nouveau ballet et probablement une œuvre du début du siècle. On avait pensé au Chemin de l'éternité, de Weill. sur un livret de Franz Werfel. Mais la fondation Kurt

Weill ne nous a pas accordé les droits (2). - Comment s'est passée la succession de Solti à Chi-

- Tout avait été planifié de longue date. Solti avait partagé ses deux dernières saisons avec moi. La passation de pouvoirs s'est faite organiquement : l'orchestre savait parfaitement à qui il avait affaire. Ils sont d'un professionnalisme époustouflant. Vu la taille du pays, ils ont été formés dans des écoles différentes, au Curtis Institute. à Cleveland, à la Juilliard School, leur jeu n'a pas l'homogénéité naturelle des musiciens de la Philharmonie de Première le 5 décembre 1992.

Vienne (là-bas, quand l'orchestre engage un violon, on est sûr que la nouvelle recrue est toujours l'élève de l'un ou l'autre violoniste du rang).

» Ce que les musiciens de l'Orchestre de Paris avaient d'extraordinaire, c'était leur capacité d'entbousiasme ; quand toutes les conditions étaicot reunies pour que ça se passe au mieux, ils faisaient des étincelles. La discioline collective est contraire à la nature latine. Toute l'éducation musicale est fondée, en France, sur la couleur sonore. Le solfege parle de noires et de blanches là où, dans d'autres langues, on parle en termes de valeurs, de durées. Le côté mathématique de la musique n'est pas primordial en France: ça m'a force à développer une gestique rythmique claire, une vigilance sur l'organisation des masses. Mon passage à l'Orchestre de Paris m'a donné le sens de la couleur.

Vous enregistrez pour toutes les multinationales. Vons

ne croyez pas que chaque marque a son esthétique? - J'ai été en exclusivité chez EMI, puis chez DG. Pour EMI, il me reste quatre ou cinq disques à faire : je viens d'enregistrer le Concerto pour violon de Brahms avec Perlman, Sony Classical a sorti le «Concert du mur» et les sonates de Brahms avec Perlman. Je n'ai pas pour l'instant d'autres projets avec eux. Pour l'essentiel, je me partage entre Warner/Erato et Warner/Teldec. Les quatre opéras de Mozart el Parsifal ont été enregistres par les mêmes équipes.

» Mes sentiments pour le disque sont partagés. Je ne crois pas qu'on enregistre pour l'éternité. La technique m'est assez indifférente. Je veux que la prise de son soit la plus naturelle possible, que l'orchestre joue comme il a l'habitude de jouer, qu'il se croie au concert et qu'il oublie les micros. L'œuvre qu'on a gravée a existé comme ça, à ce moment-là, et n'a plus la même existence dès le lendemain. Quand j'enregistre, je suis moins angoisse par ce que j'ai fait que par l'idée de pouvoir le

- Certains critiques ont constaté que vos tempos dans Parsifal etaient exactement ceux de Karajan.

- C'est bien la première fois que je me serais conformé utilisé le matériel d'orchestre de Karajan. En fait, je suis incapable de diriger deux fois de suite selon les mêmes tempos. On a enregistre Parsifal dans une église, l'acoustique était très réverbérante. Les tempos dépendent du volume de la salle, de la transparence acoustique, de l'intensité du son. Pour que ces tempos puissent vous convaincre totalement, il faudrait que vous les écoutiez dans l'acoustique du lieu d'enregistrement. C'est évidemment impossible. Je vous l'ai dit : la musique n'est pas destinée à être mise en boîte.

- Comment jugez-vons l'état d'esprit en Allemagne

orientale, maintenant que le mur est tombé? - Leurs difficultés sont cnormes, mais ils disposent indéniablement d'un bien-être qu'ils n'ont jamais connu. Ceux qui lisaient Tchekhov dans le métro peuvent désormais lire Play boy. Le danger est évidemment que le matérialisme s'infiltre.

- Y a-t-il des musiciens qui ont tente de quitter le Staatsoper pour l'Ouest?

- Il n'y a que quelques pas à faire. Or, il n'y a pas eu une seule demande de départ. La fidélilé à l'institution, la loyauté professionnelle étaient aussi fortes à l'Est qu'à l'Ouest. L'attachement des musiciens au Staatsoper est presque mystique, comme celui des musiciens de l'Ouest à la Philharmonie de Berlin. Il y a des institutions que I'on ne quitte pas.»

> Propos recueillis par ANNE REY

(1) Une vie en musique, à paraître en avrit chez Betfond. (2) Il s'agira finalement de Die Brantwahl de Busoni.

de la liberté

caux puisqu'ils vont et viennent, au grè de leurs choix, de leurs engagements, d'un orchestre à un autre, travaillent, se remettent en cause périodiquement. Vivent leur vie d'artiste.

Cette situation a son revers : elle n'est pas source de progrès social, et l'existence d'excellents ensembles tient à peu de chose - un sponsor qui décide de les lâcher, et c'est la fin. Elle a son revers, mais elle est saine puisqu'elle conduit les musiciens baroques à pratiquer des cacbets plus réalistes que leurs confrères de l'autre bord. Les musiciens du rang comme les vedettes. Star des stars, le claveciniste Gustav Leonbardt demande des cachets quatre fois moins élevés que ses confrères pianistes du même rang... Cette vérité des prix. lièe à la faiblesse des fonds publics reçus par les ensembles baroques constitués (2) est une arme à double trancbant : un concert de Christie ou d'Herreweghe est forcement plus cher que celui d'un orchestre subventionné dans la mesure où les musiciens qui jouent au sein de ceux-ci ne recoivent, le plus souvent, pas de cacbet lorsqu'ils sont invités en debors de leur port d'attache puisqu'ils sont déjà salariés. Ils sont simple-

Longtemps, les musiciens baroques se sont complu dans ce manque de moyens, ils le revendiquaient car il leur apportait la liberté vis-á-vis des tutelles et des circuits traditionnels de la musique; il correspondait à leur philosophie « contestataire ». Le travail que fournissent aujourd'hui en France une vingtaine d'eosembles constitués, les recherches qu'ils ménent pour la mise en valeur du patrimoine musical euro-

peen devraient inciter l'Etat à réviser sa pulitique dans ce domaine. Les difficultés grandissantes rencontrées par tant d'ensembles les ont conduits à changer d'attitude.

De pionniers, ils sont devenus, peu ou prou, ce que nous avons de plus exportable, avec quelques solistes. Et ce n'est pas fini, puisque, logiquement. les «baroqueux» remontent le cours du temps pour jouer Berlioz et Brahms, appliquant à ces compositeurs les mêmes méthodes de travail qui leur ont valu leurs triomphes, voire Debussy et Schoenberg. Viendra enfin le 17 juin 2287, où le Festival de Myrnapolis (3) fera reconstruire la 4X et tous les vieux instruments à cordes, à vent et à clavier utilisés par l'Ircam pour un bommage à la vénérable institution. Il se trouvera bien un homme illustre pour pourfendre une curiosité et une démarche bien légitimes.

ALAIN LOMPECH

(2) Les finances publiques soutiennent les Arts florissants à hauteur de 4 millions de francs annuels : l'État leur verse 2,8 millions de francs (dont 800 000 F au titre du Fonds de programmationt, la ville de Caen et le conseil régional de Basse-Normandie 1,2 million de francs. Le groupe Pechiney tes mécène pour 2,1 millions de francs. A peine mieux loii, l'Ensemble de la Chapette royate, dirigé par Philippe Herreweghe, reçoit 4,8 millions de l'Etat et des collectivités tocales. L'Etat verse 23 millions de francs pour l'ensemble de son action en faveur des ensembles et institutions qui se consacreot à la musique ancienne, soit moins que ce que l'Orchestre de Paris reçoit à lui seul

(3) Lire Vous arez dit baroque?, de Philippe Beaussant,

« DIEN BIEN PHU », UN FILM DE PIERRE SCHOENDOERFFER

Le fantassin de la mémoire

L était à Dien Bien Phu. Nous y eommes avec lui. Pierre Schoendoerffer est de cee guerriers qui n'eiment pas le guerre meis ceux qui la font. Un inguérissable grognard, un fantessin de le mémoire, erpentent sans cesse le chemp des batailles perdues. Question d'honneur, de drapeau, ces mote trop grands, creuseurs de tombes. « Mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau », dit un chant, patriotique justement... Ça paraît idiot, ça ne peut pas l'être tout à fait.

La 317 section, en 1964. Dix ans plus tard, un documentaire poignant eux côtés de la Section Anderson. La guerre d'Indochine est devenue la guerre du Vietnam. Ce Vietnam qui colle à la peau, à l'âme de Pierre Schoendoerffer. Rien de plus juste, de plus normel qu'il signe eujourd'hui Dien Bien Phu, un grand film touchant et imparfait qui allie une naïveté minutieuse à une légitimité

Il faudrait d'ailleurs parler des deux films de Schoendoerffer, deux films en un. Le premier est presque un chef-d'œuvre. Le second est presque un désastre. Le premier, tourné non loin du site de Dien Bien Phu, c'est celul qui raconte la guerre, qui montre le guarre comme rarement on l'e vue, dens una proximité ravegeuse. Guerre terrible, plausible, les Dakota volent au ras de nos têtes, gros hannetons blafards d'où seutent en chapelets les petits paras harnachés. Les obus explosent sur nous, les tranchées s'emplissent de sang, le clei est noir, il n'y a plus de ciel. Les hommes sont seuls à tenir les collines aux noms de femmes, Béatrice, Huguette, Claudine, Isabelle... Les collines tombent. Les

Au O. G., à l'autre bout des radiotéléphones crachotants, sur la planète des généraux, tout le monde à l'eir de s'en foutre. Demandons des renforts. Pas de renforts. Abandonnez. L'abandon, la peur, l'ennui, la pluie, c'est la guerre vécue, une épopée suicidaire et ingénue. Pas de meuvaise conscience à l'eméricaine, pas de lyrisme masochiste. Dien Bien Phu est l'enti-Voyage au bout de l'enfer (Cimino), l'anti-Apocalypse Now (Coppola), l'anti-



Platoon (Oliver Stone). La guerre ne s'incame pae, l'ennemi est invieible, le corps expéditionneire français ee bet eeulement, modestement, contre la perte inéluctable d'une « grande illusion ».

Ce n'est qu'à la fin, dene une séquence extraordinaire, lorsque le défaite est concommée, que des bleesures ouvertes d'une terre ravegée sortent des Vietminh par milliers, une foule exultante, puissante, indifférenciée... Ce qui est beau, c'est qu'on ait donné à Schoendoerffer, des moyene à la hauteur de ses souvenirs, des moyens grandioses pour la chronique intime de milliers de morts annoncés.

Il n'en est que plus dommaga que dane « l'eutre » Dien Bien Phu, bâti en contrepoint, toutes les scènes de « fiction » se déroulant à Hanot soient si conventionnelles, si maladroites, si pesantes. On croise, meussade à juste titre, Ludmila Mikaël, improbable virtuose, amblématique « voix de la France », jouant du violon au milieu d'un orchestre vietnemien. On suit Donald Pleasence, erticulant un français eussi poussif que le pousse-pousse qui le transporte, censé être un journaliste américain, impossible fils naturel de Lucien Bodard et de Joseph Kessel, buvant sec, tapent furieusement sur se Remington, tandis qu'une jeune Annemite prend des poses lascives à l'arrière-plan. Quant à Jean-François Balmer, tout enchifrené de lengueurs bourgeoises dans sa robe de chambre damassée, il a davantage l'air de sortir d'une pièce de Sacha Guitry que du desk de l'AFP...

Les soldats (Patrick Catalifo, Christopher Buchholz, Maxime Leroux), que ce soit au front ou à l'arrière, sont plus vraisemblables. Mais tout le monde parle assez faux. De façon si déconcertante qu'après un moment d'acclimatation, on en vient à penser à une distenciation schoendoerffienne comme il en est une brechtienne. Ou plutôt, sans doute, à une volonté de ne poser les personnages que comme des pions de cheir sur l'échiquier fou des combats...

Sous la tente de l'hôpital de campagne, on aperçoit le silhouette de Geneviève de Galard, «l'ange de Dien Bien Phu». C'est la fille de Schoendoerffer, Amélie. Sous la mitraille, avance un caméramen timide et déterminé à témoigner. En 1954, c'était Pierre Schoendoerffer qui tenait le rôle, « pour de vrai ». Trente-six ans plus tard, c'est son fils, Ludovic. Comme si Dien Bien Phu était une affaire de famille, une affaire entre la France et lui, entre la guerre et lui. Entre lui et lui.

Outrecuidant, peut-être. Présomptueux, sûrement. Mais formidablement sincère, et, toutes réserves faites, fort et émouvant.

DE L'INDOCHINE A L'ALGÉRIE

Les responsabilités de l'arrière

Le 8 mai 1954, un titre barrait la « une « du *Monde* (daté du 9-10 mai) sur six colonnes : «Sans nouvelles de la garnison de Dien Bien Phu «, tombée la veille aux mains du Vietminh. Derrière le fracas et la fumée de la pyrotechnie, maniée avec maestria par Pierre Schoendoerffer – qui a blen rendu i'atmosphère épique de la bataille et celle, délétère, de l'« arrière « à Hanoï – Dien Bien Phu a été le symbole de cette guerre d'Indochine, perdue dans les bureaux et dans les esprits au moins autant que sur le terrain.

'INDOCHINE, une guerre d'occasions perdues et une tragédie d'erreurs, depuis le refus de de Gaulle de traiter evec Ho Chi Minh, préférant l'affrontement, jusqu'au choix du général Navarre, qui conduisit ses unités d'élite à s'enferrer dans ce que Jules Roy a appelé - e'est le titre d'un des chapitres de son livre - le « pot de chambre » (1), cercueil des derniers reves colonieux français.

Fin d'une période, fin de l'empire et naissance d'un mythe d'héroïsme, de « penache », substance de ces pages d'histoire que les Gaulois aiment à écrire, une des plus belles de l'bistoire militaire fraocaise même si elle se termioe par nne défaite, comme le pensent toujours bien des officiers. Même si. pour d'autres, histoire signifie passé, un passé qui e été défioitivement exorcisé par la défaite des Américains, vingt et un ans plus tard presque jour pour jour. Les Français ont nne singulière ettirance pour les défaites, d'Alésia à Waterloo, d'Azincourt avec laquelle Jules Roy établit un parallèle - aux charges de Reichshoffen.

On ne peut pas comprendre la guerre d'Algérie qui débutera cioq mois plus tard, le jour de le Toussaint. - la fin de la IV Répoblique, ou la participation d'officiers au putsch de 1961 à Alger et leur engagement dans l'OAS, sans analyser l'humiliatioo de Dien Bien Phu et la perte d'une Iodochine où « beaucoup nynient Inissé leur cœur », même s'ils n'aveient pas toujours été sourcilleux sur les

moyens. Humilietion d'avoir été vaineus par une guérilla indigène dont nombre d'états-mejors ne faisaient pas grand cas; humilietion d'evoir été lâchés par un commandement au petit pied et des politiciens lointains, préoccupés avent tout par la prochaine crise ministérielle, affaiblis par tant de compromissions, tant d'eveuglement.

Un traumatisme qui continue de marquer beaucoup d'«anciens d'Indo», comme on l'a vu encore récemment. Schoendoerffer - qui semble avoir, enfin, réalisé son rêve de filmer l'épopée à laquelle il avait participé - fait revivre cette « guerre des capitnines » que fut la guerre d'Indochine, une guerre contre les « Viets » dans la jungle ou les rizières, une guerre contre des généraux au fond de leurs bureaux et pour lesquels les « anciens » n'evaient souvent que mépris. Des capitaines qui deviendront colonels en Algérie. Et qui auront parfois du mal à pardonner à ces hommes politiques et à cette population française qui, à leurs yeux, les eveient laissés tomber en ne soutenant pas un conflit à la fois impopulaire et incompris.

Le film retrace l'histoire d'un petit groupe d'offieiers et de journalistes pendant les huit semaines du drame ponr ne pas en diluer l'intensité. Mais le nom de ce gros village est apparu dans les colonnes du Monde dès le 22 avril 1945 (2). A la fin de l'année 1953, le général Nevarre, nouveau commandant en chef en Indochine, décida - en dépit d'insistantes mises en garde de nombreux officiers - d'installer dans cette cuvette des confios laotiens, recouverte par les nuages et haleyée par les vents plusieurs mois par en, nn «hérisson» snr lequel le gros du corps d'ermée vietmioh vieodrait se casser les dents. Le 20 novembre, les premiers paras étaient lergués sur place. Fin décembre, la base était deià encerclée, et le chef de guerre vietnamien, le général Giep, se mettait à désirer à son tour cette confrontation à Dien Bien Phn, doot il ettendait, lni eussi, une victoire symbolique.

Des commandants continuaient de eonsidérer avec condescendance, malgré leurs précédents succès, ces « Viets » que Schoendoersser oe nous montre qu'uoe seule fois, lorsqu'ils eovahissent eo masse la forteresse qui vient de se rendre. Jules Roy regrette, avec nne plume de pamphiétaire qui ne cultive guère le nuance, « la médiocrité de nos grands chefs (...) la lègèreté d'esprit qui leur a fait prendre leur ennemi pour un imbécile (...), leur

versaire (...) Commander en Indochine, c'était posséder des villas somptueuses, des voitures, des femmes, recevoir et intriguer ». Et de conclure, féroce : « Des lions menés par des unes? Disons, pour être respectueux, des lions menés par d'autres lions dont la crinière était mangée aux mites et qui éprouvaient le besoir de téléphoner chaque jour à bobonne pour la

Un an avant la chute du camp retranché, le général Salen - pourtent surnommé «le Chinois» jugeait le Vietminh incapable de combattre à plus de 150 kilomètres de ses bases, alors qu'il fera beaucoup mieux, en partie avec l'aide des communistes chinois voisins. Le 24 décembre 1953, le général Nevarre écrivait qu'à Dien Bien Phu « une bntaille peut être acceptée par nous dans des conditions très favorables » et « ne peut que tourner en notre Inveur », alors que le camp était déjà encerclé. Obnuhilé par uoe autre opération, «Atlante», menée au Centre-Annam, Naverre eut du mal à comprendre qu'une défaite à Dien Bien Phu aurait uo retentissement symbolique bien plus grand que les quelque 3 % des effectifs du corps expéditionnaire qui allaient y être sacrifiés. Ho Cbi Minh, au contraire, l'avait fort bien compris.

Pendant ce temps, par dizaines et dizaines de milliers, des coolies vietnamiens portant à même le dos ou sur des bicyclettes Peugeot qui faisaient office de taxis de le Marne, convergeaient sur des pistes de montagne pour amener à pied d'œuvre riz, armes et munitions, protégés des avions français par la forêt et les nuages. Ils bénéficiaient d'un soutien chinois massif, en matériel et en conseillers. En stratégie aussi, du moins au début, comme l'e révélé la polémique entre Hanoï et Pékin il y e une dizaine d'années : les Chinois oot fait parler des officiers qui étaieot sur place, pour insister sur leur rôle et sur l'« ingratitude » des Vietnamiens. Le général Giap a expliqué le report de l'offensive par un changement de stratégie, celle imposée par les généraux de Mao étant, selon lui, inadéquete.

Dans ces conditions, Dien Bien Phu éteit-il un désastre annoncé? Pas pour tous. Dn moins jusqu'au 15 mars, au surlendemein de le première attaque quand, aux yeux des plus lucides, les jeux étaient déjà faits, tandis que d'autres s'accrochaient eocore à l'espoir, oux illusions, au rêve, ou « nanache » de ces défenseurs, dont à peice la moitié reviendra des camps de prisooniers vietminh. contentement d'eux-mêmes, leur ignorance de l'ad- L'envoi de renforts au compte-gouttes - de Bigeard au dernier volontaire, et, malgré le peu de chances de s'en sortir, il y en eut beaucoup, eu nom d'une certaine idée de l'honneur et de la mort qui n'est plus guère à la mode - pouvait seulement, comme une perfusion pour un mourant, prolonger l'agonie jusqu'à ce que les Américains interviennent evec leur aviation - ils ne le feront pas - ou que l'on parvienne à une solution diplometique. La conférence de Genève, qui s'ouvrit le 26 avril, n'en proposa aucune sinon la reconnaissance d'un fait : l'Indochine française avait vécu.

Sans doute était-elle déjà morte depuis longtemps. Depnis l'échee des négociations de Fontainebleau avec Ho Cbi Minh en 1946. En raison, aussi, de l'ebsence de vision politique de la France. Car, comme le remarquait déjà Robert Guillain dans le Monde du 9 février 1952 : « Si nous lachons : l'Asie rouge (Si nous lâchons l'Indochine, tout lâche) (...) Si nous gagnons : plus d'Indochine. (Notre victoire signifierait notre départ. En France, nous n'avons pas encore compris que nous avons signé une promesse d'héritage au profit du Vietnam qui ne nous laissera rien, sinon le peu qu'il consentira à nous laisser) (...) Nous louvoyons entre deux politiques, la première, qui pourrait avoir pour formule : durer pour rester, et l'autre : durer pour partir ».

Les leçons de l'bistoire sont rarement apprises. Pour preuve, côté français la guerre d'Algérie, et côté américain la guerre du Vietnam. Washington estimait que l'échee français en Indochine résultait des incapacités de Paris et que les Américains, une fois sur place, feraient mieux. Moins de rigidité doctrinale d'un côté, plus de réalisme et de générosité de l'eutre euraient sans doute permis d'éviter aux Vietnamiens ces deux guerres dévastatrices. Des guerres dont ils oe se soot toujours pas remis. Leurs dirigeants encore moins qui, de plus en plus seuls chez eux et dans le monde, se cramponneot à uoc idéologie qui, après evoir remué des montagnes. o'est plus qo'uo triste fantôme.

PATRICE DE BEER

(1) Dien Blen Phu, Robert Laffont, 1963. A lire aussi Pourquoi Dien Bien Phu, dn colonel Pierre Rocolle, Flammarion, 1968.

(2) Sur Dien Bien Phu et les médias, lire Dien Bien Phu, de Jacques Dalloz, dans la collection « Les médias et l'événement » de La Documentation française, 1991, 96 p. plus des fac-similés, 95 F.

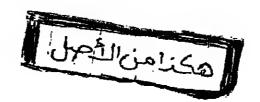
Joseph Tairraz est un des p amoir photographie depais le sommet du Mont-E Cattrente ans plus tard, smarrière petit fils maintie ktedition functifale, infate depuis quatre générations. lucime regard et une obe herrer les sommets.

oas de Tai is Chambre THE THIRD En cont qui The Later of the Court of the C and the first of the Hame Seven the same of the same of the whater the conmaint order de And Control of the Lors Court per Control of the same of the sam in the hours arrangement of Shipper (green and part of Part Trace of the s As moved as the sac animade Klant was a contract

On the personal Term

Edit of the second seco Mandage - - - - - - come trad Spherolymister Georges I avail ende 1001 Lord des Africa Roma de 1001 Well-man and an dame of la quite Tarmer and persuades c Mest il Caregory des para la manage



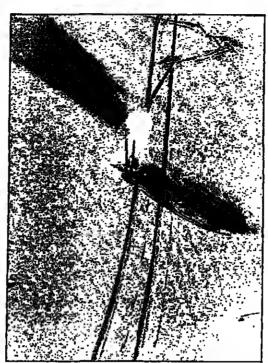


Le Mont-Blanc, de père en fils



Joseph Tairraz, vers 1890-1895







Joseph Tairraz est un des premiers à avoir photographié depuis le sommet du Mont-Blanc. Cent trente ans plus tard. son arrière-petit-fils maintient la tradition familiale, ininterrompue depuis quatre générations. Un même regard et une obsession : tutoyer les sommets.

UATRE générations de Tairraz regardent le Mont-Blanc depuis Chamonix, la ville où ils sont nés, en bas d'une montagne qui a catalysé tous leurs désirs. En cent quarante ans, le somnet de l'Europe n'a pas bougé, mais de père en fils, les clichés de cette famille de Haute-Savoie portant la même signature enfantine dans le coin en bas ont évolué, retraçant l'histoire de l'alpinisme et celle de la photo de montagne. Quelle constance! Les deux premiers ont surtout photographié «le bas»; les deux suivants, «le haut», passant «d'une montagne enfermée à une montagne horizon». Mais Joseph (l'arrière-grand-père), Georges I (le grand-père), Georges II (le père) et Pierre (le fils) se sont approchés toujours plus près d'une des montagnes les plus photogéniques au monde, citadelle avancée entre le

photo prise au sommet du Mont-Blanc (1861), quelques mois avant l'expédition des illustres frères Bisson (1). Ses descendants poursuivront cette tradition de «photographes-alpinistes » : Georges I avait son aptitude de guide, tout comme son fils, qui a fait toutes les faces nord des Alpes. Quant à Pierre, il est monté une trentaine de fois au sommet du Mont-Blanc, réalisant plus de quatre-vingts bivouacs par an dans sa jeunesse.

Les quatre Tairraz sont persuadés que « c'est la montagne qui les a conquis et non le contraire, explique Pierre, cinquante-huit ans. Avec cet état d'esprit, on voit mieux ». Il y a un regard Tairraz, au point que certains clichés sont indifféremment signés par le père ou le fils. Un regard qui traduit « la précarité de l'homme par rap- dition. Mais faire des photos... Il fallait porter un mini-laport à la montagne », continue Pierre. Chez beaucoup de boratoire de 200 kilos dont une vingtaine rien que pour

photographes, l'homme « efface » la montagne. Chez les Tairraz, la montagne est reine, l'homme reste à dimension, noyé ou placé dans le cadre pour en donner l'échelle. L'arrière-grand-père, par exemple, manquait de «figurants» tant il était impossible de les faire poser pendant de longues minutes, sans bouger, dans des positions inconfortables. Mais il était si désespéré par le «grand vide», qu'il dessinait à l'encre la plupart des silhouettes de ses images réalisées en altitude.

Sur les douze mille photos de famille qui ont survécu à l'inondation de 1920 - et à la poubelle, - seules « mille à mille cinq cents ont de l'allure», affirme Pierre, qui a répertorié le fonds de façon sévère. Toutes traduisent une vision optimiste de la montagne, «Il y o toujours du soleil dans nos photos. » Pas de drame ni d'accidents, mais un cadre très lisible, parfois drôle, souvent lyrique, et émouvant lorsque l'objectif retrace sur quatre générations une chronique de la «Jonction», paysage lunaire et photogénique où le glacier se disloque, sur les pentes du Mont-

- Joseph Tairraz (l'arrière-grand-père, 1827-1902). -Cet autodidacte a débarqué en photographie « comme un Indien », explique son arrière-petit-fils. Issu d'une famille de laboureurs (propriétaires terriens et hôteliers), ce Chamoniard a eu un coup de foudre pour la photo et s'est formé en observant les peintres qui affluaient de l'Europe entière et qui installaient leurs chevalets sur les belvé-On doit peut-être à «Joseph Ter» – on ne prononce pas les «oz» et les «az» dans la région – la première de la photographie en cette deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

Joseph cree son studio, Photographie alpine Tairraz, en 1857, quand il s'essaie à ses premiers daguerréotypes. Il prend les alpinistes au retour de leurs courses sur fond de toiles peintes censées illustrer leurs exploits. Les clients peuvent également choisir des photos dans un gros album rouge ou acheter des souvenirs. Ce genre de portrait était très répandu jusqu'au début des années 20, mais Joseph, « plus montagnard qu'alpiniste », aimait pardessus tout laisser son studio aux femmes et partir en expédition avec son matériel pour réaliser les photos in

Monter au sommet du Mont-Blanc était déjà une expé-

l'appareil et les objectifs. Quatre à cinq personnes portaient les plaques de verre. La manipulation était un véritable casse-tête : les plaques d'un format 21x27 devaient être émulsionnées, développées, retouchées, en une heure, sans que le collodion humide, les sensibilisateurs au sel d'argent et autres produits ne gèlent.

Georges Tairraz I (le grand-père, 1868-1924). Conscient de ses limites, Joseph Tairraz a envoyé son fils à Paris pour y apprendre la technique, notamment l'art de la retouche. Georges complétera sa formation en accompagnant son père en montagne. Le résultat est impressionnant, donnant de l'ampleur au studio familial à la fin du siècle dernier ; «Il faisait des paysans des images de stars; explique Pierre. Seul un œil expert devine où s'arrête le pinceau, le grattoir, le croyou.» Georges Tairraz est un grand photographe, à qui l'on doit d'étonnants « passages de crevasses », où les femmes de la Belle Époque tiennent en équilibre sur des échelles de fortune. Georges Tairraz n'hésite pas à faire poser de longues secondes ses figurants, placés sur la glace tel un corps de ballet. Chaque détail vestimentaire tranche sur la blancheur de la glace, chaque piolet, chaque corde de chanvre transformée en barre de fer sous l'effet du gel.

Si les procédés de tirage étaient simplifiés, la prise de en plus gros - une cinquantaine de kilos - pour répondre partir avec moi : rester deux heures sur une arête en attendères, face aux sommets. Joseph allait également à au désir de grands formats (50×60) des clients. Georges dant que le soleil tourne... En fait, je recherche surtout des observatoire en bois, construit en 1893 au sommet du Mont-Blanc et qui s'enlisa dans la glace quelques années

> - Georges Tairraz II (le père, 1900-1975). - Profitant des connaissances techniques de son père, Georges II n'a pas fait d'école de photo mais a commencé au labo à l'âge de douze ans avant de tomber amoureux du cinéma, réalisant de nombreux films en montagne (il est conseiller technique sur Premier de cordée) et dans le désert. Georges II est surtout le premier à avoir placé l'appareil des Tairraz sur les grands sommets des Alpes, de l'Eiger au Cervin, des Grandes Jorasses au Dru. « Mon père a amené l'altitude dans les images, explique Pierre, là où les lignes se dégagent et les lumières s'indivi-dualisent. A la différence de la vallée, qui est une source de

confusion, les hauteurs entraînent un apurement des lignes, avec des oppositions de masses, des structures moins chaotiques. » Avec Georges II, la photo des Tairraz est devenue plus graphique, dynamique, avec des compositions plus élaborées, et l'introduction de premiers plans audacieux. Cet ami de Roger Frison-Roche et de Gaston Rebuffat, qui « ovoit la tête dans les étoiles », a également découvert le mouvement et l'instantané grâce aux pellicules plus sensibles, s'amusant à multiplier les vues de skieurs en plein vol parmi les montagnes.

Pierre Tairraz (le fils, né en 1933). - « Mon père m'o dit : «Tu t'occupes du magasin!» Je lui oi répondu que je ferais comme lui, qui l'avait déserté... Nous avons donc vendu le Studio Tairraz en 1968. Je préférais courir le monde.» Pierre Tairraz a marché sur les traces de son grand-père en suivant les cours de Vaugirard et de l'IDHEC, à Paris, avant de replonger dans la photo de montagne, aux côtés de son pere : « Dans les dernières années, on plaçait l'appareil ensemble, je lui foisais des farces en modifiant l'angle de prise de vue. C'était comme un cours tranquille. C'était une photo Tairraz.»

L'arrière-petit-fils donne toujours l'échelle avec des personnages qu'il place minutieusement comme des acteurs. «Il faut bien choisir les silhouettes, les vêtements. vue était toujours compliquée, avec des appareils de plus Les guides ont une patience d'anges. C'est abominable de personnages. Rebujfat, par exemple: il épousait les verti-cales tellement il était allongé. » Célèbre pour ses cartes postales en couleurs que l'on trouve dans toutes les stations des Alpes. Pierre Tairraz poursuit le style dépouillé et géométrique de son père, mais a quitté Chamonix en 1976, qu'il juge trop «bruyante», pour un repaire solitaire sur les contreforts des Alpes. Comme pour montrer que ce ne sont pas les Tairraz qui ont changé, mais bel et bien la vallée.

MICHEL GUERRIN

(1) Selon le superbe livre Montagne des photographes. Texte Élisabeth Foch, Bordas-Contrejour, 244 p., 650 F.

* «Tairraz, de père en fils. Quatre générations de photographes de montagne». Galerie Contrejour, 96, rue Daguerre, 75014, Paris. Tél.: 43-21-41-88. Jusqu'au 15 mars. «Tairraz, père et fils», Contrejour, 128 p., 350 F.









ia chronique intime at a fig. dans eliauta y Dien Bien a_{ny} () es de rifiction : se re l'assign majacrones signification dmila Mikae, impress even France # . (clan) class 6 ch eq. (

e s'incame das l'ignige français se car and emer

h par millers une service The est ceau, 2 55' 2- that ns à la hauteur de les soule

in sun Densin Passaria and ie pousse pousse il direns. éncair, impossible à l'arre sei, buvant sed technology to nue terrue yourself the trees Quant à Jean-France - Baimer BORSES CATS ES 100 - 19 -Dem. . ie somm d'une d'ace de Serna

mistegher Buchnick Warma Carrère, sont tive 13 iem. ssez faux. De facet e deser. Amaterion, on en lien alceni sifianne comme la la la come à une voinnte de l'élotiser es is de char sur la regular.

agne, de soarto tila al cuere à Dien Bien Physic I i di a sign gnet. En 1954 | 1244 pour de les Trombée en donnée et Duit Berlingue intre la Francia de la linte a August Burg Torring and The Committee

DANIELE HEAMANN

Nes falles in the contract

nonneut di ರಿಷ್ಟರ ಆ ಡಿ.ಟಿ.ಎ. " ಕ್ಷಾಣಕ್ಕೆ ಕ್ಷಣ್ಣದಲ್ಲಿಗಳು s Adderes no in à <u>3.2</u> . Market Commercial Comm La transfer and after

ratio de la recoma de la s negovie in en 114 E ភ្ភា**ព្**រៈដែលគេ ដ lan der Koron 1 34 Post Cartination THE MAN THE STATE OF इस ११ । उ.ट. IN EWA S III is projection of TO BE THE HERE pro averantino e

me water the train historia collination guerro da . Passe et dus la santial de la the plan do not gagaid salon arts powers to a feet of ತ್ತ ದಾಣಕ್ಕೂ ಬಿ.ಎ.

Burger tallian in

PATRICE DE BEER

The Latter of

TRUST 2505

g Philippin factor of the 150 to 15 Classique

Sonate posthume pour violon et plano Sonate pour violon et plano – Kaddish

Tzigane – Habenera – Berceuse sur la

Régis Pasquier (violon), Brigitte Engerer

Le disque que l'on attendait! Enlevées

avec cette sûreté de trait et d'intona-

tion, cette variété de nuances, ce

vibrato subtilement changeant qui

classent Régis Pasquier aux premières

places du violon mondial, avec cette

sonorité planturense, ces eppuis

robustes, cette expression grandiose,

ses rubatos audacieux typiques de Bri-

gitte Engerer (quelle pianiste!), cette

intégrale des œuvres pour violon et

piano de Ravel modifie sensiblement

l'impression que l'on se faisait de cette

musique. Voilà du Ravel qui n'est pas

1 CD Harmonia Mundt HMC 901364.

Concertos pour piano et orchestre Ir- 8,

Zoltan Kocala (piano). Orchestre de

chambre Frenz Liszt, Janes Rolla

Kocsis poursuit donc pour le label

bongrois dissident l'intégrale qu'il

avait commencée pour Hungaroton.

Tant mieux! Réalisée dans le désor-

dre, publiée sans plan précis, cette

série s'enrichit avec ce nouvean disque

d'une interprétation remarquable.

Orchestre et piano rivalisent de clarté

dans l'exposé de leurs idées, les tem-

pos sont stables, plutôt allants, le son

est charnu, rayonnant. La prise de son

parfaite. L'ambiance est à la fête.

Rarement concertos pour piano de

Mozart nous auront paru joués de

façon si neuve, rarement interpretes

auront su se méfier de l'ombre morti-

fère de l'inimitable Clara Haskil. Et

l'on réalise soudain que Kocsis et

joué en abat-jour

(direction).

Ravel

nom de Gebriel Fauré

1 CD Quintana QUI 903022. Distribué

Jazz

Stan Getz/Kenny Barron

People Time

Il y a dans ce double objet, ce double compact gravé en duo en mars 1991, un pur joyau : l'idée même du jazz changée en perfection, l'invention dans l'instant d'un air écrit par un autre, First Song, de Charlie Haden. Stan Getz semble jouer First Song pour la première fois. Il semble en saisir la ligne avant même que la mélodie n'ait été écrite. Il précède toute idée de First Song. First Song est un air très courtisé. Certains airs sont ainsi faits que tout le monde veut les jouer. Cela arrive de moins en moins en jazz, dont les compositions se banalisent à force de s'individualiser : question de droits d'anteur, du dilatation d'ego, d'enkystement de l'imaginaire... Ernie Watts en a donné, avec son auteur Charlie Haden à la contrebasse. la version de référence (Quartet West, In Angel City, Verve 837 031-2). David Sanborn et Abbey Lincoln s'y sont attelés dans des genres que l'on pourrait opposer. André Jaume vient d'en produire une leçon très réservée, toujours avec Charlie Haden (Peace, CELP C.19).

La trace définitive de First Song, d'une invisible antorité, c'est désormais celle de Stan Getz avec Kenny Barron au piano. Stan Getz sait faire dire à un thême ce qu'il ne peut pas dire, sa part cachée et même maudite. Il se met à hauteur de musique. Il l'invente. Il souffle. Et toujours avec cet air, vous savez, de jouer, pas plus, du

Le seul problème de ce pur joyau c'est que les treize autres interprétations de People Time. Ni plus ni moins. Ce disque est un pur joyan. Tout juste une affaire de ténor sax dans un club, le Café Montmartre de Copenhague. Le vrai problème de ce disque, c'est qu'il est le dernier que Stan Getz ait gravé avant de mourir. On dirait le premier. C'est grave.

2 CD Emercy 510 134-2, distribué par

André Jaume/ Charlie Mariano

Abbaya de l'Epau

André Jaume a'a cédé sur rien. Ni sur le lien - il continue son œuvre dans le Midi ou en Corse - ni sur l'idée, | ne craignait les avalanches épisto-

cherche à voir, à savoir, à saisir ce que l'autre, qu'il invite à visiter sa musique, peut lui dire. Les disques sont des dialogues, des parties, des hommages. Janme a fait sortir Jimmy Giuffre de l'ombre où il se tenait. Il a croisé les chemins de Buddy Collette que l'on croyait perdu, de Joe McPhee que l'on pensait seul, de Raymond Boni, Humair ou Mechali... lei, c'est Charlie Mariano, septuagénaire vert qui est frappé d'une curieuse invalidité : il n'arrive pas à vieillir. Rencontre remarquable.

1 CD CELP C 20. Distribué per Harmonia Mundi.

Rock

The Vulgar Boatmen

Sous un nom vide de sens, sous un titre abscons, le meilleur album de rock de ce début d'année, réunissant des qualités rares, dépourvues des défants qui les accompagnent d'habitude : la sobriété sans la gaucherie, la délicatesse sans le sentimentalisme, l'intelligence sans la prétention. A l'écoute de Please Panic, disque bref

mais complet, on se dit que les Boatmen ont adopté le travesti des groupes d'avant-garde pour se protéger du succès massif qui guette leur rock classique, élégant. Le fait que l'un des deux chanteurs ait une voix plaintive et douce qui rappelle beaucoup le jenne Paul Simon accentue encore le risque. Mais en même temps, la présence d'un allo renvoie au Velvet Underground. Originaires de Floride, enregistrés à Toronto par le producteur des Cowboy Junkies (vague parenté, dans le côté vaste culture rock utilisée à bon escient), les Vulgar Boatmen sont universellement recommandables : aux jeunes gens assoiffés de nouveautés, aux rockers vicillissants qui ont besoin d'être rassurés sur la validité de leur musique. Et quand sur la platine Please Panic arrive en bout de course, il n'y a qu'une chose à faire : reprendre le disque au début.

Rough Trade R2812 Distribution Virgin. Otis Redding

h's Not Just Sentimental An milieu des murailles de coffrets

grand luxe qui s'élèvent sur les mausolées des stars disparues, un simple CD: 22 chansons inédites ou prises alternatives des succès (Respect, à un rythme suicidaire, Dock of The Bay... d'une des plus grandes voix males (de la plus grande voix, dirait-on, si l'on

encore moins sur les principes. Il I laires) de la soul music. Entreprise modeste qui n'apporte que des confirmations, mais aussi un supplément d'âme à une époque où la denrée reste

On se rend compte une fois de plus que la rythmique Al Jackson-Donald Duck Dunn était la plus élégante, que les Memphis Horns pleuraient avec une sincérité frissonnante, inconsolable. Et, comme les mixages sont parfois approximetifs, on découvre à l'avant d'un arrangement une merveille qui aurait été autrement cachée par l'architecture rigoureuse : une partie d'orgue d'Isaac Hayes, un contrechant de guitare de Steve Cropper. Enfin, ii y a la voix d'Otis Redding, d'une pureté et d'une honnêteté qui inspirent avant toute chose le Respect

Ace/Stax-Volt CDSXD 041. Import

Leon Redbone

Up a Lazy River Le retour du musicien à remonter le

temps. Leon Redbone vit dans un monde où Elvis n'est qu'une lucur dans l'œil de Vernon Presley, où les campagnes du Mississippi ne sout pas plus électrifiées que les guitares. Ce qui ne veut pas dire que tous les disques de Redbone se ressemblent. Il y e cinquante ans, la musique américaine était aussi diverse qu'anjourd'hui.

Up a Lazy River est un album plus urbain, plus luxuriant que le précédent. Play Gypsy Play, le premier titre, oscille entre le Hot Club de France et les séquences de cabaret russe dans les musicals hollywoodiens. When Dixie Stars Are Playing Peek-a-boo evoque les bals de la bonne société de Savannah dans les années 30, lorsque les orchestres de noire entraient par la porte de derrière et mangeaient avec les domestiques.

De toute façon, c'est toujours d'évocation, de spiritisme, qu'il s'agit avec Leon Redbone, même si, de temps en temps, il se laisse aller à des plaisirs plus terre à terre (Gotta Shake that Thing, chanson paillarde de Juke joint). Entouré de ses complices habituels (Scott Rock au cornet, Cyndi Cashdollar au Dobro) el d'invités quelquefois prestigieux (Doctor John, le pianiste vaudou de la Nouvelle-Orléans) et toujours irréprochables, Redbone exauce une fois de plus le souhait de Lamartine.

Private/BMG 262556.

Les Garçons Bouchers, Pigalle et al.

Plat-Fréhel, ma grand'mère est une rocket

C'est l'ambition avouée de François Hadji-Lazaro, chanteur des Garçons Bouchers et de Pigalle, directeur du label Boucherie Productions, que de jeter un pont entre la tradition réaliste de la chanson française et le rock alternatif. Ce disque en est l'aboutisse-

mère, Ah que l'emous cause de peine. Avec l'abettage canaile pour la satire da la bourgeoisie - les Demoisalles du pansionnat, Partie Carrée... Les double-sens si fort en vogue dans les périodes puritaines ne lui falsaiant pas peur, elle lee lançait avec una éléganca redouta-

Yvette Gullbert était insolanta, jamais graveleuse. Elle e connu une eunesse très dure, s'aet battue pour se faire raconnaître at faire reconnettre la chanson comme un art à part entière. «Humanité, tu es un corps dont je me sens la peau, et voilà pourquoi je sais chanter», écrivait-elle. Elle se croyait piètre comédienna et a d'eillaura raté cette partie de sa carrière, sans aucun douta parce que la chanson seule était sa passion. Mais personne n'en a donné des interprétations aussi fines, aussi fortes.

A la fin da sa vie, cette lutteuse est davanua croyante. Sana mièvreria, elle e mis sa foi dana las chansons : le Miracle de Sainte Berthe, la Ballade de Jésus... Et à soixante-dix neuf ans, elle pouvait. en chantant le Fiscre, envolter des gena pour qui alla était une légenda.

* Yrette Guilbert, coffret de deux disques compacts EPM 982 442 avec un livret de soixante-quatre pages comportant une courte biographie — bilingue français-anglais — des

ment et marque parfois brutalement les limites de la démarche.

Boucherie, le label, a toujours privilégié l'énergie, la simplicité. Mais dans le monde de Piaf et de Fréhel, il faut parfois plus de trois accords, chanter juste, même. Certains groupes présents sur cette compilation s'en trouvent tout dépourvus. D'autres, dont Pigalle avec Pauvre Grand de Fréhel, s'en tirent mieux. Quelques-uns emportent le morceau : Tel qu'il est semble avoir été écrit pour les clowns de Stiellla; Corman et Tuscadn jouent Tout change dans la vie à la yé-yé, en vrais intellectuels qu'ils sont; les Wampas mettent leur naïveté (naïf comme dans Rousseau, douanier) au service de J'ai dansé avec l'amour de Piaf. Reste que, souvent, la catastrophe n'est évitée que de justesse, tant l'idée a de mal à trouver les moyens de son exécution. Surtout si l'on mesure le reste de l'album à l'aune de la belle version qu'Etienne Daho donne de Mon Manège à moi, transformé et reconnaissable, approprié et rendu en hommage.

Boucherie 512-111 2. Distribué par

Little Village

Comment réussir la déception de ce début d'année avec un disque exquise ment joué, impeccablement produit, extremement malin en somme? Il faut réunir quatre talents chargés dans (presque deux cents en tout) et de lauriers - Ry Cooder, guitariste inspire John Hiatt, auteur-compositeur universellement méconnu: Nick Lowe, humoriste, père du pub rock anglais et Jim Keltner, le batteur que tout le monde veut sur son disque - et les réunir en une formation baptisée Little Village.

Le groupe a déjà existé, lors de l'enregistrement du disque de Hiatt Bring on the Family. Ici, tous les titres sont signés à quatre. Il ne fant sans doute pas chercher plus loin les causes de notre frustration. Les chansons sont des auteurs a été gommée. L'intensité de Histt, l'ironie de Lowe, la mélancolie de Cooder n'émergent que par instants. Seul Do You Want My Job. balade populiste à la Woodie Guthrie, arrive à faire plus qu'effleurer l'auditeur qui reste obnubilé par le plaisir raffiné et épbémère que procurent l'excellence technique, la virtuosité maîtrisée du quatuor.

Regrise/WEA 7599-26713-2.

Chanson

Fabian

Bossa, rock twiste, slows (langoureuse-ment aponyés), les filles du Paradiso, « là où les hommes tous égaux viennent vivre une autre vie pour un soir ». les rames da métro, le quatre-heures du petit... Fabian s'amuse et Charles est stone. Gentiment ironique, jazzy et distanciée : Fabian est tout cela, un peu comme une chanteuse de cabaret. Cette jeune femme, mi-normande, mi-africaine, danseuse de profession, entame sa carrière de chanteuse avec une absence de prétention absolument délicieuse. Du même conp, l'album est frais, plutôt drôle, dansant, sans ruptures dans la veine de toutes les johies mélodies qu'on nime à fredonner pour se dire que la vie est belle. Trompettes de bal populaire, piano et cuivres swing, rock aroll, cha-cha-chas déguisés : la voix est chaude, généreuse. Paroles et musiques sont signées Philippe Swan.

1 CD Polydor 511865.

Claire Chevalier Saveur Brésil

De leur exil en Amérique Latine pendant la seconde guerre mondiale, Ray

Ventura et son orchestre, Paul Misrakiet Henry Salvador avaient rapporté les accents de la samba. Une rythmique sous-jacente, un esprit voyageur qui, au contact des crooners américains, allaient générer la bossa nova. Sur son dernier album (Joao, chez Phonogram), Joao Gilberto a détecté une bossa-nova cachée derrière Que restet-il de nos amours. Claire Chevalier reprend le standard de Trénet avec une poignée de chansons françaises dont on découvre qu'elles se prétent à merveille aux adaptations bossa-nova, comme Syracuse (Salvador-Dimey), les Feuilles mortes (Prévert-Cosma),

Couleur café (Gainsbourg). Claire Chevalier, qui s'en est allée faire carrière au Brésil, est accompagnée par Rosinha de Valença, l'une des meilleures guitaristes sud-américaines. Vus de là-bas, Michel Legrand, Francis Lay, Gilbert Bécaud, ne manquent pas de prestance.

1 CD JSL 843 distribué par Média 7.

Musiques du monde

Sheila Chandra

Depuis près de dix ans, Sheila Chandra, née à Londres d'une famille originaire du Snd de l'Inde, se livre à l'excercice périlleux du mélange pop et indien, l'indipop. Entrée dans le Top 10 anglais en 1982 avec un groupe (Monsoon), un producteur (Steve Coe) et un titre (Ever So Lonely), puis partie dans une carrière solo émailée de silences méditadifs, Sheila Chandra est passée par un large évantail de styles, de la chanson à fredonner au

travail vocal. Très épuré, parfois dilué, Roots and Wings est un album chanté d'une voix plus lumineuse que virtuose, où les structures des ragas indiens éclatent sans disparaître pour autant - sous la pression du temps, des tempos et des instruments électriques, très présents mais tonjours dominés par les tablas. Les ornementations du chant indien ont subi ici une vraie cure d'amaigrissement, mais les envolées, la foi, l'étirement naturel des durées prolongent un état de rêve tout à fait exotique. Steve Coe, avec qui la chanteuse londonnienne a fondé le label Indipop, veille au grain. Le résultat se tient. plus puriste que du Najma, mais à des années-lumière des grandes voix indiennes, des Parveen Sultana ou Lakshmi Shankar.

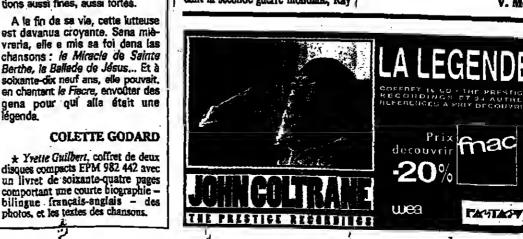
1 CD Indipop distribué par WMB.

Kakoli

Bronze and Colors

«An album between the Ganges and the Seines: une vie, deux cultures. Kakoli est née dans la banlieue de Calcutta, mais babite Paris depuis 1974. La voix parfaitement affiitée, très orientale, Kokoli reprend des mélodies traditionnelles d'Inde et du Pakistan, en fabrique certaines, chansons légères et philosophiques, où les oiseaux s'envolent, où les fleuves se révoltent, ce qui n'empêche pas Krishna le séducteur de tomber les cœurs. Derrière guitares électriques, percussions musclées, harmonica (celui de son mari, Sen Gupta, maître d'œuvre de l'album, de la production musicale au design de la pochette), basse et synthétiseurs habillent le propos et la délicatesse du chant. Couleurs du Pakistan, distance de l'Europe et chic parisien.

1 CD Shining/ Musidisc 590262

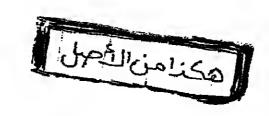


Rolla s'acheminent vers ce qui devrait N 1941, à Aix-en-Provence, à l'occasion d'una fêta en plein air, arriva sur le podium une dame coiffée d'un canotier. Elle était pour le moins massive dans una aombre roba informa. Ella commença à chanter, d'una voix surprenante pour sa tailla et son aga. Une voix claire, malicieuse, découpant les mots eu rasoir. Elle portait des gants, ses bras dessi-naient des gestes d'une grâce bou-leversante. Elle a chanté le Fiacre, c'était Yvette Guilbert, sa demière apparition sur scène, peut-être. En guest atar, pour une fête probablement de charité pendant une période difficile. Elle est morte trois ans plua tard.

Deux compacts EPM reprennent et restaurent, pour la première fois, l'intégralité des chansons qu'elle a enregistrées au temps de sa gloire, le temps des longs gants noirs, de la taille étranglée dans una robe verte. Yvette Guilbert, « diseuse fin de siècle » comme elle se qualifiait elle-même. Des disques, ella en a enregistrés beaucoup, dèe 1897. Pour ceux-là - en dépit des grattements impoesibles à filtrer comme pour ceux qui datent da 1934 et sont d'una incroyabla puraté, le voix sa retrouve dana toutee ses nuances, evec la violence viscérele aul annonce Piaf pour les mélos populistes sur les destins écrasés dana le Paris des Misérables - A la Villette, la Soularde. Avec la friponnerie pour les chansons snciennes - Ma grand-



Yvette Guilbert, violente friponne



DE LA SEN

Tous ies films nouveaux

A quai tu penses-tu? pe Dicer Namins 41.40 4 5 7 7

All form worder the first of the first All College of the first All Col

Autour du des : de Marto Es con emet birten Merzes ima Chara Panhabat. Andrei Sewenn i Traima Sapponental. 0.00 The sales deleted 1 1 105 10 Take: E46 1 38-1 March 1981 I NOSIC ME (200) - 1 - 1 : tile bestour de tarme : . . . the - water by ret Sentene

a.ca J. Take Forum Crem Extres: Tendecapde, 1-(42-3) 42-24 4- 42-78-17-85) 1-9000 ---- 3--43-88-3614 Seat Pamess er s. 14- 143-20-

Dead again to Kenneth Erange, mer Kenneth Erange Genties Berek Jacob, menne Songalia Ermene Deutschaft, menne Songalia Ermene Américair de auto et nou et banes. Emphasize and a compact the de seus Ren : 22. après une une conque : 22. après une conque : 22.

W. Gaurrent as raics of the property of the pr

Dien Bien Phu de Pierre Schoend offer, des Denaid Pierre de Patricia Catalina de Balanda Mistall, debit Francia Salmetri Recas 12 h 20. ilere no

POURQUOI TU ME PRENDS-TU LA TETE AVEC LE 4 MARS

and pargage to the control of the sec dent on decrease strong commo Serano, es accionado les Featier To Conden Care (O) Claire Chevalers Faire carriers and the series par Royers des meilleures Calcast Vas de Los

4 CD 35. 843 d'um 1 /4 191 Vépa 7 Musiques

descent bos de benefit in

Francis Lay, G. 71- 3, 22, 2 (1972)

du monde

Sheila Chandra Rocts and Wings

Depute they do not be an in Car. name de Nus certica besident to the proindien freiter bereiten. TO angular at (Messoch und der verlage et en birri A ter dens une num in the man silmon m. eves is a toric rich

Très agus. Altes est pres tamer . ETC. THE Sapa Ciscum profesor in \$400 Commence to the contract to the SET JUST IN LESS OF THE SET OF SET OF SET STATE . remove nature of the control of

Sterra Code and a doggiero: 1064 1. ... plus gereine and an artist and and rearres of the Enkelon Share \$ CO season per turn in AVE Kakoli

Briste to: Car Note that the second second second second the Server Maked entre Calcutta com to the 1974 (2 roles) mekand that is the second Philippe en reconstruction of the Ses legan et a energy of the constant of the percussion with the

1 CO Sharing Music of Later LA LEGENDE decouvris From WED

tochul de son mus Margere de 12 in 1984 - 1984 - 19 Mestica 2 21 121

base a reason was

leges du Palesta

more of the fact of

pes er in delienten auf am ift f

Tous les films nouveaux

A quoi tu penses-tu? de Didier Kaminka, avec Richard Anconinn, Isabelin Pasco Martin Lamotte, Assumpta Sema. Français (1 h 27),

Un jeu sur la réalité et l'imaginaire, ou Iravers de la passion que voue uo écri-voin à ooe jeune femme, conçu par un des plus efficaces fabricants de comédies à la française.

a irançaise.

Forum Horizon, handicapés, 1" [45-08-57-57]; George-V, 8" [45-62-41-48]; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8 [43-59-92-82]; Saimt-Lazara-Pasquier, handicapés, 8" [43-87-35-43]; Pathé Françain, 9" [47-70-33-88]; Fauvette, 13" [47-07-55-88]; Gaumont Alésia, dolby, 14" [43-27-84-50]; Pathé Montparnasse, dolby, 14" [43-20-12-06]; Gaumont Convention, dolby, 15" [48-28-42-27]; Pathé Wepfar, dolby, 18" [45-22-46-01]; Le Gambetta, dolby, 20" [48-36-10-96].

Autour du désir

de Marco Bellochio, de Marco Benocruo,
avec Vittorio Mezzogiorno, Claire Nebout,
Andrzej Seweryn, Grazina Szapolowska,
Grand spécialiste des promenodes dans
les zoocs ambiguës où le poovoir se
mêle à la séduction et la volonté à l'imcooscient, Marco Bellochio ajoute on chapitre à son œuvre evec cette bistoire de lemme qui affirme avoir été violée au cours d'une ouit où elle s'est délibéré-ment laissé enfermer dans un musée.

Forum Orient Express, handicapés, 1* (42-33-42-28); Latina, 4* (42-78-47-85); Elysées Lincoln, 8* (43-59-38-14); Sept Parnassions, 14* (43-20-22-20)

Dead again

de Kameth Branagh, avec Kenneth Branagh, Andy Garcia, Derek Jacobi, Hanna Schygulla, Emma Thompson. Américain, couleurs et noir et biane

Entre polar et fantastique, le second film du jeune comédien prodige, après Henry V, organise les méandres d'une intrigue hitchcockienne en lorgnant vers l'univers visuel d'Orson Welles. Ambi-

ticux.

VO : Gaumont Les Halles, doiby, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, dolby, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, dolby, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14- (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, dolby, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Basugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79).

VF: Rex, 2- (42-36-83-93]; Bretagne, 6- (42-22-57-97); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31); Fauvette bis, dolby, 13- (47-07-55-88); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19- (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

Dien Blen Phu

de Pierre Schoendoerifer, avec Donald Pleasence, Patrick Catalifo, Ludmila Mikaol, Jean-François Balmer, Maxime Leroux, Raoul Billerey. Français (2 h 20).

(Lire nos articles page 24.)

(Lire nos articles page 24.)
Forum Horizon, handlespés, THX, dolby, 1= 145-08-57-57); Rex, 2= (42-36-83-93; U.G. C. Montparmesse, dolby, 8-(45-74-94-94); U.G. C. Danton, dolby, 8-(45-62-41-46]; Saint-Lazere-Pasquior, dolby, 8-(45-62-41-46]; Saint-Lazere-Pasquior, dolby, 8-(45-62-20-40); Peramount Opéra, dolby, 9-(47-42-58-31); Len Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G. C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G. C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G. C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G. C. Convention, dolby, 15- (45-75-79-79); U.G. C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, dolby, 18- (45-246-01). 93-40) ; Pr 22-46-01|.

POURQUOI TU ME PRENDS-TU LA TETE AVEC **A QUOI TU** PENSES-TU?

LE 4 MARS AU CINEMA

Le Docteur

de Randa Haines, avnc William Hurt, Christinn Lehti, Mandy Patinkin, Elizabeth Parkins. Américain (2 h 03). L'itinéraire d'un chirurgien qui gardait

ses distances avec ses patients, à partir du moment où il découvre qu'il est luimême etteiol d'uo cancer.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, doiby, 3 (42-71-52-36): Action Rive Gausche, 5 (43-29-44-40); Georgn V, doiby, 8 (45-82-41-46): Sept Parnessiens, doiby, 14 (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenetts, 15 (45-75-79-79). VF: Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9 (47-42-56-31): Les Montparnos, doiby, 14 (43-27-52-37): Pathé Wepter II, 18 (45-22-47-84).

La Fête et les Invités

de Jan Nemec, avec Ivan Viskocii, Jan Klunsk, Jiri Nemec, Zdenka Skvorecka, Pavel Bosek, Helena Pejskova. Tchèqua, noir et blanc, copin neuve (1 h 20).

Uo banquet champêtre, le portrait des Uo banquet champêire, le portrait des convives, le titre dit tout, et ne dit rien de la cruauté clinique, de l'ironie et de l'élégance avec lesquelles Nemec composait ce film qui, pour avoir été une des œuvres phares du « jeuoe cioéma tchèque » des aooées 60, portait, au-delà d'une dénonciation du régime, un regard cingiant sur la nature humaine.

VO : Accatone, 5- (46-33-86-86).

La Montre, la Croix et la Manière

de Ben Lewin, avec Bob Hoskins, Natasha Richardson, Michel Blanc, Jeff Goldblum. Franco-britannique (1 h 34). D'après une oonvelle de Marcel Aymé,

rue Saint Sulpice, l'étrange histoire d'un photographe spécialisé dans l'illustration religieuse et d'uo homme qui ressemble au Christ, tous deux à la recherche d'une

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26] ; Pathé Hautefeuille, 6-(46-33-79-38] ; Georga V, 8- (45-82-41-48] ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). VF : Pathé Impérial. 2- (47-42-72-52).

Trust me

de Hal Hartley, avec Adrienne Shelly, Martin Donovan, Meritt Nelson, John MacKay, Eddia Falco, Gary Sauer, Américain (1 h 40). Un cinéaste inconou surprend par le ton

déroutant de sa comédie sentimentale qui met aux prises une adolescente tei-gnense et un électronicien cynique, met à mai la famille américaine.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3: (42-71-52-38); 14 Juillet Parnassa, 6: (43-26-58-00]; 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83]; Les Trois Balzac, 8: (45-81-10-60); 1a Bastille, handicapés, 11: (43-07-48-60).

Reprise

Soudain l'été dernier

de Joseph L. Manklewicz, avec Elizabeth Taylor, Katharine Hepburn, Montgomery Cliff.

fricain, 1959, noir et blanc (1 h 54). Etonnant tour de force que celui de Mankiewicz qui parvieol à dnminer le sombre cauchemar phobique et puritain inventé par Tennessee Williams, sans laisser le film être dévié de sa trajectoire par les trois monstres sacrés de la tête

VO : Action Christine, 6. (43-29-11-30).

Sélection

Betty

de Clauda Chabrol, avec Mnria Trintignant, Stáphana Audran.

Françain (1 h 43). Feutre, teodre, ioégal, le face-à-face entre deux femmes s'avérera pourtant mortel, au terme d'une plongée dans le passé dnuloureux de Betty, magnifique-ment incarnée par Marie Trintignant. 14 Juillat Odéon, 8. (43-25-59-83) ;

14 Juillat Odéon, 8. (43-25-59-83); U. G. C. Mantparnasse, 6. (45-74-94-94); Geumont Ambassade, 8. (43-59-19-08); U. G. C. Biarritz, 8. (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9. (47-42-58-31); 14 Juillet Bastilin, handicapés, 11. (43-57-90-81); U. G. C. Lyon Bastilin, 12. (43-43-01-59); Las Montparnos, 14. (43-27-52-37); Mistral, handicapés, 14. (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelin, 15. (45-75-79-78); Pathé Wepfer II, 18. (45-22-47-94).

Le Ciel de Paris

de Michel Bens, avec Sandrine Bonnaira, Marc Fourastier, Paul Blain. Français (1 h 25).

Michel Béna invente avec uoe helle énergie de nouvelles variations sur le canevas du triongle amoureux, en orchestrant les quêtes sentimentales de deux garçons et une fille aux visées

Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36) : Pessagn du Nord-Ouest, café-ciné, 9- (47-70-81-47).

Conte d'hiver

d'Eric Robmer, avec Charlotte Véry, Frédéric Vnn Den Driessche, Michel Voletti, Hervé Furic.

Français (1 h 54).
En racontant les tribulations d'une jeune ferme qui vit dans le souvenir d'un graod amour et hésite à s'accommoder de la vie (sentimentale) quotidiecoe de la vie (sentimentale) quotidiecoe de Eric Rohmer retrouve lo thématique de Ma nuit che: Maud pour une comédie



« Aspen », de Frederick Wisemen,

Le grand melteur eo scèce iranien

invente la plus sobre des dramaturgies

pour transformer la simple histoire d'un

gamin qui veut aller voir un match de foot en conte lucide et en témoignage à

Autour de conflictuelles relations mère-

fille, Almodovar tricote un monde de

faux-semblants et d'interrogations dou-

Le public a-1-1 attendu les vacances

pour aller au cinéma, a-t-il été dés-

orienté par de trop nombreuses sor-

ties (dix titres) ou les vainqueurs des

Césars ont-ils fait de l'ombre aux

nouveaux venus tandis qua le beau

temps conviait à d'autres plaisirs?

Toujours est-il que cette semaine, à

cheval sur le début des congés sco-

laires, a fort mal commencé, pour ne

rattraper que partiellement son retard lundi et mardi. Et qua les errivants

En tête des nouveautés, le Prince

des marées e médiocrement démarré

à 50 000 en vingt-huit salles, Ville à vendre peine à trouver acheteur avec

25 000 en dix-sept salles, et Grand

Canyon, En liberté dans les champs

du seigneur ou l'Affût font carrément

pitié. Finalement, le score le plus

réjouissant est celui de Shadows,

avec près de 10 000 spectateurs

Dans ce contexte déprimé, le

déprimant JFK reprend la tête du

classement et dépasse les 500 000

entrées en cinquième semaine, gri-

font grise mine!

pour quatre écrans.

la fois tendre et cruel.

Talons-aiguilles

de Pedro Almodovar.

Espagnol (1 h 53).

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65).

philosophique qui est aussi la plus distrayante des leçons de cinéma.

La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23) : Elysées Lincotn, 8- (43-59-36-14) : Escurial, 13-(47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20).

de Garry Marshall, avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer. Américain (1 h 58).

Dans la veine de la comédie sentimen-tale bollywoodienne, uo duo de comédiens engagés dans les alermniements devant les engagements amoureux, joli-ment enlevé par le réalisateur de Pretty

Frankie & Johnny

VO: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); U. G. C. Dantnn, 6* (42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-46); U. G. C. Biarritz, dolhy, 8* (45-62-20-40); U. G. C. Lyon Bastills, 12* (43-43-01-59); Sept Pamassiens, dolby, 14* (43-20-32-20), Vf; Rex. handicapés, 2* (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasse, 8* (45-74-94-94).

La Guerre sans nom

de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman. Français (3 h 55). La succession de témoignages d'anciens appelés d'Algérie laisse entrevoir ce que c'est que partir à la guerre à vingt ans, et dessioe un passionnant et émonvant portrait d'une géoération, en même temps qu'il touche une blessure jemais refermée de la société, et qui continue

de faire mal aujourd'hui. Salat-André-das-Arts I, 6• (43-26-48-18] ; Les Trois Galzae, 8• (45-51-10-60). Nord

de Xavier Beauvois, avec Bulla Oglar, Gernard Verley, Xavier Beauvois, Jean Douchet. Français (1 h 38).

Cinéaste et interprète, Xavier Beauvnis trouve le juste too pour évoquer en images simples et fortes le drame d'une famille qui implose sous l'effet de l'alcoolisme du père, joué avec une éton-nante densité par Beroard Verley.

Europa Panthéon (ex-Raflet Panthéon), handicapés, 5 (43-54-15-04).

Ombres et brouillard

dn Woody ABen. avec Weody Allen. Mia Farrow, John Malkovich, Jodie Foster, Madenna, Kethy Bates.

Américain (1 h 26). Cauchemar expressioooiste dans une ville d'Europe centrale hantée par un tueur, humour et tendresse, beauté, bon-heur du cinéma. Woody Allen est Inin de l'Amérique peut-être (encore que...), mais fidèle à loi-même, surement.

mais ildéle à loi-meme, surcinent.

VO: Cirté Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-38]; Rofflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34); U. G. C. Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30); U. G. C. Rotonde, 7- (47-05-12-15); U. G. C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8- (45-82-20-40); U. G. C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40); 14- Juillet Bastilla, handicapés, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04]; Mistral, 14- (45-39-52-43); 14- Juillet Beaugronella, handicapés, 15- (45-75-79-79); U. G. C. Maillot, handicapés, 17- (40-68-00-16).

Le Passager

d'Abbas Klarostami, avec Masoud Zand, Hassan Darabi. Iranien, noir et blanc (1 h 12).

OÙ TU M'EMMENERAS-TU **APRES AVOIR VU A QUOI TU PENSES-TU?**

LE 4 MARS AU CINEMA 74-94-94); U. G. C. Odéon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, delby, 8* (43-59-19-08); U. G. C. 6lerritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastilin, 11* (43-57-90-81); U. G. C. Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); U. G. C. Milliot, delby, 17* (40-68-00-16).

Tous les matins du monde

d'Alain Comeau. avec Jaan-Pinrra Mariniin, Gérard Depardieu, Anne Brochet, Guillaume Depardieu, Caroline Sihol, Carole Richert. Français (1 h 54).

Le film a connu un destin digne de Marin Marais, couvert d'hnancurs et d'argent; il est pourtaot plus proche de l'austère maître, Sainte Colnmbe, dans sa description sombre, reveuse et émouvante du face-à-face entre les deux musiciens baroques.

Forum Orient Express, handicapés, 1* | 142-33-42-26|; Pathé Impérial, 2* | 147-42-72-52|; U. G. C. Odéon, 6* | (42-25-10-30); Elysées Lincoln, dolby, 8* | (43-59-38-14|; U. G. C. Slarritz, dolby, 8* | (45-62-20-40|; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9* | (48-24-88-88); U. G. C. Gobelins, dolby, 13* | 145-61-94-95|; Pnthé Muntparnans, 14* | (43-20-12-06|; Pathé Clichy, 16* | (45-22-46-01|.

Van Gogh

dn Maurice Pialat, avec Jacques Dutrono, Alexandra London, Gérard Sety, Bernard Lecoq.

Au ras de la vie, de la souffrance et de la joie, une promeoode avec un peintre qui ne sait pas qu'il est un génie, filmée par un cineaste qui ne se soucie pas de prouver qu'il est un des plus grands. Publicis Saint-Garmain, 8 (42-22-72-80); Les Trois Balzae, 8 (45-61-10-60); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

evec Victoria Abril, Marisa Paredan, Miguel Bose.

Ville à vendre de Jean-Pierre Mocky, avec Tom Novembre, Valeria Mairesse, Darry Cowl, Michal Sarrault, Richard Bohringer, Philippe Léotard, Français (1 h 40).

Servi par uoe troupe de comédiens prestigieux et en plein délire, Mocky retrouve les bonheurs de la série B pour ce portrait au vi(riol d'une petite ville vautrée dans l'avidité et la veulerie.

gnotant peu à peu l'avance prise par l'Amant. Le Bal des casse-pieds

ralentit mais a passé le seuil de

250 000 en trois semaines tandis

que l'inusable Blanche-Neige dépasse

les 200 000 sur la même période,

durant laquelle Ombres et brouillard

fait presque aussi bien. Déception

pour Betty, pour laquelle on attendait

mleux que ses 80 000 en quinze

jours. Poursuite, en revanche, de l'ex-

traordineire carrière d'Epouses et

100 000 entrées parisiennes.

concubines, qui vient de dépasser les

Les plus vailfants restent finale-

ment les deux gagnants de la soirée

das Césars. Tous les matins du

monde a doublé son nombre de

spectateurs par rapport à la semaine précédant la cérémonia et approche

les 550 000. Il aurait peut-êtra pu

faire encore mieux si sa combinaison

de salles avait été élargia. Delicates-

sen, quant à lui, se lèche les babines

en triplant ses entrées, pour totaliser

410 000 spectateurs au terme de sa

loureuses, dessinées d'un crayon irooique, coloré et parfaitement maitrisé. VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3° (42-71-52-38) ; Lea Trois Luxembourg, 8-(48-33-97-77) ; U. G. C. Rotonde, 6° (45-

Les entrées à Paris

Forum Orinnt Express, handicapés, 1-(42-33-42-26): Pathé Impérial, handica-pés, 2- (47-42-72-52): Les Trols Lixem-hourg, 6- (46-33-97-77): George V. 8pès, 2· (47-42-72-52); Les Trois Luxembourg, 6· (46-33-97-77); George V, 8· (45-82-41-48); Pathà Marignan-Concorde, 8· [43-59-92-82); Saint-Lazere-Pasquier, 8· (43-87-35-43); Fauvette, 13· (47-07-55-88); Ginnvenüs Montparnasse, 15· (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27); Le Gambetta, 20· (48-36-10-96). U. G. C. Milliot, dolby, 1/9 (40-68-00-16). VF: Rex, 2* (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasas, 6* (45-74-94-94); U. G. C. Opéra, 9* (45-74-95-40).

Festival

Cinéma du réel

Depuis quatorze ans, le Festival du réel du Centre Pompidou poursuil un Iravail exemplaire de défrichage du versant le mnins glamour, mais souvent le plus riche en surprises el audaces du cinéma. le documentaire - « genre » rendu non pas obsolète mais encore plus nécessaire par l'essor de son arrogant enusin, le reportage télévisé. Le cru 92 s'nuvrira avec Aspen, consacré à la station hivernale américaine, du grand spécialiste Frederick Wiseman, qui depuis 1967 (Titicut Follies) passe au scanner les aspects institutionoels (Law and Order, Basic Training, Welfare...) ou quotidiens (The Store, Meat. Central Park...) de la société américaine. Treote-quaire films originaires de seize pays constituent la competition, ou on surveillera en particulier Black Harvest des Australiens Bob Conolly et Robin Anderson, déjà primés à Seaubourg. Un panorama de la production française, un regard historique sur l'Amérique latine et des seances spéciales (dnnt deux «Portraits» d'Alain Cavalier et l'extraordinaire My Mother's Place d'Oshima) complètent le programme qui s'achèvera avec le polonais Hear my Cry, courronne meilleur documentaire européen l'an dernier.

Du 7 au 15 mars nu Centrn Georges-Pompidou. Tél. : 42-77-12-33. Minitel : 36-15 ou 36-15, code ARTS.

Séance spéciale

La danse par quatre

Quatre films, iospirés par l'univers de quatre chorégraphes-donseuses sous le signe des quatre éléments composent le programme de la soirée enneoctée par la Cioémathèque de la danse, Dans l'ordre, la Brülure (Karine Saporta), Au-delà (Elsa Woliaston), Jaillissements (Eliza-beth Schwartz) et les Ombres du pêchê (Christine Bastin), doot le réunion met en lumière les différentes manières de poser sa caméra devant la danse.

Le 10 mars à 20 h 30 au Palais de Tokyo {16·}. Tél. : 45-53-21-88.

La sélection « Cinéma » o été réalisée par Jean-Michel Frodon.

TU IRAS-TU VOIR **SEUL OU AVEC MOI A QUOI TU** PENSES-TU?

> LE 4 MARS AU CINEMA



a Ambiance musicale w Orchestre - P.M.R.; prix moves du resas - J., H.; ouvert jusqu'a... heures.

DINERS

RIVE DROITE

RELAIS BELLMAN 37, rue François-I*, 8 Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux congettes. FILET A L'ESTRAGÓN. Gétean du jour. RIVE GAUCHE

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-Pile, 4 Climatisé Unique an monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menn 6 plats: 180 Flout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5- M° Maubert. T.L.I. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, veu., sam., accueil jusqu'à 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 Plats à emporter : min 30%

Spécialité de confu de canard et de cassoulet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS, Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6º - Salons

CHOUCROUTES, grillades **DÉGUSTATION D'HUITRES** ET COQUILLAGES

Pâtisserie - Grands crus d'Alsace

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE
La bonne adresse du quariler,
HUITRES toute L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats (raditionnels. Vins à découvrir.
DÉCOR « brasserie de luxe »
JARDÍN D'HIVER
T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

Spectacles

nouveaux

de Mathieu Falla, mise en seène de Francis Sourble, evec Nadina Alari, Aela Balaste, Dominique Chagnaud, Dardelle Girard, Jacqueline Parent, Geneviève Taillade et

Affrontement entre Aliennr, la mère de

Richard Cœur de Lion et le dernier

Entre chien et loup, ou

la Véritable Histoire de Ah Q

de Christophe Hein, mise en scène de Gérard Gouarin, avec Cédric Spilthooren, Gérard Gouarin, Paule Abécassis, Robert Dolarue et Alban

La pièce la plus connue, et la plus sar-

castique d'un grand dramaturge de l'ex-RDA. Il s'est inspiré d'une histoire chi-

deviennent toujours plus nauvres, et les riches plus riches.

La Mort de Pompée

de Pierre Corneille,

Alienor

De, par et avec Roro er Secz

Théûtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 6- A pertir du 9 mars. Do lundi au samedl à 20 h 30. Tél. : 46-34-81-04. De 35 F à 100 F.

Trois petites planches et trois petits clous

de Sarah Levy, mise en scène de Jaen Plouchart, avac Eric Lebienc et Gérard Pinteau.

ou L'aigle se réjouira

sinn de deux Tchèques en exil. Drôle, grave, souvent passionnant.

amant de son fils, qui ne vent pas survi-vre à son amour, alors qu'elle, la vieille dame indigne, veut vivre à lout prix. Nouveau Théâtre Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 5-, A partir du 4 mars, Ou mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. ; 43-31-11-99. 70 F et 100 F.

Gaudeamus (en russe)

noise qui raconte comment les pauvres Russes comme partout. Meison de la culture, 1, 6d Lénine, 93000 Bobiggy, Qui mercredi au samedi à

Lucemaire Forum Centre settorel d'art et d'essai, 53, run Notre-Dame-des-Champs, 64. A partir du 4 mers. Du lundi au samedi à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

et son valet Matti

de Bertolt Brecht,

de rista contenta, mise en schte de Brighte Jaques, avec Jeanne-Marie Garcie, Marie-Armelle Doguy, Eric Génovèse, Philippe Cal, Eric Petitjean, Pierre Mourad Manaceri, Emmanuel Pierson, Christophe Ratandra, Yvan Deruz, Nicole Dogué et Laurent Collant. Après avoir monté une comédie de Cor-

neille, Brigitte Jaques poursuit son exploration d'un théâtre baroque, rarement joué jusqu'à présent. Une tragédie Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. A partir du 10 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures. Tél. : 48-34-67-67. De 70 F à 120 F.

Par si, par la...

La dispute de deux musiciens qui prétendent chacun avair laué le studia d'enregistrement, le même jour à la même heure. Pen importe le point de départ, c'est la suite qui compte.

Nautilius Esteau-théâtre, Quel Male-quais, passerello des arts, 6-. A partir du

Roro er Saoz

Il arrive aux Bretons de se moquer d'eux-mêmes, et ce n'est pas triste.

Mort et dérision. C'est le seul moyen de

Guichet Montparnasse, 16, rue du Maine, 14-. A partir du 9 mars. Du lundi au samedi à 20 h 30, Tél. : 43-27-88-61. Durée : 1 h 15. De 60 F à 100 F.

Paris

C'était bien

de James Saunders, mise en scène de Stephan Meldegg, avec Béatrice Agenin, Maurice Garrel, Stéphane Freis et Jacques Frantz.

La nouvelle pièce d'un auteur anglais qui met aux prises un couple londonien dont la vie est bouleversée par l'intru-

Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, 9. Du mardi au samedi é 21 heures, Mati-née dimanche à 15 heures. Tél. ; 48-74-76-99. De 110 F à 190 F, Durén :

de Lev Dodine,
d'après Serguei Kalédine,
mise en scène
de Lev Donine,
avec Oleg Dimitriev, Serguei Karguine,
Igor Konlaiev, Youri Kordonski, Natalia
Kromina, Anton Kuznetzov, Igor
Nikolaiov, Tatiana Olaar, Andrei
Hostovaki, Artiem Tsipine, Dimitri Vitov,
Igor Tcharnevirch, Olag Gaianov,
Alexandre Knchkarev, Sarguei
Kouritchev, Julia Morava, Maria
Nikiforova et A. Charogradski.
La vie de caserne, la brutalité, la fragi-La vie de caserne, la brutalité, la fragi-

. 93000 Bobigny . Du mercredi au samedi a 20 h 45. Mathies difficilità 173 h 45. Tál. : 48-31-11-45. Durée : 2 h 15. 35 F

et 125 F. Demière représentation le 8 mars.

Maître Puntila

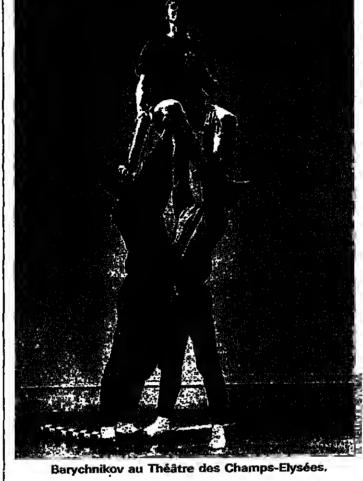
de Marcel Maréchel, avec Pierre Arditi, Marcel Maréchal, avec Pierre Arditi, Marcel Maréchal, Annie Le Youdec, Angelo Bardi, Richard Guedj, Fablemin Perineae, Jean-Paul Bordes, Anna Kupter, Michel Demiautte, Michèle Grellier, Claire Mirande, Olivier Picq, Mathias Maréchal, Luce Mélite, Jacquee Angéniol, Mama Prassinos, Serge Pauthe et Nicolas Lartique.

Le fameux rapport maître-valet, avec toute l'ambiguîté de Brecht et de ses ruses. Une histoire d'amitié impossible entre deux hommes, dont l'un voudrait être bon et l'autre généreux et qui tous les deux aimeraient oublier leur condition respective.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 3 heures. De 70 F à 140 F.

Opéra équestre

de Bartabas,
mise en schne
de l'auteur.
C'est bien d'un « opéra » dont il s'agit :
des hommes et des femmes venus de
mondes opposés commaniquent par la
musique. Et d'un opéra équestre, car
bien entendu, chevaux et cavaliers tiennent les rôles principaux.



Théâtre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervillers, Du jeudi av samedi é 2D h 30. Matinéa dimanchn à 17 h 30. Tél. : 48-04-38-48, Derés ; 2 h 30. De 110 F à 210 F.

Parades

de Jean Potocki, mise en scène de François Kergourlay et Natasha Cashaman, avac Philippe Dema Kergourlay, Mariamne Peigné.

Comme une revue qui date de deux siè-cles alaus-un français bizarre, brillant, exubérant. These en actes, 1127 rue Oberkamps, 11-10 fundi ae samedi à 21 heures. Tél.: 43-57-36-13.

de Victor Hugo, mise en scène

mise en scène de Googes Wison, avec Lambert Wilson, Jean-Cleude Drouot, Etienne Chicot, Georges Riquier, Jean-Pierre Moreux, Eugène Berthier, Jean-Claude Balard, Jean-Michel Meunier, Michel Armin, Luc Delhumeau, Jacques Marchand, Florenca Darel, Josians Levêque, Laurence Griveau, Jane Villenat. Marc Kalfayan, Frédàric Mouthon et Pablo Vidal.

La fougue de la jeunesse et les délires de Hugo sont parfaitement restitués, avec l'innocence et la rouerie qui convien-

Bouffes du Nord, 37 bis, bd da la Cha-pelle, 10°, Du mardi ee samedi à 20 heures. Matinée samedi à 15 heures. Tél.: 46-07-34-50. Do 60 F à 130 F.

Un soir au bout du monde

de Tom Novembre et ChariElie Couture, mise en scène de Pierre-Loup Rajot, avec Tom Novembre et Jerry Lipkins (au piano).

Dans un hall d'hôtel provincial, des perbans un han d'aloue provincial, des personnages vont, viennent, reviennent. Ils sont drôles, ridicules, justes, ils ont tous la silhoeette dégingandée de Tom Novembre et sa voix de bronze.

Théâtre Grévin, 1D, bd Montmartre, 9. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-

46-84-47, Durée : 2 heures, De 120 F à 160 F,

Vassa Geleznova

de Maxime Gorki, mise en scène d'Anna-Marie Lazarini, avec Viviana Théophilides, Jacques Sondoux, Xavinr Souvier, Remy Cordonnier, Silvia Cordonnier, Corlana Qarmon, Eva Dewel, Frédérique Lazarini et Geneviève Yeullaz. Portrait de deux femmes russes, face à la

revolution, face aux bouleversements du monde, des idées, des valeurs, de la famille:

Artistic-Athévains, 45 bis, rue Richard tenoir, 11·. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le jeodi à 19 heeres, les samedi et dimancha à 16 heures. Tél. : 48-06-36-02. Durée : 1 h 45. De 70 F à 150 F.

La Vie de Galilée

de Bertolt Brecht,

de Beront Brecht, mise en scène d'Antoine Vitez, avec François Beaulieu, Jacques Sereys, Roland Bertin, Claude Mathieu, Mercel Bozonnet, Martine Chevallier, Jean-Yves Dubois, Michel Favory, Louis Arbessier, Domhilique Liquière, Pierre Viat, Valérie Dréville, Jean-Pierre Michaël, Eric Frey, Christian Blanc, Philippe Torreton, Jean Dautremay et Igor Tyuzka.

C'est la dernière mise en scène d'Antoine Vitez à la Comédie-Française, au mameat ne il commescait à prendre totalement la mesure et la maîtrise de la maison, des comédiens. Et Roland Bertin dans le rôle-titre est superbe.

Comedie-Française, place du Théâtre-Français. 1". Les merdi, mercredi et samedi à 2D h 30. Tét. : 40-15-00-15. Do 45 F à 200 F.

Le Vieil Hiver, fragile forêt

de Roger Planchon,
mise en scène
de l'auteur,
avec Maurice Berrier, Marco Bisson, Eva
Darlan, Philippa Delaique, Colette
Dompietrini, Jean-Pol Dubois, Vincent
Garanger, Michàla Goddet, Paolo
Graziosi, Gàrard Gulllaumet, Laere
Marcac, Roger Planchon, Aurélien Marsac, Roger Planchon, Aurélier Recoing, Régis Royer et Véronique Silver

TENNESSEE WILLIAMS

Une guerre de religion qui e'en finit pas, des héros fatigués, des humains désespé-rés, deux pièces « élisabéthaines »de Roger Planchon, en alternance. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Du mardî au samedî à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-66-43-80. De 110 F è 220 F.

Régions Strasbourg Feydean and Co.

d'après Georges Feydeau, mise en scène d'Yves Reyasad, avec Francis Freyburger, Gisèle Joly, Martine Schumacher, Françoise Ulrich et Nadine Zedi. Feydean, maître de la farce cruelle, du rire explosif, du comique corrosif.

Le Mailion, 13, place André-Maurols, 67000 Strasbourg, Les lundi et mardi à 2D h 30, Tél. : 88-27-51-81, 80 F et 100 F.

Marseille Les Frères Zénith

de Jérôme Deschamps, mise en scène de Macha Makeieff

de Manta Maidaett
et Jérôme Deschamps,
avac Jaan Marc Bihour, Jérôma
Deschamps, Philippe Duquesne, François
Morel et Philippe Rouèche, Les Frères Zénith, ces drôles de faux ahrutis silencieux, cousins de la famille Deschiens avec leurs drôles de

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marseille. Le mardi à 20 h 30, TéL : 91-54-70-54, 80 F et 120 F.

Angers

Le Pain dur

de Paul Claudel, mise en scène de Claude Yersin, avec Victor Gann Catherina Hétoré, Daniel Briquet, Yves

Kerboul et Patrice Leroy. Il semble bien que le lyrisme de Claudel, la richesse de son langage, ses contradic-tions, tentent à nonvean metteurs en scène et comédiens.

Nouveau Théâtre d'Angers, 12, place. Imbach, 49000 Angers. Le samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. ; 41-87-80-80.

Villeurbanne

Pandora de Jean-Christophe Bailly. mise an scène

de Georges Lavaudant. Georges Lavaudant retrouve son anteur Jean-Christophe Bailly pour une histoire à la fois contemporaine et mythique. Pandora et sa boîte qui renferme tous les maux de l'humanité. Cette boîte qu'un homme va ouvrir...

Théêtre national populaire, 8, place Lazare-Goujon, 69000 Villeurbanne, Las lundi et mardi à 20 h 30. Tél. : 78-03-30-50, 120 F et 140 F.

Grenoble

La Rose tatouée

de Tennessee Williams, de Tecnesses Williams,
mise en scène
d'Yvon Chaix,
avec Eléna Pastore, Emmanuela Amieli,
Josiane Carle, Philippa Millot-Carus,
Thierry Blane, Annie Semavoine, Hélène
Né, Lée Ferber, Claive Boge, Piarre DevidCavza, Monique Roussel, Claudie Obin et
Maris-Françoise Beaupled.

rêves avortés, et l'hystérie qui s'ensuit. C'est tout Tennessee Williams. La Río, 37, rue Servan, 38000 Granoble. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 76-44-70-11, 70 F et 100 F.

Les étauffements du puritanisme, des

Dijon La Seconde Surprise de l'amour

de manvaux, mise en scène de Gilles Bouillon, avec Pascal Siméon, Pierre-Alain Chapule, Philippe Carbonneaux, Véronique Moller, Gérard Cherqui et Gérard Hardy.

Marivaux est sans doute l'inventeur des e je t'aime moi non plus ». Il en est en tout eas le plus subtil des orfèvres. Le speciacle se donne également à Alençon le 5 mars. Thiêtre du parvis Saint-Jean, rue Monge, 21000 Dijon, La mardi à 20 h 30, Tél, : 80-30-12-12. Durée : 1 h 40, 65 F et 105 F,

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard.

Mikhail Barychnikov

The Wight Oak Project Estimant que c'est dans la danse contemporaine ou' a il se passe dorenavant des chases » et qu'il a dépassé l'âge des prouesses athlétiques exigées par le classique, e Micha » a trié sur le volet une douzaine de danseurs et met sa fougue au service des créateurs d'aujourd'hui. Tons américains, ponr le moment: Paul Taylor, David Gordon (une création mondiale chacun), Martha Clarke, Jane Dundley, Martha Graham, Lar Lubovitch, Meredith Monk et Mark Morris. Trois programmes, donnés chacun deux fois.

Théêtre des Champs-Elysées, les 5, 6, 7, 10, 11, 12 mars, à 20 h 30, Tél. : 47-20-36-37. De 90 F à 400F.

Les Jaloux de la danse

Quatre pièces courtes Quatre jennes chorégraphes qui n'ont pas la chance d'être tirés par une locomotive lelle que Barychnikov, mais qui veulent lenr place au soleil. A découvrir : Chants d'encre de Nathalie Collantes, Upim de Catherine Bezeix et Gilles Mussard, En marche arrière de Catherine Berbessou et Je peux faire le pire, le retour d'Ami Garmon.

e Dix-heit Théâtre e, les 5, 6, 20 h 30. Tél. : 42-26-47-47. 100 F.

Les Ballets de Bali

Les habitants du village de Sebatu sont réputés pour conserver les traditions chorégraphiques et musicales les plus pures. A voir, avant qu'elles ne s'évanouissent comme tant d'autres...

Opéra de Paris-Gamier, les 4, 5, 6, 7, à 19 h 30 : le 6 à 14 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 240 F.

Angers

Tauride

Une création de Catherine Diverrès, inspirée par la tragédie grecque. Elle convoque douze danseurs, une musique de Fred Writh, une scenographic de Jean Haas. « Je crois que nous n'ayons jamais travaille d'une facon aussi violente à, dit la chorégraphe, qui n'est, pourtant, pas

« frileuse», Théitre municipal, les 5, 6, 7, à 20 h 30. Tál. : 41-86-99-99. De 50 à 95 F.

Grenoble

William Forsythe

Le grand Billy, ses superbes mutants et ses œuvres ravageuses: The Second Detail, The Vile Parody of Address et New Sleep. Oui, la danse classique peut être moderne. Tout le monde n'en est pas persuadé. Le débat animé par Brigitte Hernandez, le 3 à 18 h 30, sera surement passionné et devrait faire le point sur ce tumultueux créateur.

Le Cargo, le 5, à 19 h 30 ; le 6, à 20 h 30. Tél. : 76-51-33-71. 110 F.

La sélection e Danse » n été établie par Sylvie de Nussac.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT DES Le Monde LIVRES

théâtre de la **bastille** 11 au 14 mars à 19h30

TVERBOUL (MOSCOU) Spectacle Musical

12 au 14 mars à 21h

SIDONIE ROCHON Les Brèves 43 57 42 14

mise en scène de Atain Francon 13 et 14 mars à 20h, 15 mars à 15h

La vie parisienne

offenbach



AU PROFIT DE L'INSTITUT PASTEUR POUR LA LUTTE CONTRE LE SIDA

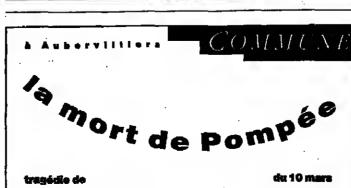
REPRESENTATION SUPPLEMENTAIRE

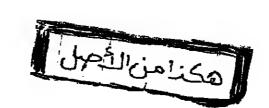
Dimanche 15 mars à 20 h 30 'speciacle en langue espagnole, surtitré en français

Tarif unique 200 Fiet 150 Fir1" et 2' catégorie! RESERVATIONS 43 25 70 32



mise en scòne Brigitte Jaques





au 12 avril, à 20h 30

DE LA SEN

Paris

Vercred: i □ ars Nagrer Sec. 25. Service Comp. gree Schedule Virge Schedule 1-15-15-0 SECURITY OF THE CONTROL OF THE CONTR

4 DELITARE STREET, gur a che a rendes a rendes

Marke 21 c 14 H 7 De 50 - 2 4 c 1 l Strauss ires Same. ET "STATE STATE

AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS. Divers 18 Contract modern or Opens de Paris. The second and discountries 41. 1. 2. T. 10. L com Take de vel 40.00

Set de la Bost la 13 h 30 le te 71 El 447813 CO De 50 F # 560 F Yessiaen Compression of the commerce Schubert Batter a cordes - : 5 Stan Kretter.
Anette Eik Unders
Camerne Mete
Deman Hagen
Stan Meyer Matterne
Geg Masseabers
Geg Masseabers

the state of the s Sale Gareau 20 - E7 Tél. : 48 53-507 location Franciscopin. De 120 F a Foods 5 l'arese

Densile 21 5

Bartok la Prince de boss Page 8 part before 1999 2 per page 1999 2 per tos la disconsidera de la constanta de la cons de Varies (c)

in hand cisiston 0.30-15-16 105 F **Hodewith** be being mentioned or Conterns pour about spationed or and artifers change Loque-Alsina

Stophone in 2 creation вееролеп

yes over brown of outperson in 4 And Seld Chartes later:

Cate Reque Alstree (direction)

Service Breiten (direction)

- - -

وكدامنالأدبل

ELECTION

likhali Barychnikov

he Wight Cak Project Mirrant que con es esta de la constante de la and the character of

and the crosses of the production of the control of of au service co. Thus Tour by service co. ne criation land land.

an dent in.

history day Champs Training 195 6 1 0. 11. 72 mars is 20 199 1 195 6 1 4-37. Do SC P a 4004 2706 es Jaioux de la danse

Platere teine untergret de la constant de la consta entent for the control of the contro tre, to not set 2" . = 100

Matre parces co. ---

es Ballets de Ball

& habitation of the state of agests pour and a service and Agreed to the second Rosa de Para Corrur (114 5 5 1) B e 30 de du 14 f 5 1 1 1 27 21 B 78, De 20 5 1 44 1 1

PRICE. auride ೆಡಿಕ ಫಾಫ್.ಎಟ್ .. .

a alwanger: STREET, Bearing States of the State of

renoble. William Foravine

£ 2727-1 6 ta ten is in a series in a ser itte meddenne Barton State ing them are no Bettere in the con-≲ನ್ಟ್ '⊏್ಟ್ ಕೆ

Sandaria in a ett ettät eina.





Les Brèves

DE LA SEMAINE

Paris

Misunas riona,
Philip Kang (basses),
Harna Sehwarz,
Jadwiga Rappé [mezzo-sopranos),
Eva Johansson [soprano],
Orchestre philharmanique de

Salla Pleyel, 20 heures. Tél. : 45-63-88-73, De 50 F à 450 F.

Mercredi 4 mars

James Morris (baryton), Graham Clarke, Uwe Pepper, James Anderson (ténors), Eldehard Wlashiha, Michael Ebbecke, Matthiae Halla

Radio-France, Marek Janowski (direction).

Wagner

L'Or du Rhin

Matthias Hölla,

R. Strauss

cent les sangs.

Elektra

Ouverture de Benvenuto Cellini Air de Roméo et Juliette Air de Béatrice et Bénédict

R. Strauss Till Eulenspiegel

Les covieurs scintillantes de l'Orchestre de l'Opéra-Bastille, la précisinn avec laquelle Chung le dirige, l'élégance de ses lectures, leur sveltesse devraient faire merveille dans ces œuvres. Et pour ce qui est de l'élégance, Kathleen Battle

Opéra-Bastille, 20 heures |+ le 6). Tél. 44-73-13-00. De 40 F à 220 F.

Dimanche 8

Brahms

Dutilieux

Trois strophes sur le nom de Sacher Debussy

Messiaen

monde musical durant près d'un siècle renaît. Anne Gastinel est l'un de ses plus brillants représentants, récompensé comme telle dans les grandes compéti-tions internationales.

Bouzignac Ecce festivitas amoris Salve jesu plisima Jubilata Deo

Veni Sponsa mea Litanies à la vierge

Reniement de seint Plerre, pour solistes, choeur et basse continue Extraits de Civé Interméde du Mariege forcé Les Arts florissants, 2º scène

Opéra de la Bastille, 19 h 30 (+ le 7). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 560 F.

Messiaen Quatuor pour la fin du temps

Quatuor à cordes nº 15 Gidon Kremer, Annette Bik (violor Catherine Metz (al

La fine fleur dn Festival de Lockenhaus

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. Location Frac, Virgin. De 120 F à 270 F.

Jeudi 5 Varèse

Ecuatorial Offrandes, Densité 21,5

Nocturna Déserts Bartok

Le Prince de bois Phyllis Bryn-Julson (soprano) Philippe Pierlot (flûts), Chour de Radio-France, Orchestre national de France Kent Nagano (direction).

Lors de sa création, au Théâtre des Champs-Elysées, en décembre 1954, sous la direction de Scherchen, Déserts, de Varèse, fut l'objet d'un grand scandale dont les archives de l'INA conservent le souvenir. Varèse est aujourd'hui an grand classique, aimé de loin toutefois. Dans la mesure où l'on est fréquemment ohligé de lui rendre hummage... Lors de sa création, au Théatre de

Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 106 F.

Hindemith Der Schwenendreher, Concerto pour alto et petit orchestre sur d'anciens chants populaires

Roque-Alsina Symphonie n- 2, création

Beethoven Concerto pour piano et orchestre nº 4 Ana Bela Chaves (afto), Carlos Roque-Alsina (piano), Orchestre de Paris, Semyon Bychitov (direction).

Lui-même altiste, Paul Hindemith a composé des œuvres dans lesquelles il mettait en valeur cet instrument. Ce concerto créé en 1935, à Amsterdam, par le compositeur et Willem Mengelberg, utilise des vieilles chansons popu-laires comme thèmes de chacun de ses trois mouvements. Ana Bela Chaves, alto solo de l'Orchestre de Paris, remarquable musicienne et instrumentiste, en sera la soliste. En création, la Symphonie nº 2 de Carlos Roque-Alsina.

Châtelet. Théâtre musical de Paria. 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 195 F.

Kathleen Battle (soprano). Orchestre de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (direction).

n'est jamais en reste.

Sonate pour violoncelle et piano nº 2

Sonate pour violoncelle et piano

Catalogue d'oiseaux pour plano ; la Courlis cendré

Anne Gastinei (violoncelle), Véronique Pelissero (piano). Après une légère éclipse, l'école fran-çaise de violoncelle qui domina le

Marek Janowski (direction).

Janowski remet une fois de plus le Ring sur le métier. Sa direction a été aussi souvent fêtée que la remarquable prestation de l'Orchestre philharmonique a été soulignée. La distribution qu'il a réunie est de haut vol. Le 7 mars, ln Walkyrie; le 10. Siegfried; le 12, le Crépuscule des dieux. Salla Gaveau, 11 heures. Tél. : 49-53-06-07. De 75 F à 90 F.

Moulinié

Gabriele Schnaut,
Karen Huffstodt (sopranos),
Philippe Rouidon (baryton),
Jean Dupouy (ránor),
Heiga Bernésch (mezzo-soprano),
Abin Duvary (hasse),
Orchestre at chocurs de l'Opéra de Paris,
Michael Schönwandt (direction),
David Pountney (raise en acène),
Entree à la Bastille de l'opéra le plus
audacieux de Richard Strauss, L'occa-Charpentier

audacieux de Richard Strauss. L'occa-sion pour quelques chanteuses de s'af-fronter dans des jontes vocales qui gla-Lambert

Véronique Gens, Noémi Rime (sopranos), Gérard Lesne (haute-contre), Paul Fruchécourt (téno Michet Laplenie,
Jean-François Gardel (basses),
Elisabeth Matiffs (viole de gambe),
William Christie (clavecin, orgue et

Il y a au moins deux bonnes raisons de se rendre à l'Opéra-Comique le 9 mars : écouter de belles et rares pièces par un ensemble et des solistes dont l'art convient parfaitement à ce répertoire et faire une boune action. L'intégralité de la recette sera versée à l'association

Opéra-Comique. Salle Favart, 19 h 30. Tél. : 42-88-88-83. De 50 F à 250 F.

Régions

Béziers Boëly

Caprices op. 2 Franck

Prélude, aria et finale pour piano Chopin

Barcarolle op. 60 Quetre mazurkas op. 41 Mendelssohn

Andante et rondo capriccioso pour piano Liszt

Etudes d'exécution transcendante n= 1, 2, 3 et 4 Jeen-Claude Pennetier (piano). De Boëly (grand admirateur de Bach). compositeur néo-classique en plein romantisme anx transcendantes de Liszt, en passant par Franck, Chopin et Mendelssohn: Jean-Claude Pennetier ne choisit pas la voie la plus facile pour ce concert hiterrois. Mais l'on sait bien ce

dont il est capable. Le 4, Théâtre municipal, 20 h 30. Tél. : 67-28-40-75. De 80 F à 120 F.

Toulouse Bach

Sonate pour violon BWV 1001
Toccata et fugue pour orgue BWV 585
Prélude et fugue pour orgue BWV 539
Sonate en trio pour orgue BWV 527
Concerto pour flûte, violon et clavecin

Jan-Willem Jansen (orgue et clavecin), Jaap Schoeder (violon), Maria Tacla Andreotti (flûte), Ensemble benoque de Limoges, Christophe Coin (direction).

Jan Willem Jansen dirige le département de musique ancienne du Conservatoire de Toulouse, l'un des meilleurs que l'on puisse trouver en France. Il est organiste et claveciniste anteur d'un disque admi-rable disparu depuis longtemps du cata-lague Harmonia Mundi. Paur ce concert, il s'est entouré d'une équipe manifique.

magnifique. Le 4. Musée des Augustins, 20 h 30. Tél.: 61-23-55-07. 100 F.

Tourcoing Rossini Cyrus à Babylone

Criss a Babyane
Claire Brua (mezzo-soprano),
Danielle Borst (soprano),
Bruce Brawer (ténor),
Jérôna Coreas (baryton),
La Grande Ecurle et la Chambre du roy,
Jean-Clauda Malgoira [direction).
Cnup d'envoi des Semaines lyriques de
Tourcoing, cet opéra de Rossini est
donné pour la première fois en France.
La distribution est de grande tenue.
Rossini considérait que est opéra était

a assez mauvais et plein de banalités ». Le B. Eglise Notre-Dama-des-Anges, 16 heures. Tél.: 20-26-66-03. 150 F.

Rossini considérait que cet opéra était un échec, en partie à cause d'un livret

Jazz

Le Quartette de François Jeanneau

La Villa est accueillante, certains soirs bondce. Le Quartette de Jeanneau est bien equilibre (important, l'équilibre intérieur, secret, d'un groupe), mabile. Soirée dans le genre des assurances tous risques.

Du 4 au 7, La Villa, 22 h 30. Tél. : 43-26-60-00.

Shirley Horn Abbey Lincoln

Femmes qui chantent, restées discrétement dans l'ombre des plus conaues, et pour autant jamais ignarées des musi-ciens qu'elles séduisent, qu'elles invi-tent, qu'elles accrochent. Tottes deux, Shirley Horne (le 7 mars), Abbey Lin-coln (le 10), font comme une seconde carrière qui s toutes les allures d'une première. C'est-à-dire qu'à force, on leur prête attention. Pas les accompagnateurs, les leaders ou les amateurs : le plus important, le public.

Le 7 et le 10. Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 195 F.

Martial Solal **Toots Thielemans** Richard Galliano

Instrumentation déroutante (l'harmo-nica de Toots Thielemans et l'accordéon de Richard Galliano sont traités avec la méme saveur que le piano de Martiai Solal), celle-ci n'a que l'intérêt d'être employée à l'art des heurts, des relances et des rencontres. Le tiercé se joue gagnant. Spécialement recommandé à ceax qui ont une idée du jazz.

Le 10. Petit Journal Montpernesse, 21 houres. Tél.: 43-21-56-70.

Festivals Grenoble Jazz Festival

C'est la vingtième édition du grand festival de l'hiver. Les dix-neuf précédentes étant toujours pléthoriques, aucune raison que Grenoble réduise cette année ses ambitions. Sa personnalité s'affirme encore. Le Grenoble Jazz Festival reste. comme Nancy à l'automne, encyclopédiomme vancy at automae, encyclopedi-que et novateur. Une série de luxe à 18 h 30, des expositions, un cycle piano solo, des percèes extra-muros et les grands concerts du soir se succèdent du S au 13 mars. En ouverture, carte hlanche à Terje Rypdal (Dèjà vu, une création avec l'urchestre des Pays de Savoie), avec John Surman, Barre Philips et Pierre Favre. Vu le plateau, tout est possible. Le lendemain, 6 mars, Abbey Lincoln – incontestablement sui-vie le 7 de Barbara Dennerlein (nrgue Hammond) en tête-à-tête avec Ray Anderson (soit du hizarre à l'horizon), Ricky Ford, et les père et fils Petrucciani, etc.

Du 5 au 14 mars. Renseignements, tél. : 76-51-65-32. Uzeste

Le Printemps de l'Estam

Ouverture avec la Leçon de musique, à 22 heures, parce qu'elle suit un vin d'honneur (vidéo concert) et un repas gascon: Jacques Di Donato. A 23 h 30 (donc: vers 24 heures), champagne et gâteau géant (M. St Pé) pour «les quatre-vingts aus en musique du Père Lubet. Lubat ». A 0 heure (donc : plus tard),
Swing Dancing Express par le Freedom
Jazz cogne Base Band de la Compagnie
Lubat. Le lendemain, rebelote (côté apéros et repas), récital Marc Perrone, Pinhadars, rondos et mazurkas. Uzeste se réinvente, c'est le printemps, avec ses peintres vidéastes, ses artificiers, ses «circulis vidéos vidéastes interactifs netnats» (selon l'inénarrable patois moderne du lieu) et un peu plus de musique qu'ailleurs. Signé, nan pas Furax mais presque: Bernard Lubat. Les 6 et 7 mars. Renseignements, tél. : 56-25-38-46.

Rock

Brendan Croker

Brendan Croker est anglais mais ce n'est pas de sa faute. Il fait tout pour lutter contre ce handicap et finalement, on pourrait presque le prendre pour un Amé-ricain, tant il maîtrise avec élégance le blues et le country (il a fait partie des Notting Stillhillies et mondre par la Mari-Notting Hillbillies emmenés par Mark Knootler).

La 4. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél.: 47-70-81-47,

Little Village

Même si leur récent album décoit, il faudrait etre très malade pour rater le pas-sage parisien de ce supergroupe I vous sou-vient-il des supergroupes, de Blind Faith ou de West Bruce and Laing? aujourd'hui, le concept s'est affiné, la preuve et est l'existence de Little Village). Une bonne raison parmi cent d'aller vnir le quatuor : si ca se trouve c'est la première fois que Jim Keltner bat sur une scène

Le 6. Le Cigala, 20 heures. Tél. : 42-23 38-00. 165 F.

Lou Reed

On peut s'extasier sur la rigueur de la démarche, sur le sérieux de l'évènement. On peut aussi apprécier un excellent groupe jouant des compositions plus que dignes d'intérêt. On peut, si l'on se sent d'humeur rebelle et enclin à dégonfler l'ego de Lou Reed, qui, sur some en tou cas, ressemble de plus en plus au Hinden-burg, reprendre le vieux refrain de Viao : « On n'est pas la pour se faire engueuler ».

Le 8. Théâtra das Champs-Etysées, 20 à 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 350 F.

Tournées

Doctor Feelgood

Rhythm'n'blues artisanal qui ne souffre que d'un défaut. En des temps anciens, le groupe était emmené par Wilko Johnson et olanait au-dessus du marais. Une fois ce souvenir occulté, on peut se contenter des plaisirs simples que procure le doc-

Le 10 mars, Paris, Elysée-Muntmartre, 19 h 30, 130 F, Le 11, Joué-lès-Taurs, M. J. C., 21 heures, 70 F et 30 F, Le 12, Nantes, l'Olympie Ginéma, 20 heures, 90 F.

Festivals

Montpellier : l'état du rock Des colloques, une réflexion certainement

doulourcuse sur une scène qui connaît ces temps-ci un certain désarroi, mais aussi, temps-ci un certain désarroi, mais aussi, heureusement des concerts. Le 5: les groupes du label angevin Black et Noir (Deity Guns, Mad Monster Party, Dirty Hands) ceux de Squatt faux label alternatif de la vraie major Sony Music (Wroomble Experience, Les Maracas, Jad Win). El puis Dazibao, vieux groupe plutôt en forme ces temps-ci. Pigalle, Dominic Sonic, la Souris déglinguée (le 7, au Zénith) du deathmetal [le 7, à Palavas-les-Flots] le genre de musique dont on dh a il n'est pire sourd que celui qui va l'entendre ». Et le dimanche, du rap-raggamuffin avec les Litthe et Raggadub Force.

Du 5 au 8 mars, à Montpellier. Renesi-gnements, tel.: 67-58-89-15. Concerts de 50 F à 80 F

Chanson

Jean-Pierre Kalfon **Black Minestrone**

Kalfon en rocker débridé avec son Black Minestrone, heureux en chanteur, crooner broussailleux et voix engagée sans obliga-tions formelles. En attendant le Printemps de Bourges, le bon chic parisien en déca-lage dans une petite salle courageuse. Du 4 au 7. Sentier des Hattes, 22 h 30. Tél. : 42-36-37-27.

Tournées

Jacques Higelin

Le Rex n'a pas désempli, même si les changements de temps et de mœurs ne permettent plus vraiment le lutoiement forcé du public. Avec les cinq Zap Mama, jeunes filles parfaitement métisses, Higolin s'en danne à cœur joie pendant des heures. Sachant prendre des risques, le magicien crée la magie et l'univers qui s'ensuit : petites étoiles lla comédie musicalc), grandes voix (les Zap) et ravisse-ment musical [les nouvelles chansons

Le 9 mars, Lyon, Halle Triny-Garnier, 20 h 30, 170 F. Le 10, Muthouse, Palais des Sports, 20 h 30, 17 OF, Le 11, Dijon, Palais des Sports, 20 h 30, 168 F. Le 12, Neuchâtel, Patinolro du littoral.

Chanson plus bifinorée

les farceurs doués et drôles de Chanson plus (une guitare et quatre voix a capella) écument la France pour imposer leur

humour, leurs voix (du Gard). Le 6 mars, Grenoble, Théâtre municipal. Le 7, Bessèges, salle du Casino. Le 10, Saint-Gervais. Théâtre Montjole. Le 12, Villefranche-sur-Saòne, Théâtre muni-

Musique du monde

Mônica Passos

Attention, dernière chance. Mônica Pas-sos joue les prolongations. Drôle, diva abusive née dans les cer de la mégalopole de Sao-Pauln, cette Brésilienne convertie à l'Europe retrouve l'ambiance de l'under-ground paulista, le sentiment mystique de Milton Nascimento, le timbre d'Elis Regina. Entre deux chansons, elle raconte des histoires, imite tout le monde, et l'on rit énormément.

Du 4 au 7. Café de la danse, 20 h 30. Tél. : 42-97-41-65. De 100 F à 120 F.

Cuarteto Cedron

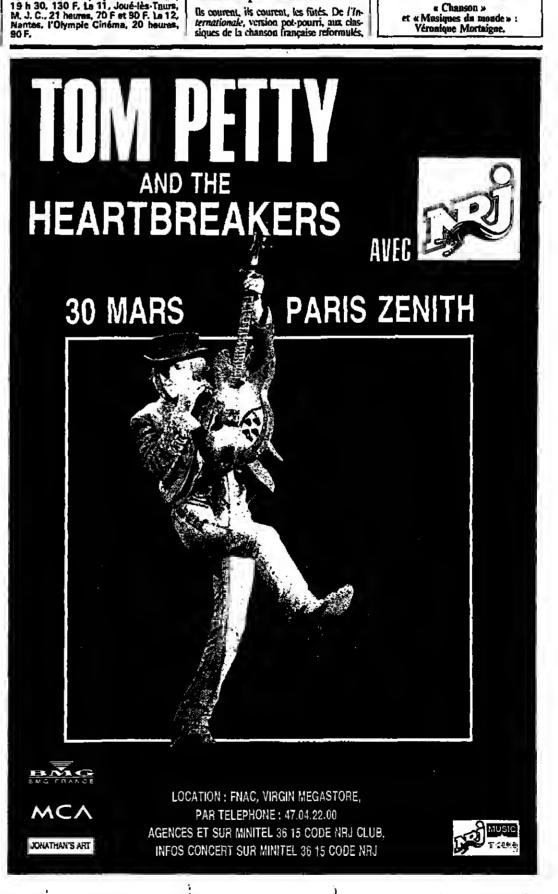
Tango recherché, musique intime de l'âme argentine, le Cuarteto Cedron conti-nue de puiser dans l'immense patrimoine des bords du rin de la Plata. Complices heureux en poèsie et excellents musiciens, le Cuarteto Cedron a amené pour cette fois des danseurs sur scène.

Les 4, 5, 6, 7 et 10. Espace Hérault, 20 h 30. Tél. : 48-33-00-56. De 80 F è 100 F.

Chikuzan Takahashi Trois cordes de soie et un manche effilé, le shamisen se joue avec un plectre d'ivoire. Chikuzan Tekahashi est, à plus de quatre-vingts ans, le maître incontesté du isugaru shamisen (de l'île de Honshu). Incantatoire, délicat et perlé, le style du vieux maître joue sur l'improvisation et la

Le 7. Théâtre de la Ville, 1B heures. Tél, : 42-74-22-77, 75 F,

La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech. « Jazz » : Francis Marmande, « Rock » ; Thomas Sotinel.



Nouvelle exposition

Richard Parkes Bonington

Passant le Channel en 1817, Richard Parkes Bonington fut l'élève de Louis Francia à Calais, puis du Baron Gros à Paris, Après quoi il se voua au paysage, à la poétique des ruines des abbayes normandes et plus généralement au pit-toresque, dans l'ancienne France, à Londres (avec Delacroix) ou à Venise, Il mourut à vingt-six ans, sans avoir pu réaliser soo rêve de grande peieture

Musée du Petit Palais, av. Winaton-Chur-chill. Paris-8: Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heurse à 17 h 40, mercreti jusqu'à 20 h 30. Du 8 mers au 17 mai, 35 f.

Paris

Ateliers 92

Quoi de neuf, si neuf il y a, du côté de la jeuoe géoération opéraot en Fraoce? Avec ses vingt et un artistes triés sur le volet (des écoles d'art), « Ateliers 92 » peut eo partie répondre à la question. En réservant deux ou trois bonnes sur-

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris-16-, Tél.: 47-23-81-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 16 mers. 15 f.

Collection Caisse des dépôts

La Caisse des dépôts ouvre, rue Jacob, un lieu pour y presenter la collection d'art contemporain qu'elle a entrepris de constituer il y a trois ans. Ce premier accrochage propose des œuvres de Ber-trand, Boltanski, Frize, IFP, Lavier, Leccia, Retault, Toroei, Tosani et Vil-

Caisse des dépôts et consignations, 56, rue Jacob, Peris-6-. Tél. : 40-49-94-83. Teus les jours sauf samedi, dimanche et hundi de 12 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 mai.

Alberto Giacometti

Revoir, ou découvrir le sculpteur, le des-Revoir, ou découvrir le sculpteur, le des-sinateur, le peintre et son vertige face à la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Uoe grande rétrospective réue issant plus de trois cents œovres depuis les essais de jeunesse, à Stampa, jusqu'aux pontraits d'Aunette ou de Diego.

Musée d'art moderne de la VIIIe de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris-16-. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours seuf lundi et jours fériés de 10 houres à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Sem. et dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'su 22 mars. 40 f.

Louis L. Kahn

Des roads, des carrés, des triangles, des doubles peaux de béton, des pièges à lumière : l'architecture de Louis Kahn s'expose ou cinquième étage do Centre Pompidou dans une mise ee scèce d'Arata Isozaki. L'occasion de découvrir l'œuvre de cet Américain méconeu en

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 4 mai.

Concours d'affiches vers 1900

En 1903, la marque Byrrh organise un grand concours d'affiches pour célébrer la gloire de son apérinf. Mais c'est la fin de l'affichomanie et les trouvailles de Gus Boaf. Vallotton on Maurice Denis resteront dans les cartons. Que l'on vient de retrouver dans un grenier de l'usine Byrth à Thuir.

Musée de la publicité, Musée des erts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris-1*. Tél.: 42-60-32-14. Tous les jours seuf hundi et mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimenche de 12 heures à 18 heures. Jus-qu'au 3 mei.

Les Lautrec de Lautrec

Lautrec lithographe et affichiste en deux cent cioquante-trois ouméros, de café-concert au champ de courses, en passant par le bordel : e'est plus qu'un complé-ment à l'exposition du Graed Palais. Les œuvres sont extraites du fonds conservé à la BN, en particulier do don que la comtesse de Toulouse-Laotrec avait fait en 1902, peu de temps après la

Bibliothèque nationale, galeries Mansart et Mazarine, 1. rue Vivienne, Paris-2-. Tél.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 haures. Jusqu'eu 31 mai. 30 F. 20 F pour les porteurs d'un billet du Grand Palais.

Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayord aux icôees modernes de Georges Rousse et Pascal Modernes de Georges Rousse et Pascai Kern, sous forme de statuette, bas-relief, buste, installation ou corps bumain, qu'il s'agisse d'organiser des effets de lumière, d'agencer l'espace, de valoriser la matière ou de décalquer le réel, la sculpture décline ses facettes et acquiert une autre dimension par l'image fixe.

Centre national de la photographie, Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-18-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sur mardi de 9 h 46 à 17 heures, Jusqu'eu 9 avril. 25 F (entrée du musée).

Georges Ronault

S'il est un peietre expressiooniste fran-çais, c'est bien Rouault dans la première décennie do siècle, lorsqu'il peint prosti-tuées, juges et figures de cirque avec férocité. Pour illustrer ces débuts mal connus - à tort - de l'artiste, une centaine de pelotures, aquarelles, encres et céramiques ont été rassemblées.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris-4-Tál.: 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 4 mai, 32 F.

Claude Rutault

Depuis 1973 et sa première Toile tendue sur châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, le parcours d'un artiste qui pose encore et toojours la question du ooo-peiot. Pour compléter le tableau, le Musée de Grenoble l'expose aussi.

Centre Georges-Pompidou, geleries contemporaines, place Georges-Pompi-dou, Paris-4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 houres à 22 heures, eamedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 12 avril. 16 F.

gui u 12 avis. 10 f. Egalement au Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000. Tél. : 78-54-09-32. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 mars.

Robert Ryman

Des tableaux que l'on dit blancs, dont le potentiel coloré et la picturalité ne surraient échapper à qui les regarde longuement. Sur les mors blaces d'oo acuvel espace pour l'art contemporain, dont le cinéaste Claude Berri est le patron. Pas mal pour un début.

Renn Espece d'art contemporain, 7, rue de Lille, Paris-7· Tél. : 42-60-22-99. Tuus les jours sauf dimanche, tundi, mardi de 12 houres à 17 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'eu 30 juin.

Saga

C'es: la FIAC de la gravure et des éditions d'œuvres originales à tirage limité. Mais cette année, pour sa sixième édi-tion, le SAGA s'ouvre aux œuvres uniques sur papier, autrement dit ao dessin. Et rend hommage à Boeoard lithographe et illustrateur.

Grand Palata, nef, av. W.-Churchill, pl. Clamenceae, ev. Get-Eissehower, Paris-8*. Tél.: 42-25-89-00. Tous les jours de 12 heures à 18 h 30, samedi, dimanche de 10 heures à 19 h 30, vandredl noctume jusqu'à 23 heures. Jusqu'au 9 mars. 59 F.

Souvenirs de voyages

En une centaine de documents illustrés, les notes et les impressions enregistrées ici et là, ou là-bas, par Delacroix, Chas-sérian, Corot, Boudin, Gauguin, Redon et quelques autres voyageurs.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jeujard - côté jardin des Tullerles, Paris-1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 3 heures à 17 h 15. Jusqu'eu 18 mat. 31 F (prix d'entrée du musée).

Toulouse-Lautrec

De tous les artistes célèbres de la fin du dix-neuvième siècle, Toulouse-Lautrec était un des derniers à ne pas avoir eu droit, depuis longtemps, à une grande rétrospective. Il ne perdait rien pour attendre: Tous les médias s'en mélant, l'exposition – 200 peintures, gravures, dessins et affiches – aura, à n'en pas douter, un succès monstre.

Grand Palsis, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencaeu, av. Gel-Esenhower, Paris-8-. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mard de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Réserv. billats au 48,04,38,86 (de 11 heures à 18 heures), per minitel 3615 Lautrec et Frac. Jusqu'au 1- juin. 50 F.

GALERIE COARD 12, rue Jacques-Callot, 75006 PARIS - 43-26-99-73

Galeries

Hommage à Germaine Richier

Cela doit faire près de trente ans qu'il o'y a pas en d'expositioo Germaine Richier à Paris. Soit presque depuis la mort du sculpteur de l'Araignée, de l'Ogre, de l'Hydre et oombre d'autres êtres fantasmatiques, ae corps en lam-beure l'annuer et d'entre et des êtres fantasmatiques, ae corps en lam-beaux. L'hommage est donc bienvenu.

Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Seint-Honoré, Paris-9-, Tél. : 42-86-92-59. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jus-qu'au 18 avril.

Alfonso Ossorio

Artiste singulier originaire des Philip-pines, qui compta parmi ses amie Pol-lock et Dubuffet, Alfonso Ossorio (1916-1990) aura véhiculé une part de l'héritage surréaliste et travaillé avec ferveur et mysticisme à des assemblages de papiers déchirés, qu'il aourrissait à la cire avant d'y jeter ses dessins quasi

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris-4-, Tél.: 42-72-35-47, Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'eu

Jan Sandek

Loogtemps déooccé comme porno-graphe dans son pays, Jan Saudek, le plus grand photographe tchécoslovaque, est aujourd'hui exposé, publié, célébré dans le moode eotier. Ses travaux récents ont toujours un goût de sonfre, an service d'une vision baroque et lyri que du monde.

Galeria Thierry Salvador, 8, avenue Del-cassé, Paris-B. Tél.: 45-62-36-59. Tous

les jours sauf samedi et dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 27 mars.

Daniel Tremblay

Malgré sa brève carrière ae début des années 80, Daniel Tremblay aura laissé quelques œuvres dont on se souvieet un rien naïves, mais oou sans poésie. Par exemple, des têtes dans les étoiles et des croissants de lune tombés des oues dans du gazoe en matière plastique.

Galerie Farideh-Cadot, 77. rue des Archives, Paris-3·. Téi. : 42-78-08-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'eu 22 mars.

Rencontre Hans Hartung et Julio Gonzalez, 1935-1952

Une quantité de dessins parfois inédits, des peintures et des sculptures évoquent la rencootre amicale et les échanges entre le sculpteur d'origine espagnole et le jeune peintre allemand. Qui, dans les parenthèses de la guerre, ont travaillé côte à côte. Un musée n'aurait pes fait

Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris 4: Tél.: 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures et tund de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 mars.

Zao Won-Ki

Aux confins de l'Extrême-Orient et de l'Occident, les paysages abstraits d'om-bres éclaboussées de humière d'un pein-tre passé maître dans l'art de faire de la tache un événement atmosphérique. Art-curial propose un choix de peintures depuis la fin des années 70, Marwan Hoss, vingt-sept encres récentes.

Gelerie Marwan Hoss, 12, rus d'Alger, Paris-1-, Tél. : 42-96-37-96, Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 h 30,

semedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'eu 17 avril.

Galerie Artcurial, 9, avenue Matignon, Paris-9-. Tél.: 42-99-16-19. Tous les jours seuf dimenche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 28 mars.

Régions

Calais

Richard Wilson

Ue artiste anglais qui, per le biais d'ins-tallations d'éléments d'architecture : faux planchers, faux plafoods, fenêtres, balustrades et miroirs, joue do reflet, fait illusion, se plaît à perturber syste-matiquement l'espace des expositions.

Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boule-vard Gambetta, 62103. Tél. : 21-36-57-14. Tous les jours de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 mars.

La Roche-sur-Yon

Paul-Armand Gette

Peu d'artistes ont la finesse et l'élégance de Paol-Armaod Gette, observateur minutienx de choses et d'autres, qui glisse un ceil sur la bordure d'un chemin, la lisière d'une robe, ou l'ourlet d'une rose, en amateur de Monet jardinier et de Lewis Carroll.

Musée municipal, rue Jean-Jaurès, 85000. Tél.: 51-05-54-23. Tous les jours sauf merdi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, dimanche de 15 heures à 19 heures, Jus-qu'au 19 avril,

Le Cateau-Cambrésis

De Matisse à aujourd'hui

Treize des trente musées du Nord-Pas-

de-Calais possèdent des sculptures du vingtième siècle, de Matisse, Maillol et Laurens à Dodeigne et Flanagan. Les meilleures sont réunies, associées à des œuvres du Fonds régional d'art contemporain, au Musée do Cateau-Cambrésis et au Musée de Cambrai (pour les plus récentes).

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360. Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 houres à 18 houres, dimanche de 10 houres à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 houres. Jusqu'au 26 avril.

Villeneuve-d'Ascq

Yvon Lambert collectionne

Yvon Lambert a été un des premiers à défendre les artistes conceptuels et minimalistes : Carl André, Soi LeWitt, Robert Ryman notamment; et à exposer le Land Art, et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'autres, dont Combas et Barcelo ; et à simer très fort l'œuvre. de Cy Twombly. Sa collection personcelle, présectée simultacément ou musée de Villeneuve d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engagements du galeriste.

Musée d'Art moderne, 1, allée du Musée, 59860. Tél. : 20-05-42-46. Tous les lours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, Jusqu'au 20 avril.

> La sélection « Arts » a été réalisée par « Architecture » ! Frédéric Edelmann « Photo » ; Michel Guerrin.



Comment Jouer ? Répondre à 8 questions soit en cochant les bonnes réponses ci-contre soit en tapant 3615 GAUMONT.

Comment gagner? Après avoir répondu à ces 3 questions, inscrivez en lettres capitales vos coordonnées complètes et renvouec

votre bulletin ou vos réponses sur papier libre apant le 30 avril 1992 minuit le cachet de la poste faisant foi, à l'adresse suivante :

PHILIP MORRIS 24202 42 an aran bata asa asa sarah GAGNEZ UN CÉSAR CEDEX 2060 - 99206 PARIS CONCOURS

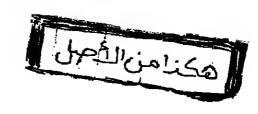
PHILIP MORRIS CLUB ESPACE CINÉMA

BULLETIN DE PARTICIPATION -----

. Quel personnage apparaît plus de 30 fois dans les films d'Alfred Hitchcock? Aifred Hitchcock ☐ Gary Cooper . Quels sont les équivalents américains des Césars ? Les Léopards d'Or ☐ Les Oscars ☐ Les Golden Globes 3. En 1963, le film de Visconti "Le Guépard" o obtenu □ Un Oscar ☐ Une Paime d'Or

Mr C Mane C Mille C Tel.: ______

oma k in hol n° 78-17 daj 8 junarier 1978, wana ponurrez enarche voorsedroit d'acche et de



Santé de la planète. santé des hommes

shelfe tu das lign**e prand** Bes placed an a supert des BY BENEFIT OF THE STREET, SHOWING 2007-1-1-10 AF (2004)01 DAS Aberger in the state and about the state of MENT I CITY OF DATE im delices of quantions (CCE 541.12.10 la restruct on the milians, I wa-

PARTY 1-55071 PLSE ST WF84-SEES DES 18520- TESS PARAMENT patition to dissings genars : no. . . us same d'en MENTES PRESENTS: TO DELIVERY pas 616 54-1 : 2-#6Quences patting tues Fran Individu mine must erremble se Thumerte Co 24 Comente mi dere persie trut gatre dettension BECH DAT 1017 A TALETS 17500 pen 4 mars a Ganave, per 16 bost rinst Vizra ma, directeres entegistion un ou d'hait ser bimete fart fer notes prémetres consenuence directe de mares riest outres et comes-Notes 1065 a 1 thursdanders Sermote to . .

CG SHINE Bet dramat auf unneret? Ogazame international, POMOS lastiations, fart prom**andes and** Pupe d'experts mas de puer le Sinore le 5 en étals testa, l'exteri :- Le a pandi Tie de sida de Torre e art d'alles l'inefficacité des messegge Péventis régul é niment lambée El'Olds Tout uses done met-Beareusemen: Denzer que les Péromènes decess de caurerons angrem ps d'actual le : as bilene mitzies et e le orsement des tauses de morte : e expliquent Bleux que les diagrammes 400aniques la protonceur du tossé di sépare les cantis des eutres. Fauta de remede peut on prémi l'évolution du ma! A trois Mis du somme: des Nations Mies sur l'environt ament, orgahis an jum a Ric Co-Janeiro te Greeneur genera, ca i CMS pe cant plus de que der 2 o intolétables la situation a ventrafore te Ma Veil pre cr. des a affronements a entre pays du tiera Ronda et pays nous:rialisas. mager la notice de canté dame hopewatids environment. Greoppament, c'est aussi aborde la dossier explosif. presque urs élude, de la Croxasance de démographie mondiale.

E groupe d'experte réuni sous l'égide de l'CMS n'e lousur ce point que faire le long compress. Le long compress de continuents late compress the militards finditions on 2020, et la pluen des pays du tiers monde ne les milenen: prèts à réduire er crossance au nom du resbut du à l'environnement, un de de l'existe deste dre que a bake a pant teneum.

Comment, d'autre part, cublier ta las progrès de la santé et de l'agranda de les resultantes de la santé et de l'arrantes de développement industriel du la sigan de l'ONS a la santé de la santé et de l'arrante l'arran low un peu plus irrésphodus, and due i.cu courante s des homes a situation sanitaire te hommes our peupient cette

majeur d'un combat dont ames testent a inventer.

Lire page 8 l'article de JEAN YVES NAU